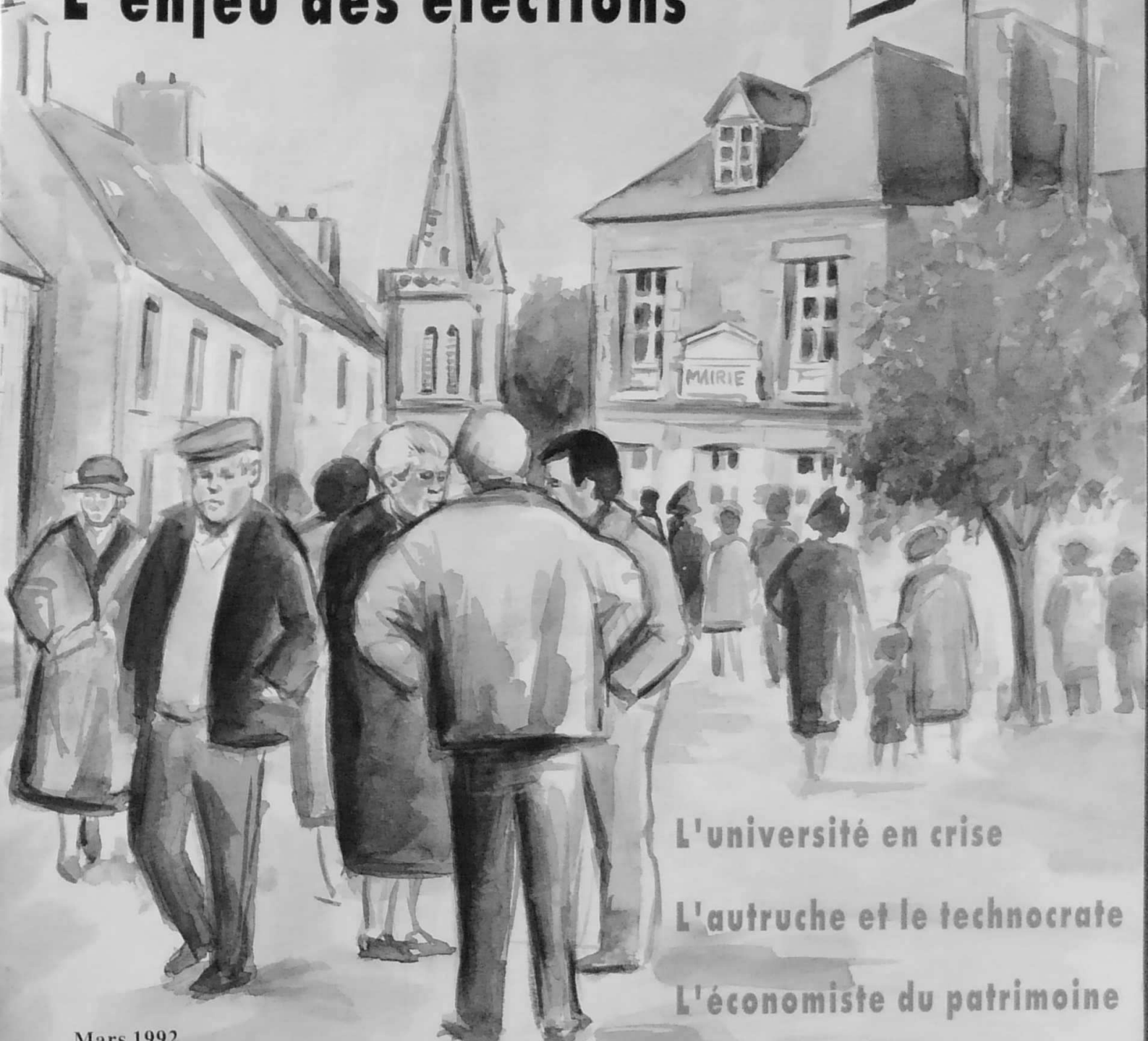


# armor

N° 266  
magazine

spéciales  
LANNION  
BREST

## L'enjeu des élections



L'université en crise

L'autruche et le technocrate

L'économiste du patrimoine

Du champ à la source

*René Glorieux*

L'agropôle guingampais

Mars 1992

M 1064 - 266 - 25,00 F



# J'aime trop la Bretagne pour qu'elle se fasse sans moi.

"La Bretagne, j'y suis attaché. L'avenir des miens, c'est ici qu'il s'épanouira. Le dimanche 22 mars, unique jour des Elections Régionales, je ne laisserai pas les autres choisir pour moi".

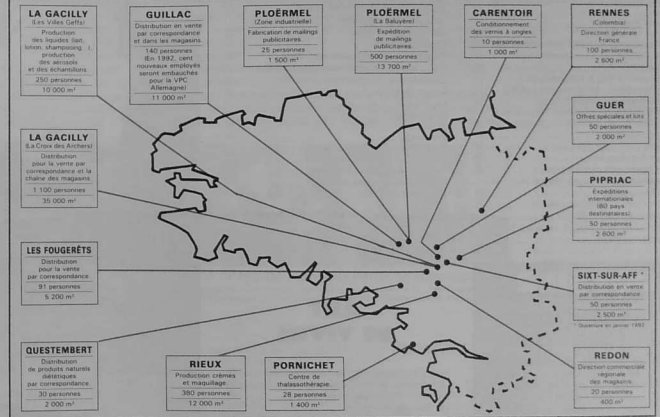


**LE 22 MARS**  **J'IRAI VOTER**  
CENTRE D'INFORMATION CIVIQUE

(Message)

## Le Groupe Yves Rocher en Bretagne

### Plus de 2000 emplois supplémentaires créés d'ici l'an 2000



- En Bretagne, en 1991, le Groupe Yves Rocher emploie 2 774 salariés dans quatorze établissements situés principalement autour de La Gacilly, entre Redon et Ploërmel.
- L'essentiel de l'activité est généré par la vente par correspondance réalisée avec quatre millions de clients français. L'ouverture des frontières permettra de pratiquer la vente à distance depuis la Bretagne à destination des différents pays européens. On attend donc une forte croissance des unités de Guillac et de Sixt-sur-Aff qui expédieront en Allemagne, dès l'an prochain, neuf cent mille colis. D'où la création de cent cinquante nouveaux emplois sur ces deux sites d'ici 1995.
- Très intéressé par le poids économique que représentent dans la région du Nord plusieurs grands noms de la vente par correspondance (La Redoute, Les Trois Suis, La Blanche Porte, Damart) et par l'importance des emplois directs et indirects qui en découlent (environ vingt mille), le Groupe Yves Rocher entend développer cette technique commerciale en Bretagne à partir du noyau existant déjà autour de La Gacilly.
- D'ici la fin du siècle, un important développement des activités du Groupe est prévu en Bretagne. On attend la création de plus de deux mille emplois supplémentaires répartis dans une vingtaine de nouvelles unités. La plus importante comptera cinq cents employés. L'effectif de la seconde tournera autour des quatre cents. Dans une quinzaine de sites, le personnel se situera dans la fourchette 40/150.
- Cette croissance est rendue possible par la progression rapide du chiffre d'affaires du Groupe Yves Rocher. Il sera de six milliards de francs en 1991.

sommaire

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Elections régionales : 50 listes, 1 136 candidats... Yann Poilvet - Les enjeux... Tribune électorale... Raymond Levertre - Point de mire : 22 mars...

CULTURE ET SPECTACLES

Dans les écoles Diwan... Demain, une télévision bretonne... Yann Poilvet - Les livres... J.M. Williamson - Saints de Bretagne...

DOSSIER ENSEIGNEMENT ET FORMATION

L'Université en crise, un entretien avec Yves Fréville... De nouveaux IUT... Du nouveau au lycée... Le breton en danger... Le BTA nécessaire pour s'installer... Forum-emploi à Brest... La formation continue...

ART DE VIVRE

Brest-Douarenez 92 : toutes voiles dehors... Océanopolis, la clinique des phoques... Un palmier mythique prend racine... La Bretagne en images... Bretagne nouvelle vague... Pour que des femmes renouent avec la vie... La Pointe du Raz à restaurer... La fête du cochon... Gastronomie... Iron... Sports... Carnet... Georges Léost - Safran, le défi de Renault... La Bretagne et le bois... Petites annonces et immobilier... Courrier...

Le brochien Jean Stalaven a acheté la société parisienne "le jambon français"... Ouverture au Rheu d'un magasin Sesame de 3 000 m² (confort ménage)...

TRO BREIZH

four sous la direction d'Hervé Clec'h... Rennes a accordé à Pano-dia son prix annuel de la mutation et de l'innovation... Fronsac aux

Spéciales BREST et sa région 48 à 62



LANNION et le Trégor 63 à 76



Rosaires (Plérin) contre un projet immobilier en bord de plage... Nates et Lebrton (traitement de l'eau) s'installent à Lamballe sur la zone industrielle de la Ville-es-an... A Rennes, HDM Inedit devient Euroroom Inedit... Salon international des professionnels de la mer et congrès Ecomer du 14 au 18 septembre à Nantes... L'Institut agro-

politique & société

CINQUANTE LISTES 1 136 CANDIDATS

V oici la totalité des listes qui seront présentées le 22 mars aux suffrages dans les cinq départements bretons. Elles se présentent telles qu'elles ont été enregistrées dans les préfectures avant le 24 février à midi, elles font l'objet de vérifications par l'administration pendant les jours qui suivent... Celle-ci suit grosso modo l'ordre suivant : les régionalistes, la gauche, les écologistes (encore que les listes du Peuple breton arborent aussi cette étiquette), la droite, l'extrême-droite, les divers. Sont cités les 3 premiers (plus, entre parenthèses, des personnalités de la liste).

COTES D'ARMOR

PEUPLE BRETON/PEUPLE D'EUROPE - Henri Gourmelon - Hervé Le Beg - Jean-Michel Tilly - Claudette Le Guellec - Yann Poilvet - (Jaker Guénel). CONVENTION REGIONALE - Jean-Louis Le Mee - Alain Tassel - M.P. Domnoui - J.M. Le Luyer - J.Y. Le Bras. PARTI COMMUNISTE - Edouard Quemper - Christian Le Verge - G. Labbelec - Jean Tazé - Gérard Le Cam - (Félix Leizour - Jean Derjan).



LES TÊTES DE LISTE DU PARTI COMMUNISTE

Les têtes de liste communistes de la région administrative. De g. à dr. : Paul Lespagnol (Ile et Vilaine), Edouard Quemper (Cotes-d'Armor), Louis Le Roux (Finistère), Serge Mouss (Morbihan)

INDEPENDANTS - Louis Martell - Pierre Etienne - Charles Le Moal - Robert Borsa - Jean-Claude Daunat - (Amiral Lefebvre).

FRONT NATIONAL - Raymond Blanc - André Bourges - Jeanne Guillou - Pierre-Maire Launay - Jacqueline St Jouan.

BLANC, C'EST EXPRIME - Gérard Gautier - Philippe Cardinal - Robert Lemay - Christian Pine - André Le Méhauté - (Louis Bocuquet).

LES REGIONALES AUTREMENT - Francis Reynes - Jean-Yves Bechu - Daniel Durand - Bernard Sèveau - Daniel Dubost.

FINISTÈRE

PEUPLE BRETON - Anaig Le Gars - Jean Guiguenat - Yves Jardin - Daniel Cotten - André Boudoulec - (Pierre Le Moine - Hervé Le Borgne). C.R.B. - Charles Burel - Yves Le Roux - Christian Savidan - Annie Le Guen - Hervé Rosmorduc - (J.P. Le Roux). PARTI COMMUNISTE - Louis Le Gars - Pierre Ramero - Daniel Grouff - Madeleine Monfort - Alain David - (Michel Mazas).

UNION POUR LA BRETAGNE - Ambroise Quellec - Bertrand Cousin - Arnaud Cazin - J.F. Garrec - Yves Quimou - Jean Robou - Adrien Kervella - Michel Morvan). INDEPENDANTS - Sylvain Bertrand - Georges Nieto - Christian Châtelain - Claude Le Hir - Bernard Griffon. FRONT NATIONAL - Olivier Morize - Michel Dor - B. Pacreau - E. Calmejan - Marcel Saoutou.

ILLE-ET-VILAINE

PEUPLE BRETON - Yann Duchet - Michel Jenn - Lena Louani - Alan Sireli - Parig Gubert (Patrick Malreu - Hervé Latimier - François Le Moigne).

C.R.B. - Henri Lévyer - Marie-Annick Ropars - Christian Demeuré - Gérard Leray - René Daniel.

LUTTE OUVRIÈRE - Raymond Mader - Jean-Pierre Guélin - Françoise Hamard - Josette Grimaud - Danièle Stenger.

PARTI COMMUNISTE - Paul Lespagnol - Christian Benoit - Jean

LES TÊTES DE LISTE "PEUPLE BRETON, PEUPLE D'EUROPE"



Henri Gourmelon Anaig Le Gars Yann Duchet Michel François Joël Guégan

Mohr - André Chéreau - Marc Cuny - Michel Guerin - Jacques Bouché - Henri Gallais - Jean-Claude Du Chastard - Pierre Bourgeois - M. Rogeant - (Clement Frenaud - François Tourenne) - LES VERTS - Jean-Louis Merrien - Hélène Joliver - Yannick Le Brellot - M.P. Bouché - Michel Danais - (Yves Cochet) - GENERATION ECOLOGIE - Paul Renaud - Erviline Guilloux - Philippe Violant - Dominique Boullier - Yvette Minec - DEMOCRATIE ECOLOGIE BRETAGNE - Louis Chopier - Jean-Luc Crozatron - Michel Gavaud - Léon Gallais - Jostite Morin - UNION POUR LA BRETAGNE - Yvon Bourges - Alain Madelin - Gérard Pourchet - Claude Champaud - Pierre Le Treut - (Yvon Jacob - J. Baptiste Lefevre) - FRONT NATIONAL - Pierre Maugendre - Jacques Doré - Lionel Tocque - Brigitte Fourcade - Pierre Michalid.

**LOIRE-ATLANTIQUE**  
PEUPLE BRETON - Michel François - Yann Chouquet - Jean Cevaër -

Gwennola Le Bec-Rossivon - Yves Lainé - (Lionel Divard - Pierre Manac'h) - LUTTE OUVRIERE - Marie-France Belin - Jean-Claude Saint-Arroman - André Thomas - Hélène Defrance - Yvon Letourmel - PARTI COMMUNISTE - Jean-Louis Le Corre - Claude Constant - Christine Mahé - Hubert Bouver - Géraldine Soulognac - PARTI SOCIALISTE - Claude Evin - Yannick Vaurenard - Camille Darand - Joël Bateau - Marianne Bruno Router - (François Aurain - Pierre Marchi) - PRIORITE 44 (France Unie) - Michel Le Mappian - André Timiere - Alexandre Mazzorana - Bernard Pinson - Eliane Servantie - LES VERTS - Mireille Féric - Charly Templier - J. Jacques Marchand - J.B. Champain - Raphaël Romy - ECOLOGIE SOLIDARITES (Generation Ecologie) - Jean-Claude Demare - Joachim Le Bot - M. Françoise Gonin - Ch. Perraud - Arlette Mousseau - UNION DES PAYS DE LOIRE - Olivier Guichard - Gisele Gautier - Robert Girard - (Loïc Sparfeu - Jean De Bausimier) - FRONT NATIONAL - René Bouin - Ludovic Cassard - Arnaud de

Perier - Thierry Monvoisin - Christophe Boucher - CHASSE-PÊCHE-NATURE - TRADITIONS - Jean-Louis Bernier - Raymond Guillaud - Marcel Martin - Marie-Antoinette Guymard - Francis Poul -

**MORBIHAN**  
PEUPLE BRETON - Joël Guégan - Hervé Bouché - Christian Guyon -

**var'ch** - Yannig Baron - Henri Le Borgne - (Erwan Vallier - Michel Chamin) - PARTI COMMUNISTE - Serge Morin - Jean Le Borgne - J. Pierre Anfré - J. Paul Jarno - Colette Bissonet - (Dany Jaffré) - PARTI SOCIALISTE - Pierre Victoria - Philippe Meyer - Jean Le Bec - Jocelyne Lecellier - Robert Ulliac - (Patrick Badouet) - LES VERTS - Dominique Bourbao - Jean-Pierre Mousset - Gilles Guillevic - Claudine Rouillé - Maurice Féron - (Renée Conan - Simone de Bollardière) - GENERATION ECOLOGIE - Patrice Le Borgne - Pierre Bernard - Eric Kegenemel - Danièle Le Peltier - Gérard Thépaut - (J. Jacques Kerourdan) - UNION POUR LA BRETAGNE - Joseph Kergetris - Céliestin Blévin - Loïc Bouvard - Yvonne Sauvet - Dominique Yvon - (Joseph Leccuyer) - FAITES BOUGER LE MORBIHAN - Yves Rocher - Jérôme Aymé - Guy Planier - Gisele Maguet - Hubert Dautel - FRONT NATIONAL - Jacques de Rogée - André Guymard - Yann Colander - A. Marie Kerleo - Daniel Bergeron.



Yves Rocher

**EDITO**

# Les enjeux

**L**e véritable père de la régionalisation aura été le Général Charles de Gaulle qui, après la fronde de mai 1968, avait compris la nécessité de redistribuer les responsabilités, les pouvoirs. Et si le référendum de 1969 échoua, ce ne fut pas pour cela, bien au contraire, mais parce qu'il était assorti d'incidences politiques comme une réforme du Sénat mal perçue parce que mal expliquée. Il fallut attendre Georges Pompidou pour que la décentralisation et la régionalisation commencent à entrer dans les institutions, mais c'est en 1982 que le coup d'accélérateur fut donné par Gaston Defferre.

**I**l faut croire que la Région est bien entrée dans les mœurs, quoi qu'on en dise, puisque, le 22 mars, dans nos cinq départements 1 136 candidats se présenteront aux suffrages sur 30 listes pour 114 sièges, dont 31 pour le Conseil d'une région artificielle, les autres siégeant à Rennes. En attendant que soit supprimée une partition abusive, il faudra bien mettre en place un organisme qui permettra aux 114 élus de travailler ensemble sur les problèmes prioritaires. Les partis traditionnels sont, bien entendu, présents dans les cinq départements bretons, rassemblant ses composantes pour la première fois de son histoire ; mais on enregistre aussi une prolifération de dissidences et d'étiquettes diverses, aux propositions parfois disparates, voire démagogiques. Les écologistes seront aussi présents partout mais divisés. Un point est commun à toutes ces listes : la référence à la Bretagne. Les militants de celle-ci, si souvent décriés, n'ont pas cédé pour rien... On va même parfois jusqu'à piller littéralement leurs idées !

**L**es questionnaires en 15 points que nous avons adressés aux principaux responsables ont inspiré des réponses qui, dans la plupart des cas, marquent la réalité de cette

bretonnisation de notre vie politique. Ainsi, dans leur majorité, ils sont pour la Bretagne historique, pour la promotion en profondeur de sa culture, contre le vote au scrutin départemental ; s'ils sont divisés sur l'existence des départements, ils sont quasiment unanimes pour réclamer des relations directes entre la Bretagne et l'Europe.

Mais il faut se méfier des engagements pré-électoraux : ils ne sont pas toujours suivis d'effets lorsque les intéressés sont élus. C'est pourquoi, dans votre choix, nous vous demandons de tenir compte de ce qu'ont fait jusqu'aujourd'hui pour la Bretagne les candidats en présence et, aussi, de leur volonté de siéger réellement au Conseil Régional. Nous avons vu, dans le passé, trop d'hommes se faire élire puis, faisant une pirouette, passer la main pour aller vers un mandat plus porteur...

**O**ur les compétences de l'Assemblée régionale sont fort importantes et elles seront de plus en plus : elles exigent donc qu'y siègent des conseillers motivés pour les faire appliquer, les faire développer. Ainsi, en matière d'EDUCATION, la compétence confie-t-elle la construction et l'entretien des lycées, la formation professionnelle ; il faudra y ajouter les programmes, l'enseignement du breton et sa reconnaissance officielle dans les actes de la vie publique, la responsabilité des Universités. En matière de TRANSPORTS, aux équipements et aménagements routiers, aux transports en commun, il faudra ajouter une pression accrue dans les décisions de la SNCF. En matière de CADRE DE VIE, qui couvre l'aménagement et l'environnement, les équipements collectifs, le patrimoine, le développement économique, il faudra disposer des moyens propres à interdire le bétonnage des côtes, à empêcher l'absorption de nos entreprises par des sociétés extérieures, l'émigration des jeunes, à permettre la valorisation de nos ressources humaines et de nos

richesses naturelles en respectant les équilibres au sein de l'espace breton. Enfin, en matière internationale, domaine pratiquement inexploré jusqu'aujourd'hui, il faut mettre en place une représentation directe de la Bretagne dans les institutions européennes et dans les instances mondiales.

Tout cela enté, à l'évidence, une augmentation des ressources propres à notre pays : quote-part proportionnelle des impôts perçus ici, contrôle de l'épargne, etc.

**V**oilà des problèmes concrets et c'est à eux que vous devez penser le 22 mars en choisissant votre liste. Méfiez-vous de ces médias qui n'ont d'yeux que pour les grandes formations de l'hexagone soumises aux ukases des états-majors parisiens, notamment une télévision de plus en plus partisane qui réserve ses images aux vedettes du show-politic et consacre tout au plus, et pas toujours, une sèche ligne de citation aux autres. Méfiez-vous des sondages dont des exemples récents ont montré qu'ils étaient la plupart du temps orientés... avant de s'avérer erronés. Vous n'avez pas besoin de ces dresseurs de bonne et surtout mauvaise aventure : la connaissance de votre région, votre pays, le bon sens qui est en chacun de vous suffiront à vous accompagner dans votre choix. En votre âme et conscience. ■



YANN POLIVET

## 15 questions aux candidats

Le comité éditorial d'Armor magazine a fait parvenir aux responsables des formations politiques en présence 15 questions qui nous semblent essentielles pour la Bretagne. Les voici :

- Ces élections se font sur listes départementales. Ne pensez-vous pas que la logique voudrait que l'élection d'un Conseil Régional se fasse sur listes régionales ?**  
A : oui - B : non - C : NRP
- Considérez-vous comme souhaitable : A : de conserver la Bretagne administrative actuelle - B : de reconstituer la Bretagne Historique - C : d'inclure la Bretagne dans une région plus vaste - D : NRP**
- Êtes-vous favorable à une extension des pouvoirs des Régions ?**  
A : oui sur tous les plans - B : uniquement en fonction des nouveaux moyens transférés par l'Etat - C : non - D : NRP
- Pensez-vous que les fonctions confiées à la Région par les lois de décentralisation ont été assumées de façon :**  
A : très satisfaisante - B : plutôt satisfaisante - C : peu satisfaisante - D : pas satisfaisante du tout - E : NRP
- Pensez-vous que les départements doivent :**  
A : être conservés tels quels - B : être transformés en circonscriptions déconcentrées de la région - C : être supprimés - D : NRP
- Pour les décisions à caractère culturel pensez-vous que les associations :**  
A : devraient être systématiquement associées - B : devraient être systématiquement consultées - C : devraient être représentées par une instance régionale spécifique - D : n'ont pas à intervenir - E : NRP
- Pensez-vous que la langue bretonne doit :**  
A : pouvoir être utilisée dans les publications et les actes administratifs - B : simplement être sauvegardée - C : survivre par elle-même - D : NRP
- En ce qui concerne l'école Diwan, estimez-vous :**  
A : que l'Etat doit la subventionner comme les autres - B : qu'il doit laisser ce rôle à la Région - C : qu'il doit la laisser s'autofinancer - D : NRP
- Pensez-vous que la signalisation routière bilingue :**  
A : est une très bonne chose - B : n'a qu'un intérêt touristique - C : est à supprimer - D : NRP
- Êtes-vous favorable à la création d'un ensemble radio-TV régional autonome :**  
A : oui - B : non - C : NRP
- En ce qui concerne FR3, êtes-vous favorable :**  
A : à une véritable régionalisation à partir de fonds publics et privés - B : au maintien de la situation actuelle - C : NRP
- Pensez-vous que les Régions dans la Communauté :**  
A : devraient jouer un plus grand rôle - B : ne doivent pas empiéter sur les prérogatives des Etats - C : n'ont aucun rôle à jouer - D : NRP
- Êtes-vous favorable à un développement des relations avec les autres régions :**  
A : directement - B : à travers les Etats - C : pas du tout - D : NRP
- La notion de "Peuple Breton" vous semble-t-elle :**  
A : tout à fait naturelle - B : pouvant être reconstruite sous certaines conditions - C : n'avoir pas grande signification - D : être à proscrire - E : NRP
- La Bretagne vous semble-t-elle devoir être reconnue comme une "Métropole" dans le sens de la définition donnée par le Conseil de l'Europe :**  
A : oui - B : non - C : NRP

Nous présentons en page 8 l'analyse des réponses reçues au moment de la clôture des dépôts de candidatures. Pour éviter les répétitions et un volume excessif, nous avons codifié ces réponses et nous les avons accompagnées du commentaire éventuellement joint par leur auteur.

Les réponses sont en page 8.

# Les réponses aux 15 questions

## Peuple breton peuple d'Europe

- 1 A
  - 2 B (le problème de la taille des régions est un faux problème; l'essentiel, c'est la cohérence, le dynamisme fondé sur une réelle identité).
  - 3 A
  - 4 "S'il s'agit de technique de gestion, on peut en discuter. Pour nous, le problème est ailleurs, à savoir dans le manque de poids politique de l'Assemblée Régionale, loi de consociation pour les recules de la députation. Le débat sur l'université a été marqué précisément par l'absence de la Région en tant que telle".
  - 5 C (la mesure transitoire pourrait être la proposition n° 2).
  - 6 C - 7 A
  - 8 A (ce qu'il faut à la Bretagne - à l'instar de ce qui existe ailleurs en Europe (l'Allemagne par exemple) c'est un service public breton d'éducation, ayant compétence sur les programmes aussi).
  - 9 A - 10 A - 11 A - 12 A - 13 A - 14 A
  - 15 "Les Bretons ne sont pas minoritaires en Bretagne; ils sont là depuis 1 500 ans et plus. Ce sont eux qui ont "fait le pays".
- (Réponses de **Herrri Gourmelen**, porte-parole des cinq listes).

## Parti communiste

- 1 A
- 2 "La question essentielle nous paraît moins être celle du découpage administratif que celle d'un développement équilibré des départements et des régions en coopération".
- 3 A (En lui donnant les moyens financiers, économiques, sociaux, culturels, sportifs, etc...).
- 4 C - 5 A - 6 B et C

Olivier Guichard

Charles Josselin

Louis Chopier



- 7 "Il faut à ce sujet que cesse l'hypocrisie des gouvernements successifs (droite ou PS) qui refusent de faire discuter au parlement les nombreuses propositions de loi sur les langues de France (dont une du groupe Communiste) quand ils sont au pouvoir et le proposent quand ils sont dans l'opposition".
  - 8 A
  - 9 A (si les collectivités locales en décident ainsi).
  - 10 B
  - 11 B (En affirmant la mission de service public et en renforçant les moyens notamment pour la diffusion et la promotion de la culture régionale).
  - 12 B - 13 A - 14 B - 15 B
- (Réponses de **Paul Lespagnol**).

## Parti socialiste

- 1 A "Oui de BREIS avait d'ailleurs délibéré dans ce sens et mandaté son Président pour faire prévaloir cette position. Nous n'avons pas réussi à convaincre. Nous maintenons cette position".
- 2 C "D'inclure la Bretagne dans une région plus vaste recomposée à partir de la région historique".
- 3 A (Oui dans le cadre d'une redistribution des rôles entre Régions et Départements en tenant compte des changements à intervenir au niveau des collectivités locales du fait de la récente loi sur l'organisation de la République).
- 4 Pouvait et devait faire mieux
- 5 "L'avenir des départements est étroitement lié à celui des communautés de villes et des communautés de communes. Lorsque celles-ci couvriront l'ensemble de l'espace régional, alors l'avenir des départements pourra être débattu. En attendant voir réponse à la question n° 3".
- 6 A et C ("L'Institut Culturel pourrait le devenir").
- 7 A et B
- 8 A (Que l'Etat doit la subventionner comme les autres selon les modalités prévues dans la proposition Dollo).

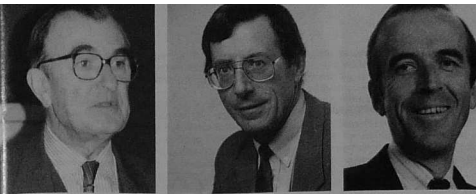
- 9 A (dans le "pays bretonnant").
  - 10 "L'importance des problèmes politiques, financiers, techniques, sans parler de l'essentiel, le culturel, interdit de répondre par oui ou par non à une telle question".
  - 11 A (à partir de fonds publics).
  - 12 A - 13 A - 14 B
  - 15 Oui au plan culturel.
- (Réponses de **Charles Josselin** pour le BREIS).

## Les Verts

- 1 A - 2 B - 3 A - 4 C - 5 B
  - 6 C - 7 A et C - 8 A
  - 8 A (intégration de l'enseignement du breton dans toutes les classes).
  - 9 A - 10 A - 11 A (fonds publics) - 12 A - 13 A - 14 A - 15 C
- (Réponses de **Jean-Louis Merrien**, porte-parole).

## Démocratie Ecologie Bretagne

- 1 "Le scrutin de listes n'est pas obligatoirement le meilleur mode de scrutin au niveau régional. Ce mode de scrutin renforce le pouvoir des grands partis politiques, et écarte aux coûts des campagnes électorales et les médiatisations de campagnes autour des premiers de liste. A mon avis, pour les Régions, l'élection des Conseillers Régionaux devrait se faire à partir de circonscriptions régionales. Nous aurions alors un véritable Parlement Régional représentatif des Citoyens et capable de désigner son exécutif".
  - 2 B
  - 3 "Oui sur tous les plans. La Loi de décentralisation a renforcé les pouvoirs des départements et certains pouvoirs de l'Etat ont été concédés aux Régions. Les Régions sont concédées à l'Etat et les Départements, le processus de décision n'apparaît pas clairement. Je suis pour la redéfinition par blocs de compétences des rapports Etat/Région/Départements. Je remarque qu'en Italie, le statut ordinaire des Régions leur permet d'avoir des compétences législatives et réglementaires dans le cadre de la Constitution et des Lois votées par le Parlement National".
  - 4 "Peu satisfaisante. En Bretagne, Marcel-Lin et Bourges sont plutôt la gestion "pépère" sans projet stratégique, sans autre volonté qu'un certain clientélisme alors que l'avancée de l'Europe est un formidable défi pour la Bretagne".
  - 5 C - 6 A - 7 A - 8 B - 9 B - 10 A - 11 A - 12 A - 13 A - 14 A - 15 C
- (Réponses de **Louis Chopier**, Conseiller général d'Ille-et-Vilaine).



Yvon Bourges

Gérard Gautier

Ambrose Guélec

## Génération Ecologie

- 1 A - 2 A - 3 A - 4 B - 5 A - 6 B - 7 B - 8 B - 9 A - 10 A - 11 A - 12 A - 13 A - 14 A - 15 C
- (Réponses de **Marcel Desvieux**, porte-parole).

## Union des Pays de Loire

- 1 A - 2 A - 3 A - 4 B - 5 A - 6 B - 7 B - 8 D - 9 C - 10 A - 11 A - 12 A - 13 A - 14 C - 15 B
- (Réponses de **Olivier Guichard**, président du Conseil Régional des Pays de la Loire).

**TOUS LES RÉSULTATS DANS VOTRE PROCHAIN N°**

### PRÉCISIONS DE YANN POILVET

"Je suis candidat sur une des cinq listes d'ouverture "Peuple breton, peuple d'Europe" présentées lors des élections au Conseil Régional le 22 mars. Je le suis à titre strictement personnel comme on a le droit tout citoyen. Cette candidature ne saurait engager en rien *Armor magazine* ni son équipe car nos lecteurs appartiennent aux tendances les plus diverses que nous respectons". Y.P.

### Peuple breton peuple d'Europe

#### DÉCIDONS CHEZ NOUS !

"Les sondages montrent que les Bretons ont confiance en l'avenir de leur "région". En Europe aujourd'hui, la région est l'espace où se prennent les décisions efficaces. Une Assemblée Bretonne due au suffrage universel est l'instance de pouvoir proche de nous, la plus adaptée à l'exercice d'une véritable démocratie directe. Nous avons été les premiers à le réclamer, tout le monde

admet aujourd'hui sa nécessité. Pourtant, la décentralisation qui devait être "l'affaire du septennat" n'a jamais bénéficié de budget significatif, alors que les plus belles percées économiques se font dans des régions solides qui se sont dotées de vrais pouvoirs, législatifs, financiers... Souvenez-vous que le budget de la Catalogne est 30 fois supérieur à celui de la Bretagne. Les peuples et les régions d'Europe jouissant de véritables pouvoirs de décision, comme les Länder allemands, seront reconnus à Bruxelles, ce qui implique entre autres une représentation directe de la Bretagne auprès de la Communauté européenne... La Bretagne à 5 départements, retrouvant avec Nantes sa dimension historique, pése autant en Europe que le Danemark. Nous sommes la première "région" agricole d'Europe, avec une main d'œuvre qualifiée, un environnement de qualité, une identité culturelle forte, une façade maritime à exploiter... La Bretagne ne manque pas

d'atouts ! Encore faut-il avoir les moyens politiques de les développer". **HERRI GOURMELEN**

admet aujourd'hui sa nécessité. Pourtant, la décentralisation qui devait être "l'affaire du septennat" n'a jamais bénéficié de budget significatif, alors que les plus belles percées économiques se font dans des régions solides qui se sont dotées de vrais pouvoirs, législatifs, financiers... Souvenez-vous que le budget de la Catalogne est 30 fois supérieur à celui de la Bretagne. Les peuples et les régions d'Europe jouissant de véritables pouvoirs de décision, comme les Länder allemands, seront reconnus à Bruxelles, ce qui implique entre autres une représentation directe de la Bretagne auprès de la Communauté européenne... La Bretagne à 5 départements, retrouvant avec Nantes sa dimension historique, pése autant en Europe que le Danemark. Nous sommes la première "région" agricole d'Europe, avec une main d'œuvre qualifiée, un environnement de qualité, une identité culturelle forte, une façade maritime à exploiter... La Bretagne ne manque pas

- 1 A
  - 2 "Cela dépend de l'évolution des régions et de leurs compétences".
  - 3 A - 4 B
  - 5 A ou B (selon l'évolution de la répartition des compétences).
  - 6 B et C (à caractère consultatif).
  - 7 "être sauvegardé et développé auprès de l'ensemble des jeunes de la Bretagne bretonnante".
  - 8 A
  - 9 "est une bonne chose".
  - 10 (s'il dispose des moyens nécessaires mais seulement dans ce cas).
  - 11 A - 12 A - 13 A et B
  - 14 "En tant que Breton bretonnant, j'ai le sentiment d'une identité forte, mais je ne pense pas pouvoir la traduire par la notion de peuple breton".
  - 15 (B mais elle me paraît, en revanche, mériter la mise en œuvre de politiques spécifiques au niveau européen, au même titre que d'autres régions excitées).
- (Réponses de **Ambrose Guélec**, député-maire de Pouldreuzic).

## Blanc, c'est exprimé

- 1 A - 2 B - 3 B - 4 A - 5 B
  - 6 C - 7 A - 8 A - 9 A - 10 A - 11 A - 12 A - 13 A - 14 A - 15 A
- (Réponses de **Gérard Gautier** - à titre personnel).

### CRB LA 7<sup>e</sup> COMMISSION

Marie-Yannick Kopars nous écrit : "La Convention Régionale de Bretagne considère la régionalisation de la France comme la condition indispensable à la construction européenne. Investissement, l'Europe à venir peut être pour la Bretagne le cadre de sa prospérité si les élus et les acteurs de la Région se donnent les moyens d'utiliser les institutions communautaires et d'accéder à l'information. Les candidats de la CRB pour les élections régionales proposent qu'une 7<sup>e</sup> commission soit créée au Conseil Régional. Elle aurait en charge les questions européennes. La création d'une commission à parti unique permettra d'en finir avec le bricolage qui a prévalu jusqu'à présent".

## 200<sup>e</sup> CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Letertre

# Point de mire : 22 mars

C'est un décret du 21 janvier dernier "portant convocation des collèges électoraux pour l'élection des CONSEILS RÉGIONAUX" (CR), qui a officiellement fixé la date au 22 mars 1992.

Elle avait été retenue au Conseil des Ministres du 13 novembre après que les parlementaires aient manifesté leur impatience. L'incertitude ne portait que sur deux dimanches : le 22 ou le 29, puisque le scrutin doit se dérouler hors du temps de vacances scolaires qui finissent le 16 mars.

Pour ce premier renouvellement des CR élus au suffrage universel direct, les règles du jeu du scrutin ont peu changé, malgré de multiples débats sur des suggestions, des demandes expresses, voire des annonces énigmatiques, comme celle du Président de la République en juillet dernier. Quelques lois pourtant ont été adoptées, qui marqueront une première, en mars.

### PLUS DEUX, POUR LA 3<sup>e</sup> FOIS

Ainsi la loi du 31 décembre 1991 apporte un élément nouveau très important, puisqu'elle modifie l'EFFECTIF des CR et la répartition des sièges entre les départements. La Bretagne comptera désormais 83 conseillers.

À l'origine, les EPR, établissements publics régionaux, étaient composés, selon l'article 5 de la loi du 5 juillet 1972, des députés et sénateurs, et d'un nombre, égal à celui des parlementaires, de représentants des départements, communes et communautés ; soit 76 pour la Bretagne (chro. n° 1). L'Île-et-Vilaine ayant un sénateur de plus en septembre 1980, l'effectif de l'EPR fut porté à 78 (chro. n° 75).

Devenues collectivités territoriales par la loi du 2 mars 1982, les Régions se virent attribuer par une loi du 16 juillet 1985 autant de sièges que le double du nombre de parlementaires, plus un, afin d'obtenir un nombre impair. Aux législatives qui eurent lieu le 16 mars 1986, en même temps que les régionales, l'Île-et-Vilaine devait être un député supplémentaire ; l'effectif du CR fut donc désormais de 80 + 1, soit 81 conseillers (chro. n° 135).

C'est encore par l'Île-et-Vilaine que le nombre de sièges est de nouveau augmenté, et porté à 83, mais pour une autre raison. La loi de 1985 prévoit en effet que la révision du nombre de conseillers régionaux doit avoir lieu après la publication des résultats du recense-

ment général de la population. De 22, les conseillers élus en Île-et-Vilaine passent à 24, à la suite du recensement de mars 1990.

Cela veut dire aussi que toutes les listes devront dans ce département porter 24 noms de candidats de plus de 21 ans, répondant aux autres critères d'éligibilité. Les nombres restent les mêmes en Côtes-d'Armor : 16, en Finistère : 25, en Morbihan : 18, d'où le total de 83 conseillers régionaux.

Au total pour l'ensemble des 25 Régions (21 en métropole, 4 outre-mer), ce sont ainsi 50 sièges nouveaux qui sont créés. Il y avait 26 Régions en 1986, mais une loi du 13 mai 1991 a donné à la Corse un statut particulier de collectivité territoriale, comme pour Saint-Pierre-et-Miquelon. Au total, cureusement, de 1 640, le nombre de conseillers régionaux a été baissé à 1 629, soit - 61 Corsea + 50 nouveaux, dans 33 départements.

Adopté à l'Assemblée Nationale le 4 octobre, le projet de loi fut rejeté par le Sénat le 24, car il ne lui paraissait pas bon "d'accroître ainsi les charges publiques". Après une 2<sup>e</sup> puis une 3<sup>e</sup> lecture, la loi fut définitivement adoptée le 31 décembre 1991.

Sans augmenter les effectifs, le législateur aurait pu procéder à un redéploiement ; mais les sièges étant attribués proportionnellement à la population, après un premier siège d'office, certains départements auraient vu diminuer le nombre de leurs représentants, ce qui était exclu.

### RÈGLES DU JEU MAINTENUES

Alors qu'il s'agit pourtant bien d'élection RÉGIONALE, c'est encore la règle de la proportionnelle départementale qui est mainte-

nue. Dans chaque département les élus candidats sont élus au scrutin de liste ; chaque liste doit donc comporter autant de noms que de postes à pourvoir (cf supra), les tractions sont donc attribuées selon l'ordre sur la liste.

Chacun supputant ses chances, le numéro de la place est capital ; les tractions ont donc été vives avant de faire connaître officiellement le résultat des négociations. Ce sont souvent les états-majors des partis qui ont tranché, mais les fédérations, ou unions départementales, ont parfois imposé leur choix, au nom d'une démocratie décentralisée.

En mai 90 le Ministère de l'Intérieur avait envisagé de découper trois circonscriptions régionales dans chaque circonscription législative ; puisqu'il y a 26 députés bretons, il y aurait eu 78 conseillers régionaux, comme en 1980 ; ils auraient été élus au scrutin uninominal à deux tours.

D'autres découpaient le territoire en 1 800 circonscriptions, avec un scrutin majoritaire à deux tours ; certains préférant toujours le scrutin majoritaire à un tour, comme Outre-Manche, dégageant clairement ceux qui doivent gouverner.

Afin de garantir une majorité stable, précieusement pour gouverner, la prime majoritaire à la liste en tête avec dose de proportionnelle, à la manière des municipales, paraissait une bonne solution. Mais une "prime" dans un département aurait pu être annulée par un autre ; il aurait donc fallu instaurer la circonscription régionale (chro. n° 172).

Une autre crainte surpassait alors : les présidents de Région, pratiquement élus au suffrage universel direct, ne seraient-ils pas

devenus des "Présidents de la République bis" ; selon un mot du chef de l'Etat lui-même en avril dernier, des "barons", des "grands féodaux"...

Apparemment personne n'a convaincu François Mitterrand, qui se dit prêt pourtant, le 14 juillet, à changer le mode des scrutins : "si on me le propose d'une façon intelligente et juste". Des députés d'opposition avaient toutefois déposé, en avril, une proposition de loi "visant à interdire toute modification de scrutin, à moins d'un an de la prochaine échéance électorale". En d'autres termes "on ne change pas la règle du jeu en cours de partie" ; de fait, elle est maintenue.

La représentation des minorités est assurée par la proportionnelle, du moins pour les listes qui auront atteint le seuil de 5 % des suffrages. Elles seront sûrement plus nombreuses qu'en 1986. Soient alors se négocieront des majorités pour gouverner ? Au jeu des figures sur ordinateur, allant de six à dix listes ou plus, 18 des 21 Régions seraient "ingouvernables", à la merci d'abstentions, ou de minorités sur balancelles, n'acceptant d'accéder de gestion que sur des contrats précis, d'apparetements fugaces, faciles à dénoncer.

La circonscription départementale rend plus difficile la perception d'enjeux régionaux, le mode de scrutin plus fragile l'exercice des responsabilités, l'éparpillement des listes plus subtiles les entrées futures ou assassines. Même les "Présidents" font l'objet de tractions serrées.

### CONCOMITANCE

Ouverte le 17 février, la période de déclaration des candidatures a été close le 24 à midi. 12 listes ont été déposées à la préfecture de St-Brieuc, 10 à Quimper, 10 à Rennes, 8 à Vannes.

Suivra durant quatre jours le constat de régularité : autant de candidats sur chaque liste que de sièges affectés au département, éligibilité de chacun, le préfet d'Île-et-Vilaine a dû faire modifier la liste du PC qui comptait deux candidats de moins de 21 ans, dépôt de cautionnement de 500 F par siège, remboursé si la liste obtient au moins 5 %.

Selon le décret du 21 janvier, la campagne pourra s'engager du 9 mars à 0 h, au 21 mars suivant. Selon un décret en Conseil d'Etat, les listes ayant au moins UN ELU seront remboursées du coût du papier, de l'impression des bulletins de vote, des circulaires, affiches et frais d'affichage.

Pratiquement, pour le vote du 22 mars, là où les électeurs devront aussi voter pour un conseiller général, soit la moitié des cantons, les dispositions seront les mêmes qu'en 1986 : deux salles, deux enveloppes, deux urnes, le double de présidents, scrutateurs, assesseurs, secrétaires.

Les urnes sont désormais en matériaux transparents ; par souci d'économie, le gouvernement a fait toutefois adopter un amendement à la loi du 31 décembre dernier, autorisant les urnes opaques. Pour assurer la "superalégitimité" des 59 000 bureaux de vote, il en a en effet coûté 70 MF à l'Etat ; l'amendement aura permis une économie de 35 MF.

Cela ne devrait pas augmenter le nombre de "recrues", qui risquent toutefois d'être assez importants. Intégrer partiellement les deux votes dans une même salle n'aurait pas été discret pour les électeurs aux régionales et abstentionnistes aux départementales, ou l'inverse. Encore moins une intégration totale

avec une seule enveloppe, un seul élargissement ; il n'aurait même plus été possible de s'abstenir sur un suffrage, mais seulement de voter blanc ou nul.

Afin de revendiquer de compter à part les blancs et les nuls, une liste se présente même dans les Côtes-d'Armor. Dans l'hypothèse où elle aurait un ou des élus, ceux-ci ont pris l'engagement de se démettre si le vote blanc est reconnu. Il faudrait alors revoir la répartition des autres listes, selon la proportionnelle départementale.

C'est une loi du 11 décembre 1990 qui avait organisé la concomitance des renouvellements des conseils généraux et des conseils régionaux. Il avait fallu aussi trois lectures depuis le 3 octobre jusqu'à l'adoption définitive par l'Assemblée Nationale le 21 novembre, et une décision du conseil constitutionnel le 6 décembre.

Le Sénat avait motivé par deux fois son rejet sur l'inégalité devant la loi que créait cette disposition. En effet, les conseillers élus en 85 l'ont été pour 7 ans, ceux de 88 pour 6 ans, ceux qui auraient dû l'être en 91 le seront en 92, normalement pour 6 ans, enfin ceux de 94 seulement pour 4 ans, de façon à ce qu'en mars 1998 TOUTS les conseillers départementaux soient élus le même jour que les conseillers régionaux, après les 6 années normales de mandature pour ceux-ci.

Si la concomitance trouve de très nombreux adeptes, afin d'éviter de mobiliser trop souvent le corps électoral, beaucoup préféreraient associer les cantonaux aux municipales et les régionales aux européennes, ce qui permettrait en outre de faire un pas vers "l'Europe des Régions".

### SOUS CONTRÔLE FINANCIER

De nouvelles données ont encore été précisées par une loi du 15 janvier 1990, "relative à la limitation des dépenses électorales et à la clarification du financement des activités politiques". Venu quatre fois devant le parlement, avec des modifications successives tant par les députés que les sénateurs, du 4 octobre au 22 décembre 1989, le texte avait reçu l'aval du Conseil constitutionnel le 13 janvier.

Pour recueillir des fonds, un an avant le mois de l'élection, c'est-à-dire depuis le 1<sup>er</sup> mars 1991, chaque candidat doit désormais passer par un mandataire, soit une association de financement électoral (telles ont été légion à paraître aux JO), soit une personne physique, appelée mandataire financier.

C'est par lui aussi que doivent se régler les dépenses autres que celles prises en charge par l'Etat sur cautionnement (cf supra), et ceci même si le candidat a les moyens de financer sa campagne sur ses fonds propres. Petit avantage : les dons des "amis" ouvrent droit à déduction fiscale, comme les dons aux œuvres d'intérêt général.

Toutefois la loi définit un plafond des dépenses électorales, en fonction du nombre d'habitants de la circonscription d'élection. Selon quatre tranches, les dépenses pour les régionales peuvent aller de 2 à 5 F par habitant. En arroundi, ce plafond représente tout de même 1,6 MF en Côtes-d'Armor, 2,2 dans le

Ministère, 2,1 en Île-et-Vilaine et 1,7 pour le Morbihan ; soit un total de 7,6 MF pour la Région administrative Bretagne.

Chaque tête de liste est, en outre, tenu d'établir un compte de campagne, présenté par un expert-comptable ou comptable agréé, et déposé à la préfecture du département dans les deux mois qui suivent l'élection. En cas d'irrégularité constatée, une commission nationale des comptes de campagne examinera le litige ; elle pourra saisir le juge de l'élection, tribunal administratif, Conseil d'Etat, Conseil constitutionnel et Parquet.

Cette "première" de mars 92 aura valeur de test. Avec quelle rigueur, maximalisme ou minimalisme, les juges appliqueront-ils la loi ? Les amendes chiffrées par loi vont de 360 à 15 000 F pour le bénéficiaire, de 10 000 à 500 000 F pour le promoteur de la campagne et un empiétement possible de 1 mois à 1 an. Evidemment la sanction majeure reste l'invalidité de l'élection.

### "J'RAI VOTÉ"

Outre le montant maximal des dépenses, la loi du 15 janvier 1990 cadre avec précision la promotion publicitaire dans la période pré-électorale : six mois avant le mois de l'élection pour la promotion des collectivités ; trois mois pour les individus. Le souci du législateur est d'éviter que les "sortants" ne financent leur éventuelle réélection sur des fonds publics. Ceux qui se sont déjoints vite ont donc bénéficié d'une sorte de prime.

Ainsi, depuis le 1<sup>er</sup> septembre dernier pour la Région, depuis le 1<sup>er</sup> décembre pour chaque conseiller, toute promotion publicitaire des réalisations ou de la gestion est soumise à cette sorte de devoir de réserve, sous peine de sanctions. "Aucun numéro d'appel téléphonique ou télématique gratuit ne peut être porté à la connaissance du public, par un candidat, une liste de candidats, ou à leur profit" ; est interdite "l'utilisation à des fins de propagande électorale, de tout procédé de publicité commerciale par la voie de la presse, ou par tout moyen de communication audiovisuelle" ; pas de clip, pas d'affichage sauvage...

La mesure est très contraignante, car elle concerne toutes les collectivités. Or d'ici 1998 se dérouleront 13 élections générales, neutralisant 52 mois sur 96. De plus la publicité faite par une ville, par exemple, risquerait de faire annuler des cantonales ou des régionales.

Encore faudra-t-il bien distinguer ce qui est "promotion publicitaire" de ce qui n'est que "communication". Sur quels critères ? Restent en effet tout à fait légaux les bulletins d'information réguliers, sans en gonfler le tirage, les réunions ou colloques, les outils traditionnels de la collectivité pour la promotion économique, touristique, culturelle...

Au CR le 21 janvier dernier, Clément Théaudin reprocha une nouvelle fois que trop de documents régionaux fussent "du tir au pigeon sur l'Etat et à l'assurance la promotion que de la seule majorité". Yvon Bourges corrigea : "depuis septembre, je ne signe plus l'édition de la Lettre de la Région, que je n'ai d'ailleurs jamais utilisée à titre de propagande". "Dans le numéro de décembre, vous êtes tout de même sur trois photos", répliqua l'opposant dans une sourde rarguise.

C'était à la fin de l'examen du budget, le président ayant proposé de conserver 2,5 MF sur le programme PROMOTION, pour une



## La Bretagne face à l'Europe

Comment une Région périphérique atlantique peut-elle affronter la compétition entre les Régions européennes ? Dans cette étude, Pierre-Yves Le Ribou cherche d'abord une réponse à cette question, puis une réponse à un problème plus spécifique : comment une Région autonome qui a particulièrement souffert de la centralisation de l'Etat français durant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La régionalisation est en panne et ne favorise paradoxalement que la Région-Capitale, dont l'expansion s'étend de manière déstabilisante à l'égard des Régions périphériques. A l'échelle de l'Europe, l'ouverture d'un front pionnier à l'Est renforce encore l'attraction des régions centrales et risque de raréfier les investissements des grands groupes industriels sur la façade atlantique. Face à cette double menace, P.Y. Le Ribou montre l'urgence de la mobilisation et de l'organisation des forces vives à l'échelle de la Bretagne comme à l'échelle de l'Arc Atlantique : c'est le thème de l'Union contre la dérive.

France 301 et Stal Vreizh, 20, rue de Kerscuff, Morlaix.

## U.F.C.E.

Le 5 février à Strasbourg, l'Assemblée plénière des Organisations non gouvernementales a élu au premier tour l'U.F.C.E. comme membre de la Commission de liaison "parlementaire-ONG", pour 6 ans, 4e sur 21 candidats (et 8 élus). Ceci est un grand succès pour les Minorités d'Europe et l'action de l'Union depuis sa fondation à Versailles en 1949.

## NOTENNOU

La recentralisation sournoise

"Je n'aurai pas, l'année prochaine, à vous présenter le bilan de l'année en cours" a annoncé Jean Arnould, directeur de France-Télécom, car une restructuration interne de l'exploitant autonome de droit public est en cours, qui verra la disparition de l'échelon régional au profit des trois autres échelons restants : direction générale, directions opérationnelles et chefs d'établissements". Cette information, qui vient d'être publiée par notre confrère hebdomadaire *Le Tout Lyon*, a de quoi nous inquiéter : alors qu'on fait (maladroitement) assortir de coups de gros électrons, de délocalisation mal préparée, on continuera donc à recentraliser sournoisement comme cela se fait depuis plusieurs années...

**le peuple breton**

Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui

**Pobl Vreizh**

Abonnement : 140 F. ou plus

B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

## Signiganc

### Unvaniezh Koat-Keo

L'Unvaniezh Koat-Keo invite tous les militants bretons à participer à la célébration solennelle du 48<sup>e</sup> "Dalc'h Sonj" qui aura lieu le lundi de Pâques 20 avril à Serignac et qui commémorera officiellement le 48<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Yann Vari Perrot ainsi que le 70<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la République d'Irlande. Poblacht Na-Eirann, du lundi de Pâques 24 avril 1916 à Dublin.

Il faut que la célébration de cet anniversaire regroupe tous les Bretons de toutes opinions, dans le culte du souvenir de patriotes qui comme Yann Vari Perrot ont donné leur vie dans le combat du Peuple breton.

Retournez le 11 au "La Croix-Rouge". Repas en commun à 13 h. S'inscrire en téléphonant au 98 99 71 14. Rassemblement à Avez Ker, 14 h 30.



**Pobl Vreizh**

Affiches à Nantes



**le peuple breton**

Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui

**Pobl Vreizh**

Abonnement : 140 F. ou plus

B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

## Conseil de l'Europe

### Pour une meilleure protection des droits des minorités

En adoptant, par 98 voix contre 31, le rapport de MM. Brinca (Malte, travailliste) et Worms (France, socialiste), l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (27 membres) a recommandé l'application de mesures en vue d'assurer la protection des droits des minorités en Europe, selon une définition large, reposant sur des critères assez variés que l'origine ethnique, la langue, la culture ou la religion, à l'exception des communautés issues des mouvements migratoires récents provenant d'Asie, d'Afrique ou d'ailleurs. L'Assemblée demande la création d'une structure de médiation qui aurait une triple compétence : (1) observer et recenser l'évolution de la situation des minorités ; (2) conseiller et intervenir "à froid" avant toute dégradation conflictuelle pour aider les Etats et les minorités à définir les règles régissant leurs rapports ; (3) dialoguer et rechercher sur le terrain les voies d'une conciliation. Dans ce contexte, l'Assemblée recommande au Comité des ministres d'adopter une déclaration sur les droits des minorités qui servirait de texte de référence au Conseil de l'Europe, et de mettre ses recommandations en œuvre avant le 1<sup>er</sup> octobre 1992. (Ag. Europe). ■

## Le district briochin

Elles étaient 12 sur la ligne de départ, groupées dans une charrie. 10 à l'arrivée. En décembre 1991, toutes les communes de l'agglomération briochine ont voté l'adhésion au district. Seules Hillion et Plerin ont refusé. Il s'en est fallu d'un fil que le district ne fonctionne qu'à 9. Ploñfragan, commune suburbaine importante de la banlieue, a voté cette adhésion avec une seule voix de majorité.

Le district exercera de plein droit la responsabilité « des services secours et d'incendie » des services d'habitat et de logement. Il aura également compétence pour le développement économique. Les formations supérieures initialement prévues au district ont été retirées au dernier moment. Au grand dam de l'opposition. Plusieurs de ses leaders ont exprimé leurs réticences : ainsi Renny Deniel (opposition Langueux) "que veut dire un développement économique sans les formations supérieures ?". ■



**Le plac du Breton de l'année**

Place de la Cozanne centrale

Humour et créativité. Les ans ont passé, mais on n'oublie pas le plaisir de l'humour. "Breton de l'année" 1991 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1992 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1993 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1994 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1995 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1996 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1997 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1998 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 1999 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2000 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2001 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2002 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2003 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2004 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2005 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2006 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2007 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2008 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2009 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2010 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2011 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2012 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2013 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2014 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2015 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2016 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2017 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2018 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2019 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2020 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2021 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2022 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2023 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2024 par Jean-Marie Le Goff. "Breton de l'année" 2025 par Jean-Marie Le Goff.

## Le procès du centralisme

Le système politico-administratif français est traversé depuis plusieurs siècles par une constante inductuellement reproduite : le centralisme qui impose l'omniprésence de l'Etat jusqu'au bout de la moindre ramification territoriale. L'Etat est le lieu fictif à partir duquel tout naît, vit et meurt. Le centralisme entrave le développement économique, social et culturel de communautés entières, dont certaines ont une forte identité, sans cesse plus nombreuses y compris en Ile-de-France, frappée d'hypertrophie. Il convient aujourd'hui de regarder la réalité en face et de dire non à la fatalité ; partir de la réalité pour refuser la fatalité, donc changer le système car les régions ne peuvent aborder la véritable construction européenne en état de grande faiblesse politique et économique.

Il faut inventer l'Etat régional, et d'aucun nommerait fédéral, et l'autonomie interne des régions. La Région doit être le centre de décision de toutes les grandes questions qui ne seront plus de la compétence de l'Etat. L'Etat "fédéré" des régions sevrées du centralisme, qui elles-mêmes fédèrent des collectivités locales décentralisées. Ce projet nécessite une révolution culturelle, un changement profond des mentalités. En France, l'ordre constitutionnel se réduit quasi exclusivement à l'organisation du pouvoir central. On continue d'y opposer la fonction administrative locale à la fonction politique nationale. Dans une brochure bien argumentée, égayée sur des chiffres officiels, Yann Fievet présente un projet qui n'est pas un "programme d'habitat et de logement" mais une manière d'ouvrir le débat. ■

(30 F. Edit. Presse Populaire de Bretagne, B.P. 301, 22304 Lannion).

## FÊTE NATIONALE DES JEUX BRETONS

le lundi 20 avril à Carhaix

# L'autruche et le technocrate

Dans leur recherche éperdue des origines de notre morosité hexagonale, les augures de la politique et des médias - majorité et opposition confondues - viennent de retrouver quelques-uns de leurs boucs émissaires préférés, savoir : les technocrates. Cependant, pas plus qu'autrefois, ni les uns ni les autres n'envisagent de supprimer ces personnages aussi puissants et inquiétants que le dieu Janus, puisque, comme on le sait, ils se nomment bien "technocrates" quand ils vous donnent tort, mais deviennent de précieux "experts" quand on peut tirer argument de leurs travaux.

## LA TÊTE DANS LE SABLE

Les technocrates, spécialistes et autres experts ne sont pas sans défauts. Mais, avant de porter contre eux des accusations que souvent ils ne sont pas en position de réfuter publiquement, il serait de la plus élémentaire honnêteté de se demander si la paralysie qui bloque les décisions indispensables est due pour l'essentiel à leur esprit de suffisance et à l'isolement de leur lan-

## LE DOSSIER ESCAMOTE

Premier exemple particulièrement éclairant : celui des retraites, problème de fond s'il en est pour les prochaines décennies. Sur ce terrain miné, Michel Rocard décide naguère d'ouvrir l'un de ses chantiers. Il crée un comité d'experts coordonné par le commissaire général du plan. Ayant procédé à une étude objective chiffrée, ce comité interministériel parvint, malgré la diversité de sa composition, à des conclusions, qui furent généralement approuvées tant dans la Majorité que dans l'Opposition, notamment la mise en place d'un système de capitalisation ne se substituant pas à la répartition. Le déficit des caisses rendant la décision particulièrement urgente, on pouvait s'attendre à ce que les mesures presque unanimement reconnues nécessaires soient rapidement soumises au Parlement. Or, il n'en a rien été. Bien mieux, le sujet a disparu des discours officiels. Il ne faut pas troubler l'élèveur, quitte à le faire payer beaucoup plus cher après quelques années de retard.

## INERTIE

Autre question, non pas plus importante mais plus brillante : l'immigration. En ce domaine aussi, les hommes politiques, coïncés entre l'exaspération des uns, le renoncement des autres et le terrorisme intellectuel généralisé, ont eu le courage - et la prudence - de soumettre le problème à une commission présidée par M. Marceau Long et réunissant des hommes compétents et de bon sens : bref, de ces technocrates qu'on qualifie volontiers d'experts.

De fait, cette commission a émis un certain nombre de propositions qui ont recueilli une approbation quasi-unanime, qu'il s'agisse de l'immigration clandestine, du droit d'asile, de l'intégration, du statut des étrangers, etc... Le rapport était si précis qu'il suffisait presque de le recopier pour présenter les textes nécessaires au Parlement. Cependant, hors une ou deux mesures de détail, le gouvernement reste inerte tandis que la situation recommence à se dégrader, que les passions s'exacerbent et que les prochaines échéances électorales, si redoutées, risquent d'être littéralement empoisonnées par cette déplorable querelle.

Troisième exemple, moins grave mais aussi révélateur. Constitutionnalistes, politologues et autres "experts" ont à peu près convaincu les hommes politiques que la Constitution pouvait, sans être bouleversée, être utilement adaptée sur quelques points précis, principalement : durée du mandat présidentiel, usage de l'article 49-3, réforme du Conseil supérieur de la Magistrature. Or, il suffit d'ouvrir les journaux pour constater l'usage qu'ils font de conclusions sur lesquelles ils sont théoriquement d'accord.

gague, ou à la passivité des "responsables" politiques - bien mal nommé puisque ils préfèrent enfoncer leur tête dans le sable plutôt que de regarder en face les réalités difficiles.

S'il vivait de nos jours, le bon La Fontaine aurait pu tirer de ce face à face une fable savoureuse. Appelons-la : l'autruche et le technocrate.

LOUIS FEUVRIER  
Premier Adjoint au Maire de Fougeres

# La campagne a-t-elle encore un avenir ?

Une pièce de théâtre, *Suzanne* de Roland Fichet, jouée récemment par la Folle Pensée, est à l'origine de la rencontre-débat qui s'est tenue au CAC de Saint-Brieuc le 8 février dernier. Une centaine de personnes assistèrent et participèrent activement à cette soirée qui avait pour thème "la vie culturelle rurale en Bretagne".

Tres vite, et sous la houlette de Pierre Ducloux qui conduisit le débat, la question devint : pourra-t-on encore vivre à la campagne, sachant que les bourgs se dépeuplent et perdent leurs activités de service ? Au delà de quelques constatations pessimistes assurant qu'ici ou là "c'est déjà fichu", la salle comprenant des ruraux et des citoyens représentant diverses professions (paysans, animateurs, journalistes, médecins...) et quelques élus refusa à l'envoyé et raisonnablement d'envisager la mort des campagnes bretonnes. La qualité des interventions et des témoignages est-elle garante de la survie du monde rural ? On le voudrait croire. Sans doute, serait-il salubre que ce débat et la réflexion qui l'anime se poursuivent au delà d'une seule soirée et s'étendent à l'ensemble de la société bretonne à travers quelques thèmes essentiels.

peu malmenée : "plus on s'éloigne de la ville, plus la situation est tragique !". Trop de services agricoles sont regroupés au chef-lieu départemental. Et le mouvement de concentration s'accroît au profit de certaines - quelques-unes seulement - petites villes.

Pourtant l'espoir reste le plus fort, ainsi chez de jeunes agriculteurs de Tremargat qui font vivre une commune que son déclin promettait à la ruine. Un agriculteur d'Henansal rappela que la réussite de cette commune repose sur une présence paysanne active qui a eu la volonté de mettre en place une culture vivante et un festival aujourd'hui renommé. "La vie rurale du passé a eu ses splendeurs dont nous avons la nostalgie. Nous devons avoir maintenant un autre regard pour d'autres villages". Certes, "mais à condition que rien ne soit parachuté. Les habitants sauront eux-mêmes leurs pays, sinon la bataille est perdue".

Autre regard : "Les 3 600 communes françaises, c'est de l'anachronisme". A la déclaration préliminaire d'un habitant, le maire de Quintin apporta son soutien insistante sur "l'intercommunalité comme moyen de conserver le tissu rural" même si la commune reste lieu d'ancrage et de référence. Ou encore, "la désertification ? Il faut refuser ce mot. Il est faux". Quant au point de non retour démographique : tient-il aux chiffres ou à ce que l'on ressent affectivement, à "une prise de conscience subjective de la disparition de l'humain" ?

En conclusion, plusieurs personnes notèrent que jadis le monde rural était fort mais méprisé alors qu'aujourd'hui la ville le regarde avec intérêt et sympathie. Et si rien n'est gagné (mais quand est-il arrivé que quelque chose le fût réellement ?), "un pays ne meurt pas de se heurter à des difficultés, mais d'une indifférence repue" dit un intervenant relayé par un autre pour qui ce débat sur l'avenir rural fut la "chronique d'une vie annoncée". ■ YANNICK PELLETIER

## LA CAMPAGNE

### UN JARDIN POUR CITOYENS ?

La reconstitution du milieu rural a vu le nombre des agriculteurs tomber à un habitant sur cinq, au point que celui-ci comporte désormais 45 % d'ouvriers et d'employés. "On vit au village en y apportant le mode de vie urbain". Même si les "rurbans" ainsi que l'on désigne ces ruraux qui vont travailler en ville le matin et reviennent "aux champs" le soir, éprouvent le besoin de s'extraire, restera-t-il un monde rural ? Il est intéressant de vérifier le suivi culturel des activités des clubs du 3<sup>e</sup> âge, mais ne s'agit-il pas de pratiques culturelles qui "se folklorisent" et tendent à passer au musée ethnographique ? L'économie impose au paysan de se faire, fait disparaître un "art de la lenteur", un "savoir parler aux animaux", amenuise les anciennes solidarités... Sans parler des problèmes de pollution. Par ailleurs, la campagne peut-elle se contenter de se muier en vaste jardin pour promeneurs citadins, alors que le tourisme de proximité et le tourisme vert sont nécessaires ?

La centralisation départementale fut quelque

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 15

# économie

La surprenante découverte du zoopôle de Ploufragan

## Néré, le fruit miracle ?

**A**ux Etats-Unis, on les appelle les "Guest-Keepers", ceux qui savent, qui découvrent. Particulièrement discrets, ils font connaître au moment décisif le fruit de leurs recherches. A Saint-Brieuc, il était connu que Jean Stalaven avait demandé depuis deux mois aux laboratoires de recherche une étude très spéciale : celle des pulpes et graines du Néré, arbre africain dénommé l'arbre magique pour sa forte richesse en protéines, en sels minéraux et en valeur biologique.

Le secret a été levé le 5 février par Michel Pinel, directeur du Zoopôle de Ploufragan et coordinateur de l'étude. Son équipe de chercheurs a trouvé !... Deux dominantes découvertes qui peuvent devenir la chance de l'Afrique sahélienne et de la Côte d'Ivoire dans leur lutte contre la malnutrition. Elles sont dues au zoopôle, au CEVA de Pleubian, à l'ADRIA de Quimper et à l'INRA... La recherche bretonne à juste titre pavée.

**HASARD HEUREUX**  
A l'aube des années 1980, une multitude de projets de coopération Nord-Sud fleurissent en Afrique. L'industriel biochimie de la charcuterie Jean Stalaven rencontre par hasard une équipe de chercheurs de l'Université d'Abidjan (UADEC).

La démarche systématique de ces universitaires intéresse le Breton. Le sous-développement n'est pas pensé en terme "nourrir des populations" ; il est replacé dans un contexte global impliquant l'éducation, la formation, les habitudes d'hygiène et de nourriture. L'entreprise prend le nom de projet Nord. Ces chercheurs s'intéressent de près aux valeurs en protéines des fruits de l'arbre Néré. Le Conseil Régional s'engage et plante 200 000 arbres sur 200 ha en 1991. Stalaven mobilise aussi la ville de Saint-Brieuc et le ministère de la coopération décentralisée pour un projet nutritionnel d'exploitation de graines du Néré et de haricots protéi-

ques. Les premières recherches entamées au Zoopôle de Ploufragan permettent deux constats. Le fruit a moins de 10 % d'humidité. Fort de ce constat, il isole très rapidement les levures et moisissures après une analyse microbiologique poussée, ce qui permet une conservation de 6 mois du produit sec. Ici découverte d'importance !

Parallèlement, une analyse complémentaire réalisée au centre d'algologie de Pleubian dirige par M. Braut permet de découvrir une très forte teneur en iode de la pulpe des graines et non de la pulpe comme on le pressentait. Les résultats dépassent les espérances. La poudre de Néré contient 100 mg pour un kilo ! Quand on sait qu'un



Jean Stalaven et Khaled Ait Amou  
nes et d'exploitation de la pulpe du Néré et de riz (oligo-éléments). Ces centres sont coordonnés par Nathalie Kereau, agronome. A l'étude de son bilan, Jean Stalaven et Khaled Ait Amou (projet Nord) confient une étude au Zoopôle de Ploufragan pour en savoir plus.

### DE SURPRISES EN SURPRISES

Parallèlement, une analyse complémentaire réalisée au centre d'algologie de Pleubian dirige par M. Braut permet de découvrir une très forte teneur en iode de la pulpe des graines et non de la pulpe comme on le pressentait. Les résultats dépassent les espérances. La poudre de Néré contient 100 mg pour un kilo ! Quand on sait qu'un

homme a besoin d'un milligramme d'iode par jour et qu'un adulte sur quatre souffre d'un goitre au nord de la Côte d'Ivoire par absence d'iode, on mesure toutes les conséquences que peut avoir une telle découverte dans un pays où les Nérés sont abondants malgré les coupes de bois pour se chauffer.

La troisième étape va se jouer à Quimper à l'ADRIA spécialisée en recherche agro-alimentaire depuis 20 ans. Une chercheuse Françoise Le Sier va étudier comment compresser en granulés ou plaquette cette poudre de Néré. Des tests ont permis d'expérimenter en modeste réduit. Après les essais en laboratoire ce centre va passer à l'expérimentation avec des machines.

### NOUS TOUCHONS AU BUT...

"Nous touchons au but" expliquent Jean Stalaven et Michel Pinel. "Il ne reste plus qu'à conditionner le produit avec des composants lactés pour un goût agréable. Une ultime étape dans ces recherches avant de s'engager en Côte d'Ivoire à installer un atelier de transformation et de réception du Néré", commente Jean Stalaven. Mais, au passage, il élève la voix : "Nous avons besoin de l'effort de tous dans cette phase finale, l'enjeu est d'importance, les élus du District et du Conseil Général doivent s'engager plus nettement. Si, par malheur, ils ne le faisaient pas j'irais voir ailleurs." Quant à Michel Pinel, il est aba-



Michel Pinel, directeur du zoopôle de Ploufragan

sourdi par ces chaînes de découvertes et répète : "Comment n'y a-t-on pas pensé plus tôt ! Comment se fait-il qu'un dossier pareil soit arrivé à Saint-Brieuc ?" En tout cas il est particulièrement heureux du partenariat mis en place dans cette recherche. Une des premières grandes réussites de ce Zoopôle de création récente. ■

PIERRE FENARD

### Des précurseurs

Khaled Ait Amou a recherché à Paris, les travaux recensés sur le Néré. Il a trouvé une thèse réalisée par une algologue, Mme Gutteson, sur les valeurs nutritives de la pulpe de Néré. Parallèlement, elle avait testé ce fruit avec succès avec des enfants des banlieues pauvres de Paris. C'était au tout début du siècle et la thèse était restée aux oubliettes ! Par ailleurs, un pharmacien de Marseille, Christian Maillard, impliqué dans le projet nutritionnel de l'association Armaz Développement, avait pressenti la forte teneur en iode de la poudre de Néré en 1989.

### Tout est parti d'un bouillon-cube...

Le chercheur de l'AUDEC Khaled Ait Amou, docteur d'état en sémantique, logique et linguistique, le spécialiste de biochimie, a séjourné un an en 1982 à Tiérou, le petit village de Côte d'Ivoire pour observer les habitudes alimentaires. Là, il a remarqué l'engouement des habitants pour les petits cubes alimentaires. Malheureusement, ces "bouillons-cubes" ont peu de valeur nutritive et contiennent uniquement du glutamate et du sodium. C'est peut-être là qu'est né l'idée de commercialiser des petites plaquettes de Néré ?

## Un séminaire insolite

**L'**association internationale genevoise "ACS" réunissait les 25 et 26 janvier une quarantaine de sympathisants à l'Hôtel de la Bane (YJ/Iniac). Thème : la communication entre francophones. Les exposés magistraux et les longs développements furent bannis, l'objectif étant de ne pas parler de la "communication" mais de communiquer.

Dans l'assistance, on notait la présence de Québécois, de Belges, de Suisses, de Français venus souvent de fort loin et quelques Bretons (venus de très près) qui ne regrettaient pas de s'être déplacés. Des les premières minutes, le ton était donné : faisons connaissance, sympathisons, nous sommes réunis pour cela. Différents intervenants exposèrent des sujets qui leur tenaient à cœur.

Huguette Hirsig, astro-psychologue canadienne, sut conquérir tous les cœurs en tenant des propos profondément humains. Elle intervint à deux reprises, d'abord pour expliquer que la crise que nous vivons frappe le monde entier : le riche Canada ne se trouve-t-il pas dans une situation financière périlleuse engendrée par une dette fédérale exorbitante ? Le dimanche matin, en des termes émouvants, elle situa l'Etre humain dans son véritable environnement : l'univers.

Jacques de Martes, président de l'ACS et directeur de l'Institut de Productivité (Geneve), évoqua les limites de la prospérité sociale et l'importance de "l'assurance-qualité".

Jean-Paul Pasqual, directeur de la formation et du recrutement pour les Banques Populaires du Val de France, expliqua comment une politique de formation devait être capable de s'adapter à l'éfaranche accélération de la technologie dans certains domaines, les techniques sont obsolètes au bout de 5 années. Etienne Preud'Homme, agent de change et conseiller financier (Bruxelles), évoqua certains aspects de la conjoncture actuelle.

Chacun avait manifesté le souhait de retrouver le même groupe, un rendez-vous a été fixé en février 1993 au Parador du Pic du Teide sur le thème "faisons un rêve" avec Huguette Hirsig et les mêmes intervenants. Au moment où nous terminons ce petit compte rendu, une nouvelle inscription arrive... du Texas ! Mais qui donc a bien pu écrire "les absents ont toujours tort" ? ■

Guy Courty, chef de missions pédagogiques, parla de la communication avec les populations de pays aussi sensibles que l'Afghanistan où il exerça durant deux années. Robert Cogniat, directeur des études du Centre Gambetta administré par la CCI d'Île-de-France, apporta un éclairage original sur la formation des jeunes.

Le repas du samedi soir fut présidé par Arthur Charles dont les propos amicaux furent très appréciés. Le dimanche 26, vers 14 heures, vingt le moment des adieux. Tous les participants exprimèrent leur enthousiasme pour renouveler de telles rencontres si enrichissantes, qui permettra à chacun de nouer de nouvelles relations, peut-être d'envisager des amitiés imprévisibles. Les îbles, M. et Mme Loace, conquis par la qualité et la gentillesse du groupe, se surpassèrent et donnèrent une image flatteuse de l'hôtellerie et de la restauration bretonnes. Quant au talentueux cercle "Nevezadur Sant-Brieg" il fut vivement applaudi.

Chacun avait manifesté le souhait de retrouver le même groupe, un rendez-vous a été fixé en février 1993 au Parador du Pic du Teide sur le thème "faisons un rêve" avec Huguette Hirsig et les mêmes intervenants. Au moment où nous terminons ce petit compte rendu, une nouvelle inscription arrive... du Texas ! Mais qui donc a bien pu écrire "les absents ont toujours tort" ? ■

GEORGES GENDREAU

## Fougère améliore son cadre de vie

**F**ougères vient de démarquer un programme d'aménagement et de reconstruction urbaine. Cette opération, menée en partenariat avec la Région dans le cadre du Fonds d'Aménagement Urbain Régional (SAUR) - Villes Moyennes, va s'étaler sur 3 ou 4 ans et coûtera 13 millions de francs. Fougères est, après Dinan, la seconde ville de Bretagne à signer cette convention. Ce projet vise :

- renouveler le cadre de vie (place de la République) ;
- amplifier les liaisons inter-quartiers (réalisation d'une fresque murale en trompe-l'œil en 1991) ;
- promouvoir le patrimoine historique et culturel (rue de Savigny, salles voûtées place du Beffroi...).

### Agro-alimentaire

#### Objectif qualité

**C**olloque le 20 mars à l'ENSA Rennes : "quelle stratégie qualité pour les Industries Agro-alimentaires en Bretagne ?". Certification d'entreprise, conformité de produits, labels, appellations d'origine... autant d'engagements et de procédures pour un même objectif : la qualité. Mais quelle stratégie adopter ? Quelles orientations retenir pour le développement des IAA sur le plan national et européen ?

Pour y voir plus clair... les professionnels de l'agro-alimentaire ont rendez-vous le 20 mars à l'ENSA (65, rue de Saint-Brieuc de 9 h 30 à 17 h avec leurs partenaires économiques et des responsables achats de la grande distribution. ■

S'inscrire : CRCI - Développement industriel, 1, rue Guillaudou, 35044 Rennes - 99 25 41 00.



Cette fresque peinte en trompe l'œil a été réalisée par la CCI de la Création. C'est une entreprise locale, Creaser, qui a réalisé la fresque.

- réaménager les sites à forte fréquentation (place Laribossière) ;

- mettre en valeur les espaces verts à vocation touristique, éléments du Patrimoine (Jardin public). ■

**LA LOGISTIQUE DES SURGELES**

*Vous entendrez rarement parler avec tant de chaleur de la chaîne du froid*

ZI du Calouet. BP 357. 22603 Loudéac.  
Tél. 96 28 36 88. Fax. 96 28 38 16.  
Télex. 740632.

*Ignorer le passé, c'est raccourcir l'avenir.*  
Julien Green

Depuis longtemps, le Crédit Mutuel de Bretagne soutient les initiatives durables de valorisation de toutes les formes du Patrimoine Régional : Patrimoine Maritime, Patrimoine Artistique, Culturel, Architectural, Naturel.

&

La Banque du Patrimoine

Crédit Mutuel de Bretagne

# Du champ à la source André Pochon et le défi de l'eau



**A**ndré Pochon : voilà un homme qui illustre à merveille la loi selon laquelle "nul n'est prophète en son pays". Écoute à Bruxelles, appuyé par l'INRA, sollicité par les médias nationaux, il se bat encore pour faire accepter sa parole de bon sens... chez lui, dans le microcosme agricole breton. Précisons tout de même qu'il ne trouve aucune raison d'être tendre avec le modèle de production dominant... "Impasse totale d'un système productiviste qui se veut moderne mais qui, en fait, s'est révélé peu efficace car dégageant peu de valeur ajoutée, cependant qu'il encombre les marchés, endette les paysans, pille le tiers-monde, délabre la qualité des produits et saccage notre environnement". Voilà tout dit, le reste est argumentation, propositions.

Dans son dernier livre, "Du champ à la source", André Pochon commence justement par expliquer, dans son langage limpide, la dégradation de l'eau en Bretagne. Il montre du doigt les responsabilités, démonte les mécanismes de la pollution. Puis il prouve qu'une alternative existe à partir des témoignages de ses amis agriculteurs du CEDAPA (1). En prime, quelques pages sur les pesticides et sur la prochaine réforme de la politique agricole commune (PAC). Une réforme dont André Pochon attend beaucoup, tant du point de vue de la qualité de l'eau que pour la santé du monde rural. ■

LE SDAE (2) y ont participé ou bien en ont pris connaissance. J'attends que quelqu'un se lève pour m'expliquer que ces chiffres doivent être revus à la hausse. Mais pour le moment, rien. On nous a même dit qu'on y allait un peu fort : le chiffre de trente porcs par hectare est exagéré. C'est un comble quand on sait que les installations sont encore autorisées sur un chiffre moyen de 75 porcs/ha et sur... la base d'une lecture laxiste de la réglementation. Celle-ci stipule que 200 unités d'azote sur les cultures et 350 sur les prairies représentent un maximum. Il est écrit que ces normes doivent être adaptées aux besoins des plantes présentes sur l'exploitation. Ce n'est jamais fait ; on applique systématiquement le maximum dans les projets d'installation.

**A.M.** - Cette étude n'a-t-elle pas fait réagir les décideurs ?  
**A.P.** - Si. A la suite des réunions de l'O.D.E., Charles Josselin est allé demander au préfet que la réglementation soit revue. M. Gros a refusé. Maintenant, il est parti et nous en sommes toujours au point mort.

**A.M.** - Vous devez vous attendre à ce qu'on oppose à vos idées la raison économique, les emplois créés par l'agriculture intensive...  
**A.P.** - Cette raison économique ne fonctionne qu'à court terme et encore. Quand il faudra traiter toute notre eau y compris celle des élevages, là on verra ce qu'est une catastrophe économique. Mais parlons des dix-emplois : d'abord les industries agro-alimentaires n'embauchent plus guère et elles ont toutes les peines du monde à trouver des gens pour les tâches les plus difficiles comme le travail en abattoir.

**A.M.** - Vous devez vous attendre à ce qu'on oppose à vos idées la raison économique, les emplois créés par l'agriculture intensive...  
**A.P.** - Cette raison économique ne fonctionne qu'à court terme et encore. Quand il faudra traiter toute notre eau y compris celle des élevages, là on verra ce qu'est une catastrophe économique. Mais parlons des dix-emplois : d'abord les industries agro-alimentaires n'embauchent plus guère et elles ont toutes les peines du monde à trouver des gens pour les tâches les plus difficiles comme le travail en abattoir.

**J.M.L.**

Armor magazine - André Pochon, pour qui avez-vous écrit votre livre ?

**André Pochon** - En fait, je voulais répondre à un besoin qui était fréquemment exprimé par les agriculteurs et les associations écologistes que je rencontre. On me demandait un ouvrage qui explique de façon claire le problème de la pollution de notre eau et qui fasse le tour de la question. Parce que le problème n'est pas celui des odeurs comme le sous-entendent certains dans le milieu agricole. Il s'agit de l'eau, de la qualité des produits : il est devenu plus qu'urgent de réagir vraiment.

Mon livre s'adresse aussi aux élus (NDLR : un paragraphe leur est

d'ailleurs consacré) et à l'administration.

**QUE QUELQU'UN SE LÈVE...**  
**A.M.** - "Du champ à la source" ne risque-t-il pas d'être pris comme un procès du système de production hors-sol ?  
**A.P.** - C'en est un. Il faut voir les choses en face. Je dis qu'installer vingt porcs par hectare sur lisier constitue un maximum. Disons trente si l'on parvient à fertiliser les céréales avec le lisier. C'est le résultat d'une étude réalisée par le CEDAPA. Elle a été présentée à tous les partenaires de l'Observatoire départemental de l'environnement. L'INRA, le CEMAGREF, l'ITCF, la Chambre d'Agriculture,

**ARMOR MAGAZINE** - MARS 1992 18

**A.P.** - Je ne pense pas que la viande de porc soit forcément plus saine. Et puis, je ne suis pas contre toute production porcine. Je voudrais qu'elle soit mieux répartie et liée au sol. Actuellement, la France n'est autosuffisante qu'à 80 % malgré la concentration de la production. Et l'exemple de l'effondrement brutal des gros ateliers est allemands le montre bien : l'élevage concentrationnaire ne constitue pas une sécurité d'approvisionnement alimentaire. La production diluée est beaucoup moins vulnérable. Si on avait déployé le porc lié au sol dans des ateliers de taille raisonnable, la production finale n'en aurait pas été affectée, nous aurions suffisamment de porcs pour approvisionner nos outils de transformation. Nous aurions gardé beaucoup plus d'emplois dans la production et un monde rural plus fort. Avec le système en place les comptes sont vite faits : en 10 ans, 17 000 pertes d'emplois en agriculture et 2 000 créations en agro-alimentaire. Dans l'économie globale, on sait que ce sont les PME qui créent l'emploi. C'est la même chose en agriculture.

**A.M.** - Cette réforme que vous défendez n'aurait-elle que des avantages ?  
**A.P.** - Elle en a beaucoup, parce que sa mécanique d'aide à l'hectare et à l'UGB reste simple. Si telle ou telle modalité crée des injustices elle peut être réévaluée ou amendée. Le danger, c'est que l'Europe dénature la réforme pied à pied sous la pression des lobbies partisans du statu quo.

**A.M.** - Depuis trois mois, vous êtes agriculteur retraité. Comment vivez-vous cette nouvelle situation ?  
**A.P.** - Pour le moment je n'ai pas le temps d'y réfléchir. Entre les interventions, les réunions, les demandes de bœcher, j'ai tout juste le temps de régler mon jardin. Le plus souvent, une seule intervention me prend trois jours : un pour aller, un sur place, un pour le retour. Il est vrai que mes idées sont plus considérées à l'extérieur que chez moi.

**LA RÉFORME DE LA PAC**  
**A.M.** - Toujours dans le chapitre des décisions à prendre, vous êtes très attaché à la réforme de la politique agricole commune telle qu'elle est proposée à Bruxelles. Qu'avez-vous à répondre aux arguments des agriculteurs qui militent contre cette réforme. Surtout parce qu'"elle décourage la performance" ou bien parce "que la CEE ne pourra pas suivre"... ?  
**A.P.** - Je l'attends et je la réclame depuis dix ans cette réforme. En 81, j'envoyais déjà des rapports à Delors en ce sens. Le premier argument que vous évoquez ne tient pas : est-ce que la performance, c'est la surproduction ? Ceci dit, moi aussi je suis pour une agriculture productive mais pas productiviste.

**A.M.** - Pouvez-vous rappeler la différence ?  
**A.P.** - L'agriculture productive

sort de la valeur ajoutée. L'agriculture productiviste sort du chiffre d'affaire : l'agriculteur "voit passer des sous" si vous préférez. La réforme décourage les hauts rendements parce qu'elle ne subventionne plus le volume de production. Un céréalier gagnera plus en produisant soixante-dix quintaux qu'en produisant 100 quintaux. Le problème des excédents ne peut que diminuer. Notre métier n'est pas de produire des excédents et de la pollution.

**"Du champ à la source" est disponible dans les librairies et auprès du CEDAPA (96 33 99 37).**

**ARMOR MAGAZINE** - MARS 1992 19

Une pépinière d'entreprises

Une réalisation essentielle

## Guingamp Agropôle

**L**a région de Guingamp a axé son développement sur l'agro-alimentaire et d'importants groupes sont déjà installés sur les zones industrielles du secteur. On y trouve des poids lourds comme Unipac dans le lait, Bif Armor, Stephan ou Friskies dans la viande, Epi Bretagne, Ovirance et Tregor Oeuf...

Pour assoier, développer et réfléchir sur cette vocation, le District de Guingamp a mis à la disposition des entreprises une pépinière. Certaines y font déjà germer leurs projets.

**UNE PREMIÈRE**  
Première pépinière agro-alimentaire de Bretagne, sa vocation est, en effet, d'accueillir des entreprises pendant 24 mois et de leur donner l'élan nécessaire pour qu'elles puissent voler de leurs propres ailes... et s'implanter sur l'Agropôle guingampais en bordure de la RN 12.

**POUR DÉMARRER : DES ALGUES ET DES CRÈPES**  
Deux PME y ont déjà trouvé place, la troisième, la COOPERL (de Lamballe) arrive en mars. La première coopérative porcine française a en effet loué deux modules de 225 m<sup>2</sup> chacun pour démarrer une activité d'élaboration de la viande de porc. Par la suite, on parle d'une implantation industrielle du groupe Lamballais sur Guingamp, dans la foulée de son séjour à la pépinière. Créer des emplois, c'est également, à terme, la mission de ce nouvel outil.

**UN OUTIL PERFORMANT**  
Partant de cet environnement économique, des potentialités géographiques et des voies de communications, le District de Guingamp a travaillé sur un concept de pépinière. Celle-ci comporte deux unités satellites destinées à accueillir leurs projets et débiter leurs services apportés par cette dernière. C'est dit comme une fourmière ou il n'est question que de travail et de réussite... Si je peux me permettre l'image... Aujourd'hui, animatrice économique du District de Guingamp, je suis sur la pépinière le relais du créateur avec le monde économique, administratif, fiscal et juridique. Ainsi, une prochaine conférence permettra le 4 mars de se familiariser avec les problèmes de la Qualité. ■

**C'EST COMME UNE FOURMIÈRE**

Béatrice Gosnampis nous a présenté : "Cette pépinière est en train de devenir un lieu privilégié où les futurs créateurs peuvent émettre leurs projets et débiter leurs services apportés par cette dernière. C'est dit comme une fourmière ou il n'est question que de travail et de réussite... Si je peux me permettre l'image... Aujourd'hui, animatrice économique du District de Guingamp, je suis sur la pépinière le relais du créateur avec le monde économique, administratif, fiscal et juridique. Ainsi, une prochaine conférence permettra le 4 mars de se familiariser avec les problèmes de la Qualité. ■

Comar : 96 44 08 08  
**ARMOR MAGAZINE** - MARS 1992 19

Une réalisation essentielle

## Kerme né 3

**A**près l'ouverture, en 1988, d'une des plus importantes salisonneries d'Europe, Kerme né 2, les Etablissements Kerme né envisagent la modernisation et l'extension de Kerme né 1, l'abattoir-atelier de découpe devenu obsolète. C'est un projet de 300 MF, avec 200 emplois supplémentaires, et nécessitant plus de 100 ha de terrains.

L'agrandissement sur place étant impossible pour des raisons techniques, sanitaires et foncières, le projet doit se faire sur un nouveau site, ce qui signifie, à terme, la délocalisation de l'ensemble des activités implantées à Collienne (abattoir-découpe : 500 salariés ; salisonnerie : 300 salariés) qui font de Kerme né le 2e employeur industriel du Département.

En mai 1990, c'est le site de Collienne - Saint-Jacut-du-Méné qui est retenu.

Expression de la solidarité locale, le Sivom du Méné (15 communes, 13 220 habitants), au cœur du projet, a réalisé la maîtrise-d'ouvrage en synergie totale avec l'ensemble de ses partenaires publics et privés, des élus du Département et des Services Publics qui se sont tous mobilisés dans cette opération. Le 12 février dernier, la S.A. Kerme né a fini d'acquiescer le solde des terrains vendus par le Sivom du Méné. ■

## La Sicamob a 20 ans

**L**a Sicamob fête son 20<sup>e</sup> anniversaire. Il y a en effet 20 ans, cette organisation née de tous les tumuleux agricoles, comme de la foi à toute épreuve d'une poignée d'hommes, fut inaugurée à Guerlesquin, par le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, Bernard Pons, le 17 janvier 1972.

Originellement conçue pour la mise en marché de bovins destinés à la boucherie, la Sicamob est devenue un organisme régional auquel plus de 20 000 agriculteurs confient leurs productions pour une valeur de transactions annuelles d'un milliard de francs.

Depuis cette création, se sont joints aux 93 000 bovins de boucherie vendus par an, 60 000 veaux de huit jours et bovins d'élevage, 3,5 millions poules de réforme, 360 millions d'œufs, 900 000 lapins, 11,50 tonne de truies et d'huitres. ■



photocopieurs) avec deux salles de réunion, équipes et meubles, à la disposition des entreprises. Un organisme de reinsertion professionnelle, Armor Formation s'y est implanté. Les bureaux de ATA s'y trouvent également.

A l'issue de 23 mois de location, les entreprises peuvent s'orienter vers plusieurs formules : construction de son propre bâtiment en bénéficiant de diverses aides, ou bien atelier relais avec crédit bail de 15 ans... Mais l'entreprise peut aussi prolonger son séjour en pépinière si sa santé reste fragile.

**C'EST COMME UNE FOURMIÈRE**

Béatrice Gosnampis nous a présenté : "Cette pépinière est en train de devenir un lieu privilégié où les futurs créateurs peuvent émettre leurs projets et débiter leurs services apportés par cette dernière. C'est dit comme une fourmière ou il n'est question que de travail et de réussite... Si je peux me permettre l'image... Aujourd'hui, animatrice économique du District de Guingamp, je suis sur la pépinière le relais du créateur avec le monde économique, administratif, fiscal et juridique. Ainsi, une prochaine conférence permettra le 4 mars de se familiariser avec les problèmes de la Qualité. ■

Comar : 96 44 08 08  
**ARMOR MAGAZINE** - MARS 1992 19



## Gérard Jamain : économiste du patrimoine

L'auréat de l'Académie d'Architecture, enseignant au Centre d'études pour la conservation du patrimoine à l'Université de Louvain, Gérard Jamain est aussi le fondateur et l'animateur d'un groupement de compétences uniques en son genre : Héritage. Derrière ce nom chargé de sens se cache un sigle : histoire, expertise, recherche, interdisciplinaires, technique, assistance, garantie, économie. Héritage se présente comme une structure souple qui rassemble des architectes, ingénieurs, juristes, historiens, tous soucieux de maîtrise, voire de réduire les coûts de restauration du patrimoine.

Gérard Jamain montre en effet qu'il est possible de chiffrer aussi précisément la restauration d'un bâtiment ancien, aussi complexe soit-il, que la construction d'un bâtiment neuf.

La méthode est simple : Héritage commence par établir un diagnostic minutieux de l'état de l'édifice. Cette étude sera ensuite présentée aux élus ou au propriétaire sous forme d'un document graphique de synthèse en perspective et en couleurs. Même sans connaissance spécifique, chacun pourra ainsi apprécier l'état sanitaire de l'immeuble et juger de la pertinence du traitement proposé. Ici, il faudra mieux remplacer telle pièce. Là, on peut se contenter de "soigner" en utilisant des procédés comme la greffe de pierre ou de bois. Ailleurs, on renoncera à une intervention que l'on croyait nécessaire.

Dans chaque cas, plusieurs solutions sont proposées aux décideurs. Une fois le choix opéré à la lumière des coûts, un contrat d'objectif est proposé : tout dépassement du devis est couvert par un contrat d'assurance.

Autre souci d'Héritage : la conservation du monument dans son intégrité : chaque fois que c'est possible le groupement fait appel à des méthodes de restauration réversibles, selon les préconisations des monuments historiques. Elles présentent l'avantage de permettre ultérieurement l'utilisation de procédés plus appropriés. Ou encore de modifier des dispositions que l'on croyait bonnes.

Avec cette méthodologie pour le moins audacieuse le groupement fait figure d'organisation "militante" dans un secteur, l'immobilier, où la transparence fait parfois défaut.

Mais Gérard Jamain a bien d'autres idées. Il veut lancer un réseau de techniciens labellisés Héritage, organiser des stages de perfectionnement pour tous les professionnels du bâtiment désireux de travailler au juste coût dans un souci de qualité et de préservation des savoir-faire artisanaux.

Sans fausse modestie, Gérard Jamain se présente comme le premier "économiste du patrimoine". Il a apporté une nouvelle dimension au métier et il ne manque pas de références. Parmi elles, la restauration du centre de Lisbonne après l'incendie de 1988 ou le sauvetage épique du clocher de Melgven en Finistère. ■

### Coûts de la restauration

## Héritage

Comment affiner le rapport coût-qualité-longévité ? Que peuvent espérer les artisans français de l'ouverture du marché européen de la restauration ? Comment s'y préparer ? Les réponses d'Héritage par la voix de Gérard Jamain.



Gérard Jamain devant une façade qu'il vient de restaurer à Rennes.

**Armor magazine - Gérard Jamain, faut-il tout restaurer à tout prix ?**

Gérard Jamain - Il faut faire quelque chose à tout prix pour l'ensemble du bâti ancien. L'éventail du possible va de la restauration exemplaire à l'intervention modeste : il faut accepter de réaliser des travaux provisoires, s'ils peuvent empêcher l'édifice de continuer à se détériorer. On devrait aussi attacher un peu plus d'importance aux travaux préventifs dans une logique d'économie.

Les restaurations proprement dites concernent des bâtiments âgés de plusieurs siècles, mais aussi des immeubles construits en 1970. Il est vrai que pour ces derniers, on s'est contenté de respecter la loi imposant la garantie décennale.

**A.M. - Est-ce à dire que la garantie décennale vous semble insuffisante ?**

G.J. - Tout à fait ou alors que l'on dise : au bout de dix ans, mon bâtiment vous posera problème ou devra être démolé. Dans le cas de la restauration, c'est la même chose : faut-il réparer pour dix ans ou pour un siècle. Si le propriétaire accorde le chantier au moins disant sans réflexion, il ne profite pas de la liberté d'arbitrage qui est la

sienne : en l'absence de toute étude sérieuse, le prix avancé par une entreprise n'est pas analysable. Accepteriez-vous de payer une voiture sans savoir de quel modèle il s'agit ?

### DU DIAGNOSTIC À LA GARANTIE DES COÛTS

**A.M. - Alors, que proposez-vous ?**

G.J. - D'abord un diagnostic pierre par pierre. A Héritage, nous auscultons chaque pierre à la martelette ou exceptionnellement aux ultra-sons et nous la numérotions. Même chose pour les pièces de la charpente. Puis nous schématisons cette expertise sur un document de synthèse. Chaque couleur permet de visualiser l'état des éléments de la construction. Nous proposons enfin plusieurs solutions en nous engageant sur la quantité et la qualité du travail, sur ses coûts. Notez bien que nous n'imposons jamais la solution la plus noble, nous proposons des devis garantis contre tout dépassement des budgets initialement arrêtés. Un prix de restauration n'a pas de signification si on ne le restitue pas dans un contexte de qualité, de quantité et de technicité du travail.

**A.M. - Comment pouvez-vous parvenir à une telle précision dans la maîtrise des coûts ?**

G.J. - On arrive à maîtriser un coût de restauration en s'interdisant toute intervention qui ne soit pas précédée d'une étude poussée sur l'état du bâti. Le malade qui a un cancer doit aller chez le médecin... pas chez le pharmacien ou l'esthéticien pour y traiter sa mauvaise mine. En construction, il faut pratiquer les mêmes analyses préalables qu'en médecine. D'autant plus que les collectivités souhaitent pouvoir s'appuyer sur une estimation fiable des coûts. On peut encore accepter une dépense importante : on n'accepte plus le moindre supplément inattendu. Cette exigence, toute légitime, justifie la garantie contractuelle que nous sommes à même d'assurer.

**A.M. - Pourtant, jusqu'à présent, la grande majorité des restaurations fonctionne sans elle.**

G.J. - Peut-être, mais avec le grand marché européen on arrive dans une période difficile : les chantiers de restauration de bâtis anciens seront de plus en plus attribués sur des critères de qualité. Certains pays vont nous amener à reconsidérer nos méthodes de restauration dites économiques. En Allemagne, par exemple, on pratique des greffes de bois très savantes sur des bâtiments modestes qui seraient négligés chez nous.

Les professionnels qui maîtrisent ces pratiques risquent de prendre un jour la place de nos artisans. En France, à part dans le domaine très restreint des monuments historiques, existe-t-il des maîtres d'œuvre réellement spécialistes du bâti ancien ? Et, dans l'esprit du public, cette discipline est-elle dissociée de la construction pure et simple ?

**A.M. - Comment les artisans peuvent-ils se préparer aux changements que va apporter le grand marché européen ?**

G.J. - D'abord en se formant. Ce savoir, il faut le répandre. Héritage organise d'ailleurs des séminaires à l'attention de toute personne intéressée, qu'elle soit maire, propriétaire privé, architecte ou artisan. On forme souvent les artisans sur place. C'est une manière de permettre aux entreprises locales de travailler sur nos chantiers et sur du bâti de qualité.

### INVESTIR POUR MIEUX ÉCONOMISER

**A.M. - Mais en divulguant cette méthode unique, ne craignez-vous pas de scier la branche sur laquelle vous êtes assis ?**

G.J. - Bien au contraire. D'une part la demande est immense compte tenu de l'engouement pour le patrimoine. D'autre part la précision des coûts est de plus en plus demandée. Et le marché européen de la restauration élargit le champ d'action. Je souhaite que naisse une émulation sur ce type de méthodes et de garanties.

Il est également vrai que les études, telles que nous les menons,

entraînent quelques dépenses auxquelles on n'est pas encore habitué. Mais il faut parfois savoir investir pour mieux économiser. Il faut aussi savoir doser la dépense en fonction de la qualité architecturale.

Bien entendu, nous aimons le beau travail. Nous souhaitons opérer des travaux moins lourds donc un maximum de restaurations exemplaires qui tiendront un siècle. Mais il nous arrive aussi de prescrire des travaux moins lourds donc moins durables quand il s'agit de limiter les dépenses. Ceci dit, nous avons souvent pu parvenir à ce résultat en éliminant nos interventions au mieux, c'est-à-dire en limitant leur étendue sans diminuer pour autant la qualité.

**A.M. - Gérard Jamain, vous est-il arrivé de vous tromper ?**

G.J. - En vingt-deux ans de métier, je n'ai pas la moindre déclaration de sinistre à déplorer. Mais il m'est arrivé de me tromper, dans les limites du raisonnable, bien sûr, et surtout dans mes premières années de carrière. Ce sont ces erreurs-là qui m'ont interrogé. Ce sont elles qui m'ont amené à élaborer cette méthodologie. Une méthodologie qui n'est pas contestée par ceux qui la connaissent. J'ai inventé un nouveau métier : l'économie comparative en matière de restauration. Ce métier reste à codifier, à vulgariser comme il reste à définir les limites et les modes de rémunération. ■

## apporte sa pierre

### Une réputation en béton

Les supporteurs les plus acharnés d'Héritage sont ses clients.

Jean-Yves Cohenec, le maire de Melgven, n'a d'ailleurs pas hésité à écrire au "Quotidien du Maire" pour défendre les mérites du groupement. A Melgven, l'ouragan de 87 avait en effet abattu le clocher de l'église et causé de graves dommages à l'ensemble de l'édifice. Alors que l'administration s'interrogeait sur la "légitimité de la reconstruction ou de la création d'une structure contemporaine", Gérard Jamain a pu renégocier la prime d'assurance et remonter le clocher à l'identique et même "en plus solide".

De leur côté, les Melgevinois ont lancé une souscription nationale. Finalement la part des travaux effectivement supportée par le budget de la commune plafonne à 70 000 F pour un coût total de 6 MF !

### RIEN A REDIRE

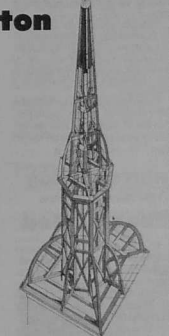
Même son de clocher à Grèce-Uzel, l'une des communes bretonnes les plus sinistrées suite à l'ouragan. "Nous travaillons avec Héritage depuis 1987", explique Claude Corgeat, le maire. Et il nous venons de signer un nouveau contrat avec eux pour la protection de nos vitraux. L'ensemble de notre

église aura été restauré par Héritage : le clocher, la charpente, les murs ont été revus. Nous ne pouvons rien trouver à redire : pas de surprises sur les coûts, le travail est sérieux et très suivi par Gérard Jamain, lui-même : il venait au moins une fois par semaine contrôler le travail des entreprises. D'ailleurs, tous les entrepreneurs n'acceptent pas de travailler sous une surveillance aussi étroite".

### POUR UN COÛT MODIQUE...

Par contre, au vu du diagnostic, une grande liberté de choix a bien été laissée à la commune : "Nous avons préféré refaire le clocher à neuf malgré le coût un peu supérieur, poursuit Claude Corgeat. M. Jamain lui, était partisan de la restauration".

Bref, le maire de Grèce-Uzel ne regrette pas le jour où un couvreur de Saint-Brieuc lui donna l'adresse d'Héritage : "La commune nous étions complètement démunis face à l'ampleur du désastre. Au début, nous avons hésité. M. Jamain nous paraissait cher. Il ne travaille pas pour rien, c'est vrai, mais il faut savoir qu'il a montré tous les dossiers de sorte qu'avec les subventions du Conseil Général, de la Région, avec la



Le clocher de Grèce-Uzel tel qu'il se présentait sur le document de synthèse du diagnostic.

TV-A, nous avons une très belle église pour un coût que nous n'aurions pas osé imaginer".

Sur Rennes, d'autres propriétaires privés qui ont fait refaire la façade de leur immeuble par Héritage, tiennent le même discours. A force de bouche à oreille, Gérard Jamain se construit une réputation d'"amorceaux de la belle ouvrage à moindre coût". ■

J.M.L.



DOCUMENTS

LE PAYS DES ASPHO...
par Adeline Durand l'histoire de la région, le Causse de Blandas.

LE PAYS DES ASPHO...
par Adeline Durand l'histoire de la région, le Causse de Blandas.

LE PAYS DES ASPHO...
par Adeline Durand l'histoire de la région, le Causse de Blandas.

POCHOTHÈQUE

LE LIVRE DE POCHE - Patchwork, par Jean Vautrin: des nouvelles ou les enfants pratiquent croûte et tendresse.

Saints de Bretagne

A propos des "Vies de bienheureux et saints de Bretagne"

Il est souvent de règle, chez les historiens du Moyen-Âge, de se servir largement des vies de saints pour nourrir leurs propres ouvrages, tout en critiquant ces témoignages, jugés suspects et fantaisistes.

Sans doute les auteurs des récits d'autrefois forçaient-ils un peu la note pour maintenir éveillé leur auditoire... Aux lecteurs d'aujourd'hui de réduire à la taille d'un gros chien sauvage certains dragons intertempus.

entraînant massacres, ruines, pauvreté. Que certains et certaines se soient levés pour intervenir, dire le droit, demander une trêve, que d'autres, comme l'évêque Félix à Nantes, ait su diriger et gérer leur ville en paix, c'est là, en résumé, l'histoire des saints et saintes de Bretagne.

Sans doute les auteurs des récits d'autrefois forçaient-ils un peu la note pour maintenir éveillé leur auditoire... Aux lecteurs d'aujourd'hui de réduire à la taille d'un gros chien sauvage certains dragons intertempus.

PHILOSOPHIE

L'art de jouer
Michel Onfray publie comme il respire, avec bonheur et jubilation. Après son essai sur Georges Palante, un Nietzsche de gauche.

apprenons "l'art du mépris" de la mort. Un ouvrage profond et gai, intelligent et impertinent à la manière du XVIIIe siècle.

SPIRITUALITÉS

L'AN 2000 AVEC MARIE, par Renée de Tryon-Montalembert. Le passage d'un millénaire à l'autre dans la perspective du grand jubilé de l'an 2000.

PRATIQUE

NULS, par Françoise Brévoist: scier, visser, colmater... Avec humour, 150 trucs pour bricoleurs pas toujours doués.

REVUES

Reparation
L'Ouest littéraire
"l'Ouest Littéraire", revue de l'Association des Écrivains de l'Ouest va réparer.

EXPOS

BAIN de Bretagne - La Rouerie, rue des Tanneurs Jean Caillibot. BREZ - Le Quartz, Yvonne Tabuchi.

CONCARNEAU Galerie Gilly: œuvres récentes de Querk. DAULUX - Abbaye: la civilisation égyptienne.

LANNION L'Imagerie, Jean-Louis Carnell. MONTFORT sur Meu - Ecomusée archéologique en Brocéliande.

INTERLOPE, n° 4. Au sommaire de la revue de l'École des beaux-arts de Nantes, des textes de Jacqueline Blanc, Pierre Giquel, J.P. Pincemin.

ARTS

Monik Rabasté

Monik Rabasté présente plusieurs expositions du 1er mars au 15 juin, collages et techniques mixtes au Crédit Lyonnais de Dinan.



EXPOS

BAIN de Bretagne - La Rouerie, rue des Tanneurs Jean Caillibot. BREZ - Le Quartz, Yvonne Tabuchi.

CONCARNEAU Galerie Gilly: œuvres récentes de Querk. DAULUX - Abbaye: la civilisation égyptienne.

LANNION L'Imagerie, Jean-Louis Carnell. MONTFORT sur Meu - Ecomusée archéologique en Brocéliande.

INTERLOPE, n° 4. Au sommaire de la revue de l'École des beaux-arts de Nantes, des textes de Jacqueline Blanc, Pierre Giquel, J.P. Pincemin.



Photos de famille

Le Centre culturel Triangle présente à Rennes "Photos de famille", une exposition visible du 3 avril au 17 mai.

PARIS - Librairie-galerie Les cent ciels, 23, rue François Miron, Paris 4e. Mouvements intérieurs de Costou.

RENNES - Espace Ouest-France, rue du Pré-botté - regards sur le patrimoine. Le Triangle: photos de famille.

ST-BRIEUC - Atelier Larvor, passage St Guillaume - Isabelle Hureauux peintures, aquarelles, dessins.

HELENE ROINEL expose en son atelier toiles, aquarelles et dessins, elle puise à la demande exécuter un paysage d'après photo.

Eliane Hureauux



Eliane Hureauux a 86 ans et est un témoin privilégié des années folles. Après la guerre 14-18, elle s'est retrouvée au milieu des peintres à Montparnasse.

PHOTOGRAPHES

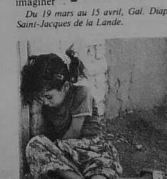
La Galerie Diaph, seule galerie photo permanente et bénévole de la région rennaise, cherche activement des auteurs pour fin 1992 et 1993.

Le concept de la droguerie

Remes rend hommage aux artistes etrangers en disclence ce avant la "révolution de velours" de novembre 1989 en accueillant l'exposition "Le Concept de la Droguerie".

Voyages

Emmanuel Smague, né à Rennes en 1968, enseigne actuellement la formation musicale au Conservatoire National de Région.



"20 ans de gravure"

### Mikael Chaussepied

En avril, une importante exposition sera consacrée à Mikael Chaussepied et ses 20 ans de gravure. Mikael se confie :

"Depuis 20 ans les procédés de gravure en creux sont venus s'ajouter aux travaux peints ou dessinés - eaux-fortes, burins et surtout pointes sèches. C'est passionnant ! Ces techniques permettent de m'exprimer vraiment à fond et m'apportent beaucoup. Je ne suis pas prêt d'en être lassé : il y a toujours tant à découvrir. Il y a toujours ces limites à repousser dans la conquête de soi. Je ne parle pas de l'habileté bien sûr, ce "savoir-faire" souvent agaçant - bien qu'envié. Et puis, disons le franchement, il y a, en gravure, cette grande part "Artisanat" - tirages et encadrements - que j'aime aussi parce qu'elle apporte, après la conception et l'exécution, l'aboutissement d'un travail mené à son terme".

*(L'Atelier, Brest, rue Navarin, tout le mois d'avril).*

### Château de Trévez

### Volang et Bousquet

L'espace muséographique du Domaine Départemental de Trévez inaugure sa saison artistique par l'exposition de peinture de Jean Volang et de Georges Bousquet.

Du 1<sup>er</sup> février au 20 avril 1992, 30 toiles du Vietnam de Paris Volang, mettant en relief une palette maîtrisée par la sensibilité sur un fond de poésie orientale ; 79 huiles et 18 aquarelles de Bousquet (1904-1976) dont l'œuvre inspirée de l'impressionnisme est d'un classicisme très marqué.

G. Bousquet qui passait parfois ses vacances à La Trinité-sur-Mer, à Douarnenez, en Normandie, était animé d'une rage de peindre qui l'a fait aboutir à un entrelacement de pointillisme, d'impressionnisme et d'effets de masse, mélange de couleurs, de douceur et de lumière.

*(G. Bousquet)*

zou : c'est là que vit et travaille le peintre. Simone et Jean Caillibot auront le plaisir de vous y accueillir et seront très heureux de vous faire visiter leur exposition, en deux grandes salles, sur 150 m<sup>2</sup> de murs. Les toiles récentes y sont naturellement exposées en priorité, et la rotation avec les expositions extérieures a pour conséquence un renouvellement à peu près constant.

### JACQUES BLANC

*(Le Quartier, Brest - jusqu'au 13 mars).*



### Jeunes Talents

Jeanne Fretton et Stéphane Lemerrier sont les lauréats du dernier concours des Jeunes Talents de l'Ouest organisé par la S.A. de la B.P.O. Ils exposent leurs travaux à la Coupole du Grand Huit, 1, rue Saint-Hélène à Rennes.

Le jury, présidé par Jacques Sauvageot, directeur de l'École des Beaux-Arts de Rennes, et composé de professionnels, a décerné son premier prix à Jeanne Fretton, une artiste de 30 ans qui vit à Douarnenez. Stéphane Lemerrier, second prix, est âgé de 28 ans.

"Jeanne habite à Douarnenez, où elle est née. Elle a un grand et bel atelier qui fait partie de sa maison. La lumière vient d'en haut, comme dans une chapelle. (...) Elle travaille dans une lumière douce et la mer n'est pas très loin". (Eric Galmot).

### "Mettre le point final bleu dans l'œil du dragon"

### Itinéraires croisés

"Toute création de l'esprit est fondamentalement poétique" (Kenneth White...). La rencontre du peintre Yassé Tabuchi et de l'écrivain Kenneth White est une rencontre de l'esprit, une rencontre fondamentale parce que poétique. Pas d'affrontement, ni de conflit entre l'écrit et la peinture, la pensée occidentale et la pensée orientale mais une intimité, un jeu, un mouvement communs pour s'identifier au secret même des choses. Comment indiquer le jeu des formes et de leurs ombres, de l'esprit et de la matière ? Aije rêvé que j'étais devenu un papillon ? A mon réveil, le papillon s'est-il métamorphosé en moi-même ? Ou suis-je le rêve d'un papillon ? Marcher le long de la plage ou devenir plage ? Etre immobile et sans cesse mouvement ? Savoir dire sans dire ? Epruver la puissance psychique d'un minuscule point rouge ? Tracer les itinéraires du visible ?

L'écrivain et le peintre nous convient à ce parcours initiatique vers un autre rapport au monde, aux sources mêmes des formes et de la couleur, du sens et du vide. Merci à Bernard Le Gall à qui nous devons cette rencontre "au sommet".

### JACQUES BLANC

*(Le Quartier, Brest - jusqu'au 13 mars).*

### Artem en transit

Après une cinquantaine d'expositions de quarante-vingt artistes depuis 1983, la Galerie Artem est livrée aux démolisseurs. Bientôt l'association qui la gère disposera dans ce même lieu d'une Galerie entièrement renouée, grâce au concours de la Ville de Quimper et de la DRAC. Dans l'intervalle, on verra une série d'expositions "Artem en transit" dans des locaux municipaux aux Halles St-François, pour six mois environ.

Pour commencer, "Paysages poussièreux" de Pierre Fablet jusqu'au 8 mars. *(Tel. 98 95 08 87).*

### Prix Mai Photographies 92

A l'occasion de "Mai-Photographies 92", l'association "L'Oeil Quimpérois" organise avec le concours de "L'Espace Culturel" son second "Prix Photographique".

Ce "Prix" est ouvert à tous les photographes - sur le thème de leur choix, ils doivent proposer entre cinq et huit photographies non montées (il n'y a pas de format imposé). Tirages couleur, noir et blanc, virages, polaroids... tous les supports sont acceptés.

Les dossiers doivent parvenir avant le 21 avril 1992 à l'adresse suivante : "Mai-Photographies-Quimper", B.P. 219, 29101 Quimper Cedex.

### Pierre Peron

Henri Queffelec : "La beauté du monde cosmique en sa masse et ses nuances le provoquant depuis tous les jours... Comme tous les grands de toutes les disciplines artistiques, il avait eu à chercher sa voie. Il l'a cherchée jusqu'au bout, il avait tellement de dons et la réalité qui frappait ses sens lui offrait de telles richesses... Etonnamment doué pour le dessin et la caricature, il s'en est payé tout de suite à cœur joie avec le milieu quotidien de Brest, et ses bateaux..."

Né à Brest en 1905, Pierre Peron y est mort, après de nombreuses années dans l'émigration, en mars 1988.



### Projecteurs

# ROLAND BECKER : une musique de fusion

Ces temps sont riches pour la Bretagne musicale et l'ouverture au monde d'une expression multi-formes imprégnée de racines. L'un des héritiers de notre musique contemporaine se nomme Roland Becker. Son nouvel album "Gavr'Inis" est l'un des plus riches consacrés à la matière celtique. L'Alrèen, manifestement, tient à nous y faire partager une véritable émotion, celle qu'il ressent lui-même en pénétrant l'imaginaire le plus ancestral. Car Gavr'Inis, c'est 3 500 ans avant Jésus-Christ. Bien avant les Celtes.

Pour Roland Becker, Gavr'Inis c'est, dit-il avec un rien de malice : "la vraie Bretagne, celle du Morbihan". C'est une île dans le golfe à quelques encablures de Vannes en face de l'île aux Moines. Sur cette île se tient un tumulus où l'on découvre des dessins très anciens. C'est à partir de l'interprétation de ces dessins que Becker a créé sa musique. Une musique célébrant la pierre levée qui lui permet de poursuivre le monde dans ses rêves de Stonehedge à l'île de Pâques. Une façon de peindre ses émotions dans "une palette d'images sonores". Une palette qu'il a déjà expérimentée pour célébrer le "Solstice d'été à Carnac en 1983 avec J.C." en... 1983 à Lorient pour célébrer les symboles issus d'un autre monde. Aujourd'hui, Becker, en poste (Gilles Servat, remarquable, dit notamment un texte du musicien), tient à faire passer ses réalités émotionnelles. Ainsi, dit-il, "j'essaie de recréer dans la bombarde ce souffle chaud, cette tendresse, cette nostalgie que j'ai quand je me promène dans des mégalithes de Carnac". Cette musique, il la veut à la fois très traditionnelle et très moderne, mais surtout intemporelle. Et là il renvoie encore à la pierre.



Photo F. Maron

### UNE MUSIQUE DE FUSION

Sa musique n'est pas de collage, si elle est pleine de transversalité. Il ne faut pas oublier que ce musicien a vécu de très nombreuses années dans deux mondes parallèles : le traditionnel et le jazz et qu'il a su toujours aller au bout de ses recherches. L'histoire de la Kevrenn Alre constituera toujours une histoire à part dans le monde des bagadoù ! "Mais quand on a vingt ans et qu'on veut prouver qu'on est aussi Breton que ceux qui parlent la lan-

gue ou qui ne dansent que la gavotte, eh bien on se met à faire comme eux et à fonder". Aujourd'hui, Roland Becker n'est plus à la Kevrenn Alre et se consacre à sa propre musique. Ce qui ne l'empêche pas de se présenter dans des concours de sonneurs traditionnels avec un succès certain. Le dernier Gourin en étant un exemple de choix. "Le travail que je poursuis dans cette musique qui se veut musique de fusion n'a d'intérêt que si je continue à avoir un pied dans la musique traditionnelle".

### MÉGALITHIC ORCHESTRA

Tous les morceaux de Gavr'Inis ont été composés sur piano au hasard du bonheur des doigts sur le clavier. Dans cet album, trois familles d'instruments vivent leur existence originale. Les instruments jazz omniprésents dans le rappel des big band jazz ou du rhythm'n'blues d'Otis Redding, voire de Nougaro. Ce sont des rythmes de cuivre sévères, tranchants et très syncopés. La famille des instruments traditionnels - bombarde, cornemuse, binou. Le binou pour l'affirma-

tion d'options politiques. "On est Breton, on joue de l'instrument et boîte à rythme. Et puis c'est un pied de nez à certains". La famille des instruments rock enfin : guitare électrique, basse, voix rock symphonique, percussions. Ce compact engage, dans sa composition même, l'avenir scénique de Becker. Car il est conçu comme pour un spectacle. Ce sera "Mégalthic Orchestra" courant 92, un "projet mégalithique, mais les constructeurs de mégalithes n'étaient-ils pas mégalithes eux-mêmes ?", car Becker reprend les théories de Davidovich sur la fabrication des mégalithes à base de chaos et d'extraits de granite. Fabuleux, non ? Roland Becker aimerait bien jouer sa musique avec quinze musiciens, mais les temps étant ce qu'ils sont, il va proposer deux formules, une formule gastronomique à six musiciens "tout à fait représentative de ce qu'est Gavr'Inis" et une formule plus intimiste, plus mélodique, plus traditionnelle aussi, en église et en trio "dans le climat imposé à une époque par le grand talabardier que fut Jean-Claude Jégou".

Roland Becker rêve de voir sa musique jouée, mise en scène, dansé, mais s'il a des rêves européens, il ne se leurre pas et sa mégalthic naturelle se concentre aujourd'hui sur la réussite de concerts de qualité qui sauront défendre la voie de la pierre levée dans la compréhension de l'histoire du monde.

A.G. HAMON

### LES QUATRE SAISONS

La nouvelle version chorégraphique de Gigi Caculiana inspirée de la musique de Vivaldi le 15 mars à 15 h 30 à Rennes.

RETROSPECTIVES

Marie, marie pas



Gilles Rostan et Daniel Dupont (gh. Alain Dupont)

Pour monter son "Mariage" de Gogol et André Markovitch, Daniel Dupont a choisi de travailler dans l'outrance de la forme. Ses personnages deviennent les marionnettes souvent dérangés d'une histoire sans fond. Alors, il me vient - sans doute anarchiquement - cette question : "Le théâtre en cour est-il en train de perdre son âme ?". Non que je remette en cause le travail de Dupont, remarquable, ni celui de ses comédiens toujours à l'écoute d'une mise en scène efficace (on peut s'interroger pourtant sur la nécessité absolue de faire jouer le rôle de la tante par Serge Feuillet !), souvent drôle dans sa mécanique et Dupont comédien est sans doute le meilleur porte-parole de Dupont metteur en scène. Mais au-delà ? Qui connaît Daniel Dupont, sa démarche et sa rigueur, ne peut s'empêcher de chercher quelle urgence il y avait à monter avec des moyens importants (le décor est remarquable) une pièce sans importance d'un auteur plus écrivain que dramaturge, qui dans son écriture 92 donne une certaine ambiance historico-politico-sociale au bénéfice d'une description burlesque qui ne touche qu'imparfaitement le spectateur. On a l'impression avec "Le Mariage", dans la continuité de "Cœur ardent" dans la réalisation de Benno Besson, que la forme esthétique devient l'essentiel du théâtre. (Théâtre National de Bretagne).

Les Suzanne

On a fait vu "Suzanne" de Roland Fichet aux Tombeaux de la Nuit, on retrouve la pièce dans sa version définitive (est-elle vraiment ?) plus forte, plus dense, plus passionnante

pour un spectateur qui survole près d'un demi-siècle de l'histoire d'une femme et de l'histoire d'un pays : la Bretagne au delà de la seule ruralité. Véritable brique à bras ordonné par l'écriture de l'écrivain et celle du metteur en scène, Suzanne traverse le temps et les espaces, les églises et le psychanalyste, le théâtre et son double pour, dans la continuité d'un rapport au père et à la mort, finir totalement dénuée d'elle-même, d'histoire et de vie. Avec Suzanne, Roland Fichet réussit une grande pièce qu'Anne Lucas ordonne avec maestria et que l'équipe de Folle Pensee joue avec talent, subtilité et émotion. (Aire Libre - Saint-Jacques de la Lande).

Duos



Photo: Serge Feuilleux

On nous avait annoncé l'émotion de la rencontre des corps, on a découvert la technique, la violence, la rudesse des sensations. Ce nouvel épisode de Duos, suivi par un public très nombreux, nous a laissés un peu sur notre faim. Faim de cet embrasement d'un plateau que seuls les danseurs savent réussir. Faim de cet embrasement des formes et des idées dans la création chorégraphique. Ainsi on a été terriblement déçu par "Les brèves Rennes" de la Compagnie Anonyme Sidonie Rochon que l'on présente comme une "création", on reste interrogatif devant les orientations de Louise Bédard la Québécoise et l'on regrette le manque d'humour général dans les chorégraphies présentes. Mais ces Duos 92 retentiront longtemps du bonheur de la danse du catalan Ramon Ollier avec un remarquable et sensuel "Que paso con las Magdalenas" sur un texte dit sur scène de Marguerite Yourcenar, de la rudesse, de la force, de la composition des œuvres de l'ibano-français Angelin Preljocaj qui pour la soirée "inaugurale" a frappé de sa marque tout le festival, et bien sûr, en final, des travaux de Michèle Anne de Mey, dans la netteté du propos et l'apport d'un humour qui avait bien manqué. (Théâtre National de Bretagne).

Armida

Il faut défendre l'art lyrique et l'Artelier de Recherche et de Création pour l'Art Lyrique que fait avec bonheur.

Un pas vers le Grall

Lannion, mardi 21 janvier 92. "Il y avait la terre, il y avait Yvon Le Men. Il n'y avait pas un souffle et soir-là, dans la grande salle du Carré Magique, pendant que le poète tégrolois déclamait la "Genèse" ou "Solo", comme si elle était tout à fait siens. Qui ne s'est pas laissé ému par la vague d'émotion balancée par cette silhouette frêle ? D'ailleurs, gardez-le pour vous, mais à qui on rendait hommage, justement. Xavier Grall et Yvon Le Men ont dû être plus proches qu'on ne sait l'imaginer. Il y avait aussi Dan Ar Bras, Yves Brannec. Chacun à sa manière, nous livrant d'autres clés pour entrer en contact au royaume du Grall. "Ca donne envie de se replonger dans ses livres" entendai-ou dans la salle après le tomber de rideau. C'était un moment d'autant plus exceptionnel que seules les villes de Lannion et Quimper y ont eu droit. J.M.L.

Les jouets de l'histoire



Rapport les 27 et 28 mars au Théâtre de l'ADDEC à Rennes.

Le théâtre amateur ne se porte pas mal en Bretagne, régulièrement dans Armor, mais j'ai eu l'occasion de le vérifier avec la présentation à l'ADDEC d'un très intéressant spectacle "Le Théâtre Ambulant Chopalovich" de Loubomir Simovitch. L'action se passe en Serbie sous l'occupation allemande. L'arrivée d'une troupe de théâtre ambulante va bouleverser l'ordonnement de la vie locale, comme la vie locale va bouleverser l'ordonnement de la vie de la troupe. La réalité des hommes et des situations confrontée aux multiples réalités du monde des personnages. Le malentendu allant jusqu'au sang. C'est une remarquable plongée dans le destin des hommes que nous livre ce poète et dramaturge serbe contemporain. Jean Beauce a réussi dans une mise en scène sobre, à faire donner à ses comédiens ces ambiances de rupture qui poussent scène après scène les jouets de l'histoire à

repousser plus loin le sens même de leur jeu. (Théâtre de l'ADDEC, 45, rue Papa, 35000 Rennes).

A.G. HAMON Un pas vers le Grall

Lannion, mardi 21 janvier 92. "Il y avait la terre, il y avait Yvon Le Men. Il n'y avait pas un souffle et soir-là, dans la grande salle du Carré Magique, pendant que le poète tégrolois déclamait la "Genèse" ou "Solo", comme si elle était tout à fait siens. Qui ne s'est pas laissé ému par la vague d'émotion balancée par cette silhouette frêle ? D'ailleurs, gardez-le pour vous, mais à qui on rendait hommage, justement. Xavier Grall et Yvon Le Men ont dû être plus proches qu'on ne sait l'imaginer. Il y avait aussi Dan Ar Bras, Yves Brannec. Chacun à sa manière, nous livrant d'autres clés pour entrer en contact au royaume du Grall. "Ca donne envie de se replonger dans ses livres" entendai-ou dans la salle après le tomber de rideau. C'était un moment d'autant plus exceptionnel que seules les villes de Lannion et Quimper y ont eu droit. J.M.L.

Travelling Berlin

Avant 17 000 entrées pour sa troisième édition, le festival de cinéma de Rennes s'impose désormais comme une manifestation culturelle importante. La fréquentation massive des salles prouve que "Travelling" a conquis le public. Signalons, entre autres, l'engagement pour les projections de l'hommage à Bruno Ganz qui ont affiché complet toute la semaine.

Le jury de "Travelling Berlin" a décerné le Grand Prix de la Ville de Rennes au film franco-espagnol "Mendiants et Orgueilleux" d'Asma El Bakri (1991). Il a également décerné une mention spéciale à "Croix d'Est" (RFA, 1991) de Michael Klier. "I was on Mars" (RFA, 1991) du réalisateur suisse Dani Levy a reçu le prix du public FNAC. Le prix du court métrage a été remis à Bruno-Victor Pajebet pour "Voleur d'images" (1991). La Maison de l'Architecture de Bretagne a récompensé Wojciech Marzecwski pour son utilisation de la ville comme Lieu-acteur dans l'Évasion du cinéma "Liberte" (1991). Organisé par l'Association Clair-Obscur le Festival de cinéma Travelling a pour thème "La Ville au Cinéma".

AUDIOVISUEL

La Bretagne au Festival du film celtique

En 1992, ce festival de prestige s'en retourne au Pays de Galles. Plus de 400 délégués en provenance de toute l'Europe sont attendus à Carmarthen, du 6 au 10 avril, pour la 13<sup>e</sup> édition du Festival du film et de la télévision des pays celtiques. Voici les films et vidéos qui représenteront la Bretagne : "Fatum", de Pascal Siervino et "Sur l'autre rive", de Francis Gauducheau, déjà primés au dernier festival de Douarnenez. Et encore "Anjea Duval : distro da draon an dour", de Patrick Villechazez, "Comme un ange après temps de misère" (Thierry Compain), "Hommage à Xavier Grall" (Paul-André Pictou), "John Boorman" (Serge Aillères), "Les landes de Bretagne" (C. Nédélec et B. Gestin), "Les négriers nantais" (Roger Bénédayan), "Rêve de lumières" (Jean-Pierre Lemoulant) et "Rouge coca" (Anne Noury).

Quatrième festival Image par image

Jusqu'au 21 mars va se tenir à Rennes, peu après le festival Travelling Berlin, un autre consacré au Cinéma d'Animation sous le vocable de Image par image. Ce sera le quatrième du nom et sans doute le plus important de par sa nouvelle définition. Le pari engagé par les organisateurs et notamment Claire Michaud c'est "au delà des professionnels, d'amener un grand public, monsieur Tout le Monde, à cette forme de cinéma". Le cinéma d'animation retenu n'est pas celui que nos chers bambins côtoient à la TV, le japonais, c'est un cinéma en 24 images/seconde, diversifié au maximum tant au niveau du choix plastique que de la thématique. C'est un cinéma de court-métrage auquel, malheureusement, le public n'est pas habitué. "Contrairement à ce que l'on peut penser, il ne s'agit pas seulement d'un cinéma pour enfants. On constate dans certains films des sujets franchement



Costs dans la forme comme dans le fond.

Pour réussir le pari, deux MJC : Le Grand Cordel et Breiquy ont associé leurs forces et leur budget (peut-être l'appui du Grand Huit et du Centre Culturel Le Rallye, du cinéma Le Colombier et de la Maison du Champ de Mars pour offrir trois temps de festival. Un temps festival pour enfants jusqu'au 1<sup>er</sup> mars avec stage de sensibilisation au cinéma d'animation, la réalisation d'un court-métrage ainsi qu'un travail sur les jeux optiques. Un temps tout public (10 au 14 mars) avec notamment un programme de courts-métrages rendant hommage à trente années de cinéma d'animation à Anecy. Un temps de festival scolaire décentralisé à partir de la projection de "Robinson et Cie" de Jacques Colombat. Parmi les primés d'Anecy ou la sélection arbitraire et subjective des écoles, il ne serait pas surprenant que le dioplaquin grand prix d'Anecy 91 : "Le loup gris et le chaperon rouge" et "Créatures Conforts" de Nick Park, créé en volumes animés, remportent les suffrages du public adulte. Deux expositions viennent compléter la programmation : "L'Art du Dessin Animé" (Grand Cordel), "Images de synthèse" (Maison du Champ de Mars), "Rêve de lumière" un film de Jean-Pierre Lemoulant sur l'œuvre de Séurat (Forum de la Fnac).

A.G. HAMON

4<sup>e</sup> Festival d'Animation Image par image, MJC Grand Cordel, Rennes, 99 36 42 67 - MJC Breiquy, Rennes, 99 50 57 66.

Archipel Films : des services pointus

Installé à Rennes Atalante Beaulieu, Archipel Films est devenu l'espace de deux ans le principal producteur d'images de synthèse 2 et 3 D du Grand Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de Loire) pour les professionnels de l'audiovisuel et de la publicité. Afin de mieux répondre aux attentes des différents métiers de la communication et mieux spécifier son offre, l'activité d'Archipel Films est répartie à partir de janvier 1992 sur ses trois entités :

Archipel Films : production audiovisuelle et applications professionnelles de l'image de synthèse, création d'images numériques, simulations industrielles et architecturales.

Archipel Infographie : orienté vers les métiers de l'édition et de la communication d'entreprise. Travaux d'édition assistés par ordinateur (PAO), intégration texte-image et intégration de l'image de synthèse dans l'image naturelle, etc.

Infaci-Infographies & Actualité : service spécialisé pour la presse écrite et audiovisuelle. Illustration infographique de l'actualité, tableaux de bord, cartographie, etc.

Imi, Geranium - 81, av. des Barettes de Coënon, 35700 Rennes - 99 63 70 38.

MUSIQUE

Jeunes musiciens

L'association du Cycle musical de la chapelle de Kersaint-Landunvez, (Finistère) organisée, à l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire un concours ouvert aux jeunes musiciens de Bretagne. Ce concours est ouvert aux candidats de moins de 25 ans, originaires ou ayant étudié en Bretagne, titulaires d'une médaille d'or ou d'un diplôme équivalent (tous instruments classiques, hormis l'orgue). Prédélection sur dossier ; éliminatoires les 13 et 14 juin à l'École de Musique de Brest ; finale publique le jeudi 30 juillet à la chapelle de Kersaint. Premier prix : 10 000 F et un concert du cycle musical 1993 ; second : 4 000 F, troisième : 2 000 F.

Inscriptions (avant le 30 mars) - Mme Viot, présidente du Cycle musical, 43, rue Victor-Hugo, 29200 Brest - Tél. 98 43 17 66.

Brest accueille Anna Livia Plurabelle

André Hodeir fut dans les années 60-70 un des grands du jazz (Jazz groupe de Paris, Double-Six, Swing Singers). En 1965-1966, il écrit Anna Livia Plurabelle. Cette partition, entièrement écrite, fut enregistrée mais jamais jouée en public. Cassiope, ensemble de musique contemporaine, propose la réédition.

Une bourse pour 15 artistes

Le programme fair propose à 15 nouveaux groupes ou artistes. Ce projet s'adresse à tous les artistes débutant leur carrière professionnelle et ayant fait au moins 10 concerts depuis mars 1991. Les artistes signés doivent avoir au maximum un album, distribué nationalement et sorti après mars 1990.

Les quinze artistes retenus reçoivent une bourse allant de 20 000 à 40 000 francs, un soutien en communication et un conseil en management. Cette bourse leur permet de financer un projet en liaison avec les festivals et les tournées. Rennes, et inscriptions avant le 30 avril auprès de Fair, Parc de la Vallée, 211, avenue Jean Jaures, 35019 Paris - Tél. 15 15 42 38 49 90.

Janzé : Label Rock 92

L'association Amicale Laïque de Janzé (35) présente la première édition de Label Rock le 14 mars prochain. A partir de 20 h, la salle de l'Amicale de Janzé accueillera trois groupes à tendance rythm'n blues : Little Bob, Yellow Moon et Back Street.

L'après-midi trois bars de Janzé organiseront des cafés-concerts gratuits : - chez Duffy : Rock Smith - à l'Évasion : Tagada Jones - à l'Hiibiscus : Dead Head.

Rens : Philippe Chénou - Tél. 99 47 01 97.

## THÉÂTRE

### Comédiens en herbe à Nantes

Le Centre de Recherches pour le développement culturel de Nantes a réuni une soixantaine de jeunes de 16 à 25 ans pour les entretenir de la formation de comédiens à Nantes.

Il veille aussi à la bonne marche du Conservatoire d'Art dramatique et, à un niveau supérieur, du studio-théâtre.

Au conservatoire, le recrutement effectué en 1ère année est particulièrement sélectif : 13 recrutés pour 85 candidats en 1991. Les cours de formation englobent le jeu dramatique et le chant. En seconde année le programme s'élargit avec danse, chant, jeu dramatique.

**LE STUDIO-THÉÂTRE**  
Après le conservatoire, le studio-théâtre est un perfectionnement. Il

### Festivals Divers à Rennes

Pour sa 26<sup>e</sup> édition, le Festival Divers aura lieu du 7 au 15 mars.

Ce festival est organisé par l'ADCE et la MJC la Palisette avec la participation de nombreuses troupes de théâtre amateur et professionnel de diverses régions.

Rem. 99 59 34 07.

### Le Théâtre de l'Instant primé

Le Théâtre de l'Instant (Brest) a eu le deuxième prix des 146 Rencontres Charles Dullin avec la pièce "Éléments performants" mise en scène par Bernard Lotii.

### Théâtre chorographique

Okolki (Miroirs brisés), la nouvelle création de Gigi Caculleanu, mise en scène par Dan Mastacan, est donnée à Rennes au T.N.B./Grand Huit le 19 mars à 20 h 30.

Le 15 mars à 15 h 30, c'est le centre Juliette Drouot de Fougères qui accueillera "Les quatre saisons" avec une chorégraphie de Gigi Caculleanu, avec mise en scène de Dan Mastacan sur une musique de Vivaldi.

Le Théâtre Chorographique de Rennes sera ensuite à Rambouillet le 28 mars avec "Saxographie", à Orléans (Allemagne) le 30 mars avec "Un train peut en cacher un autre" et à Amstetten (Autriche) le 31 mars avec cette même pièce.

admet 12 élèves en 1ère année, sans redoublement possible. Le passage par le conservatoire n'est pas une obligation. Les heures de cours sont très sensiblement plus nombreuses. Il s'agit d'une expérience originale qui veut garder un aspect évolutif et un contact fort avec la vie du théâtre, de l'opéra, du cinéma. Ce vivier constitue un élément de désenclavement.

**QUEL AVENIR ?**  
La participation au festival de Saint-Herblain dans des conditions professionnelles permet l'essai grandeur nature. 10 élèves de seconde année préparent les concours du Théâtre National de Strasbourg et du Conservatoire de Paris. Des débouchés peuvent être envisagés dans les métiers de la communication. Certains enfin auront acquis une culture et exerceront d'autres activités.

J.C. CANÉVET

## PUBLICATIONS

### Guide de la musique bretonne

Dastum va procéder à une réédition actualisée des annuaires pratiques du "Guide de la musique bretonne" parus en 1990 à l'initiative de Serge Modlo. En effet, l'ensemble de ces répertoires (musiciens, groupes, luthiers, chercheurs, professeurs, bagadour, cercles celtiques, chorales, fêtes et festivals, concours, associations et structures de formation, radios et T.V., presse, producteurs,...) doit être mis à jour.

Appel est lancé à toutes personnes ou organismes susceptibles de fournir des informations particulières dans ces domaines particuliers (nouveaux groupes ou groupes dissous, nouvelles adresses, nouveaux lieux de stages, nouveaux luthiers, etc.).

**Goudeven Mairieu, Médiahétique Dastum, 16, rue de Penhoët, B.P. 2518, 35025 Rennes Cedex - 99 78 12 93.**

### Musiques on Bretagne

Le Centre de Création Musicale de Brest réédite le troisième guide des Musiques en Bretagne. Cet ouvrage se propose de recenser tous les acteurs engagés sur la scène musicale de la région (Finistère - Ile-et-Vilaine - Morbihan - Côte d'Armor - Loire-Atlantique). Avis aux musiciens, organisateurs de spectacles, studios d'enregistrement, techniciens, cafés concerts, organismes et associations...

**DRP du Guide des Musiques, Didier et Eric, 40 bis, rue de la République, 29000 Brest - Tél. 98 43 67 43.**

## RENCONTRE

### Les lumières de la ville



### Mimes et clowns en milieu rural

Il existe en pays d'Ouest, de Poitou et de Brocéliande, une association originale qui crée des spectacles de mimes et de clowns. Basée à Taupont, elle fait en milieu rural un travail d'animation très intéressant. Son nom : Les lumières de la Ville.

**A.M. - Qui est à l'origine du groupe ?**  
- Ce sont en fait deux groupes qui composent Les lumières de la Ville. L'un est une compagnie de mimes avec Yves Mongin, Françoise Biennass, Claudine Le Gall et Didier Le Strat. L'autre est une troupe de clowns avec Didier Biennass, Philippe Juhel et Yannick Rose. Les deux composantes travaillent séparément mais se retrouvent pour les spectacles.

**A.M. - Vous avez choisi un art difficile, le mime.**  
- Nous sommes en effet très peu à le pratiquer. Il faut travailler longtemps avant d'obtenir des résultats. Nous nous situons dans la tradition du mime Marceau et ce que nous cherchons, c'est créer du beau en créant des chocs visuels qui suscitent de l'émotion. Notre dernière production "Magic Parade" a séduit le public parce qu'il le

transportait dans l'imaginaire et le rêve.

**A.M. - La troupe de clowns a intitulé son dernier spectacle "Le gâteau magique de Brocéliande". Pourquoi ce thème ?**

- Nous vivons près de cette forêt magique et nous avons tous été marqués par les événements qui l'ont frappée et notamment par les incendies qui l'ont ravagée. Il nous a paru naturel de prendre ce thème comme idée directrice cette année.

L'histoire raconte que la fée Viviane est en larmes devant la forêt calcinée et qu'en regardant dans la forêt de Barenton elle s'aperçoit que le faufit n'est autre que "Brûlot le Dragon". Celui-ci provoque des incendies quand vient se nourrir des débris laissés par les touristes-pollueurs de la forêt. Merlin l'enchanteur et son fidèle Lanollet décident de se débarrasser à tout jamais de Brûlot et doivent pour cela réaliser une énorme gâterie magique. La mort de Brûlot redonnera vie à cette forêt magique.

**Propos recueillis par GILLES MORIN**

Les lumières de la Ville, 42, rue de la Roche Rozenn, 56880 Taupont.

### EVIT UR SKINGOMZ EVIT UR SKINWEL

Da vat evit Breizh e-harz Europa  
Breizh o tizhout ar 21 an kantved a rank kaoz ur bevez dre sellet ha kleved mod-nevez, gounez da vezeñ ha da vezañ kredus evit ur Vreunad kout-ha evit en Europa, hag a rovo tu lakaat war o le yezhoù ha sevenadurioù ar vro.

Traourz Gant - Aozon Breizh - 4, stred Porcon de la Barbinas, 35000 Brest - Tél. 99 31 40 47  
Evit Mont Da Ezel - Hrennvel - 150 L - Kevredigezhioù a bep seurt - 600 L - Ezel maoutour - azalek 1 000 L.

## CONCOURS

### Kan ar Bobl 92

Neuf éliminatoires vont sélectionner ceux qui participeront au Kan ar Bobl de Lorient le 8 mai prochain. Après Langonnet en janvier, Rennes le 1<sup>er</sup> mars, voici la liste des prochains concours :

- **Plemer, 8 mars** : Chants accompagnés (langue bretonne, gallo ou français) - Groupes musicaux - Chants jeunes moins de 15 ans (nombre limité à une classe).

**Inscr. - La Traite du Ridor, 22110 Plemer - Tél. 96 25 61 68.**

- **Duauli, 7 et 8 mars** : Kan ha Diskan (jeunes et anciens) - Gwerziou ha sonioù (jeunes et anciens en langue bretonne) - Chants accompagnés - Groupes musicaux - Chants jeunes moins de 15 ans (nombre limité à une classe) - Accordion diatonique.

**Inscr. - François Oudr, Kerabin, 22110 Ploussuennel - Tél. 96 29 12 60**

- **Lesneven, 15 mars** : Kan ha Diskan - Rondes de la côte (jeunes et anciens) - Gwerziou ha sonioù - Groupes musicaux - Jeunes moins de 15 ans (nombre limité à une classe).

**Inscr. - Malou Jestin, Penven, 29260 Lesneven - Tél. 98 43 07 94.**

- **Morbac, 15 mars** : Chant vannetais traditionnel en français (jeunes et anciens).

**Inscr. - Germain Chevillard, 13, rue du Couvent, 56500 Morac - Tél. 97 60 24 31.**

- **Nori et Endre, 15 mars** : Chants de Haute Bretagne (solistes, groupes gallo ou français) - Chants accompagnés - Groupes musicaux - Chants jeunes moins de 15 ans (nombre limité à une classe).

**Inscr. - Jacques Hery, Les Noës Bodières, 44900 Nori et Endre - Tél. 40 72 11 32.**

- **St-Vincent-sur-Oust, 5 avril** : Chants accompagnés (gallo ou français) - Chants de Haute Bretagne sans accompagnement musical

- Groupes musicaux - Chants jeunes de moins de 15 ans en langue de son terroir (nombre limité à une classe) - Accordion diatonique

**Inscr. - Centre Culturel Breton "Ti Kendalc'h", 56550 St-Vincent-sur-Oust - Tél. 99 91 28 55.**

- **Baidi** : Chants vannetais (solistes) - Chants vannetais en repons (jeunes et anciens) - Groupes musicaux - Chants accompagnés en langue bretonne - Chants jeunes moins de 15 ans en langue de son terroir (nombre limité à une classe).

**Inscr. - Jude Le Pabou, Le Scoquet, 56150 Baidi - Tél. 97 51 02 46.**

Les candidats peuvent passer les éliminatoires du concours d'accordion diatonique partout où ils le souhaitent. Cependant, ils ne peuvent être évalués par un jury spécialisé en accordion diatonique, il est souhaitable qu'ils se présentent à Ti

## DISQUES

### L'Echo entre terre et mer

Le jeune groupe qui se veut de rock celtique, mais flirte autant avec le folk et puis d'autres modes venus aussi d'ailleurs. Une sorte de musique métissée, vive, plongeant dans les racines de ce monde qui a donné de si grands musiciens. C'est peut-être un peu répétitif d'un titre à l'autre, tout ça parfois, mais il y a dans cette musique le bonheur des musiciens et notamment du violon et des flûtes qui permettent de prendre sans arrière pensée un billet pour un voyage aller-retour dans ce que l'on a appelé l'âme celtique. Avec Shannon on a l'impression de revivre l'histoire quinze ans après et c'est particulièrement sympathique pour ces jeunes musiciens de nous y renvoyer. (Shannon-Farouel, 8, rue du Loup d'Or, 35000 Rennes).

**A.G. HAMON**

### Shannon

Le jeune groupe qui se veut de rock celtique, mais flirte autant avec le folk et puis d'autres modes venus aussi d'ailleurs. Une sorte de musique métissée, vive, plongeant dans les racines de ce monde qui a donné de si grands musiciens. C'est peut-être un peu répétitif d'un titre à l'autre, tout ça parfois, mais il y a dans cette musique le bonheur des musiciens et notamment du violon et des flûtes qui permettent de prendre sans arrière pensée un billet pour un voyage aller-retour dans ce que l'on a appelé l'âme celtique. Avec Shannon on a l'impression de revivre l'histoire quinze ans après et c'est particulièrement sympathique pour ces jeunes musiciens de nous y renvoyer. (Shannon-Farouel, 8, rue du Loup d'Or, 35000 Rennes).

**A.G. HAMON**

### Patch et Works 97

Le paysage rock celtarimorcin en compas : telle est l'initiative prise par seize groupes, quatorze musiciens et une petite équipe motivée autour de l'association "L'Art et la manière" de St-Brieuc. Le résultat : seize morceaux qui se veulent le reflet de la vie rock dans les Côtes-d'Armor.

**L'Art et la Manière, 9, bd de l'Atlantique, 22000 St-Brieuc.**

### Taxi de nuit

C'est le premier compact du Centre de Création Musicale de Brest. Les artistes ne sont pas de nouveaux venus sur la scène : ils ont tous à leur actif 45 tours et concerts... des vrais pros du rock régional. Pour eux, la compilation est une vitrine, un moyen de se faire connaître auprès des maisons de disques, des producteurs, des organisateurs de spectacles... Une véritable abstinence quand on sait que "Taxi de Nuit" est distribué gratuitement auprès des professionnels de la musique, Sacem, radios, etc... A quand une initiative semblable pour les autres créateurs bretons ?

**BICINIA**

L'ensemble de cuivres Bicinia est :  
- à St-Pabu (29) le 7 mars (église)  
- à Concarneau le 13 (chapelle)  
- à Lesneven le 17 (église)  
- à Brest le 18, au salon des Cuivres  
- à Châteauneuf-du-Fou le 10 avril  
- à Rospenden le 24  
- à Ergué-Gaberic le 23 mai

**Vos informations doivent nous parvenir avant le 5 du mois précédent dans le mois de parution.**

### Skolvan

Il est bien difficile de ne pas répondre à l'invitation de Skolvan d'"Entrer dans la danse". Le groupe ne nous laisse aucun choix car il ne s'embarasse pas de fioritures, allant à l'essentiel du jeu traditionnel. D'où la force de cette musique sobre et particulièrement dynamique qui nous fait danser de Montagnes Noires en Pays de Redon gavottes, fuell, plinn ou autres pièces menus. Yann Fanch Quemener et Marcel Guillou apportent ici un peu de générosité reconnue de leur kan ha diskana. La musique de Skolvan est de celles que l'on prend naturellement pour sienne dans la coloration éminemment forte et parfumée du terroir. (KMCD 16 - Keltia Music).

### Grand Druid Lemenik

Le 27 mars 1910 disparaît le premier Grand Druid de Bretagne, Jean Le Fustec, né à Rostrenen en 1855.

Depuis, tous les ans, des Bretons et autres Celtes ne manquent pas de venir se recueillir devant sa sépulture. Un rendez-vous est donc donné le dimanche 29 mars à 11 h 30, au cimetière de Montmartré, rue Rachel à Paris.

Jean Le Fustec, de son premier nom bardique lan ab Gwilienn, puis Léménik, se rendit en 1899 à l'Essex-Edford de Cardiff ; il y confédonna un glaive en deux parties, l'une pour les Gallois, l'autre pour les Bretons, qui deviendra le symbole de l'identité ethnique des deux peuples.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1900 Jean Le Fustec fonda, à Guingamp, le Gorsedd de la presqu'île de Bretagne sur le modèle du Pays de Galles et assura la direction de la Confrérie des Druides de Bretagne. ■ L.C.



# Institut Universitaire de Technologie de Lorient

## DÉPARTEMENTS

HYGIÈNE ET SÉCURITÉ  
GÉNIE THERMIQUE ET ÉNERGIE  
MAINTENANCE INDUSTRIELLE  
ORGANISATION ET GESTION  
DE LA PRODUCTION



## RECHERCHE

THERMIQUE DES BATIMENTS  
THERMIQUE DES MATÉRIAUX  
ÉNERGÉTIQUE LASER  
ET THERMOPHYSIQUE  
APPLICATIONS INDUSTRIELLES  
DES LASERS  
GÉNIE MÉCANIQUE  
INSTRUMENTATION INDUSTRIELLE  
HYGIÈNE PUBLIQUE ET INDUSTRIELLE  
SÉCURITÉ ET CONDITIONS DE  
TRAVAIL A LA PÊCHE MARITIME

## ANNÉES POST-DUT

ELECTROTHERMIE  
GÉNIE BIOMÉDICAL

## FORMATION CONTINUE

10, rue Jean Zay - 56100 LORIENT - Téléphone 97 37 39 33 - Télécopie 97 37 48 71

## DOSSIER

1<sup>re</sup> partie

# ENSEIGNEMENT ET FORMATION

**Y**ves Fréville, député d'Ille-et-Vilaine, est rapporteur à la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale pour le budget de l'enseignement supérieur. Il est également professeur de Sciences Economiques à l'Université de Rennes 1. Il est intervenu récemment à un séminaire organisé à Rennes sur le thème de l'enseignement supérieur en Bretagne. Nous lui avons demandé son avis sur l'avenir de l'Université en Bretagne.

Un entretien avec Yves Fréville

## L'Université en crise

### LA VRAIE MISSION DES UNIVERSITÉS

*Armor magazine - On dit que l'Université est en crise et que la formation qu'elle dispense ne correspond pas à la demande des entreprises. A quoi attribuer cette inadéquation ? Comment se situent les universités bretonnes dans ce contexte ?*

Yves Fréville - Oui, l'université est en crise ; on n'en voit souvent que les manifestations : amphithéâtres surchargés et souvent sales... taux d'échecs impressionnants, en premier cycle notamment, atteignant 50 % en moyenne, voire 90 % pour les bacheliers G. Mais la crise est beaucoup plus profonde : submergées par un afflux massif d'étudiants, les universités ne savent plus où est leur vraie mission.

Pour moi, l'université - qui n'est qu'une des composantes du système français d'enseignement supérieur à côté des IUT, des STS de lycées et des grandes et petites écoles - a une spécificité : c'est un établissement où sont étroitement associés recherche, enseignement des connaissances et formation professionnelle. Les universités n'assurent donc qu'un type particulier de formation professionnelle reposant sur l'enseignement pour et par la recherche. Mais leur contribution à la formation professionnelle est loin d'être négligeable. Plus de la moitié des étudiants de Rennes 1 sont ainsi inscrits dans des filières à vocation professionnelle. Les universités françaises ne vivent plus replées sur leurs créneaux traditionnels (carrières juridiques et médicales, formation des maîtres et des chercheurs), elles concurrencent les écoles dans de nombreux secteurs. Sait-on par exemple que sur 16 000 diplômés d'ingénieurs délivrés l'an passé, 5 000 l'ont été dans les écoles intégrées aux universités et 4 000 dans d'autres écoles de l'éducation nationale, telles les INSA (dont celui de Rennes).

Bien entendu, il convient de développer les formations professionnalisées au sein des univer-

sités, mais ces dernières ne peuvent faire cet effort que dans les limites de leur savoir-faire. Ne demandons pas aux universités de former à tous les types d'emplois post-baccalauréat. C'est leur rôle de former prioritairement les étudiants capables par leur travail et leurs aptitudes de suivre des études longues de deuxième et troisième cycles ; mais on les oblige aussi à accueillir indistinctement de très nombreux bacheliers qui n'ont pas trouvé place dans les filières courtes des instituts universitaires de technologie et des classes de techniciens supérieurs ; c'est là un immense gâchis humain et financier.

Il faudra donc trouver des solutions si l'on ne veut pas que le système explose. La piste traditionnelle consiste à accélérer l'ouverture d'IUT, et la mise en place de STS, c'est-à-dire développer les filières courtes existantes. Je suis néanmoins persuadé de l'insuffisance de cette solution : de nouveaux types d'établissements devront être créés dans le cadre d'un partenariat actif entreprises-collectivités locales, et cela devrait se faire dans le cadre d'un transfert aux régions de la compétence en matière d'enseignement technologique court.

J'ajouterais que les entreprises devront au cours de la prochaine décennie participer beaucoup plus largement qu'aujourd'hui au financement de l'enseignement supérieur. Le système de la taxe d'apprentissage est d'ailleurs obsolescent. L'exemple allemand montre qu'il sera sans doute moins coûteux pour les entreprises d'aider à la formation de leurs futurs personnels que de supporter la charge de leur adaptation à leurs besoins après leur recrutement et donc après l'achèvement de leurs études.

### UNE ENTREPRISE MULTI-PRODUITS

*A.M. - L'université n'est-elle pas trop généraliste ? L'avenir n'est-il pas à des formations spécialisées dès le premier cycle ?*

**MARINE NATIONALE**  
INFO-CARRIÈRES

MINITEL  
CODE: MARINE  
36 24 12 12

**OFFICIER, Minimum Bac + 2**  
Adressez-vous à : D.P.M.M. (PM1/REC) - 2, rue Royale  
75200 PARIS - Tél. (16-1) 42 60 33 30, poste 21680

**MAISTRANCE et EQUIPAGES**

Bureaux de documentation sur les carrières de la Marine

- 19, rue Yves Collet - BREST Naval - 88 22 15 21
- 56 bis, quai des Indes - 56100 LORIENT Naval - 97 84 73 87
- Centre Charner - B.P. 44 - 22022 ST-BRIEUC - 88 94 02 21
- Quartier Foch - 35998 RENNES Armées - 99 30 99 19
- 18, rue du Bocage - B.P. 1045 - NANTES - 40 73 24 13

Vous avez	le niveau ci-dessous	Vous pouvez
Moins de 24 ans Plus de 18 ans	Etre en terminale ou titulaire du Bac	Entrer à l'école de maistrance
Moins de 25 ans Plus de 17 ans	Niveau CAP/BEP Jusqu'au Bac	Obtenir un contrat de 3 ou 8 ans
Vous êtes en 2 <sup>e</sup> année de BEP	Electrotechnique Mécanique	Suivre une année complémentaire en milieu scolaire contrat à l'issue

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 36

lycée **SAINTE-JOSEPH** ASSOCIÉ AU Collège et lycée **SACRE-CŒUR**

2, rue Belhomme, B.P. 71  
29413 LANDERNEAU Cedex  
Tél. 88.85.02.58  
Fax: 88.21.59.31

99249 GUISSÉNY  
Tél. 98.95.61.01  
Fax: 98.25.79.71

<b>B.T.S. Mécanique et automatismes industriels</b>	<b>Seconde professionnelle et terminale B.E.P.</b>
<b>Baccalauréats :</b>	CAS (Comptabilité Administrative et Services) AAC (Administration Comptable et Comptable) SOS et matières annexes
<b>classe S</b> (E) Mathématiques et Technique	Electrotechnique Maintenance des systèmes mécaniques de production
<b>classe STI</b> (F1) Construction mécanique (F2) Electrotechnique	<b>C.A.P. en 3 ans</b> Maintenance de bâtiments et d'agencement Agent de maintenance Agent de fabrication
<b>classe STT</b> (G1) Techniques administratives (G2) Techniques quantitatives de gestion	<b>Formations complémentaires</b>
<b>Baccalauréats professionnels :</b>	Mécanisme aluminium Electromécanique Matières annexes
Bureautique, options A et B Maintenance des systèmes mécaniques automatisés	<b>4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> technologiques</b>
<b>Formation continue,</b> dans le cadre de l'ARSP: Bac Pro Electricité et bois, toutes formations professionnalisées.	<b>STI</b> (Science et Techniques Industrielles) <b>STP</b> (Science et Techniques Professionnelles) <b>4<sup>e</sup> de détermination</b>
<b>LANGUES ETUDIÉES :</b> ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL, BRETON.	

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 37

Y.F. - Le sensé plutôt que l'enseignement supérieur de masse exige une différenciation plus grande de ses formations et de niveaux plus élevés, les adaptés à des publics variés. Ces établissements d'enseignement supérieur de premier cycle universitaire (DEUG) puisent à la fois dans les cursus traditionnels de longues études universitaires, à des études longues de maîtrise, à des cursus d'accès à un diplôme terminal par une insertion directe dans la vie professionnelle. L'Association l'écrit : le degré de spécialisation de la masse d'acquisition, le degré d'adaptation de l'enseignement soient adaptés à des publics de plus en plus hétérogènes. L'Université doit de plus en plus être une entreprise "multi-produits".

Mais les premiers cycles conduisant aux études longues ne sauraient cependant être trop spécialisés. Ils doivent d'abord permettre aux étudiants d'acquiescer de solides méthodes de travail, ce qui n'assure plus l'enseignement secondaire, "d'apprendre à apprendre", dans le cadre rigoureux d'une grande discipline de base. Il faut éviter l'écueil d'une trop forte et trop rapide spécialisation collant aux besoins immédiats du marché du travail mais limitant les possibilités ultérieures d'acquisition par les diplômés de qualifications nouvelles.

J'ajouterais deux points de vue :  
- D'abord les cursus universitaires actuels sont excessivement utilitaires - ils ne laissent aucune place à des enseignements de culture générale destinés à la formation de l'homme et du citoyen. Est-il normal qu'un étudiant en sciences ne puisse se voir proposer, de façon tout à fait libre, des cycles de conférences sur le fonctionnement de l'économie de marché, l'organisation politique française ou, pourquoi pas, la théologie Thomiste... ?  
- Ensuite les universités doivent inventer des complémentarités entre des enseignements aujourd'hui fort éloignés : le futur ingénieur a besoin de notions de gestion, le cadre commercial devra avoir des connaissances de technologie. D'énormes progrès sont à accomplir en tous ces domaines.

**LES IUT : UNE LIAISON AVEC L'ECONOMIE LOCALE**  
A.M. - De nouveaux IUT voient le jour en Bretagne. Que pensez-vous de leur localisation et de leur spécialisation ?  
Y.F. - Le plan Université 2000 ne prévoit malheureusement que la création de cinq départements d'IUT en Bretagne (deux à Saint-Brieuc, deux à Saint-Malo et un à Lorient). C'est peu, même s'y ajoutent la reconstruction d'un département de génie thermique à Lorient et le transfert d'un autre à Rennes. Mais la Bretagne, il est vrai, disposait d'une réelle avance dans ce secteur avec six IUT regroupant 27 départements. De plus, l'ouverture d'un département d'IUT coûte fort cher tant en investissement (environ 17 millions de francs) qu'en personnel d'encadrement, si bien qu'une place en IUT revient trois à quatre fois plus cher à la collectivité qu'une place en premier cycle universitaire... Je me réjouis que des villes comme Saint-Malo et Saint-Brieuc (après Lannion) jouent la carte de l'implantation d'un IUT, plutôt que celle d'antennes délocalisées de premier cycle. Les spécialités des nouveaux départements secondaires - qui ne sont pas à ma connaissance définitivement arrêtées - assurent une bonne liaison avec l'économie locale (biologie appliquée à l'industrie agro-alimentaire à Saint-Brieuc ; maintenance industrielle avec orientation possible vers l'aéronautique à Saint-Malo). Mais ces nouveaux IUT ne devraient pas se limiter à deux départements mais passer en fin de décennie à quatre. Nous n'avons que trop tendance en

France à concevoir des établissements de formation technologique de petite taille, à les éparpiller pour satisfaire les uns et les autres ! Les projets de localisation d'I.U.P. (instituts universitaires professionnels destinés à la formation d'ingénieurs-maîtres au niveau bac + 4) à Vannes et Lorient me paraissent en revanche poser problème. Les politiques volontaristes ne coïncident pas en effet toujours parfaitement avec les réalités universitaires. Qu'un IUP de génie industriel s'implante à Lorient avec une orientation "matériaux", pourquoi pas, si l'on n'oublie pas que les meilleurs équipes en ce domaine sont aujourd'hui à Rennes 1 et non à Brest. Et si l'on veut créer un IUP de statistiques appliquées et de génie informatique à Vannes, il ne faudrait pas oublier que l'IUT de Vannes sur lequel il pourrait prendre appui est un IUT tertiaire, ce qui ne correspond peut-être pas au profil de formation souhaitable pour des ingénieurs en génie informatique pour les P.M.E. bretonnes.

**IL FAUT TROUVER DES UNIVERSITAIRES QUALIFIES**

A.M. - Que pensez-vous de la perspective de créer une quatrième université en Bretagne ?  
Y.F. - Le schéma "Université 2000" prévoit un "pôle de développement universitaire" sur le site de Lorient-Vannes qui "pourra conduire à l'émergence d'une université en fonction du développement qu'il prendra". La décision finale ne sera donc prise qu'à la fin de la décennie et c'est là, me semble-t-il, une mesure sage car on ne crée pas une université par simple décret. La plus grande difficulté à surmonter sera, dans le contexte actuel de pénurie d'universitaires qualifiés, d'attirer sur ce site les hommes et les équipes qui constitueront le socle d'une future université qui devrait, à mon avis, être conçue sur le modèle de l'université de technologie de Compiègne.

Mais on a peut-être perdu beaucoup de temps avec ce dossier. Car le problème essentiel à long

terme n'est pas là : il consiste à définir une stratégie de renforcement des universités bretonnes. La situation n'est en effet pas aussi brillante que l'enfants. La force d'une université ne se mesure pas à l'effectif de ses bataillons d'étudiants de premier cycle mais à la qualité et à la diversité de ses filières longues. Le diagnostic récent de la situation bretaoise émis par le Comité National d'évaluation en septembre 1991 est à cet égard parfaitement clair. "Bien des DEUG", dit ce rapport, ne correspondent pas à une palette de 2e cycles permettant d'accueillir les 60 % à 70 % d'étudiants qui désirent y poursuivre leurs études". "Les 3e cycles y sont en nombre insuffisant tant pour conserver des étudiants de haut niveau que pour y développer la recherche". "Le développement des enseignements professionnels et technologiques à l'U.B.O. est une nécessité".

Quant au pôle rennais, qui paraît peut-être gros vu de Brest, il demeure de petite taille à l'échelle européenne. Si l'on classe les villes universitaires françaises selon l'importance de leurs secteurs scientifiques de recherche, Rennes ne se situe le plus souvent qu'entre la 5ème et la 10ème place (Rennes obtient son meilleur score en mathématique et informatique à la 4ème place française ; raison de plus pour développer l'école d'ingénieurs en informatique de Rennes 1, l'IFISIC, dont la réalisation dans le cadre du plan université 2000 devrait être prioritaire). Nantes compte en tout cas assez rapidement son retard sur Rennes. L'enjeu me paraît donc clair pour la Bretagne au cours de la décennie à venir : transformer Brest en une université équilibrée et faire accéder Rennes à l'excellence européenne sans doute en liaison avec Nantes. Quid est clair que du très bon travail accompli non seulement à Nantes mais aussi à Poitiers et bien sûr à La Rochelle. Cette concurrence potentielle au sein de l'Arc Atlantique doit nous stimuler et nous inciter à ne pas disperser nos moyens. ■

**Des nouveaux IUT pour la Bretagne**

Les Instituts Universitaires de Technologie sont des établissements d'enseignement supérieur de premier cycle. Rattachés à une université mère, ils sont les correspondants naturels des Fachhochschulen allemandes et des Polytechnics britanniques. La Région est depuis plusieurs années le partenaire privilégié du développement des 6 IUT de Bretagne. Le contrat de plan Etat-Région et le programme Université 2000 prévoient encore la création de deux établissements nouveaux à Saint-Brieuc et Saint-Malo ainsi que de nouveaux départements à Lannion et Lorient.

Enfin, dans la perspective affirmée de développement des formations supérieures courtes et professionnalisantes, les IUT auront un rôle tout particulier à jouer. En 1995, la Bretagne comptera 30 départements. Elle sera alors l'une des régions les mieux dotées et les plus à même de former des techniciens de haut niveau.

**DEUX NOUVEAUX IUT**

St-Malo et St-Brieuc ont été retenus pour la création de nouveaux IUT.

St-Brieuc aura une vocation agro-alimentaire. Le premier département (rentrée 93) se consacra à la biologie appliquée avec des filières industrie, agro-alimentaire et biologique. Le deuxième département ouvrira à la rentrée 95 et sera consacré aux techniques de commercialisation, sans doute avec une spécialisation agro-alimentaire. A terme, l'IUT de St-Brieuc devrait accueillir deux autres sections : GEA (Gestion des Entreprises et Administrations) et transport logistique.

A St-Malo, le premier département du nouvel IUT ouvrira ses portes à la rentrée 1993. Sa spécialité : GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) avec une filière Métiers de la Finance. En 1995, c'est le département "Maintenance industrielle" qui accueillera les premiers étudiants.

Cinq ans plus tard, deux autres sections ouvriront : transport logistique et génie de l'environnement.

**DES EXTENSIONS A LORIENT ET LANNION**

Toujours dans le cadre de "Université 2000", deux IUT voient la création de nouveaux départements.

A Lannion, un département Information et Communication accueillera ses cinquante premiers étudiants à la rentrée 1993. A l'ouverture, une seule option : la cinquième département pourra être créé avec une spécialisation qui associerait la communication et les activités scientifiques.

A Lorient, un quatrième département "Organisation et gestion de la production" viendra à la rentrée 92 compléter les sections déjà en place et qui sont Hygiène et sécurité, Génie thermique et Maintenance industrielle. ■

**IUT de Lorient : former des cadres techniques**

Créé en 1973, l'IUT de Lorient est un établissement d'enseignement supérieur qui a pour mission de former des cadres techniques appelés à assurer des fonctions de collaboration directe avec les ingénieurs, les chercheurs et les cadres supérieurs administratifs, financiers ou commerciaux. Au cours des 2 années d'enseignement à l'IUT, les étudiants vont recevoir une formation scientifique et technologique associée à une formation à la communication. Les relations constantes avec le milieu professionnel permettent la meilleure adéquation possible entre la formation dispensée et les exigences de métiers en constante évolution.

**FORMATION INITIALE**

**Département Hygiène et Sécurité** : Former des techniciens de haut niveau dans le domaine de la gestion et de la maîtrise des risques présentant un danger pour l'homme au travail ou pour son environnement.

**Département Génie Thermique et Energie** : Former des techniciens supérieurs qui vont intervenir dans la conception, la réalisation des installations utilisant l'énergie thermique.

**Département Maintenance Industrielle** : Assurer une formation technique polyvalente à finalité industrielle pour des techniciens chargés de fonctions de maintenance dans les différents secteurs de l'entreprise : conception, fabrication, après-vente.

**Département Organisation et Gestion de la Production** : Former des techniciens capables de gérer une installation de production en intégrant la technologie, la logistique, la fiabilité ainsi que la composante humaine et économique.

**Année POST-DUT en Génie Biomedical** : Donner une formation complémentaire à des techniciens chargés d'assurer le fonctionnement, la maintenance des appareils bio-médicaux en service dans les Centres Hospitaliers.

**Module Electrothermie** : Former des étudiants aux techniques nouvelles d'applications thermiques de l'électricité dans l'industrie.

**FORMATION CONTINUE**

L'IUT assure des actions de formation continue inter-entreprises ou intra-entreprises en utilisant les moyens en personnel et en matériel des Départements et des Laboratoires de Recherche.

**RECHERCHE**

Huit laboratoires de recherche sont regroupés dans le cadre du Centre de Génie Industriel de Guidel et ont pour objectif d'accroître le potentiel de recherche appliquée du Morbihan et d'assurer le transfert de technologies vers les établissements industriels : Thermique des Bâtiments, Thermique des Matériaux, Energétique Laser et Thermophysique, Applications Industrielles des Lasers, Génie Mécanique, Instrumentation Industrielle, Hygiène Publique et Industrielle, Sécurité et Condition de Travail à la Pêche Maritime. ■

IUT, 10, rue Jean Zay, 56100 Lorient - Tél. 97 37 39 33 - Télécopie 97 37 48 71.

**LYCÉE NOTRE-DAME DE LA PAIX**  
Ploemeur/Lorient  
Voir publicité en couverture

**LYCÉE SAINT-LOUIS**  
1, rue François Le Brise - B.P. 215  
56102 LORIENT Cédex  
Tél. 97 21 23 01 Fax. 97 84 92 32  
★ Classes de la Seconde à la Terminale :  
- ENSEIGNEMENT GENERAL  
- Préparation aux 4 Baccalauréats : A-B-C-D.  
Langues vivantes : Anglais - Allemand (1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> langue) - Espagnol  
Langue ancienne : Latin  
Options : Breton - Informatique - Gestion - Dessin.  
- ENSEIGNEMENT TECHNIQUE  
- Préparation au Baccalauréat Technologique F8 (Sciences Médico-Sociales)  
- Préparation au Brevet de Technicien TOURISME (Information).  
- ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
1) Préparation au B.T.S. Commerce International  
2) Rentrée 1992 : préparation au B.T.S. Technico-commercial, option génie électrique et mécanique (partenariat avec le Lycée Saint-Joseph)  
3) Classe préparatoire aux grandes écoles de commerce, option économique (Bac B, A1 et D)  
classe délocalisée de la C.C.I.M.  
**ANIMATION**  
- 1 animateur de profession  
Activités théâtrales, musicales, clubs divers  
- 1 professeur-formateur d'audiovisuel : photographie, vidéo.  
En projet (rentrée 92) : Baccalauréat A3, option "Audiovisuel".

**L'ANPE**  
une entreprise au service de l'emploi  
Vous souhaitez bénéficier  
• d'une formation pour votre futur salarié  
• d'une aide au recrutement  
Prenez contact dès maintenant avec un conseiller de l'Agence locale la plus proche de votre Siège Social  
ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 39

# Du nouveau au lycée

La rentrée 92 va voir l'application de la réforme des lycées. Moins de séries de baccalauréats, une spécialisation plus tardive et la création de modules qui permettront aux élèves de travailler en petits groupes. Qu'en est-il exactement ? L'ONISEP a sorti un guide qui permet d'y voir plus clair.

## LE CHOIX DE LA SECONDE

La seconde est une classe de détermination au cours de laquelle doit être défini un projet d'orientation. Une évaluation des élèves est effectuée à la rentrée, qui permet déjà de faire un choix d'options. Le principe est le suivant : tous les élèves de seconde suivent le même programme en français, maths, physique-chimie, biologie-géologie, langue vivante 1, histoire-géographie et éducation physique. Ils choisissent en plus deux options (sur 15 proposées) : arts, latin, 2e ou 3e langue vivante, sciences, productive...

A côté de ces disciplines, des modules avec travail en petits groupes permettent

une aide pédagogique adaptée aux besoins de chacun. Les matières concernées par cette organisation sont le français, les maths, la L.V. 1 et l'histoire-géo.

Enfin, des ateliers de pratique sont organisés pour les élèves ayant opté pour les arts, le sport ou les nouvelles techniques de communication.

A l'issue de cette seconde, l'orientation se fait soit vers une première de bac général, une première de bac technologique ou une première préparant à un brevet de technicien.

Deux autres types de seconde sont possibles au sortir de la 3e :  
- La *seconde professionnelle* qui prépare en lycée professionnel le BEP ou le CAP avec possibilité, à l'issue de la formation, soit d'entrer dans la vie active, soit de continuer vers un bac professionnel ou technologique ;  
- La *seconde spécifique* qui prépare à un brevet de technicien.

## QUEL BAC ?

C'est au printemps 95 que les élèves se soumettront à la première session du bac

général et technologique nouvelle formule. Conclusion logique de la réforme qui concerne la seconde à la rentrée 92. Désormais, il n'existera plus que trois séries de baccalauréat et sept séries de bac technologique.

**BAC GÉNÉRAL** : trois choix sont possibles. La *série littéraire* (Bac L) qui nécessite un bon niveau de culture, des facilités d'expression... L'orientation se tourne plutôt vers les carrières de l'enseignement, du droit, de l'information. La *série scientifique* (Bac S) qui prédispose à une poursuite d'études supérieures scientifiques ou technologiques avec des débouchés dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, de la recherche et de l'enseignement. La *série économique et sociale* (ES) dont les études supérieures futures débouchent sur la gestion, la comptabilité, le commerce, les banques, les assurances mais aussi l'enseignement, la recherche ou la fonction publique.

**BAC TECHNOLOGIQUE** : l'objectif est de préparer à la formation de nouveaux techniciens capables de concevoir ou de gérer. Sept choix sont possibles. *Sciences et technologies industrielles* (qui remplace les bacs F1, F2, F3, F4, F9, F10) prépare à des emplois de techniciens supérieurs mais aussi d'ingénieurs. *Sciences médico-sociales* pour ceux qui se destinent à des études paramédicales. *Série hôtellerie* qui conduit vers le BTS hôtellerie-restauration, tourisme et loisirs, vers les BTS et DUT de gestion et commerce. *Sciences et techniques de laboratoire* (qui remplace les bacs F5, F6, F7, F7) assure des débouchés, après études, dans des laboratoires de mesure et de contrôles, en ateliers de production des industries classiques, pharmaceutiques, agro-alimentaires. *Sciences et technologies tertiaires* (qui remplace les bacs G1, G2 et G3) permet une entrée dans les services administratifs, comptables et commerciaux des entreprises, dans les banques, les assurances... *Musique et danse* pour la poursuite d'études en conservatoire (pour des carrières artistiques) ou en Université (pour l'enseignement). *Arts Appliqués* : pour pouvoir passer ce bac, il faut choisir dès la seconde l'option arts appliqués. Le bac conduit principalement aux BTS du secteur des arts appliqués : expression visuelle, architecture intérieure, esthétique industrielle... ou vers des écoles d'arts décoratifs.

Il est possible également de préparer le **BAC PROFESSIONNEL** qui est un diplôme d'insertion qui se prépare en deux ans après le BEP. Il forme des techniciens ou des ouvriers hautement qualifiés qui exerceront dans des entreprises industrielles, des bureaux et services ou encore sur des chantiers du bâtiment et des travaux publics.

## Une réforme controversée

La réforme des lycées ne fait pas que des heureux, loin s'en faut. Du côté des directions d'établissements, les réactions sont plutôt positives. "Cette réforme, dit ce responsable d'établissement privé, élargit le champ des possibilités offertes aux élèves. De plus, la création de modules viendra en aide à l'enfant qui éprouve des difficultés dans une matière".

Les enseignants, eux, affichent leurs inquiétudes. "J'ai assisté à plusieurs réunions sur ce sujet, dit ce prof de français-latin, et pour l'instant, c'est le flou le plus complet." Quant à ce professeur d'arts plastiques, il est complètement démobilisé : "On essaie d'intéresser nos élèves pendant quatre ans et, du fait de cette réforme, notre travail n'aura aucune suite. S'ils n'ont que deux options à choisir, peu d'élèves choisiront les arts plastiques."

En fait, beaucoup de matières vont être sacrifiées sur l'autel de la réforme : la musique, les arts plastiques mais aussi l'allemand, l'espagnol et davantage encore des langues comme le breton. Une ineptie alors que les frontières de l'Europe s'ouvrent.

## Calendrier de la réforme du lycée

Rentrée 92 : application de la réforme en seconde.  
Rentrée 93 : application de la réforme en première, nouveaux programmes en seconde.  
Rentrée 94 : application de la réforme en terminale.  
Printemps 95 : première session du bac général et technologique nouvelle formule.

## Le breton en danger

Les enseignants de breton viennent de faire connaître leur mécontentement par des manifestations et des grèves. Ils veulent des mesures garantissant les progrès dans l'enseignement du breton, la mise en place d'un véritable filtre de formation, le maintien de cet enseignement dans les collèges et lycées. Nous avons interrogé Tugdual Kalvez, le président de l'Union des Enseignants de breton.

"Cette réforme des lycées (et celle des collèges en préparation) devrait être retardée d'une année, pour qu'on puisse bien en mesurer les conséquences prévisibles... Elle nous paraît engager une conception discutable de l'éducation, qui interfère en réalité, avec des préoccupations non avouées d'économie sur les moyens..."

Un exemple pris dans le supérieur (réforme également en cours de préparation, liée à celle du secondaire) : le D.E.U.G. va devenir généraliste, la licence et le C.A.P.E.S. bicipales ; chaque professeur devra enseigner deux matières, avec une formation amoindrie des étudiants par rap-

port à ce qu'est aujourd'hui la licence... Elle coûtera moins cher, mais la formation des enseignants sera dévalorisée et la qualité de leur enseignement en pâtira...

La réforme du secondaire, en ce qui nous concerne directement, a sa part de la langue bretonne dans l'enseignement, aura des effets négatifs importants. La troisième langue vivante sera pratiquement éradiquée ; or, elle représente le quart des élèves qui étudient le breton au lycée. De même, l'option facultative disparaît, remplacée par un vague "atelier"...

Nous sommes très inquiets sur l'avenir de la langue bretonne au lycée et au collège, qui va se trouver marginalisée, et demandons le maintien des possibilités actuelles d'apprentissage du breton et, même, leur développement par l'extension de son statut à la L.V. 1. Enfin, nous sommes favorables à la régionalisation de l'enseignement du breton, doté des moyens nécessaires par l'Etat, ayant plus confiance en les responsables bretons qu'en ceux de Paris."

## JOURNÉES ERNEST RENAN A SAINT-BRIEUC

Organisées par la Ville de Saint-Brieuc et le lycée Ernest Renan, ces journées des 13, 14 et 15 mars seront l'occasion de faire redécouvrir E. Renan, le philosophe, l'écrivain, l'historien. Des conférences, des débats se dérouleront au Centre d'Action Culturelle. La bibliothèque municipale et le lycée Renan accueilleront des expositions.



## ENSEIGNEMENT PRIVÉ ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIEL

B.P. 305 - 22003 SAINT-BRIEUC Cédex 1 - 96 33 49 01  
MINITEL 11 - SACRÉ-CŒUR - SAINT-BRIEUC

- BAC : E, F1, F2, F3, G2, G3 - 1<sup>er</sup> G et F d'adaptation
- BAC PRO : MSMA et MVA
- BEP - CAS - ACC - BMA - MVA - EN - MSMP - EL<sup>1</sup> - ORSU
- B.T.S. : Mécanique et automatismes industriels - Technico-commercial (Bac F1, F2, F3, F10) - Force de vente
- Diplôme préparatoire Etudes Comptables et Financières (Bac A, B, C, G3)
- Diplôme Etudes Comptables et Financières (BTS et IUT)

FORMATION AREP SACRÉ-CŒUR  
INTERNAT-EXTERNAT MIXTE

Notre Dame du Vœu

## Lycée Privé

Tél. 97 36 20 90  
Rue du Champ de Foire  
HENNEBONT

Formations  
Classes de la seconde  
à la Terminale

Langues vivantes :  
1<sup>re</sup> : Anglais - Allemand  
2<sup>e</sup> : Espagnol - Allemand - Anglais  
Langue ancienne : Latin  
Langue régionale : Breton  
Activités sportives :  
Equitation, Escalade, Aviron  
Options : Gestion - Dactylo  
Informatique

BAC : A.B.C.D.

Internat Filles et Garçons



24, rue de La Chêze  
22600 LOUDEAC - Tél. 96 28 00 98

- INTERNAT
- EXTERNAT
- DEMI-PENSION

## COLLÈGE

Classes de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>  
1<sup>re</sup> langue vivante : Anglais  
Options : Latin, Anglais renforcé, Espagnol, Allemand  
Particularités :  
• une classe d'accueil : 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> en 3 ans  
• une classe de 4<sup>e</sup> à rythme adapté  
• Projet d'ouverture d'une 3<sup>e</sup> d'insertion

## LYCÉE

- I - Classes de 2<sup>des</sup>, 1<sup>er</sup>, et Terminales  
Préparation aux Bacs L, ES et S
- Options en 2<sup>de</sup> :  
• LV II : Allemand, Espagnol (3 h.)  
• Latin (3 h.)  
• Sciences Economiques et Sociales (3 h.)  
• Gestion et Informatique (3 h.)  
• Demande de l'option T.S.A.  
• Dessin (2 h.)  
• Musique (2 h.)
- Options en 1<sup>re</sup> et Terminale  
(Bacs A1, A2, B, C, D)  
• Les Langues (inchangées)  
• Musique  
• Dessin  
• I.E.S. (A1, A2, C, D)  
• Biologie (A et B)
- II - B.T.S. "Commerce International" (2 ans)

## Formation complémentaire post BEP

D'après l'année dernière, la Marine Nationale offre aux titulaires d'un BEP un CAP compatible avec les différentes spécialités proposées, de suivre une formation complémentaire Post BEP pendant une année dans un établissement dépendant de l'éducation nationale, lycée professionnel et lycée polyvalent. Le programme est axé sur une consolidation des connaissances générales en sciences, mathématiques, français et à l'acquis technique dans l'option choisie. Actuellement, deux

options permettent aux volontaires d'accéder aux spécialités liées à la mécanique et à l'électronique. L'option Mécanique ouvre sur des fonctions d'entretien et de réparation sur les installations de propulsion, de manutention et de productions à bord des bâtiments de surface, des sous-marins et des bases à terre ; dans le même domaine la spécialité de mécanicien aéro demande une bonne connaissance de la partie moteur. La seconde option électrotechnique permet d'accéder aux spécialités concernant la pro-

duction et la distribution de l'énergie électrique, l'instrumentation et la réparation de certains équipements de navigation. Cette option prépare également aux spécialités Electronique, entretien et mise en œuvre sur des matériels embarqués sur les unités navales et les aéronefs dépendant de l'aéro-navale, radars, sonars, équipements informatiques et radio, certaines fonctions comme les missiles ASM ne sont pas accessibles aux filles. Pendant l'année de formation les élèves conservent un statut scolaire et n'ont aucun engagement vis-à-vis de la Marine, leur candidature n'est exprimée qu'en fin d'année de formation, les jeunes gens se voient alors proposer un contrat d'engagement de trois ou de huit ans.

Cependant, les candidats, quel que soit leur engagement, ont la possibilité par arrêté volontaire de quitter la Marine au bout de six mois ou trois ans. Un autre avantage pour les engagés de huit ans, celui de partir à la fin de leur lien et obtenir un pecule correspondant à quatre mois de salaire et également bénéficier des emplois réservés de la fonction publique ou d'une formation de reconversion dans le civil. Six établissements sont actuellement concernés par cette formation, le LEP de Port Louis dans le Morbihan, le Lycée Polyvalent Privé Kersa de Ploubarzance dans les Côtes d'Armor, le LEP Dupuy de Lôme à Brest dans le Finistère et dans le Maine et Loire, les LEP Chevrolière d'Angers et le Lycée Professionnel Narce à Brain-sur-L'Authion.

J. C. PAOLPI

**LYCÉE PRIVÉ JEANNE D'ARC**  
6, rue Théodore Botrel — 56306 PONTIVY Cédex  
Tél. 97 25 10 08 Fax. 97 25 44 67

Préparation aux baccalauréats-L (ex A1, A2, A3), ES (ex B), S (ex C, D, E)  
1ère langue (LV1) Anglais - Allemand  
2ème langue (LV2) Anglais - Allemand - Espagnol  
3ème langue (LV3) Allemand - Espagnol - Breton

Options : latin, gestion, informatique, arts plastiques  
cinéma audiovisuel - LV2, LV3, S.E.S.  
Ateliers : Informatique, dessin, cinéma audiovisuel  
INTERNAT FILLES et GARÇONS

**OPTIONS :**  
**ARTS PLASTIQUES**  
**et CINÉMA**  
**AUDIOVISUEL**  
Les seuls du département dans l'enseignement catholique

## ENSEIGNEMENT AGRICOLE

### Le BTA nécessaire pour s'installer

Toutes les professions requièrent des qualifications de plus en plus pointues. Le monde agricole n'échappe pas à cette nécessité. Désormais, à partir de cette année, le B.T.A. (Brevet de Technicien Agricole) est le niveau minimum demandé à un jeune qui s'installe pour bénéficier des aides de l'Etat.

Le travail de la terre et les activités qui s'y rapportent continuent d'offrir de nombreux débouchés même si la dernière décennie a considérablement modifié le paysage agricole. On demande moins d'agriculteurs mais on emploie dans les coopératives, les entreprises agro-alimentaires, les cabinets-conseils en développement rural...

La Bretagne compte sur son territoire de nombreux établissements d'enseignement agricole qui préparent à plusieurs diplômes :

- LE BEPA - De nombreuses spécialités sont proposées : Exploitation (élevage et culture fourragère, élevage hors-sol, cultures sous-abri, élevage canin, aquaculture, horticulture...) - Transformation des produits agricoles (industries agro-alimentaires, laboratoire et contrôle de la qualité) -

Aménagement de l'espace (travaux forestiers, entretien...) - Conduite et entretien de machines agricoles - Distribution et commercialisation de produits agricoles, économie familiale et rurale, activités hippiques...

- LE BTA, accessible après une seconde de détermination à l'issue de laquelle une option sciences biologiques et technologie agricole est recommandée. Trois options sont envisageables : Option "Production agricole" avec de nombreuses sous-options - Option "Transformation" (industrie laitière, industrie agro-alimentaire, laboratoires d'analyses) - Option "Commercialisation et services" (services administratifs, services en milieu rural, commercialisation, aménagement de l'espace...)

- LE BTSA : il se prépare après le Bac ou le BTA avec possibilité de choisir une quinzaine de spécialités.

En Bretagne, l'enseignement occupe une place privilégiée et il faut signaler l'importance du secteur privé. L'année dernière, sur 17 000 élèves, 14 000 relevaient de l'enseignement privé. Actuellement, les chiffres sont légèrement à la baisse dans le cycle court mais ceux du cycle long et des filières de techniciens supérieurs progressent.

L'enseignement agricole continuera de subir des transformations dans les années à venir. Elle a enlaidé ce virage qui consiste à élargir le champ de ses compétences.

#### L'enseignement à distance

Le Centre National d'Enseignement à Distance CNEd est un établissement public qui dépend du Ministère de l'Éducation Nationale.

Avec sept centres en France, le CNEd compte 350 000 inscrits dont 80 % d'adultes, un chiffre qui ne cesse d'augmenter.

Le Centre de Rennes gère 50 000 inscrits et prépare aux Baccalauréats A, B, C, D et E. Il dispense également des formations supérieures de niveau Bac + 2 qui entrent dans le cadre de la formation continue en entreprise. Que ce soit dans le domaine des Mathématiques, de la qualité, de la Santé, des matériaux composites ou des ASIC, le CNEd de Rennes élargit chaque année l'horizon de ses formations en liaison étroite avec les professionnels.

Un rythme de travail personnalisé, une disponibilité des personnels conservée pour l'entreprise, des regroupements et stages pratiques, un coût modéré pour des formations à médias intégrés, font la force de l'enseignement à distance proposé par le CNEd en direction des individus et des entreprises.

Réussir dans l'Enseignement Technique !

**LYCEE SAINT IVY**

Préparation aux :

- BTS Tourisme Loisirs
- BTS Force de Vente
- Baccalauréats Technologiques
- Séries : F, (Génie électrotechnique) G1, G2, G3 et Première Adaptation
- Baccalauréats professionnels
- Bureautique option A et B
- Restauration
- Commerce et services (Projet Rentrée 1992)
- Brevets d'études professionnelles
- Administration Commerciale et Comptable
- Communication Administrative et Secrétariat
- Vente Action Marchande
- Industries de l'Habillement
- Hôtellerie options A et B
- Troisième et Quatrième Technologiques
- Sciences et Techniques Industrielles

Enseignement technique, professionnel et supérieur  
29, rue Abbé Martin - 56306 PONTIVY Cédex  
Téléphone 97 25 01 69 - Télécopie 97 25 62 82

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

**CNEd CENTRE DE RENNES**

"Entrez dans le monde de la formation à distance"

- Préparation Bac A, B, C, D
- Cours de soutien et cours d'été
- Enseignement supérieur en technologies avancées
- Formation continue
- Unités de formations par la vidéo

Catalogue des formations sur demande

**CNEd - Laurence MOUSSET**  
7, rue du Clos Courteil  
35050 Rennes Cédex  
Tél. 99.63.11.88 - Fax. 99.38.43.89

**Lycée "LA TOUCHE"**

ÉTUDES POSSIBLES

- BEPA et BTA Agri
- BEP et Brevet de Technicien Commerce
- BEP Services
- Bac S (Ecologie, Agro, Environnement)
- BTS Productions animales
- Technologies Végétales

DES DÉBOUCHÉS ASSURÉS DANS

- Agro-industries
- Biologie
- Commerce
- Environnement

**LA TOUCHE**  
56800 PLOËRMEL Cédex - 97 74 00 55

**S<sup>ts</sup>-Anges KERLEBOST**  
Pontivy

7<sup>th</sup> Chemin pour Réussir

4ème et 3ème technologiques  
4ème et 3ème préparatoires  
B.E.P.A. Agriculture Elevage  
2<sup>nd</sup>e GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE  
B.T.A. PROTECTION DES CULTURES  
B.T.A. Technicien généraliste  
B.T.A. Conduite de l'entreprise agricole.

Formation continue (par contrat de qualification)  
C.A.P.A. Employé d'Elevage  
B.T.A. en 1 an  
B.T.S. TECHNICO-COMMERCIAL

Lycée Agricole Privé  
External - Demi-pension - Internat.  
Renseignements - Inscriptions : 97 27 97 44

## A Coat-an-Doc'h, le B.T.A. de la réussite en horticulture



**Institut St-Jean Bosco  
Coat an Doc'h**

22170 LANRODEC - 96 32 61 10

**PORTES OUVERTES  
Dimanche 10 Mai 1992**

Internat - Demi-pension  
Externat - Mixte

ÉCOLE SECONDAIRE

COLLÈGE : De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> — LYCÉE : De la Seconde à la Terminale — BAC A, B, C, D

ÉCOLE D'HORTICULTURE

CAPA - BEPA - BTA (D.C.S.)

Floriculture - Pépinières - Jardins et espaces verts - Conseiller technique de vente en jardinerie

100 % de réussite au BTA en 1991 : tel est le challenge obtenu par la première promotion de BTA à l'École d'Horticulture de Coat-an-Doc'h en Lanrodec (Côtes-d'Armor). Une promotion de 25 élèves !

Cette école, à la fois secondaire et horticole, prépare depuis longtemps déjà au CAPA et au BEPA. Etalé sur 3 ans le CAPA accueille des jeunes de 14 ans (niveau 5e) et propose trois spécialités : floriculture, pépinières, jardins et espaces verts. À la fin de la 2<sup>e</sup> année et de la 3<sup>e</sup> année, les meilleurs élèves peuvent être admis en classe de BEPA 1. Le BEPA se prépare sur deux ans dans les mêmes spécialités que le CAPA. Il est ouvert à tous les élèves sortant de 3<sup>e</sup>, garçons et filles.

Depuis 3 ans maintenant, l'École d'Horticulture de Coat-an-Doc'h a créé un BTA de "Conseiller Technique de Vente en Jardinerie".

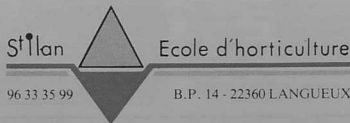


Des jeunes passionnés par l'horticulture

Cette formation scolaire à plein temps sur 2 ans, avec 13 semaines de stage en entreprises, a pour but de développer chez le jeune plusieurs capacités : l'accueil du client et la vente, la présentation, l'organisation, la gestion d'un rayon, le conseil sur les plantes d'intérieur, d'extérieur, les parasites et les produits phytosanitaires et le matériel.

Trois directions d'approfondissement sont également proposées au choix : protection des cultures, machinisme spécialisé, espaces verts. Job Inisan et François Even, les responsables de "cette école qui fleurit" estiment que les débouchés sont excellents. De plus, disent-ils, le niveau BTA sera nécessaire pour l'installation à partir de 1993. Ce diplôme est aussi un palier fort intéressant pour la poursuite des études en BTS.

École d'Horticulture, Coat-an-Doc'h, 22170 Lanrodec - Tél. 96 32 61 10



96 33 35 99 B.P. 14 - 22360 LANGUEUX

FORMATIONS INITIALES (4<sup>e</sup> au B.T.S)

- B.T.A. (Niveau Bac)
- Productions légumières et florales - Jardins - Espaces verts - Pépinières
- B.T.S.
- Productions légumières et florales - Pépinières - Entreprises de jardin
- B.T.S. Technico-Commercial en Horticulture ornementale, Fruits et Légumes

FORMATION POUR ADULTES

- Brevet Professionnel (niveau IV et V)
- Certificat de Gestion d'Entreprise Horticole (niveau IV pour BTA et BTS)



**ETABLISSEMENT PUBLIC  
LOCAL D'ENSEIGNEMENT**

B.P. 26 - 29150 CHATEAULIN

Tél. 98 86 05 43

De la 4<sup>ème</sup> au B.T.S.  
Horticulture - Aménagement - Technico-commercial  
Service Social et Animation.

Admission après les classes de 5<sup>ème</sup>, de 3<sup>ème</sup>, de BEP., de Baccalauréat.

L.P.A. Formations Scolaires : CAPA, BEPA, BTA  
C.F.A. Horticole apprentissage : "Réussir Autrement", CAPA, BTA, BTS.

C.F.P.A. KERLIVER - 29460 HANVEC - Tél. 98 20 00 08  
Formations pour adultes.



(Avec photo du port de Brest)

1<sup>er</sup> et 2 avril à Brest

## 2<sup>o</sup> forum emploi

Le 1<sup>er</sup> forum emploi de la Marine Nationale à Brest a été proposé aux appelés du contingent les 26 et 27 juin 1991.

Durant deux jours au Foyer du Marin de Brest, près de 5 000 visiteurs ont pu rencontrer directement de nombreux recruteurs.

Ce forum a été la solution idéale pour que s'établisse un premier contact entre les responsables du recrutement et les demandeurs d'emploi.

Le service d'Insertion Professionnelle et de Reconversion (IPREC) de la Marine donnait ainsi une finalité à son action quotidienne.

Animé par sept appelés et emmené par le Lieutenant de Vaisseau Joseph Arzel, ce service présente deux facettes :

- **Insertion Professionnelle** : trois Assistants de Promotion Sociale (APROS) de formation supérieure donnent aux appelés et aux engagés des cours de remise à niveau et de perfectionnement en français, anglais, mathématiques, physique... Ils les informent également sur les possibilités de formation et d'orientation.

- **le bureau de Reconversion** aide ceux qui, après un passage plus ou moins long dans la Marine, souhaitent poursuivre leur carrière dans le civil. Quatre jeunes de formations complémentaires (écoles de commerce, d'ingénieur et université) accompagnent les marins dans leurs recherches d'emploi au travers des stages de Techniques de Recherche d'Emploi et de conseils personnalisés en bilan et projet professionnels.

Pour compléter cette chaîne, le Service de Reconversion du Personnel Militaire de la Marine (SRPMM) prospecte auprès des entreprises de la région pour les convaincre d'embaucher ces marins à qui des expériences professionnelles et formation continue ont donné de solides atouts.

Saints-Anges-Kerlebob (Pontivy)

## Mobilisation pour l'Europe

Faire participer de façon concrète les jeunes à la construction de l'Europe, tel est le but visé par le Ministère de l'Agriculture grâce au programme Europa.

- **Le volet sportif du programme Europa** : un relais passant par tous les établissements du réseau Europa, le 18 décembre 1991, tous les élèves et professeurs ont relié Pontivy à Ploërmel (50 km) en course à pied.

- **Le volet culturel** : les élèves de BTS Technico Commercial de Kerlebob préparent un montage vidéo intitulé "La Bretagne Centrale en l'an 2000".

Le relais Europa



Né du souci que le Service national ne doit pas être une coupure dans la vie professionnelle des appelés, le forum 91 ambitionnait de les aider dans les meilleures conditions en proposant des emplois pour toutes les qualifications et dans tous les secteurs d'activités au travers des 50 exposants présents.

Fort de succès de cette première expérience, la Marine s'appuie pour 1992 sur son statut de premier employeur local et sur son rôle dans l'économie et la culture bretonnes pour étendre ses missions au delà de ses propres effectifs.

"Visa, Passeport pour l'Emploi", le 2<sup>e</sup> forum emploi organisé par la Marine Nationale, en collaboration avec l'ANPE, aura lieu les 1<sup>er</sup> et 2 avril au Foyer du Marin à Brest.

Tous les niveaux seront représentés, du CAP au Bac + 5, dans toutes les filières de formation (techniques, commerciales...).

Pour accueillir ces visiteurs, les exposants viendront plus nombreux du département, de la région et de tout le pays. La plupart des présents en 1991 reviennent en avril 92 (AFPA, BNP, Citroën, Doux, ECCO, IBM, Mercure, UAP...). Ravis de la qualité des nombreux visiteurs, ils espèrent récolter autant de candidatures que l'an passé : bon nombre de candidats avaient été convoqués à un entretien et des embauches fermes avaient été conclues.

Pour cet événement, la Marine montre très vite encore son dynamisme et sa volonté d'agir pour la région en favorisant l'emploi pour tous.



association nationale pour la formation professionnelle des adultes

39, Bellevue de la Madeleine  
29600 MORLAIX

**FORMEZ-VOUS  
PERFECTIONNEZ-VOUS**

**ÉVOLUEZ  
DANS VOTRE MÉTIER**

L'AFPA vous propose une formation modulaire de :

**MÉCANICIEN  
RÉPARATEUR DE TRACTEURS  
ET MATÉRIELS AGRICOLES**

Durée maxi : 1575 h.  
pouvant être réduite selon les connaissances personnelles des candidats.

Cette formation peut être sanctionnée par un certificat de formation professionnelle.

Elle est accessible aux :  
Contrat de qualification  
Perfectionnement  
Formation continue  
Congés individuels de formation

Hébergement gratuit  
Restauration sur place : 23,50 F.

Inscriptions et renseignements :  
Josette DAVID - Tél. 98 88 05 36

La qualification pour l'emploi :  
un expert s'engage

# Formation continue : de nouvelles dispositions

La Bretagne est particulièrement touchée par la loi qui prévoit que, désormais, même les entreprises de moins de 10 salariés paieront une contribution à la formation continue : 0,15 % des salaires payés pendant l'année en cours.

Le tissu économique breton est en effet constitué de très nombreuses entreprises de moins de 10 salariés et les besoins en formation étaient jusqu'alors couverts par des actions financées essentiellement sur fonds publics. Très tôt, la Région avait soutenu cette politique de formation continue en se dotant d'outils d'intervention ou en encourageant certaines initiatives. Le vote de la loi va lui permettre de reconsidérer la situation, en tenant compte des nouvelles rentrées financières et d'envisager de nouvelles méthodes de collaboration avec les différents partenaires et acteurs de la formation professionnelle.

Le Conseil Régional a déjà fait connaître les modifications apportées par cette loi : « la congé individuel de formation » la condition d'ancienneté dans une branche professionnelle pour pouvoir prétendre à ce congé est remplacée par une condition plus souple d'ancienneté en qualité de salarié qui est portée de six à douze mois. Pour les entreprises de moins de dix salariés, le contingent spécifique d'absences simultanées est fixé à deux salariés quel que soit le secteur professionnel. Enfin, la prise en charge de la rémunération des salariés en formation est modifiée puisque pour les forma-

tions longues, elle sera de 90 % du salaire antérieur la première année puis de 60 % la deuxième année. Cette baisse de prise en charge est modulée puisque la rémunération à 100 % est maintenue dès lors que celle-ci est inférieure à deux fois le montant du SMIC.

Le plan de formation de l'entreprise : la loi prévoit l'association systématique des représentants du personnel à l'élaboration de programmes pluri-annuels de formation, le comité d'entreprise devant obligatoirement être consulté. La principale innovation dans ce domaine réside dans la notion de "co-investissement" en matière de formation de longue durée. En effet, pour les formations de plus de 300 h, 25 % du temps pourra être réalisé hors du temps de travail sans donner lieu à rémunération... — Le congé de bilan de compétences : la loi introduit une définition générale du bilan de compétences qui peut être mis en œuvre en direction des demandeurs d'emploi ou des salariés d'entreprise dans le cadre du nouveau congé de bilan de compétences et fait entrer cette prestation dans le champ d'application des dispositions relatives à la formation professionnelle continue.

Cette définition insiste sur l'analyse des compétences professionnelles et personnelles ainsi que sur les aptitudes et motivations des demandeurs afin de définir un projet professionnel et le cas échéant un projet de formation.

Le congé d'une durée maximale de vingt quatre heures de temps de travail consécutifs ou non est ouvert à tout salarié ayant cinq ans d'ancienneté professionnelle en qualité de salarié dont douze mois dans l'entreprise. Il ne peut s'imputer sur la durée du congé annuel et sa durée est assimilée à une période de travail pour la détermination des droits des intéressés en matière de congé payé annuel.

La prise en charge financière des coûts induits par la réalisation de cette prestation s'effectue dans le cadre de procédures similaires à celles qui régissent le Congé Individuel de Formation.

Cependant, il ne faut pas dissimuler le fait qu'en la matière, le principal problème est à ce jour bien davantage celui de la qualité de la prestation proposée que celui du financement de la mesure. En effet, l'exercice professionnel de ce type d'activité renvoie à un portefeuille de compétences et plus largement à une activité d'ingénierie de l'emploi et de la formation peu répandue sur le marché du travail. Il conviendrait donc en priorité de constituer des équipes pluridisciplinaires permettant d'associer l'utilité et la crédibilité de ce type de prestations ce qui ne semble à ce jour pas totalement le cas en Bretagne. ■

## • AU LYCÉE N.-D. DU VŒU D'HENNEBONT

Situé dans la "vieille ville", chargée d'histoire, le lycée Notre-Dame du Vœu d'Hennebont accueille un second cycle d'enseignement général long. Il a su garder sa taille humaine, dans un environnement agréable, vestige de son riche passé puisque c'est à partir de 1641 que les religieuses Ursulines dispensaient l'instruction aux jeunes filles d'Hennebont. Depuis lors, il a fallu agrandir et transformer ce qui existait, et le plus moderne - salles d'informatique et laboratoires - y côtoie désormais le plus traditionnel.

En 1954 verra une mutation de l'institution, la congrégation des Filles du Saint-Esprit succédant aux Ursulines. Aujourd'hui le lycée est mixte et accueille 600 élèves, dont une centaine d'internes, autour d'un magnifique jardin intérieur qui témoigne de l'époque du couvent des Grands Carmes.

En plus de l'enseignement classique traditionnel qui a fait sa réputation, l'établissement propose des formations facultatives telles que l'informatique, le latin, le breton, la musique et le dessin. Beaucoup d'élèves sont également attirés par les sports qui y sont pratiqués entre autres l'équitation et l'escalade.

Résultats au Bac : Terminales C : 86 % - Terminales D : 70 % - Terminales A1 : 79 % - Terminales A2 : 94 % - Terminales B : 83 %.

Lycée privé N.-D. du Vœu, rue du Champ de Foire, 56704 Hennebont Cedex - 97 36 20 90

## • A L'IPSOP, EN PAYS DE REDON

Installé au cœur de la zone d'activités du Pais à Redon, l'IPSOP affirme depuis plus de 25 ans, sa volonté de faire correspondre les souhaits et projets professionnels des individus avec la réalité du marché de l'emploi. Il a mis en place quatre domaines d'intervention : technique, tertiaire, marketing et action commerciale, développement personnel. En 1990, 235 000 heures de formation ont été dispensées à plus de 700 stagiaires. Mais avant l'acte de formation, il est indispensable de réaliser tout un travail d'audit et de conseil. C'est cette nécessité qui a amené l'IPSOP à créer, en 1989, le cabinet Catalys qui intervient auprès d'entreprises de toutes tailles. Un autre événement : l'inauguration, en juin 1991, de l'espace formation. Une occasion supplémentaire pour l'IPSOP de démontrer la dynamique qui permet de faire bouger le pays de Redon. ■ IPSOP, B.P. 128, 35062 Redon Cedex - 99 71 17 03

## • AU SACRÉ-CŒUR DE ST-BRIEUC

Le lycée du Sacré-Cœur de St-Brieuc ouvre ses portes à l'occasion de l'opération Belvédère sur l'entreprise. Deux journées qui vont permettre de découvrir l'établissement ; vendredi 3 avril de 16 h 30 à 19 h et samedi 4 de 9 h 30 à 17 h. ■ 33, rue de Genève, 22000 St-Brieuc - 96 33 49 01

## • UN NOUVEL INTERNAT À PONTYVY

Depuis le mois de novembre 1991, un chantier impressionnant bat son plein au lycée St-Vy de Pontivy en vue de la construction du nouvel internat qui regroupera les jeunes filles salariées dans l'enseignement catholique de Pontivy (Collège et Lycée Les Saints-Anges - Lycée Jeanne d'Arc - Lycée St-Vy). Ce chantier comprend la réalisation de 150 chambres individuelles qui permettront d'accueillir dans les meilleures conditions les internes dès la rentrée 1992. Ce nouvel internat prend la place de l'Internat le Château. ■

## • A N.D. DE LA PAIX (Lorient) : L'EXCELLENCE AU QUOTIDIEN

Né avec l'explosion du secteur tertiaire à la fin des années 60, le lycée "Notre Dame de la Paix" a intégré dans son développement les données d'une société moderne : adaptation technologique, souci de l'environnement, besoin permanent de promotion et de formation.

En 20 ans, Notre Dame de la Paix est devenu le plus important lycée technologique et professionnel du Morbihan : 300 élèves en 1968, 1 650 élèves en 1992 dont 350 étudiants en BTS et post-BTS.

En conséquence, l'établissement met au service de la formation :

- des structures d'accueil diversifiées ;
- des outils pédagogiques de pointe : laboratoires de langues, micro-ordinateurs, P.A.O., auditorium, laboratoires de sciences...
- du personnel compétent ;
- des activités ouvertes sur l'entreprise et la vie.

Fort de l'expérience acquise avec les milieux professionnels, le lycée Notre Dame de la Paix fait de la formation pour l'emploi une priorité absolue, afin de donner aux jeunes l'espoir de construire son projet et d'assurer sa formation professionnelle.

- de s'insérer dans la vie professionnelle en s'appuyant sur sa compétence et ses qualités humaines,

- de devenir hautement qualifié et adaptable aux évolutions technologiques.

S'adapter, c'est enfin la vocation et l'histoire du lycée. Une histoire de 20 ans, qui a vu l'établissement progresser de 600 % dans ses effectifs et qui a défriché et exploré les secteurs de formations, novateurs et créateurs d'emploi. Ainsi, la mise en place en 1991 de la branche optique lunetterie est le dernier témoignage d'un dynamisme constant qui a l'ambition d'aboutir prochainement sur un pôle complet d'optique sous contrat, à vocation régionale en Bretagne. ■

## • DES STAGES TOUT AZIMUTS A LORIENT

La volonté commune des entreprises et du lycée Saint-Louis de Lorient de doter Lorient d'une filière de formation en Commerce International se concrétise dans l'étroite relation qui s'établit entre les divers partenaires. Bon nombre de professionnels interviennent régulièrement pour apporter aux étudiants leurs connaissances et leur expérience dans des domaines aussi variés que les Douanes, le Transport international, les Assurances à l'Exportation, la Création d'Entreprises, les Crédits à l'Exportation.

Mais les étudiants sont aussi présents dans l'entreprise. Ils doivent le démarcher pour une étude de marché à l'exportation et réaliser un vrai travail de recherche auprès d'organismes spécialisés. Leurs recherches, très professionnelles, permettant de savoir si l'entreprise pour laquelle ils travaillent pourra exporter son produit. Ceux-ci sont très variés : poisson fumé, chauffe-biberon, boquette de salade à base d'algues, gâteaux, confitures...

Tres vite les étudiants connaissent les entreprises. Leur formation comporte un éventail de stages pratiques. Ainsi en 1ère année l'étudiant réalise un premier stage de 3 semaines en France dans une entreprise faisant de l'import-export.

Mais le point fort de la formation, celui qui "pèse son poids" pour l'obtention du diplôme est le "grand stage". A Saint-Louis, tous les étudiants partent pour deux mois hors des

frontières. Les principales destinations sont l'Allemagne, l'Espagne, la Grande-Bretagne, pays dont les langues sont pratiquées par les étudiants.

Certains étudiants, en vrais techniciens du Commerce International, choisissent des destinations beaucoup plus éloignées, tel l'Emirat Arabe du Dubai pour une étudiante effectuant deux mois de stage à la Dow Chemical, tel le Mexique pour un stagiaire au Bureau Veritas chargé de vérifier les normes de poids, de qualité, de conformité des manigues mexicaines destinées aux tables des gourmets européens.

D'autres étudiants s'enlèvent cette année sous des cieux encore plus lointains : Hong Kong, Australie, mais comme leurs prédécesseurs ils auront eux aussi au cœur cette même volonté de conquérir le monde et de faire tomber les frontières.

A la rentrée 92, le lycée espère ouvrir une STS "Technico Commercial option Génie Electrique et Mécanique, en partenariat avec le Lycée St-Joseph, réputé pour ses sections industrielles.

Depuis septembre 91, il accueille une classe préparatoire aux Grandes Ecoles de Commerce (Classe décalassée de la CCIR). ■

## • PRÉFORMATION ET PROMOTION SOCIALE

Créé en 1980, le CLPS (Comité de Liaison pour la Préformation et la Promotion Sociale) est avec 150 salariés, 3 572 stagiaires formés et 917 315 heures-stagiaires en 1990, le centre de formation associatif le plus important de Bretagne.

Il s'adresse aux demandeurs d'emploi en formation, aux salariés d'entreprise et aux particuliers et les aide dans leur insertion ou dans le développement de leurs potentiels personnels.

Pour cela, le CLPS développe et gère des outils de formation et intervient autant dans la lutte contre l'illettrisme que dans la recherche de qualification. ■

CLPS, B.P. 1649, 35016 Rennes Cedex - 99 39 00 42

## • STAGES D'ACCÈS A L'EMPLOI

Comment résoudre les problèmes de recrutement par la formation ?

L'A.N.P.E. offre 2 possibilités aux entreprises qui ont des difficultés de recrutement :

### Lère solution :

L'Etat, après négociation entre l'entreprise et l'ANPE, contribue aux frais de la formation nécessaire à un demandeur d'emploi pour occuper le poste vacant. Pendant ce perfectionnement (de 40 à 500 heures), et en attendant la formation professionnelle et en attendant la qualification, la personne a un statut de "stagiaire de la formation professionnelle" et est retribué en tant que telle (par l'Etat ou l'ASSEDIC) par exemple.

### 2ème solution :

L'employeur préfère apporter à l'un de ses salariés un complément de formation qui lui permettra d'élargir ses compétences, ses qualifications et d'occuper ainsi un poste supérieur. Une aide peut alors lui être apportée s'il engage un demandeur d'emploi pour remplacer le salarié promu.

Dans ce cas la personne qui se forme reste salariée de l'entreprise et l'Etat ajoute 28 F par heure de formation suivie (en plus de sa participation aux frais de formation) pour diminuer les frais de rémunération du salarié.

Ces mesures sont gérées par des conventions entre l'A.N.P.E. et l'entreprise et l'organisme de formation si nécessaire - et peuvent concerner plusieurs postes dans le même établissement. ■

# En bref... en bref... en bref... en bref... en br

## • A L'AFPA DE MORLAIX

Choisit un métier, se perfectionner, changer d'activité, acquérir une qualification... Grâce à un dispositif d'accueil, d'information, d'évaluation et d'orientation, l'AFPA de Morlaix est à l'écoute de ceux qui sont à la recherche d'une qualification : formation continue, congé individuel de formation, contrat de qualification.

Ses formations : Maçon (980 h) - Couvreur Zingueur (980 h) - Solier Moquetiste (945 h) - Plâtrier Carrelleur (+ cloisons sèches) (945 h) - Peintre Bâtimement (945 h) - Métallier Ferronnier (+ Aluminium) (1 470 h) - Installateur en Équipement Electrique (980 h) - Mécanicien Réparateur de Cycles et Motocycles (1 050 h) - Mécanicien Réparateur de Tracteurs et Matériels Agricoles (1 575 h) - Mécanicien Réparateur Essence Diesel (1 155 h) - Pré F.P.A. (Evaluation - Orientation) (360 h). ■ AFPA de Morlaix, 39, Bellevue de la Madeleine, 29600 Morlaix - 98 88 05 36

## • LE LYCÉE FREYSSINET FÊTE SES 30 ANS

30 ans déjà pour ce lycée du Bâtiment et des Travaux Publics de Saint-Brieuc. Cela représente près de 12 000 élèves dont les compétences ont inondé le marché du travail et satisfait bien des patrons.

Les jeunes élèves actuels ont besoin d'aide dans de multiples domaines : favoriser une embauche, trouver des stages, partager l'expérience des anciens, établir un réseau de solidarité interprofessionnel.

Ainsi le 30ème anniversaire sera-t-il l'occasion de valoriser le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics et de se retrouver entre anciens.

Plusieurs manifestations seront organisées : le 3 avril, rencontre Parents - Professionnels - Elèves ; le 4 avril, rencontres sportives entre anciens - assemblée générale de l'Amicale. ■ Anciens du Yau Méru, Anciens de Freyssinet - Tel 96 61 80 97 - Poste 430 - Fax 96 33 34 94

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 46

## • UN NOUVEAU DIPLÔME I.G.R.

Un certificat d'université en commerce extérieur et import-export dans le Bassin Asie Pacifique sera délivré par l'Université de Rennes I sous la responsabilité de l'IGR (Institut de Gestion de Rennes) à la rentrée 92. Ce diplôme de 2e cycle (niveau maîtrise) est placé sous l'égide de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper avec le soutien pédagogique du département "International Management and Business" de l'Ecole des Ponts et Chaussées de Paris et l'Institut de Gestion de Rennes. Cette formation sera donnée dans les locaux de la C.C.I. de Quimper. Elle comprend deux années qui ont l'originalité de couvrir une option fonctionnelle et géographique très pointue (apprentissage de la langue japonaise, par exemple) et de procéder à un enseignement en langue anglaise à hauteur de près de 60 % des cours. ■

IGR, Université de Rennes I, B.P. 1997, 35019 Rennes Cedex - 99 84 77 77

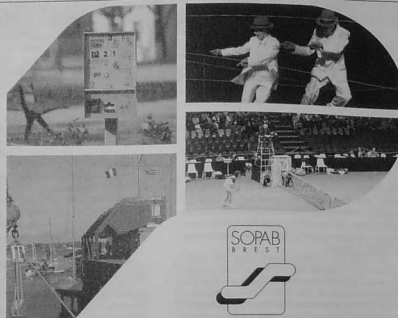
ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 47

FIN DU DOSSIER

LE MOIS PROCHAIN : 2 - P. FABLET

## LA SOPAB, UNE ENTREPRISE DANS L'ACTION DE LA VILLE DE BREST.

La Sopab est créée en 1974 par la Ville de Brest pour en gérer ses équipements. Améliorer la vie quotidienne, optimiser le service public, valoriser l'image de Brest et de sa région, telles sont les missions de la Sopab.



**DONNER  
LE MEILLEUR.**

Centre d'affaires Coeur en Coeur, 3 rue Dupuis, BP 411  
29270 BREST CEDEX. Tél. 06 84 43 54 54 Fax. 06 84 40 72 23

Océanopolis, Parc des Expositions de Penfeld,  
parkings et stationnement sur voirie, Patinoire,  
Port de Plaisance, Quartz...

# Radio PARADIS

BREST 95.9  
QUIMPER 94.7  
MORLAIX 97.2

## Une radio pour le Finistère

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Fortuné PELLICANO

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 48

SPECIAL

**BREST**  
et sa  
région

### SOMMAIRE

*Cahier spécial préparé par  
Anne-Édith Pottier  
et Jean-Marie Lussan*

- L'intelligence du bout du monde.
- Formation : l'enjeu primordial par Pierre Maille.
- Ressources : la maison du Technopôle.
- Conjuguer agro-alimentaire et export.
- Technopôle : dans les temps, un entretien avec Ronan Le Prohon.
- Humeur : la région brestoïse en hibernation.
- Entreprises :
  - La TBS
  - Kerguelen viandes, une usine à Brest
  - 92, Eurodif s'habille dans les grandes tailles.
- Brest-Douarnenez 92 :
  - Toutes voiles dehors
  - L'hébergement
  - Temps forts
  - Bateaux des côtes de France
  - Cinéma
  - A Brest la Jolie, chansons de ports.
- Bleu marine :
  - 14-21 mars, semaine de la vitesse
  - La criée ouvrira en avril
  - BLE : bureau de liaison des familles
  - Algues marines : XIV<sup>e</sup> symposium international
  - Océanopolis, clinique des phoques.
- Multi-arts : Passerelle.
- Coulisses : la SOPAB gère.
- Quartz : vibrations du monde entier.
- L'école des arts.
- Conservatoire Botanique : un palmier mythique prend racine.

## L'intelligence du bout du monde

**B**rest. Premier employeur : la Direction des Constructions Navales. Deuxième employeur : le Centre Hospitalier. Troisième employeur : la Mairie. La dépendance de la ville de l'Etat central fait toujours partie du quotidien brestoïse. Mais inversement, les voiles du "Ville de Paris" sont élaborées à Brest ; le numéro un du plat cuisiné à base de coquilles Saint-Jacques est aussi brestoïse. Pour dresser la liste complète des exemples du même type, il nous faudrait un catalogue qui passerait par les ancres de marine, l'utilisation de la fibre optique...

Le tissu des entreprises brestoïses de renommée nationale ou internationale se densifie. Ce qui

fait dire à Yannick Michel, le directeur de la SOPAB : "il existe une intelligence ici et je crois beaucoup aux capacités des hommes de cette région, s'ils tirent dans le même sens. Brest a une chance énorme pourvu qu'elle s'appuie sur ce réseau de compétences. Voyez Océanopolis : personne n'y croyait. Seulement on n'aime pas parler

de soi en bien, à Brest. Cela ne fait pas partie de nos valeurs."

Avant de "faire savoir", les Brestoïses semblent en effet plus attachés à conforter cette intelligence.

Derniers jalons sur ce chemin : la création d'une Maison du Technopôle et le développement des formations supérieures. "Un enjeu primordial" comme le souligne Pierre Maille. ■

Brest : la place de la Liberté.





**CHEZ CITROËN BREST**

**CITROËN ZX.**  
**LE PLUS GRAND VEHICULE QUI MARQUE UN TOURNANT**  
**DANS L'HISTOIRE DE L'AUTOMOBILE.**



C'est en faisant braquer légèrement les roues arrière dans le même sens que les roues avant, que l'effet arrière à effet auto-directionnel de la CITROËN ZX permet à la voiture de virer pratiquement "à plat".

Mais après la théorie, la pratique. Aucun discours ne remplacera le sentiment de sécurité que vous éprouverez au volant de la CITROËN ZX.

Venez vite l'essayer chez votre concessionnaire CITROËN.



**CITROËN ZX L'AUTOMOBILE COMME VOUS L'ENTENDEZ**

**CITROËN BREST**  
 Place de Strasbourg - 29200 BREST - Tél. 98 02 23 96



**S.N. LE VOURC'H**  
**Les maisons en bois**

Z.I. de Menez-Bras  
 B.P. 28 - 29870 LANNILIS  
 Tél. 98 04 09 48  
 Télécopie 98 04 17 56

S.A. au capital de 500 000 F.  
 Qualification 110-211-223-251 - Classification\*\*\*\*



**GROUPE SOMAFI**

**Association du Mémorial du Finistère**  
**Fort Montbarey - Brest**  
 Allée Bir-Hakeim - 29200 BREST  
 Tél. 98 05 39 46



**D**u Brest d'avant-guerre, il ne reste rien ou presque. C'était une ville du XVII<sup>e</sup> siècle que la guerre et la reconstruction ont anéantie en 1944.

Aujourd'hui, pour se faire une idée de l'ancienne ville, notamment de l'importance des anciennes fortifications, il y a bien sûr les photos, le Cours d'Ayot, le Château de Brest, mais il y a aussi à l'ouest de la ville, à quelques dizaines de mètres de la route Brest-Le Conquet, le Fort Montbarey.

Depuis quelques années, l'Association du Mémorial a entrepris de le restaurer pour en faire le "Musée de la Seconde Guerre Mondiale" dans le Finistère.

Le Prince de Montbarey, Ministre de la Guerre de Louis XVI, avait ses origines dans le Jura et c'est en 1779, au cours d'un voyage à Brest, qu'il donna son nom au Fort.

Le village existant dans le Fort se trouve sur la place d'armes qui encadre la façade ouest, mais harmonisée, du cavalier. Celui-ci renferme de vastes salles voûtées dont 4 d'entrées devaient recevoir la garnison forte de 300 hommes. Au sud, la boulangerie et le boulanger, dont il reste le four, intact. Au nord, la pharmacie et l'inflmerie. Aux extrémités du cavalier, des salles plus petites, destinées aux officiers et sous-officiers.

Pas de charpente, pas d'ardoses à Montbarey, mais une épaisse couche de terre protégée les voûtes faites de briques, toutes fabriquées sur place dans quatre grands fours construits à cet effet.

Heureusement, il reste de ce que furent ces chantiers de construction de très intéressants documents extrêmement détaillés. Chaque année, en septembre, étaient établis un état des travaux effectués et le programme des travaux à faire durant la campagne suivante. L'on sait, par exemple, que la construction du Fort Montbarey a coûté environ 350 000 livres, que le salaire annuel du gardien était de 400 livres, que 200 personnes en moyenne travaillaient sur le site chaque année, etc.

Depuis 1986, l'Association du Mémorial est installée au Fort Montbarey. Son ambition est double : d'une part, mettre en valeur ce monument historique et d'autre part constituer un fonds histori-

que sur les événements survenus sur le territoire du Finistère pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale et sur la participation des Finistériens et de leurs camarades de guerre, et des expositions sur "Juin 1940", "la Bataille d'Angleterre", les "troues de la Ville de Brest au soir de sa libération le 18 juin 1944".

La vidéothèque propose montages et films sur "Brest en guerre" et divers sujets de la Seconde Guerre Mondiale.

Ainsi, l'Association du Mémorial participe, avec le concours de la Municipalité de Brest, du Département du Finistère et d'autres associations, notamment celle des Amis de Sainte-Anne du Parc, à la promotion culturelle et touristique de Saint-Pierre et Plouzané, 1<sup>er</sup> canton de la rive droite de la Penfeld.

**TARIFS**

Adultes	20 F.
Enfants Combattants (sur présentation de la carte)	15 F.
Scalaires (de 9 ans à 16 ans)	10 F.
Enfants de moins de 9 ans	Gratuit
Groupes (plus de 20 personnes)	15 F.
Sur présentation de la Carte MEMORIAL	Gratuit

Le MEMORIAL est ouvert tous les jours, sauf le Mardi : de 14 h. à 18 h. Le matin, pour les groupes, sur rendez-vous.

## Conjuguer agro-alimentaire et export

**B**rest, cité de l'agro-alimentaire ? Qui l'aurait cru ? C'est pourtant l'un des grands axes de développement que compte privilégier la Communauté Urbaine. Ronan Le Prohon, vice-président de cette CUB mais aussi adjoint au maire et conseiller régional, nous explique les raisons de ce choix.

**Armor magazine - Vous parlez de développer la vocation agro-alimentaire de Brest. Pensez-vous que le lieu soit vraiment prédisposé pour cela ?**

Ronan Le Prohon - Il est vrai que Brest est surtout tournée vers la mer, mais son orientation agro-alimentaire se justifie pleinement : l'arrière pays agricole est très riche et Brest n'en a pas les retombées. En Finistère, il n'y a d'ailleurs pas de vrai pôle agro-alimentaire.

**Jusqu'à Lamballe. Cet instrument correspond donc à un véritable besoin en Nord-Finistère et il va attirer des entreprises. D'ailleurs c'est en route, notamment avec l'installation des "Viandes Kerguelien" du groupe EVEN. On oublie aussi que Brest rassemble de nombreuses PME de transformation des produits de la mer : par exemple, l'entreprise Kermad, numéro un de la coquille Saint-Jacques cuisinée.**

**espérer des retombées de cette dynamique agro-alimentaire ?**

R.L.P. - Oui, notamment dans l'encore, cela passe par le froid et nous développons les hangars à froid de l'aéroport, en collaboration avec la Chambre de Commerce. Ils sont destinés à l'import

aussi bien qu'à l'export. En décembre, nous avons reçu sept vols transit du Canada - ils venaient apporter des homards pour le Noël des Français. Brest a été la grande entrée française pour les homards. Sans compter les deux vols d'Antioy qui ont emporté des denrées alimentaires en Russie. Brest n'est pas exclusivement une cité marine. ■

### INTEGRER BREST DANS UN RESEAU

**A.M. - Comment comptez-vous en développer un à Brest ?**

R.L.P. - Il faut d'abord compter avec ISAMOR qui regroupe bien sûr des spécialistes des problèmes agricoles ainsi que 150 étudiants. Nous mettons également en place une collaboration avec le groupement interprofessionnel légumier de Saint-Pol-de-Leon. Il sera associé au Technopôle Brest-Iroise dans un programme de recherche croisée. Avec l'agence de développement du Pays des Abers, nous allons étudier les pistes de développement de la filière algues. A ce sujet, nous sommes également ouverts à une collaboration avec le CEVA de Pleubian.

Brest, nous voulons intégrer Brest à un réseau de relations dans le domaine agro-alimentaire.

**Mais notre gros atout réside d'abord dans les capacités de froid du port de Brest : 80 000 m<sup>3</sup> ! L'un de ces frigos pourrait abriter une église. C'est la plus grande installation de froid française après Boulogne-sur-Mer. Grâce au groupe Bourgoin, Brest est ainsi devenue le principal port français pour l'exportation de volailles. Et cet investissement frigorifique va permettre de diversifier, notamment vers le bœuf d'intervention.**

## Technopôle

### Dans les temps

**F**aire beau et vite : c'est le pari qu'est en train de gagner la CUB avec le Technopôle Brest-Iroise. Ronan Le Prohon nous détaille l'avancée des travaux.

**Ronan Le Prohon - "Comme nous l'avions annoncé, l'année 92 sera bien celle des chantiers. Les grues sont à l'ouvrage sur le site de la pointe du Diabie. La nouvelle usine Thomson-Broadband Systems a été livrée avec une semaine d'avance. A terme, elle offrira 165 emplois très qualifiés. La maison du Technopôle vient d'être inaugurée. Y travaillent déjà un directeur général, le directeur de la pénière et des animateurs en électronique-informatique, biotechnologies, phyto-pôle.**



Ronan Le Prohon

**Le bâtiment du service des Phares et Balises qui abritera une partie du service technique de la région et un service formation, devrait fonctionner pour la rentrée 92. Il sera vraisemblablement livré à la fin du printemps. L'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Brest et ISAMOR, l'Institut des Sciences de l'Agro-alimentaire et du Monde Rural, seront également livrés pour la rentrée 92, dans les temps. Ces deux bâtiments sont signés Maximiliano Fukas, un architecte italien de renommée mondiale. Bien sûr, la construction du restaurant universitaire et d'entreprise a également démarré de façon à pouvoir être mis en service à la même date. S'y ajoutent les deux chantiers des cités universitaires - celui qui bénéficie d'un financement public sera aussi achevé pour la rentrée.**

**L'extension de l'ENSTB (\*) de Rennes n'est pas physiquement entamée, mais le chantier s'ouvrira cette année. D'autre part, le bâtiment de la Filiale de TBS, la Thomson DMI spécialisée dans la mainte-**

### L'ATOUT VENU DU FROID

**A.M. - Est-ce suffisant de pôle économique ?**

R.L.P. - Nous nous appuyons aussi sur l'abattoir. Il fonctionne bien et, fait rare, il n'est pas déficitaire.

Il devait traiter 12 000 tonnes en 19. En fait, il a dépassé les 17 000 tonnes. Avant sa mise en service, les truites de réforme devaient aller

**C'est grâce à ce "froid hard à quoi" que nous avons toutes nos chances et que nous pouvons entrevoir d'autres possibilités de trafic agro-alimentaire. Il fut un temps où 40 000 tonnes de viande transitaient par Brest. Aujourd'hui, le trafic ne dépasse pas 4 000 T. Il s'agit, en fait, de retrouver une vocation que nous avons perdue.**

**A.M. - D'où votre projet de terminal routier...**

R.L.P. - Oui, on ne peut plus se contenter d'exporter par conteneurs, encore moins par palettes. Il faut pouvoir charger des remorques et des camions entiers dans les bateaux. C'est devenu une condition nécessaire au développement de notre trafic à l'export. Par ailleurs, le terminal routier a l'avantage de permettre des chargements et déchargements à toute heure et quelle que soit la marée.

**A.M. - Le transport aérien et l'aéroport de Guipavas peuvient-ils**



L'année des chantiers sur le Technopôle

## La région brestoise en hibernation

Il y a déjà plusieurs années que le redémarrage de nos forces armées en Méditerranée exigeait de la part de nos gouvernements un examen plus attentif de la situation socio-économique brestoise et des mesures compensatoires.

Face au chiffre exorbitant des demandeurs d'emplois, chiffre appelé à s'accroître encore avec la limitation sur le plan international des forces armées conventionnelles et non conventionnelles nous étions en droit d'attendre des choix un peu plus logiques de la part du gouvernement socialiste.

Ainsi le "Nouveau Contrat Social" ne peut que déplorer la délocalisation de seulement 71 emplois à Brest contre 500 dans la région toulonnaise. Disons que

c'est la goutte qui fait déborder le vase.

A quoi pourrait servir le développement de notre université si en guise de débouchés on n'offre à nos centaines de diplômés que la possibilité de s'expatrier dans d'autres régions de l'Hexagone ? Ceux qui se sont préoccupés de la formation de l'enseignement et de la formation savent que la fuite des cerveaux aboutit fatalement à la paupérisation d'une région.

Il est urgent que le gouvernement et les collectivités régionales se concertent pour jeter les bases d'un nouveau plan d'aménagement du territoire tenant compte en particulier de la position excentrée de la Basse-Bretagne. Les plans routier, ferroviaire et aérien doivent dessiner définitivement la région brestoise.

Dans le cas des délocalisations, Brest mérite de bénéficier des administrations liées aux problèmes de la mer, de l'agriculture et des produits de transformations, de l'I.N.R.A. et du Service Technique de Construction des Armées Navales.

Parallèlement, les collectivités régionales et locales, les pionniers des années 60, les chefs d'entreprises performants, l'université doivent se rencontrer pour jeter les bases de grands projets dans les domaines de la Recherche.

Dans les années 1976 lors des Semaines Sociales de France, le Nouveau Contrat Social avait suggéré la création à Brest d'un Centre Européen de Recherches sur les Maladies Osseuses et Rhumatismales, susceptible d'aboutir à la naissance de milliers d'emplois. Peut-

être n'est-il pas trop tard pour envisager des projets d'une telle envergure dans les domaines de la recherche scientifique et médicale ?

Puisse nos responsables politiques et les décideurs trouver rapidement des solutions adéquates car la ville de Brest ne saurait supporter une nouvelle hémorragie de ses forces militaires, hémorragie qui rejallirait non seulement sur le territoire mais également sur le commerce local et les entreprises du bâtiment.

L'Institut Polaire, nous nous rejoignons de l'accueillir mais il ne saurait suffire. Ne donnons pas l'impression à la population que les ours blancs ont mis en hibernation la ville de Brest !

Docteur  
**GERALD PHILLIPS**  
Président du Comité Brestois  
Pour Un Nouveau Contrat Social

## Entreprises

### La T.B.S.

Paris tenu. L'affaire Thomson-Broadband-Systems a été clôturée en quatre mois. A la mi-janvier, quarante personnes s'installaient sur le site de la pointe du Diabie. Mais au fait, que produit la TBS ?

Cette filiale du groupe Thomson investit le domaine de la fibre optique. A partir de cette technologie de pointe, elle entend fabriquer des réseaux câblés à bande large pour la télévision et la vidéo-communication. Cette technique de transmission de la voix et de l'image intéresse de près les entreprises. Elle doit ouvrir une ère nouvelle dans la transmission des données.

Diplômé de Centrale, Michel Roux, le jeune directeur général de la TBS, compte bien prendre 15 % du marché européen et devenir co-leader d'ici 1994-95. A cette date, l'entreprise devrait employer 145 personnes : un tiers d'ingénieurs, un tiers de techniciens et le reste en ouvriers de production.

Déjà présente depuis longtemps à Brest avec la CSF, Thomson reste fidèle à la ville du bout du monde en raison des bons contacts établis avec les Télécom et l'ENB, toutes les deux étant installées à portée de main.

### Kerguelen viandes : une usine à Brest

Kerguelen, la marque fédérative des activités viande du groupe Even (Finistère) va se doter d'une nouvelle usine de transformation lui permettant de renforcer sa position sur les marchés de la viande : veau, bœuf, porc en frais et surgelé. Elle fonctionnera en juin. A la clé : 450 emplois.

A un moment où l'on constate le redémarrage de la consommation de viande et le renforcement du partenariat entre industriels et distributeurs, Kerguelen a choisi de se positionner sur un nouveau créneau : le produit-service (viandes sous vide prêtes à transformer, unités de vente consommateurs, viandes pièces pour la surgélation).

#### 5 000 TONNES PAR AN

La nouvelle unité, située dans la Z.I. de Kergaradec à Brest, sera opérationnelle au début du second semestre 1992. Elle emploiera 50 personnes environ et traitera 5 000 tonnes de viande par an.

Implanté sur une superficie de 4 000 m<sup>2</sup>, l'outil répondra aux exigences des cahiers des charges les plus strictes.

Outre les frigorifiques d'entrée et

de sortie dotés de l'équipement froid le plus moderne, le cœur de l'usine sera constitué d'un grand atelier de 1 000 m<sup>2</sup> divisé en zones de préparation, de pesage et de conditionnement des viandes. 260 m<sup>2</sup> seront consacrés à la préparation des surgelés. Ces produits seront stockés dans une réserve de 1 000 m<sup>3</sup>.

#### UNE CERTIFICATION

Toutes les installations répondront aux normes les plus actuelles en terme de technicité et l'unité sera conçue pour répondre aux normes d'un outil géré en Assurance Qualité et devant être certifié.

La qualité est une priorité dans les motivations d'achat des consommateurs. C'est un élément déterminant de la politique de Kerguelen face à ses interlocuteurs grossistes, grandes et moyennes surfaces, artisans bouchers, industriels.



Kerguelen : l'unité de Lamballe

Kerguelen s'est engagé dans une démarche de certification de la viande de veau qu'il propose sous la marque "Veau des Gourmets", selon l'Assurance confiance des Vitelliers.

Le respect d'une charte de qualité fondée sur des principes rigoureux, engageant éleveurs, techniciens, vétérinaires et abatteurs, permet à Kerguelen de garantir la provenance et la qualité des conditions d'élevage de ses veaux, assurant un produit fini exceptionnel.

Consentent de l'enjeu économique que représente un tel engagement, Kerguelen investit toujours plus dans la démarche qualité. Il fait appel à un Bureau Extérieur qui contrôle et garantit l'application des normes Kerguelen à chaque maillon de la chaîne, de l'élevage à l'expédition des carcasses.

# Eurodif s'habille dans les grandes tailles

Pendant la seule année 1991, le groupe brestois Eurodif (vêtements et tissus) s'est payé Orosdiaback (treize enseignes affiliées Printemps), les 65 magasins Burton (ex-Rallye) et les Fabriques Françaises (centrale d'achats de tissus).

L'affaire familiale dirigée par Robert Lascar (dit Bob) passe dans la cour des grands... sans pour autant renier les principes qui ont fait son renom depuis 1920 : la qualité à bas prix et la discrétion.



Robert Lascar, dit Bob, patron d'Eurodif

Jusqu'à ce que les affiches "Eurodif, le magasin qui n'a aucun sens des valeurs" ne viennent égarer nos murs, la famille Lascar, propriétaire du groupe ne menait pas grand tapage. "Nous avons bâti notre développement à l'écart des feux de la rampe, reconnaît Bob Lascar. C'était délibéré. Mais aujourd'hui, on ne peut plus guère se passer d'un minimum de communication. D'ailleurs, notre récente campagne a eu un impact très positif sur la société."

"Aucun sens des valeurs", parce qu'Eurodif tire les prix : le groupe pèse suffisamment lourd pour faire les fabricants. L'approvisionnement est d'ailleurs un point fort

d'Eurodif : 40 % des vêtements sont fabriqués en France, le reste vient de l'étranger - CEE, Extrême-Orient, Europe de l'Est... Une flottille de dix semi-remorques dessert, au départ de Brest et bientôt de Troyes, l'ensemble des magasins du groupe. Des magasins dont le nombre va doubler avec l'achat de Burton au groupe Rallye. Une opération qui permet à Eurodif d'étouffer son réseau notamment dans le Sud-Est de la France. Acheter bien, vendre vite et partout ; voilà résumée la politique du groupe.

#### LÉON LA CASSE

Il faut y ajouter une volonté de créer ses propres marques. Les produits ainsi marqués (Exxe, Samanta...) sont élaborés dans le

bureau de stylisme du groupe à Paris. Depuis 1989, Eurodif a également lancé les boutiques Machin Chose. Déjà établis à Cannes, Nice, Reims, ces magasins devraient bientôt s'implanter dans d'autres cités. Né de la volonté de Robert Lascar, Machin Chose propose aux femmes de 25 à 45 ans du prêt-à-porter moyen et haut-de-gamme.

Les bazars Léon La Casse sont aussi de création récente (1989). Destinés aux amateurs de bonnes affaires et de petits prix, ils représentent un clin d'œil familial puisque Léon Lascar, le grand-père de "Bob", avait ouvert il y a soixante dix ans le premier magasin français de soldes. C'était la "Maison Léon".

**FINIST'AIR**  
Aéroport de BREST-GUIPAVAS  
Tél. 98 84 64 87  
Fax 98 84 64 60

**INSUL'AIR**  
Aérodrome de BELLE-ÎLE-EN-MER  
Tél. 97 31 41 14  
Fax 97 31 56 34

Dépaysement total

OUESSANT à 15 minutes de BREST  
BELLE-ÎLE à 15 minutes de LORIENT

**TARIF DE GROUPES A PARTIR DE 3 PERSONNES**

**De la Maison Léon à Eurodif**

Véritable affaire familiale, le succès d'Eurodif repose sur ses origines. Au début des années 20, Léon Lascar ouvre à Brest le premier magasin de soldes en France "Maison Léon". Dans les années 60, Robert Lascar, père de l'actuel dirigeant, prend la concession de l'affaire familiale et se fait un nom dans les soldes.

A sa disparition en 1971, il laisse 10 magasins, à 70 % textile, dans l'Ouest. Son fils Robert, dit "Bob", reprend alors l'affaire. Il est épaulé par son frère Philippe, ses sœurs Nicole et Christine, son épouse Rosette et son beau-frère Daniel. Il crée une centrale d'achats et acquiert rapidement une trentaine de points de vente, repartis sur le territoire. C'est en 1986 que le concept Eurodif explose, calqué sur les magasins américains The Gap.

En 1990, le groupe compte une bonne cinquantaine de magasins.

En 1991, l'extension se poursuit : acquisition d'Orosdiaback (13 magasins affiliés Printemps), affaire cotée en bourse sur le marché au comptant, puis ouverture à Bordeaux (ex HMV), à Eprenay et à Troyes où le groupe installe également un deuxième dépôt (ex Coop sportif) pour alimenter dans le cadre de son expansion la zone Sud-Est et la région Rhône-Alpes.

## Brest-Douarnenez 92 Toutes voiles dehors

**P**lus de 1 200 bateaux inscrits au 1<sup>er</sup> janvier. Ce chiffre seul laisse imaginer ce que sera le spectacle dans les ports et dans la rade de Brest, du 10 au 14 juillet, et à Douarnenez du 15 au 18. Les inscriptions ne sont pas closes et le comité d'organisation a décidé d'étendre l'espace des mouillages, qui inclut désormais un cinquième bassin à l'est du port de commerce.

jour, 50 bateaux mis à l'eau et 50 autres en cours d'achèvement : une véritable flottille à Brest 92 pour célébrer le renouveau du patrimoine navigant et les efforts des ports de France (voir ci-contre).

### DE L'ONDÉE À L'ABELLE FLANDRES

À côté de ce rassemblement unique de voiliers traditionnels, Brest 92 pourra aussi s'enorgueillir de certaines présences plus surprenantes : de très anciens et très rares bateaux à moteur ou à vapeur, comme l'Ondée présentée par la Marine Nationale ou ces steam-yachts anglais du début du siècle aux silhouettes étonnantes et aux mécaniques d'origine amoureusement entretenues ; les bateaux scientifiques et de service, toujours intéressants à visiter : l'Abelle Flandres, le baliseur Georges Joly, le câblier Léon Thévenin, des navires de recherche hydrographique ou océanographique...

Les organisateurs espèrent aussi la participation d'Endeavour, un des derniers grands Class J.

### DE MODÉLISME NAVAL

C'est à la Fédération Française de Modélisme Naval qu'a été confiée l'organisation de la partie modélisme de Brest 92. Avec un objectif de 1 000 modèles dont 1/3 navigants, un très grand bassin en eau douce animé en permanence et équipé de gradins, une cale de radoub pour les modèles statiques et les ateliers, la Fédération fera de cet emplacement au centre de la Fête, un pôle majeur de l'animation.

### MUSÉES ET ARTISANS DES QUAIRES COINS D'EUROPE

25 chantiers et 40 professionnels ont déjà retenu leur place. Au final, des centaines de stands dont certains seront de véritables ateliers vivants, à compier parmi les innombrables pôles d'animation des quais.

Sur ce terrain, la Grande-Bretagne s'est encore distinguée : avec ses 1 000 m<sup>2</sup> d'expositions, le village britannique donnera un échantillon pour le moins exhaustif des traditions.

tion du savoir-faire et de la muséographie de cette grande nation maritime.

Toute dernière inscription qui en dit long sur l'importance de la présence britannique : celle de "Her Majesty's Custom and excise" (les Douanes anglaises), très vénérable et puissante institution qui, à Brest 92, exposera ses activités et ses réflexions face à l'Europe. Un village norvégien est également en cours d'élaboration.

### PLEIN LES OREILLES

7 scènes de musique fonctionnent à Brest à 3 à Douarnenez (grandes scènes avec gradins, cabaret, bateaux) sans compter les animations de plein-air et les "bœufs" dans les bistros, pour accueillir une programmation eclectique et internationale : des Dublinois à la squadra de Gènes en passant par le câblier de Gouzadi. Sans oublier les work songs des pêcheurs noirs américains, et les Cabestan, Djiboutie... déjà bien connus sous nos latitudes. Et bien sûr, musique de rue à profusion.

Condition indispensable de la réussite de l'entreprise : la restauration. D'après les premières estima-

tions, 12 tonnes de thon, 25 tonnes d'huitres seront nécessaires. Le Chasse-Maree promet que "le vin sera un cri des plus honnêtes, le poisson du jour et les crêpes de la meilleure farine". Les prix restent modestes. "La fête doit rester populaire dans tous les sens du terme" dixit les organisateurs.

### 3 000 BÉNÉVOLES

Pour faire "tourner la machine" 3 000 bénévoles des associations bretonnes s'occuperont des entrées de la buvette, de la sécurité et des stands d'information. A noter que les associations seront remboursées 25 F de l'heure au prorata des heures de travail.

Le Chasse-Maree, la Ville de Brest et la Marine Nationale travaillent quotidiennement ensemble pour assurer le succès de cette immense fête. Pour l'occasion Ouest-France et le Télégramme, partenaires du Chasse-Maree depuis les prémices de Brest 92, travailleront ensemble sur l'événement. Une première. Une de plus, pour ce rendez-vous qui a toutes les chances de rester dans les annales de la culture marine européenne. ■

## L'hébergement

**A**ucune métropole régionale française n'est équipée pour un flux d'un million de visiteurs, Brest pas plus qu'une autre ! Cependant, à sa capacité touristique proprement dite (hôtels, campings, gîtes et meublés) s'ajoute un nombre respectable de structures collectives libres en été (résidences universitaires, internats, etc) qui vont déjà absorber les besoins de l'organisation (des milliers de techniciens, de musiciens, d'exposants).

La région proche est riche en résidences secondaires (non comptées dans les capacités touristiques) et qui seront autant d'hébergements pour les vacanciers, leurs parents et leurs amis. Par ailleurs la Communauté Urbaine de Brest a lancé une campagne en direction de

ses habitants pour les inciter à accueillir chez eux les visiteurs de Brest 92.

Enfin, pour un événement tel que Brest 92 comme pour toute grande manifestation internationale, la question de l'hébergement doit être pensée à l'échelle du département : les structures touristiques (Office de Tourisme, Comité départemental du Tourisme, Gîtes de France) recensent et vont gérer l'ensemble de l'offre du Finistère et les visiteurs "éloignés" bénéficieront d'un système d'acheminement exceptionnel (lignes supplémentaires, navettes, par SNCF et transports routiers).

Bienôt le 36 15 code Brest 92 donnera accès à une centrale de disponibilité. ■

## Temps forts

**I**l sera évidemment impossible de tout voir et de tout vivre à Brest 92. Il n'est donc pas inutile de rappeler quelques-uns des temps forts de la fête.

• Vendredi 10 juillet au soir : Premier grand moment d'émotion avec le Repas des Equipages offert par le Chasse-Maree : 500 m de table, dressés en plein-air sur les rives de la Penfeld pour ce banquet des gens de mer, à la fois gigantesque et convivial.

• Samedi 11 juillet : Ouverture de la fête au Public, première régata en rade de Brest.

• Dimanche 12 juillet : Le matin, messe en plein-air (textes et chants dans les langues européennes (breton, anglais, allemand, espagnol) dans le cadre historique de la Penfeld).

Le soir, concert classique sur les rives de la Penfeld (avec les 90 musiciens de la Musique de la Flotte).

• Lundi 13 juillet : Grande nuit de des maquettistes.

• Mardi 14 juillet : Mise à l'eau de la Recouvrance :

à 18 h 02 précises, la splendide goélette de guerre dont les Bretons auront suivi la construction pendant un an, sur le Port de Commerce, sera mise à l'eau et fêcée par toute la flottille des Bateaux des Côtes de France.

• Mercredi 15 juillet : La grande régata Brest-Douarnenez : un millier de bateaux quittant sous voiles le port de Brest pour rallier Douarnenez et quelque 300 voiliers accueillis dans le bassin à flot du Port-Rhu de cette maree du premier soir.

• Jeudi 16 juillet : Début des rejoinsances sur le site du futur port-musée et, en avant pour un "retour de noces" de 4 jours à Douarnenez.

• Vendredi 17 juillet : La journée "Bateaux des Côtes de France" : présentation solennelle dans le bassin du Port Rhu et remise des prix.

• Samedi 18 juillet : Clôture de la fête dans le Port-Rhu. ■

## Bateaux des côtes de France

**L**ancé en août 1989, le concours "Bateaux des côtes de France" rassemble aujourd'hui plus de 130 associations réparties sur tout le littoral. Cet immense succès s'est concrétisé par la mise à l'eau de plus de 50 bateaux et une cinquantaine d'autres sont encore en chantier. Le vendredi 17 juillet dans le cadre de Brest 92, au Port-Rhu à Douarnenez, soixante de ces bateaux parfaitement grésés et armés aux couleurs du port seront présentés au public et solennellement primés.

En attendant, le Chasse-Maree a voulu récompenser le travail de recherche sur ces bateaux, indispensable à une reconstruction ou une restauration de qualité. Colloque oral auprès de charpentiers et de pêcheurs, recherches en archives, traque de plans, iconographie... des mois de travail qui ont permis le premier catalogue à grande échelle jamais réalisé sur le patrimoine maritime.

### LES DOSSIERS PRIMÉS

Le 1<sup>er</sup> prix (8 000 F) est allé à "St-Aygulf" pour son ponton de "Voiles latines St-Aygulf" qui a reconstruit ce petit bateau de pêche (5,50 m) typique de la Méditerranée, a fourni un travail remarquable à tous les niveaux. Une maîtrise d'orthologie sur les charpentiers de marine en Méditerranée, cassette vidéo, cassette audio, photos, plans du bateau sur ordinateur, aquarelles représentant l'utilisation du bateau et les méthodes de pêche, dossier de presse, album photo, le tout présenté dans une magnifique boîte en bois sculpté, bref, un dossier très... pointu qui a fait l'unanimité du jury.

Le 2<sup>e</sup> prix (7 000 F) a été attribué au "Sept frères" vaquette du Cotentin dont le dossier a été réalisé par François Pochon : le 3<sup>e</sup> prix (6 000 F) au dossier du "Galopin", canot basse-andrais, réalisé par l'association "Loire pour tous", de Trememout. ■



## Cinéma

**U**n vrai festival international du film maritime se déroulera à Brest 92 avec plus de 200 documents, des centaines d'heures de projection, 50 000 spectateurs prévus et 3 lieux de diffusion (chapiteau vidéo, salle de cinéma, et gradins en plein-air) totalisant quelque 3 000 places assises.

• Les grands films du patrimoine ("L'homme d'Aran" de Flaherty, "La mer et les hommes" de Vogel

et Kaminker, "Les hommes de la baleine" de Ruspoli, etc).

• Des inédits, des films d'archives de la Cinémaèque de Bretagne, des films d'archives sur les grands voiliers.

• une rétrospective des documents des musées maritimes européens.

Tous les jours à 23 h, un grand film sur écran géant. ■

**L**e Chasse-Maree continue la publication de son Anthologie des chansons de mer, devenue depuis le premier volume - il y a déjà 10 ans - une référence en matière de chants de marins.



### A BREST LA JOLIE

La nouvelle série (en disques compacts), démarrée en septembre 91 avec un volume consacré aux Chants des marins nautas, se poursuit aujourd'hui avec un nouvel album sur les Chansons de ports (CD longue durée 65 mn, livret 18 pages, 47), consacré pour l'essentiel au répertoire toujours bien vivant dans les tavernes bretonnes : chants traditionnels anciens ou du début du siècle sur la Royale, chansons réalisées de l'entre-deux-guerres, chansons populaires maritimes de ces dernières décennies.

Pour ce disque collectif Le Chasse-Maree a fait appel à de nombreux chanteurs et groupes bien connus : Cabestan, Djiboutie, Echo, Long John Silver, Laurent Baray, Lucien Gouger, Yvon Etienne, Fanch Le Marrec, Peulle Charnard.

Bien des chansons de ce disque seront entendues sur les quais de Brest lors du grand rassemblement de voiliers de Brest 92, en juillet prochain (11-18 juillet) : La complainte de Jean Quémeur, Le maître à bord, Fanny de Lannou...

### CABESTAN, CHANTS DE MARINS

Depuis sa création en 1983 Cabestan fait revivre le riche patrimoine musical des marins des côtes de France et les chanteurs y participent activement à l'Anthologie des chansons de mer.

Ce disque compact réunit l'essentiel du répertoire des deux premiers 33 tours du groupe (1984-1987) : 22 chansons en français, breton ou anglais, dont beaucoup étaient jusqu'alors inédites, par Christian Desnos, Bernard Subert, Arnaud Maisonneuve, John Wright, Michel Collet, Benoît Chantreau.

Le groupe a enregistré un troisième album (CD) en 1990 - Gwerz Penmarc'h, qui a obtenu le Prix Charles Cros 1991. ■

A Brest la Jolie, chansons de ports, Cabestan, Chants de marins : CD (120 F). Livret (4 pages - 47 00 F). Distribution Le Chasse-Maree (VPC), B.P. 159, 29171 Douarnenez Cedex ; Brech (DJ) (magasin).

L'affiche sur le tablier de Jules Verne peint en 1884 représentant le port de Brest dans son activité la plus florissante. Actuellement déposé par le Musée de La Rochelle qui va prochainement l'offrir à la Ville de Brest.

Côte diversité, les spectateurs seront servis. Brest recevra toutes les tailles, tous les gréments... toutes les couleurs. Parmi les dernières recrues le Khersones, 3 mâts barque de 108 m, Asgard II, brick-goélette irlandais de 32 m et Fri Du, petit canot de 2,70 m grés au tiers.

Toutes les nations maritimes européennes seront représentées (avec déjà 450 bateaux inscrits, les britanniques battent tous les records, mais on compte aussi 50 bateaux hollandais... et 18 suisses ! La France en a déjà inscrit 454).

Il faudra aussi compter avec les ambassadeurs d'Outre-Atlantique : les yachts classiques de la grande régata, les Bermudes-Brest (départ d'Hamilton le 7 juin).

Bricks, ketchs, goélettes, des dizaines d'anciens caboteurs, aujourd'hui armés en charters, ont bâti leur programme autour de Brest 92.

La flottille de Brest 92 comptera une bonne soixantaine de bateaux de plus de 25 m.

### LA ROUTE DE LA CHAUX

Autres attractions de taille : les splendides classiques de la plaisance classique comme Pen Duick, Stormy Weather, Lelantina, ou le fameux Kuron de Jean-Yves Toumelin ; les réunions exceptionnelles comme ces 10 barques catalanes qui se joindront aux voiles latines de Marseille pour représenter la tradition méditerranéenne ou ces 12 skiffs de la Tamise (les "bateaux-taxis" de l'Angleterre du XIX<sup>e</sup>) ; des expériences originales, comme celle des Voiles de Loire qui font monter à Brest leurs gabares, toues, futreaux et péniches, par le Canal de Nantes à Brest : 15 jours de navigation ininterrompue à travers la Bretagne sur 400 km de canal, ce voyage symbolique de la route de la chaux n'a pas été réalisé depuis 1930 ; les répliques tout fraîchement reconstruites du concours Bateaux des Côtes de France. A ce

## Nouvelle marine

### 14-15-16 mars Semaine de la vitesse

La Semaine de Vitesse de Brest (organisée par la Ville de Brest) constituera l'ouverture du Championnat du Monde de Vitesse 92 et fera partie des étapes "Grand Schémé". Une première.

Le circuit comprend trois étapes "Grand Schémé" (Brest-Tariffa-Sotavent) ainsi qu'une étape "Sanctionnée-Event" (Saintes-Maries de la Mer). Les meilleurs planchistes internationaux seront présents. Parmi eux, le champion du monde Pascal Maka, le recordman du monde Thierry Biéak (44,66 nœuds), la championne et recordwoman du monde Babeth Coquelle (39,70 nœuds), tous fidèles de Brest depuis plusieurs années. Les 45 premiers du classement mondial '91 participeront à ce rendez-vous.

#### CONFRONTATION OUVERTE

Pour permettre une confrontation intéressante avec des planchistes

ne faisant pas partie du circuit mondial, mais eux-aussi fidèles de Brest, une sélection sera effectuée au cours du prologue les 14-15-16 mars.

A l'issue de ces 3 jours, les 20 premiers pourront participer à la Semaine Internationale de Vitesse de Brest et avoir ainsi la possibilité de marquer des points pour le Championnat du Monde 92.

Particularité de la Base de Brest, les engins de vitesse seront également au rendez-vous, ainsi que les catamarans de production.

D'ores et déjà l'ENSTA, Groupama d'Armor, Charente Maritime, Loisirs 3000, Brest Nautic, Specimen Création ont annoncé leur venue.

Ils pourront se confronter au détenteur des records du monde en classe A-B-C, l'Américain Russel Long sur "Long Shot", présent pour la première fois en France sur une base de vitesse.

Innovation mise en place en '91, le Prologue sera renouvelé cette année sur le même principe : pendant 3 jours, 14-15-16 mars, il donne la possibilité de se faire chronométrier sur 500 mètres avec une planche, un engin ou un catamaran. ■

### La criée ouvrira en avril

Le chantier de la criée de Brest a été lancé le 18 novembre 1991 et se poursuit actuellement avec pour objectif une ouverture au mois d'avril 1992.

Cet outil de mise sur le marché des produits de la pêche du quartier de Brest était souhaité depuis longtemps par l'ensemble des professionnels et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest en assure la maîtrise d'ouvrage.

L'investissement (4 MF) a été financé par le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général du Finistère, le FIOM et la C.C.I. de Brest. Il sera complété par un aménagement du 3ème bassin pour recevoir les bateaux de pêche, soit un investissement supplémentaire de 1 MF.

Cette criée occupera une surface d'environ 1 200 m<sup>2</sup> sur le 1er Eperon du port de commerce. La vente des apports se fera au moyen d'un système informatique identique à celui de la criée de Camaret-sur-Mer, également gérée par la C.C.I. de Brest. Une tribune de 40 places permettra aux acheteurs de voir

défiler les apports sous leurs yeux, l'achat des lots se faisant par un simple bouton, un par acheteur, se trouvant sur les pupitres des tribunes.

Outre la vente informatisée, la criée comportera une chambre froide de 225 m<sup>3</sup>, une station de fabrication de glace de 2 x 10 tonnes/jour avec une capacité de stockage de 20 tonnes, une grue de déchargement, les équipements de manutention, tri et pesage nécessaires à l'exploitation de la criée.

L'objectif de cette criée est d'apporter aux professionnels du quartier de Brest l'outil nécessaire à la commercialisation et la valorisation des apports (poissons, coquillages et crustacés) dans les meilleures conditions afin de préserver la qualité des produits. Dans la configuration prévue, le tonnage permettant d'arriver à l'équilibre d'exploitation est d'environ 1 000 tonnes/an. ■

## Algues marines XIV<sup>e</sup> Symposium International

Le Symposium International sur les Algues Marines qui aura lieu du 16 au 21 août 1992 à Brest et Saint-Malo est la plus importante réunion mondiale de chercheurs et d'industriels concernés par les algues marines d'intérêt économique. Il réunira environ 700 spécialistes de 60 pays différents.

L'Université de Bretagne Occidentale (UBO-Brest) est l'organisateur de ce congrès accompagné dans sa tâche par plusieurs partenaires tant institutionnels (CNRS-Station Biologique de Roscoff-Université de Paris VI, Ifremer, Ceva, Comité Interprofessionnel des Algues Marines, Muséum d'Histoire Naturelle, Universités de Caen et Marseille) qu'industriels.

Les partenaires financiers de cette manifestation sont également nombreux (Villes de Brest et Saint-Malo, Conseil Régional de Bretagne, Conseil Général du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, des Côtes d'Armor) ainsi que des industriels du domaine des algues marines, tant des régions bretonne que malouine que de la France entière.

Pourquoi un congrès sur les algues en France et plus particulièrement en Bretagne ? Tout d'abord et surtout parce que la France est l'un des premiers producteurs d'algues européennes avec 70 000 tonnes récoltées chaque année.

D'autre part, parce qu'en France et tout particulièrement en Bretagne, la tradition de récolte et d'exploitation de ces plantes aquatiques remonte au Moyen Âge. Le véritable essor industriel commence au 19<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui notre région produit sur le marché 90 % des algues françaises. Les champs d'algues bretons sont uniques en Europe et permettent de récolter des espèces très diversifiées (algues brunes, vertes ou rouges) aux propriétés et qualités intéressantes des domaines industriels très variés.

La présence, en Bretagne, de nombreux centres et laboratoires de recherche et d'application (l'UBO avec son Institut d'Etudes Marines, la Station Biologique de Roscoff, l'Ifremer, le Ceva) travaillant aussi bien en recherche fondamentale qu'en recherche appliquée dans le domaine des algues marines a été déterminante dans le choix du site du Symposium.

#### ALGUES À TOUT FAIRE

Les algues offrent de nombreuses qualités biologiques : stimulation de la croissance, propriétés antimicrobiennes, antiparasitaires, impor-

tante richesse en oligo-éléments et autres minéraux. Ainsi depuis une vingtaine d'années elles sont proposées comme fertilisants liquides pour de nombreuses productions agricoles avec des effets très prometteurs sur les rendements et résistances à diverses carences et maladies.

Si le Japon et les pays du Sud-Est asiatique utilisent les algues pour l'alimentation des hommes depuis plusieurs millénaires, les pays occidentaux se tournent vers ce nouveau "legume" depuis une dizaine d'années du fait de la recherche d'une alimentation plus saine et plus diététique.

La France produit 4 500 tonnes par an de ces carraghénanes utilisées comme gélifiants et extraits d'algues rouges, ce qui en fait le 2<sup>e</sup> producteur mondial derrière les USA.

Les polysaccharides algues sont les auxiliaires indispensables à l'évolution de certaines biotechnologies. Ils permettent l'immobilisation d'enzymes et de cellules, la préparation et même la diffusion de molécules. On assiste à une véritable explosion des recherches et perspectives d'applications dans tous les domaines de cultures cellulaires.

L'amenagement des abords routiers peut également être envisagé par l'utilisation de composés d'algues favorisant le développement des plantes et permettant de limiter l'érosion des sols.

Des billes d'algues contenant des levures sont maintenant utilisées dans le processus de fermentation de certains boissons (bière, vin) et la célèbre société champenoise Moët et Chandon a testé cette nouvelle technique, les bouteilles ainsi élaborées, présentent toutes les qualités du champagne traditionnel.

Face à l'évolution de tous ces domaines de recherche tant fondamentale qu'appliquée, le 14<sup>e</sup> Symposium International sur les Algues Marines va permettre de faire le point en confrontant les interrogations et les expériences de spécialistes du monde entier (et même de Russie et des Pays de l'Est très rarement représentés jusqu'aujourd'hui dans les congrès internationaux). Cette manifestation a lieu tous les trois ans dans un continent différent. 1992 est le tour de l'Europe. Elle n'a pas eu lieu en France depuis 30 ans. Le congrès durera une semaine. Les trois premières journées de conférences se dérouleront au Quartz de Brest (16-



19 août) puis par train spécial, les congressistes rejoindront le Palais du Grand Large à Saint-Malo pour les deux dernières journées (20-21 août) de communications, exposés et débats. Cette manifestation s'accompagnera de divers moments de détente et de distraction (soirée bretonne, concert, réception à l'océanopolis, spectacle, etc.) et les congressistes pourront également prolonger leur séjour en Bretagne et en France par des excursions touristiques. Une bonne façon de prouver que si les algues sont portesses de nombreuses promesses scientifiques et d'espérance industrielle elles restent les plantes de la mer compagnes des pêcheurs et des baigneurs. ■

## BLF : bureau de liaison des familles

Bien que très discrètement situé dans une aile du bâtiment du foyer du Marin, rue Yves Collet, le bureau de liaison des familles est un maillon important de la chaîne solidaire marine. Il est le lien privilégié entre les familles et le marin dont le bâtiment appareille pour une mission de longue durée.

Les navires en escale dans un port étranger ou métropolitain communiquent au Bureau, lorsque rien ne s'y oppose pour raison opérationnelle, leurs numéros de téléphone ou leurs positions lorsqu'ils se retrouvent en mer. Environ 33 000 appels venant de tous les coins de France ont été reçus en 1991.

Exceptionnellement lors d'événements

familiaux importants, naissances, hospitalisations, décès, le BLF se charge de transmettre un télé pour en informer en premier lieu le Commandant du bâtiment.

Celui-ci le transmettra au Marin concerné. Selon l'activité du navire, il est possible dans certains cas d'entrer en communication téléphonique avec le bord par Saint-Lys Radio, mais la confidentialité de l'appel n'est pas assurée.

#### UN SERVICE CONSEIL

Plus qu'un service de renseignements, le Bureau de Liaison des Familles est aussi et surtout un service conseil. Les épouses, lors de l'absence de leur conjoint étant totalement isolées face aux mandats administratifs, le Major secrétaire Lastennec, Chef du Bureau, et le premier maître fourrier Gillman se chargent quotidiennement de cette tâche. Ils aident à l'établissement des dossiers divers : allocation logement, déclaration décès.

La période des déclarations d'imposés reste la plus chargée. Le BLF assure la liaison avec le service d'ordre de l'arsenal lors du retour des bâtiments, les modalités de mise en route des familles du per-

sonnel désigné outre-mer, la délivrance d'attestations afin que les épouses obtiennent une réduction de 10 % sur les vols d'Air Inter.

De nombreux guides pratiques, sur les formalités, les impôts, la famille et une documentation très complète et mise régulièrement à jour permettent de résoudre de nombreux problèmes de la vie courante. Des réunions avec projection d'une cassette vidéo envoyée par des bâtiments sont destinés aux familles. Elles ont également pour but de permettre aux épouses de mieux se connaître et de s'aider mutuellement tant sur le plan moral que matériel. A cette occasion, une assistante sociale est présente et répond à toutes les questions. ■

Jean-Claude PAOLFI

## Océanopolis

### La clinique des phoques

Chaque année, 15 à 20 jeunes phoques gris s'échouent moribonds sur les côtes de France, principalement sur la façade atlantique. Ces animaux sont tous des jeunes nés 1 à 3 mois plus tôt.

N'ayant pas réussi à s'alimenter efficacement, ils ont épuisé les réserves de graisse accumulées pendant l'allaitement et viennent trouver refuge à terre. Les phoques recueillis à la clinique Océanopolis se caractérisent par leur état de faiblesse générale, souvent compliqué par diverses pathologies : infection bactérienne, parasites, plaies, etc.

Les soins apportés consistent dans un premier temps à enrayer ces pathologies puis reconstituer les réserves de graisse de l'animal. Quand un phoque a accumulé 15 à 20 kg de lard et qu'il a montré qu'il pouvait capturer du poisson vivant, il est prêt à être relâché en mer, souvent après un séjour de 2 mois à la clinique. Ils doivent alors développer eux-mêmes de nouveaux comportements qui assureront le succès de leur retour à la vie sauvage.

Pour suivre leurs évolutions, un système de marquage a été mis au point. Il consiste en 2 plaques colorées collées au sommet de la tête des phoques. La combinaison de couleur identifie l'animal observé en

mer ou sur la côte. Les quatre phoques qui ont été relâchés le mercredi 23 janvier 1992 vers 16 h 00 sont : bleu-jaune, bleu-noir, jaune-rouge, vert-vert. Océanopolis remercie toutes les personnes qui les repèrèrent de bien vouloir les appeler afin de leur signaler le lieu où ils ont pu être observés (98 34 40 40).

La clinique des phoques d'Océanopolis n'est pas accessible au public pour des raisons sanitaires. C'est la raison pour laquelle cette activité est symboliquement représentée dans Océanopolis par les deux phoques vœux marins du bassin écosystème de l'archipel de Molène. ■

## Multi-arts

# Passerelle

Depuis trois ans, l'association Passerelle jette des ponts entre les arts contemporains, s'affirmant comme un des lieux culturels les plus audacieux de l'agglomération brestoise.



vrais ateliers, explique Catherine Lefort, membre active de l'association. Mais il nous faut attendre que la verrerie soit refaite. Passerelle est une structure jeune. Ses chemins ne sont pas encore bien tracés mais nous voulons garder cette forme de souplesse." D'ailleurs, la jeune création contemporaine que Passerelle entend promouvoir n'est-elle pas elle-même en devenir ?

Elle a donné un aperçu de sa créativité lors de l'exposition "En vue" de l'été 90. A l'affiche, 35 artistes, chacun choisissant son lieu et son thème. Photographes, écrivains, peintres ou sculpteurs, ils ont recréé l'espace de l'entrepôt pendant trois mois, devant les spectateurs (5 000 au total).

### 92 - MARK DI SUVERO

Depuis, Passerelle s'est ouverte aux enfants en organisant des ateliers de découverte et de création. Elle a lancé la formule Appro-Rock-Plastique où il y avait à boire, à voir et à écouter. Elle a exposé les sculptures de la collection du FRAC Bretagne, ce fonds régional d'art contemporain. Mais c'est surtout avec "Convergence" que Passerelle a enraciné sa réputation : produit par l'association, coordonné par Catherine Lefort, ce spectacle (danse, arts plastiques, théâtre gestuel et vidéo) a été entièrement créé et joué sur place par une troupe nimoise et quinze figurants locaux. C'était en octobre 91.

Cette année Passerelle offrira son terrain aux expériences picturales de Bertrand Menguy et Alain Guénolet, pendant que Sophie Audureau créera du texte. La musique et la diffusion sonore sont confiées à Kamal Hamadachi et Alain Mahé. Actuellement en cours, ce chantier devrait s'achever par une grande exposition vivante du 17 avril au 17 mai. En juin, les plasticiens de Santander investiront l'entrepôt. Autre temps fort, l'exposition des œuvres du sculpteur international Mark Di Suvero, cet automne.

Lieu d'effervescence, de confrontation et de révélation des jeunes talents, l'entrepôt des arts a été racheté par la ville. Des projets de remise en état sont à l'étude mais les fondateurs de Passerelle espèrent rester libres dans le choix des ingrédients de leurs futurs cocktails multi-arts. Affaire en devenir. ■

Contact : 98 43 34 95 J.M.L.

## Coulisses

# La SOPAB gère

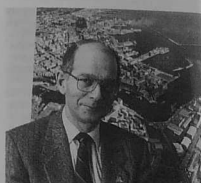
Les élus changent. Les SEM restent. C'est en tout cas vérifié pour la SOPAB, cette société d'économie mixte créée par la ville de Brest en 1974. Destinée initialement à la gestion du parc de Penfeld et des parkings payants, la SOPAB a progressivement élargi le champ de ses compétences au port de plaisance, au Quartz et à Océanopolis. Jusqu'à devenir la première Sem française de multi-gestion... en chiffre d'affaires et en réputation : la SOPAB a obtenu en 91 le SEM d'Or pour sa gestion des équipements culturels et le super SEM d'Or qui récompense la meilleure société d'économie mixte.

Yannick Michel, le président du conseil d'administration de la SOPAB fait les comptes : "De 86 à 90, nous avons multiplié par trois notre chiffre d'affaires et par deux le nombre des salariés, le portant à 150 personnes". Avec Océanopolis, la barre des 100 MF de chiffre d'affaires a toutes les chances d'être franchie bientôt. Avec le Quartz, la Sopab fut la première SEM à prendre en charge un équipement culturel.

### LA RECETTE

Depuis quelques années les demandes de visites et les sollicitations se multiplient : "On nous a même demandé de gérer l'opéra de Prague, lance Yannick Michel. La Rochelle et le palais des festivals de Cannes ont repris notre mode de fonctionnement". Justement qu'a-t-il de particulier ? D'après Yannick Michel, la recette tient en quatre ingrédients : la qualité de l'équipe, la rigueur de gestion, la volonté politique et la transparence.

"Prenez le Quartz, dit-il. Le rôle des politiques n'est surtout pas d'établir la grille des programmes. Au contraire il doit créer les conditions, les moyens et s'appuyer sur les savoir-faire des professionnels. Jacques Blanc est employé de la Sopab mais il est patron du Quartz et il dispose d'un budget. La partie programme lui incombe et il sera jugé suivant la qualité et le nombre de spectateurs. Le Quartz doit être géré de façon rigoureuse ; la culture doit être rendue par fidélisation du public mais il faut aussi diversifier les spectacles, alterner les valeurs sûres et les manifestations de découverte ou de tradition. En fin de nombre de spectateurs cou-



Yannick Michel

vrir la moitié des frais. Nous avons donc à rechercher d'autres sources de financement par le biais du partenariat avec de grands acteurs économiques régionaux". Reste la transparence. "Le jeu de la vérité, le parler vrai, c'est du domaine de la volonté politique, dit encore Yannick Michel. La Sopab fonctionne parce qu'on a mis en place ces mécanismes de transparence. C'est aussi pour cette raison que nous avons été récompensés en 91".

### UNE ENTREPRISE

Pour prévoir les conséquences de la naissance d'Océanopolis, les responsables de la SEM ont commandé un audit en 1989. L'opération a abouti à une restructuration : aux directions fonctionnelles s'ajoutent désormais les directions opérationnelles par activité. Ainsi la direction "Mer" regroupe le port et Océanopolis ; le parc de Penfeld se retrouve à la fois dans la direction loisirs et la direction culture-congrès. Le but de l'opération étant de conforter "l'entreprise Sopab", malgré sa dispersion géographique et la diversité de ses missions. ■

Concert de la CHORALE CHANTERELLE  
le 15 mars en l'Eglise Saint-Pierre de Brest

## Quartz

# Vibrations du monde entier

Aujourd'hui, quatre ans après sa naissance, qui pourrait imaginer Brest sans le Quartz ? 1 500 abonnés, 250 000 entrées annuelles, c'est la preuve s'il en fallait que le projet inscrit au cœur du grand navire de verre répondait bien à une demande, voire à une urgence. Bilan, réflexions et projets du capitaine.

Armor magazine - Jacques Blanc, qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans l'expérience du Quartz de Brest ?

Jacques Blanc - La grande surprise, c'est cet immense public. On me dit aujourd'hui : "c'est évident". Et pourtant personne n'y avait pensé. L'essentiel, c'est ce qui s'est passé entre le projet du Quartz et les gens : une sorte d'osmose. La sensibilité du Quartz correspond à celle du public.

A.M. - Ce phénomène n'est pas dû au hasard ?

J.B. - Non, bien sûr, il y a du travail derrière. Mais le programme du Quartz reste exigeant. Mille personnes vont venir au récital de piano de Valéry Afanassiev. Nous jouons 28 fois "Les marionnettes sur eau du Vietnam". Plus de 1 000 spectateurs au total, autant que pour une star du rock. Sur Brest, cela représente une première de jouer vingt-huit fois un spectacle. C'est une grande leçon parce que le spectacle en lui-même n'est pas forcément facile d'accès : c'est un art millénaire.

"J'AVAIS MISÉ SUR LA MOIÉTÉ"

A.M. - Le public du Quartz en chiffres, cela représente quoi ?

J.B. - D'abord 1 500 abonnés et adhérents de Brest et des alentours. En dehors de Paris, cela nous place parmi les premiers. Entre culture et congrès, nous comptons 250 000 entrées pendant la saison. Je n'aurais jamais imaginé parvenir à un tel chiffre. J'avais misé sur la moitié. C'est d'ailleurs plus surprenant que nous souffrions d'un handicap géographique : nous sommes adossés à un désert humain, la mer !

A.M. - Et maintenant, comment le Quartz va-t-il évoluer ?

J.B. - Nous voulons faire de Brest une cité des artistes. Notre

projet de résidences au manoir de Keroal se réalise : il y a désormais un lieu où les créateurs peuvent venir vivre et travailler avec le concours de l'équipe du Quartz. Actuellement, une compagnie de danseurs séjourne à Keroal. (N.D.R. : une dizaine de créations de résidences d'artistes sont à l'affiche du Quartz pour la saison 91-92. Il n'est pas rare de voir ces œuvres "made in Brest" poursuivre leur chemin sur des scènes nationales et internationales).

A.M. - Quelle place comptez-vous donner à la culture régionale ?

J.B. - Prenons la musique. Nous avons de grands musiciens en Bretagne. Notre idée consiste à provoquer leur rencontre avec des musiciens d'ailleurs. De ces rencontres naissent des chocs, fabuleux. Nous sommes aujourd'hui dans le méissage, dans l'idée qu'il faut se confronter aux autres si l'on veut être soi-même.

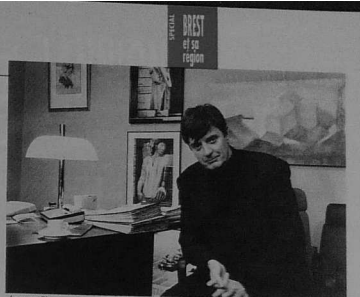
C'est aussi une façon de s'opposer au racisme. A travers sa musique, on peut faire aimer le peuple arabe par exemple. Le combat contre la xénophobie est aussi une affaire culturelle et je suis militant à travers ces formes-là, ne serait-ce qu'en faisant entendre la langue de l'autre.

"LE MEILLEUR POUR LE PLUS GRAND NOMBRE"

A.M. - Votre programmation 91-92 laisse aussi imaginer que vous menez un autre combat, contre la normalisation culturelle, celui-là ?

J.B. - Oui, contre la normalisation de la sensibilité et de l'intelligence. Le monde entier ne doit pas vivre à l'heure de "Dallas". Il ne faut pas confondre la culture de masse et la culture populaire.

A.M. - Et quelle différence faites-vous exactement ?



Jacques Blanc. "Je pas confondre culture de masse et culture populaire"

J.B. - Pour moi la culture populaire, c'est le meilleur, la plus grande exigence artistique pour le plus grand nombre.

A.M. - Pour le moment, le public répond. Mais ne craignez-vous pas un certain essoufflement à terme ?

J.B. - Actuellement, le Quartz est en plein développement. Dans dix ans, il faudra voir mais nous avons encore quelques belles années devant nous.

A.M. - Avez-vous des projets à court terme ?

J.B. - Oui, d'abord un projet de festival musical pour septembre. Il s'appellera le festival du bout du monde, parce qu'il présentera des musiques de tous les bouts du monde. Plus tard, nous organiserons un festival du cinéma et de la nature. Il sera probablement centré sur la mer. ■

Recueilli par J.M. LUSSON

# L'Ecole des Arts

L'Institut d'Arts et Techniques de Bretagne Occidentale (Ecole des Beaux-Arts) est un établissement d'enseignement supérieur de la ville de Brest, sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication qui contrôle la pédagogie et les orientations de formation.

Créée au début du siècle, l'école des Beaux-Arts de Brest avait pour mission de répondre à la demande de jeunes gens et d'adultes qui souhaitaient une initiation aux arts plastiques ou des compléments de formation en peinture, ou encore une formation technique professionnelle, peinture en lettres, en imitation, etc. Après la dernière guerre, l'école fut agréée par le Ministère de la Culture pour préparer au Certificat d'Adaptation à la Formation Artistique Supérieure (C.A.F.A.S.) et au Diplôme National des Beaux-Arts (options peinture, sculpture et décoration volume).

En 1972, le Ministère de la Culture réforme l'enseignement des Arts Plastiques dans ses établissements, en faveur d'une pédagogie plus ouverte, plus incitative à la création contemporaine, en introduisant des disciplines plus innovantes et des cursus adaptés aux exigences culturelles de notre temps. Cette réforme, actualisée récemment, aboutit à la suppression des anciens diplômés et à la

mise en place du Diplôme National Supérieur d'Expression (DNSE), qui s'obtient après un cursus de cinq années d'études, le recrutement des étudiants se faisant au niveau BAC.

L'I.A.T.B.O. est agréé pour les options art et design du D.N.S.E.P. L'option design de Brest s'étant spécialisée dans des problèmes esthétiques posés par certains secteurs du monde maritime, l'aménagement du littoral, le design en architecture navale et le design industriel.

Cette formation spécifique, unique dans une école d'art française, a été conçue en accord avec le Ministère de la Culture et de la Communication et la Municipalité de Brest.

Par ailleurs, les étudiants de l'établissement peuvent s'inscrire pour un cursus de trois ans préparant au Diplôme National d'Arts et Techniques (D.N.A.T.). Cette formation de niveau B.T.S. prépare essentiellement aux métiers de l'architecture intérieure et de l'aménagement. ■

# Un palmier mythique prend racine...

**P**remier du genre en France, le Conservatoire National Botanique de Brest, créé en 1975, a pour objectif la conservation des espèces végétales menacées. Ses hectares (ouverts au public) constituent en toutes saisons une sorte de jardin magique. Il n'a d'égal, en Europe, que le jardin Botanique Royal de Londres. Parmi ses joyaux : plus d'un millier d'espèces végétales menacées, dont certaines sont totalement éteintes dans la nature. Et depuis janvier 1992, quelques graines pleines de promesses prennent racines : celles du Palmier de Vanuatu, actuellement considéré comme le palmier le plus rare du monde...



De gauche à droite : Jean Yves Le Souff, Conservateur ; Michel Camborne, Ethno-botaniste Pierre Cabalion, Chercheur à l'ORSTOM (qui présente l'une des fameuses graines ou il a rapporté de Vanuatu) ; André Le Guen, Président du Conservatoire Botanique National de Brest ; M. Hou, représentant le Maire de Brest ; Jacques Rocher, Co-président de la Fondation Yves Rocher ; Jean Claude Le Guen, Directeur à l'ORSTOM. Chacun tient à la main un précieux pot renfermant une graine et un peu de terre en provenance de l'île d'Espiritu Santo, dans l'Archipel de Vanuatu (Photo Patrick Tréanton amicallement communiquée par Ouest-France).

Le légendaire Palmier de Vanuatu vient de sortir du mythe, pour redevenir une réalité. Alors que tant d'espèces s'éteignent, le retour de l'une d'elles mérite, à l'aube du troisième millénaire, d'être salué comme un événement heureux ! C'est l'un des premiers épisodes de la campagne "Créons ensemble l'Arche de Noé des plantes", lancée par la Fondation Yves Rocher.

Il existe plus de 2 000 espèces de palmiers, cocotiers, et autres dattiers... Alors, diriez-vous, une de plus ou de moins, quelle importance ? Eh bien, détrompez-vous ! La disparition (ou le sauvetage) d'une espèce végétale, palmier ou autre, peut avoir des conséquences incalculables. Bien des plantes recèlent des produits que les chercheurs s'évertuent à isoler pour mettre au point de nouveaux médicaments : contre le cancer, le sida, et autres maladies. Ainsi, une humble pervenche découverte à Madagascar, contribue aujourd'hui à traiter avec succès, dans 80 % des cas, la leucémie des enfants.

**NAUFRAGE VÉGÉTAL**  
Quant aux palmiers, leurs bienfaits sont innombrables dans tous les domaines : bois, huiles, aliments,

taire, médicinal, climatiques. Sous les tropiques, ils relient l'eau et offrent de l'ombre, ce qui est vital. Avec leurs palmes, les indigènes font des toitures. Et bien sûr, ils abritent de multiples espèces d'animaux, oiseaux, et insectes.

En 1875, deux botanistes anglais, Wendland et Drude, étudiaient les palmiers de l'archipel volcanique de Vanuatu : 80 îles des ex-Nouvelles-Hébrides, dispersées sur 800 km dans l'Océan Pacifique, à 400 km au nord de la Nouvelle-Calédonie. Sur la petite île d'Anceyium avaient été découverts, au sol, quelques fruits volumineux, rosâtres, dont la texture ressemblait à du bois. A l'évidence, ces fruits étaient tombés d'un palmier d'une espèce encore inconnue. Peut-être avaient-ils été transportés par des animaux ? En attendant d'éclaircir le mystère, le palmier fantôme fut nommé "Carposyllum macrosperum", ce qui signifie "fruit en bois à grosses graines".

Hélas, au début du XXe siècle, l'île d'Anceyium subit le triste sort de bien des forêts tropicales : elle fut en grande partie dépeuplée de sa luxuriante végétation, pour céder la place à des cultures. Le Carposyllum fut certainement emporté dans ce naufrage végétal...

## LES QUATRE SURVIVANTS

Par contre, sur l'île d'Espiritu Santo, appela la population indigène à préserver avec la plus grande vigilance les exceptionnels palmiers. John Dowe fit part de sa prodigieuse découverte à des botanistes du monde entier. L'un d'eux, Pierre Cabalion, chercheur à l'ORSTOM (Office de Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer), rejoignit John Dowe en juillet-août 1991 à Vanuatu pour étudier, en collaboration avec la Fondation Yves Rocher, toutes les

mesures de sauvegarde du Carposyllum, dont il a rapporté douze graines. Celles-ci viennent d'être plantées solennellement en janvier 1992 dans une serre du Conservatoire Botanique National de Brest, afin de multiplier et d'étudier l'étrange végétal. Dix autres viennent d'être plantées par John Dowe en Australie, et dix à la Station du Botanique Ministère de l'Agriculture de Tagabé, sous l'égide du Gouvernement de Vanuatu.

## SYMBOLE D'ESPÉRANCE

Au delà de son intérêt scientifique, écologique, économique, et médical, le Palmier de Vanuatu est aussi le symbole des milliers de végétaux méconnus - ou inconnus - qui risquent de disparaître en emportant avec eux leurs secrets thérapeutiques. Et bien sûr, à l'inverse de l'arbre qui cache la forêt, ce palmier nous rappelle que les forêts tropicales du monde entier sont en danger du fait de leur sur-exploitation ravageuse. Avec elles, c'est l'équilibre climatique mondial qui est menacé. Ce sont aussi les 200 millions d'êtres humains qui constituent les Peuples des Forêts, qui sont en péril. ■

## Mers étales, terres pétées



La Bibliothèque municipale de Brest expose les photographies de Pierre Piroou jusqu'au 29 mars. Au total, 120 clichés noir et blanc présentant une vision écologique du paysage breton : bocage, champs, forêts, vastières, algues.

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Édith Poulver et Jean-Marie Lussion

- Quelques "délocalisés" heureux.
- La mobilisation tregorroise, un entretien avec Alain Gouriou, maire de Lannion.
- Le parc Lannion-Pégase, par Denis Mer.
- Le Parc Scientifique du Trégor.
- Le stade sur la rivière.
- Formations :
  - Le Lycée Le Dantec ouvre un BTS tertiaire
  - L'ENSSAT grandit
  - Un département info-com à l'UIT.
- Le Carré tourne rond.
- Instantanes :
  - René Glorion croque la vie
  - Jean-Pierre Le Bras, artiste et artisan
- Patrimoine :
  - La Bretagne en images
  - "Coco perdu" de Louis Guilloux au Carré Magique
  - Les orgues du Trégor
  - L'orgue de Prat sur cassette
  - Trégor, mémoire vivante.
- Armorscope : Cavan, sur la route des changements.

**SPECIAL**  
**LANNION**  
Lannion  
**TREGOR**  
Bro Dregor

# Quelques "délocalisés" heureux

**A** l'heure où l'Etat "lâche" de nouvelles délocalisations dans un climat de fronde, il reste peut-être quelques enseignements à tirer d'une première migration technologique qui fit du Trégor le pôle breton des télécommunications.

Bien sûr, la plaie ouverte par la crise de la téléphonie est encore sensible. Mais certains adeptes de l'humour tregorrois n'hésitent pas à affirmer que la délocalisation en question "a trop bien réussi". La preuve : bon nombre de cadres venus de Paris à reculer ne veulent plus quitter désormais la région de Lannion. Ce phénomène constitue même un danger pour la compétitivité future du pôle. Par contre il en dit long sur la qualité

de la vie locale : entre la Côte de granit rose, les rives du Léguer, le marché du jeudi et ses activités annexes, le Carré Magique et les festounoz, il y a de bonnes choses à vivre en Trégor.

Parmi les heureux "délo-

calisés", il s'en trouve sans doute pour penser avec Jean-Pierre Le Dantec\* qu'ils ont "bien de la chance d'habiter aussi près du centre de l'univers". ■

J.M.L.  
\* Dans Trégor, échappées belles en France, Editions Autrement, 1986.





Venez visiter ce petit ensemble immobilier (T1, T2, T3, T4). Profitez de la réduction d'impôt en faveur de l'investissement locatif. **RÉDUISEZ de 60.000 Francs VOS IMPÔTS !** (Déduction possible sur 2 ans : 30.000 F. en 1992 - 30.000 F. en 1993).

Place du Centre à LANNION

**A VENDRE** Commerces  
Bureaux  
Logements

S'adresser au

**BUREAU DE VENTE SQUARE DE LA PLÉIADE**  
**Le Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat**  
Siège social : GUINGAMP - Agence : LANNION - Tél. 96 46 47 49



**MUSÉE DES  
TÉLÉCOMMUNICATIONS  
DE PLEUMEUR BODOU**

L'AVENTURE HUMAINE ET  
TECHNOLOGIQUE DES  
TÉLÉCOMMUNICATIONS  
INTERNATIONALES  
SPECTACLE SON & LUMIÈRE  
SOUS LE RADOME



Ouvert toute l'année :

Parking - Cafétéria - Boutique

Renseignements :  
Musée des Télécommunications  
22560 PLEUMEUR-BODOU  
Tél. 96 23 99 99  
Fax. 96 23 98 93

→ Consultez l'Annuaire Electronique

Nom : Musée des Télécommunications

Loc. : Pleumeur-Bodou

Dep. : Côtes d'Armor

FRANCE  
TELECOM

Architecte : T. MELOT

Photo : CNET LANNION

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 64

Comptoir  
Métallurgique  
de Bretagne

TÉL. :  
96 48 52 52



Produits métallurgiques  
Fournitures industrielles  
Quincaillerie  
Outils  
Machines-outils  
Chauffage-Sanitaire  
Roboterie industrielle  
Electro-ménager  
Exposition route de Perros

**le peuple  
breton**

Pour comprendre  
et vivre  
la Bretagne  
d'aujourd'hui

**Pobl Vreizh**  
Abonnement : 140 F. ou plus  
B.P. 301 - 22304 Lannion Cedex

Atouts

## La mobilisation trégorroise

Un entretien avec Alain Gouriou

**A**ides FEDER à l'appui, le bassin d'emploi de Lannion continue de penser ses plaies, sans pour autant laisser tomber sa vieille spécialité : la télécommunication. C'est à partir de ce noyau que l'activité de la ville étend ses ramifications vers la formation, le tourisme et la culture. Les arguments d'Alain Gouriou, maire de Lannion et vice-président du Conseil Général des Côtes-d'Armor.

Armor magazine - Depuis la crise qui a frappé le bassin d'emploi du Trégor, sur quels points économiques que les avancées les plus significatives ont été réalisées ?

Alain Gouriou - C'est une crise structurelle que nous avons vécue là - les techniques utilisées pour concevoir et construire le matériel de télécommunication ont subi une profonde mutation à la fin des années soixante-dix. De ce fait, deux mille emplois ont disparu et la main d'œuvre mise ainsi sur le marché manque de qualification.

Dans les très bonnes années, très peu d'organisations avaient réfléchi aux conséquences de cette évolution, pourtant prévisible. Ceci dit, de 84 à 86, au cœur de la crise, une très large mobilisation s'est opérée : les élus, la population et les organisations économiques ont travaillé pour maintenir toutes les activités susceptibles d'être maintenues. C'est une maigre consolation, mais on peut affirmer que sans cette mobilisation, la casse aurait été plus importante.

Entre 86 et 92, 900 emplois ont été créés, plusieurs dizaines de PME et PMI se sont implantées dans le triangle Guingamp-Lannion-Tréguier. Bien sûr, toutes n'ont pas "pris". Bien sûr, il s'agit essentiellement d'entreprises "high-tech" où la main d'œuvre peu qualifiée n'a guère de place : Lannion constitue désormais un pôle de recherche et de conception.

La fonction de production y reste marginale mais nous travaillons à attirer des entreprises qui pourraient bientôt la relancer. Nous sommes toujours préoccupés par l'aspect mono-industriel du bassin de Lannion.

A.M. - Justement, que faire pour en sortir ?

A.G. - Sur Lannion, pas de remède miracle. Mais à Tréguier, la culture et l'élevage maritime peuvent permettre l'écllosion d'entreprises moins exigeantes en matière de qualification. Le tourisme nous



paraît également porteur : la saison s'allonge, les animations et les formules d'hébergement se diversifient. A Pleumeur-Bodou, le Trégor dispose maintenant d'un ensemble intéressant avec le planétarium, le musée national des télécommunications et le radôme. Ce site permet de transformer notre spécificité scientifique en richesse touristique. 100 000 personnes y sont passées pendant l'été.

L'ENVOL DE PÉGASE

A.M. - Pour ce qui est de la recherche d'entreprises, Lannion semble être passée à la vitesse supérieure, notamment avec Pégase. Cet effort porte-t-il ses fruits ?

A.G. - Le site où s'est installé Pégase à l'avantage de la proximité de l'aéroport, d'où sa grande facilité d'accès, notamment depuis Paris. D'ailleurs, la pépinière d'entreprises affichait complet dès la livraison du bâtiment. Les sociétés qui y vivent envisagent déjà de construire sur le site. Fin 92, France Télécom va également ouvrir son laboratoire d'essais pour l'agrément des appareils. Il devrait générer d'autres implantations dans ses environs immédiats.

On envisage aussi la construction

d'un immeuble multi-services : il rassemblera l'Agence de développement industriel du Trégor - l'ADIT -, les services intercommunaux ainsi que des espaces de bureaux pour les clients des entreprises de Lannion.

ECONOMIE ET  
FORMATION :  
L'OSMOSE

A.M. - L'appareil de formation supérieure en technologie et télécommunications semble également avoir bénéficié d'un joli coup de pouce. Qu'en attendez-vous ?

A.G. - Cet appareil constitue notre deuxième atout. Au plus fort de la crise, le Président de la République avait annoncé la création de l'ENSSAT et il a tenu promesse. Les premières promotions qui en sont sorties ont été très bien accueillies sur le marché de l'emploi. Les capacités de cette école vont bientôt être étendues à 400 élèves. S'y ajoute l'UT avec sa nouvelle section de communication. Nous réfléchissons d'ailleurs à un cinquième département. Au ministère, un autre projet est à l'étude : il concerne l'implantation d'un pôle de recherche en optronique porté par l'ENSSAT, France Télécom, Alcatel et le CNRS. Nous préparons également la naissance de BTS tertiaires et de classes préparatoires.

Tout cela constitue un atout économique supplémentaire. Beaucoup d'entreprises sont attirées par le Trégor à cause de son appareil de formation. D'autre part, une partie des anciens élèves de l'ENSSAT souhaite rester dans notre région : pour eux, c'est la possibilité de trouver un job ; pour nous, c'est une chance supplémentaire de voir naître de nouvelles entreprises. Comprenez bien que l'on ne pouvait guère revendiquer une face de droit ou de médecine. Par contre, nous avions sur place des personnes hautement qualifiées en télécommunications. C'était la carte qu'il fallait jouer. Aujourd'hui, l'osmose fonctionne entre le centre

de recherches, les entreprises et l'appareil de formation.

UNE DÉLOCALISATION  
TROP RÉUSSIE ?

A.M. - Pernez-vous que Lannion soit suffisamment armée pour répondre aux besoins culturels des gens qu'elle emploie ?

A.G. - Le Carré Magique a été construit dans cette optique et les résultats dépassent nos espérances. Cet équipement et la programmation semblent correspondre à la composition sociologique particulière de Lannion : les cadres, les enseignants y trouvent une grande satisfaction. Sans compter les animations nées du naupisme et de la saison touristique. Les nouveaux venus se plaisent bien ici à tel point que la mobilité de nos cadres n'est pas suffisante. Lannion constitue l'exemple d'une délocalisation particulièrement réussie : un grand nombre de nos habitants sont venus à reculons de la région parisienne et maintenant, ils regrettent à s'en aller.

LA TÊTE PRÈS  
DU BONNET

A.M. - Le Trégorrois avait autrefois la réputation d'être un joyeux frondeur, un bon libérateur et un anticlérical. Cette identité trégorroise existe-t-elle encore ?

A.G. - Même s'il y a eu brassage, nombre de ces traits de caractère demeurent bien vivants : le tempérament frondeur, individualiste, la tête près du bonnet... Bref, une population qui s'enflamme facilement et peut se mobiliser pour défendre les intérêts de la région. Prenez l'exemple de Plouaret, ou la passion qui entoure le port de Trébeurden. Il faut aussi compter avec un certain sens de l'humour et de la dérision qui doit tenir à la vieille tradition carnavalesque. Cela n'empêche en rien le travail... mais nous ne nous prenons jamais trop au sérieux.

Recueilli par  
J.M. LUSSON

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 65

## LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

Le Centre National d'Etudes des Télécommunications (CNET) est le centre de recherches et le centre technique de FRANCE TELECOM. Avec des effectifs dépassant les 4000 personnes dont 1600 cadres, auxquels il faut ajouter les 350 thésards et chercheurs externes, le CNET est le premier centre de recherche des exploitants européens de télécommunications et compte parmi les trois plus grands centres dans le monde.

Il est structuré en 5 centres propres (Paris A et B, Lannion A et B, Grenoble) et deux groupements d'intérêt économique (G.I.E.), le C.C.E.T.T. (Centre Commun d'Etudes de Télédiffusion et Télécommunications) géré en collaboration avec T.D.F. et le S.E.P.T. (Service d'Etudes communes des Postes et Télécommunications) en collaboration avec la Poste. L'organisation du C.N.E.T. est fortement décentralisée en province sur 6 sites (Lannion, Grenoble, Rennes, Caen, Sophia-Antipolis et La Turbie près de Nice).

L'effort de recherche et de développement mené à FRANCE TELECOM représente 4% du chiffre d'affaires. Il s'effectue, à part égale, selon deux voies complémentaires : une recherche interne menée au C.N.E.T., une R&D externe, placée sous la responsabilité de la Direction des Relations Industrielles (D.R.I.), qui agit par le biais de marchés d'études et de développement auprès des industriels du domaine.

Les travaux du C.N.E.T., qui relèvent essentiellement de la recherche appliquée, couvrent un large spectre : des services et réseaux, aux composants et recherche exploratoire pour les télécommunications. Pour les services, les actions sont plus particulièrement engagées sur les services à hauts débits pour les données de l'image, les services vocaux, du téléphone à la synthèse de la parole, les services de communication avec les mobiles, les communications d'entreprises. La modernisation des réseaux s'appuie sur l'emploi généralisé de la fibre optique, sur l'introduction des transmissions synchrones à large bande et des techniques de communication asynchrone, et sur une nouvelle génération de satellites de communication, Télécom 2. Ceci implique la maîtrise de technologies indispensables, de la microélectronique sur silicium à l'optoélectronique, de la propagation hertzienne aux logiciels.

Le C.N.E.T. participe à l'effort national de recherches et joue aussi un rôle interministériel dans le domaine de la communication.

### Le C.N.E.T. et la communauté scientifique nationale

Au carrefour des mondes de la recherche et de l'industrie et à l'écoute des besoins et des services d'exploitation et des services commerciaux, le C.N.E.T. permet à FRANCE TELECOM d'être présent dans la formidable compétition qui s'engage dans le secteur des télécommunications. Cela passe par de nombreuses collaborations, en amont avec la communauté scientifique nationale, en aval avec des entreprises industrielles pour assurer le transfert du résultat de ses travaux : licence de brevets et de savoir-faire, accord de coopération, création de G.I.E. avec des industriels pour faciliter l'exploitation effective de ses innovations. Par ailleurs, le C.N.E.T. est également engagé dans des collaborations internationales et tout particulièrement au sein de l'Europe, dans le cadre bilatéral ou multilatéral (Eurescom et les programmes communautaires : ESPRIT, RACE, EUREKA...).

### Le C.N.E.T. à Lannion

L'établissement de Lannion est organisé en deux centres opérationnels de recherche (Lannion A et Lannion B) et un service de soutien Service Commun Lannionnais - (SCL). Il représente actuellement environ 1600 personnes, dont plus de 500 ingénieurs.

#### En 1992, les principaux axes de recherches concernent :

- L'étude des réseaux à "large bande" et la transmission numérique à grande capacité, utilisant la technique (A.T.M.) et la hiérarchie numérique synchrone (S.D.H.).
  - Les systèmes optiques de communication.
  - L'informatique pour les télécommunications.
  - Le traitement de la parole.
  - La technologie, les matériaux et les nouveaux composants.
  - La qualité et la fiabilité des composants et des réseaux.
  - Les prévisions et les transmissions ionosphériques.
- Depuis 1991, le laboratoire d'essais d'agrément (L.E.A.), effectue les essais de matériels de télécommunications en vue de leur agrément par le Ministère des P et T.

**cnet**

Service des Relations publiques  
B.P. 40 - 22301 LANNION

FRANCE  
**TELECOM**



## Cheval de bataille

# Le parc Lannion-Pégase

250 emplois en 1984, 800 en 1991. Ces chiffres illustrent le développement et la croissance des petites et moyennes entreprises sur le site de Lannion, PME liées pour l'essentiel aux activités de la Téléphonie, de l'électronique, et de l'informatique mais aussi aujourd'hui de l'optique et de l'optronique.

**P**our favoriser le développement de ce nouveau tissu industriel dans des conditions optimales, la Municipalité de Lannion a lancé la réalisation d'un Parc d'Activités Lannion-Pégase situé en prolongement du pôle industriel (où se trouve notamment le CNET, ALCATEL, la SAT, TRT) et à proximité l'aéroport Lannion Côte de Granit.

### DÉJÀ UNE LISTE D'ATTENTE

Réalisé pour partie en 90 sur 15 ha, il a incontestablement répondu à la demande. Dès l'année 91, 4 ha ont été commercialisés. Pour accélérer et favoriser la création de petites entreprises, nous avons installé sur le site une pépinière à vocation tertiaire, représentant 1 000 m<sup>2</sup> de bureau. Cette pépinière créée en mars 90 était complète dès le mois de mai, et aujourd'hui, nous avons à gérer une liste d'attente.

Au cours des années 90 et 91, se sont notamment installés sur le site Lannion-Pégase les Sociétés : Systèmes G, Cofatec, Step, Prescom, Sédimp, Syslog, Aristel, Site, Symbiose, Arc 3 D, InfoPoint, Amigo, Publi-Tregor, Cèbequip, Promotech-Bretagne, BRDE, ce qui représente au total 112

emplois. S'y ajoutent la Chambre de Métiers, l'IGAM... et aujourd'hui, le chantier du Laboratoire d'essais et d'analyses de France-Télécom. Cette nouvelle installation sur le site de Lannion va utiliser les services de 80 chercheurs.

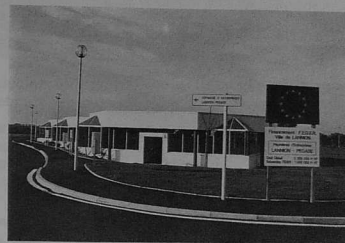
Dans les prochains jours, la Société de Bobinage Electronique Lannionnais, société nouvelle va s'installer sur un atelier de 1 000 m<sup>2</sup> et emploiera dès septembre 92, 31 personnes. La SA Semilla, Société d'Economie Mixte d'Investissements et de Logistique Lannionnais a joué à un rôle de promoteur en matière de construction industrielle comme pour Publi-Tregor, BRDE, Syslog.

### UN PÔLE DE RECHERCHE OPTIQUE ?

Tout prochainement également la Société Faros, Société de Systèmes Informatiques délocalisée de la Région Parisienne va s'installer dans un local de 1 000 m<sup>2</sup> de bureau avec un effectif en 93 de 50 personnes.

De réels espoirs existent de voir également s'installer sur ce site le pôle de recherche optique Bretagne qui réunira l'Université, le CNRS, France-Télécom et un certain nombre d'entreprises partenaires.

Au service des Entreprises et de



La pépinière Lannion-Pégase (photo : Les Nouvelles de Lannion)

la promotion de la Région nous étudions également la perspective de construire un immeuble multi-services le à l'atrogare regroupant les organismes de promotion de la région, tant économique que touristique et tous les services pour les entreprises susceptibles de s'intéresser à la zone ou lors de leur passage dans les différents laboratoires de recherche et de développement de la zone Lannion-Pégase.

Le succès du Parc d'Activités doit beaucoup à la présence sur le site d'établissements publics et privés de recherche : le CNET, Alcatel, qui de par leur présence suscitent et favorisent par leurs commandes des petites et moyennes entreprises. Autre facteur attractif : le tissu universitaire, avec les formations post-baccalauréat du Lycée Félix Le Dantec, de l'UT, l'ENSSAT, 1 400 étudiants

post-baccalauréat sont présents sur le site de Lannion. Enfin, les acteurs économiques locaux, Ville, ADIT, Comité-Tregor de France-Télécom, qui cherchent à créer un climat de solidarité dans le tissu industriel et une synergie entre les différents partenaires, ont un rôle déterminant.

Dans un contexte national qui n'est pas euphorique Lannion et Le Tregor ont, au cours de ces deux ou trois dernières années, tiré leur épingle du jeu. Certes, la partie n'est pas gagnée, mais les outils mis en place ouvrent de réels espoirs. Le label "Tregor Technopole" trouve aujourd'hui toute sa signification. ■

DENIS MER  
1er Adjoint  
Président Directeur Général  
SA SEMILLA



30, av. du Gal-de-Gaulle  
22300 LANNION  
(Face à la Gare)  
Tél. 96 37 03 67  
Fax. 96 46 45 83

## HÔTEL-RESTAURANT

Le restaurant gastronomique LE GRAAL vous propose dans son décor médiéval, une restauration créative dans la tradition.

Pour vos repas d'affaires et réunions, le chef de cuisine, avec le souci de toujours vous satisfaire, étudiera avec vous les meilleurs menus adaptés à vos suggestions.

Côté jardin ou côté rue, les 42 chambres de l'hôtel sont douillettes et feutrées, vous y trouverez confort et calme.

Avec salle de bains, téléviseur couleur, téléphone direct. Deux salles de séminaire vous permettront de travailler dans le calme de la rive gauche.



**LE GRAAL**

Ville de LANNION

Electricité de France

Le dynamisme et l'esprit de développement des uns et les compétences et l'esprit d'innovation des autres ont amené à la mise en place d'un produit exceptionnel :

### STADE D'EAU VIVE OMNIFLOTS


**1<sup>re</sup> mondiale :** Grâce à une situation géographique exceptionnelle, la ville de Lannion aura au cœur de son agglomération, le 1<sup>er</sup> stade d'eau vive marée moteur du monde.

**1<sup>re</sup> mondiale :** Omniflots®, c'est un nouveau concept de stade d'eau vive qui, grâce à ses obstacles mobiles, offre un éventail de mouvements d'eau propice aux utilisateurs. Et c'est surtout le fruit de l'évolution du sport loisir d'aujourd'hui et de la nécessité d'offrir aux collectivités locales un même produit accessible à tous.

**EDF**  
Electricité de France

EDF-Hydraulique, un partenaire pour vos projets sportifs ou de loisirs.  
Nos services peuvent intervenir à tous les stades de vos projets.

Pour tous renseignements, prendre contact avec : Christian Millot au 96 46 63 33  
Gilles Bernard au 50 65 80 71



### Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

## Le Parc Scientifique du Trégor

Avant même sa naissance, le Parc Scientifique du Trégor a déjà une longue histoire.

Installé depuis 1962 dans la lande de Pleumeur-Bodou, à proximité de Lannion, le Radôme a dépassé les trois millions de visiteurs. Monument d'architecture technologique aujourd'hui unique au monde, le Radôme est devenu en 30 ans le signal "phare" d'un tourisme culturel, scientifique et technique en Côtes d'Armor. A proximité du Radôme, d'autres équipements culturels ont pris racine dans les années 80 : la station ornithologique de l'Île Grande (I.P.O.), le Planétarium du Trégor (antenne du Palais de la Découverte), et plus

récemment le Musée des Télécommunications Internationales.

#### SE REGROUPER

Avec une telle concentration de sites culturels dans une même commune (la petite commune rurale de Pleumeur-Bodou), les responsables des sites ont vu compris l'intérêt de regrouper leurs actions pour mieux se faire connaître auprès du grand public.

Des 1986, l'ABRET (Association Bretonne pour la Recherche et la Technologie), et son Président Jean Le Mézeu, directeur du CNET Lannion B, ont piloté cette concertation qui porte aujourd'hui ses fruits.

Passant de 300 000 visiteurs en 89, à 600 000 visiteurs en 91, le pôle scientifique du Trégor a doublé sa fréquentation et s'est élargi à de nouveaux partenaires, couvrant une zone géographique étendue de Lannion à Paimpol : le Centre d'Etude et de Valorisation des Algues, le Musée de la Mer de Paimpol, les sites du Conservatoire du Littoral, les espaces naturels protégés, les domaines publics du département, l'aquarium marin de Trégastel, les sites du patrimoine technique.

#### 24 PARTENAIRES

En 1992, le pôle scientifique du Trégor regroupe 24 partenaires qui proposent leurs activités au grand public avec un objectif ambitieux : doubler la fréquentation du pôle dans les dix prochaines années.

Bénéficiant d'une image touristique internationale : la Côte de Granit Rose, les responsables de l'ABRET sont satisfaits des résultats déjà obtenus par six années de concertation et proposent dans les prochains mois la constitution d'un organisme approprié à la commercialisation et à la promotion des produits culturels proposés par le pôle, notamment : les séjours scolaires "Classes Trégor" en complémentarité des "Classes Vilette", les journées découverte (tout public), les passeports découverte (clientèle familiale).

"En Bretagne, les sciences ont un pays : le Trégor. On y bronze intelligemment, entre deux bains de mer."

Renseignements-informations : 96 05 22 16

Léguer

## Le stade sur la rivière

Le premier Stade d'Eau Vive permanent, unique dans l'Ouest, est en construction à Lannion. Cette réalisation, qui s'achèvera en septembre 1992, vient enrichir le patrimoine de Lannion. La cité des Côtes d'Armor marie ainsi sport, tourisme et science.

Ce Stade d'Eau Vive, de 270 mètres de long sur 10 mètres de large se construit dans le lit même du Léguer en plein centre ville. Il offrira à ses utilisateurs, les caractéristiques d'une rivière mouvementée. Le parcours pourra s'adapter à des publics et à des niveaux de pratique sportive différents grâce à un système d'obstacles mobiles.

Le projet est né voici trois ans de deux volontés : celle de la Ligue de Bretagne de Canoë-Kayak et celle de la Municipalité de Lannion.

En 1988, la Ligue Bretonne de Canoë-Kayak animée par son nouveau président, Christian Hunaut, affirmait sa volonté de doter la Bretagne des équipements d'eau vive à la dimension de ses athlètes. Cette Ligue vient d'obtenir le titre enviable de meilleure Ligue de France. Pourtant, les sportifs bretons se voyaient imposer de longs déplacements pour naviguer sur des bassins performants.

En mars 1989, la nouvelle municipalité de Lannion, par la voix de son maire, Alain Gourrou, annonçait dans son programme la revalorisation de la Vallée du Léguer en trois phases : en aval, un port de plaisance ; au centre ville, un Stade d'Eau Vive ; en amont, un espace de loisirs de plein air.

#### PÔLE D'ATTRACTION EN CENTRE VILLE

Christian Hunaut, adjoint en charge des Sports s'est vu tout naturellement chargé du dossier Stade d'Eau Vive. Il propose alors, quelques semaines plus tard, un projet qui allait recevoir l'agrément de tous et, notamment celui du FEDER.

Le Département et la Région s'engageaient également. Des lors tout s'est enchaîné très vite. La réponse de l'Etat est attendue. L'aspect innovant du projet permet d'être optimiste.

Cinq plans d'eau successifs formeront un bassin école et permettront l'initiation à l'eau vive : canoë-kayak, engins gonflables, nage aux palmes... Le système "Omniflots" breveté par EDF constitue une première mondiale. Il possède des avantages considérables aux plans technique et pédagogique.

Autre innovation mondiale, l'utilisation en période d'étiage, du principe marmoteur, cela grâce à trois vannes mobiles entièrement automatisées, situées en amont du bassin. Ces vannes remplissent des fonctions indispensables à la gestion de l'eau. Les poissons migrateurs pourront remonter normalement à chaque marée montante, l'une des vannes s'ouvrira pour leur laisser le passage.



Esquissé non loin du chantier à Lannion, la maquette du Stade d'Eau Vive (photo : Les Nouvelles de Lannion)

Mais le Stade d'Eau Vive n'est pas seulement une curiosité technique et scientifique. Un impact important sur l'environnement du centre ville est à prévoir. Ce site deviendra, d'après ses promoteurs, un pôle d'attraction privilégié pour les Lannionnais et les visiteurs.

#### DES CLASSES DE DÉCOUVERTE

Les activités sportives constituent la principale animation. Tout le monde pourra s'adonner aux plaisirs de l'eau vive selon son niveau : des scolaires aux membres de l'équipe de France de canoë-

kayak, en passant par divers groupes d'amateurs et autres touristes. L'organisation de classes de découvertes liées aux aspects techniques du Stade d'Eau Vive ajoutent un intérêt pédagogique à l'équipement. Le Stade d'Eau Vive est conçu pour créer une animation quotidienne et permet aussi d'envisager le déroulement de compétitions de niveau national, voire international.

Grâce à une bonne promotion déjà engagée, les retombées pour la Ville devraient être vite se faire sentir, notamment sur le commerce local. ■

**EDF-GDF SERVICES**  
Agence du Trégor-Gaël



Avec le gaz naturel, voir autrement, voir plus loin.



Le chantier en janvier



L'ENGAGEMENT  
D'ÊTRE  
DIFFÉRENT

**GLAZIOU Yves** : 20, pl. du Marchallac'h  
Tél. 96 46 59 70  
**TREMEL - LE BASTARD** : 9, place des Halles  
Tél. 96 37 42 62  
— 22300 LANNION —

**LANNION**

**"PEGASE"**

Parc d'activités, situé face à l'aéroport,  
vous accueille  
sur 14 ha viabilisés,  
et dans sa pépinière d'entreprises.

**"PEGASE"**

est intégré dans un environnement privilégié :  
— Centres de recherche (C.N.E.T., Alcatel, CRITT...)  
— Formation scientifique jusqu'au DEA, IUT, ENSSAT,  
— Trégor Technopôle : 60 entreprises, 3000 emplois.  
A 5 minutes du centre-ville  
(Desserte routière et ferroviaire, T.G.V.)

Contacts :

**Alain GOURIOU, maire  
ou service économique**  
Tél. 96 37 43 68  
Fax. 96 37 17 03



ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 70

Formations

**Le lycée Le Dantec  
ouvre un  
BTS tertiaire**



Le centre d'usage laser du lycée Félix Le Dantec.

**L**e Lycée "Félix Le Dantec", l'un des plus importants établissements de second cycle de Bretagne avec près de 2 500 élèves, assure de nombreuses fonctions : Brevets de Technicien Supérieur, Baccalauréats du second degré, Baccalauréats technologiques, Baccalauréats professionnels, BEP industriels et tertiaires.

**DE L'OPTIQUE  
AU COMMERCE  
INTERNATIONAL**

L'enseignement qui y est dispensé est tourné vers les domaines industriels et économique. Ainsi l'électronique a évolué vers l'informatique industrielle avec la création du BTS informatique industrielle en 1984 dont l'enseignement est basé sur l'électronique et l'informatique. Puis est apparue l'optique en 1989 avec le BTS génie optique photonique qui lie l'électronique, l'informatique et l'optique dans l'étude des lasers et des fibres optiques.

À côté de la formation de techniciens supérieurs, est assurée la formation de personnels hautement qualifiés, par les Baccalauréats Professionnels MAVELEC (Maintenance Audiovisuel Electronique), et Productique-Laser, ouvert, lui, à

la rentrée 1992. C'est pour cette formation, dont la première promotion sortira en 1993, qu'a été acquis un centre d'usage Laser Yag de grande puissance. Cette évolution des enseignements est parallèle à celle du Trégor dont la vocation de pôle d'optique s'affirme de plus en plus.

À la rentrée 1992, à côté des BTS industriels, pour accroître l'adéquation de la formation aux besoins, va s'ouvrir un BTS tertiaire "Commerce International" accessible aux bacheliers A, B, C, D et G. Cette formation met l'accent sur la connaissance des sciences et techniques économiques, du commerce international et des langues vivantes.

**EUROLYCÉES**

L'importance de l'effectif des élèves nécessite de nouveaux aménagements. C'est ainsi que vient de débuter la construction d'un nouvel immeuble regroupant Centre de Documentation et d'Information, salle des professeurs, salle de musique, salles de travail. Il sera ouvert à la rentrée 1992.

Enfin, le lycée organise au mois de juillet la deuxième édition d'Eurolycées qui regroupera des jeunes de tous les pays européens pour des compétitions de voile et pour la découverte du Trégor. ■

**L'ENSSAT  
agrandit**

**D**ans le cadre du programme de l'Université 2000, l'agrandissement de l'ENSSAT passera dans sa deuxième phase et l'objectif du doublement des effectifs (par rapport à 1989) est confirmé, soit environ 360 élèves-ingénieurs en formation.

Cet agrandissement se fera de façon échelonnée. Des 92 plus de 2 000 m<sup>2</sup> supplémentaires seront disponibles : façade renouée, salle de TP et projets en plus grand nombre, locaux de recherche et bibliothèque agrandis, cafétéria des étudiants plus spacieuse et plus conviviale, etc.

En 1992, et pour la première fois, des étudiants de mathématiques spéciales et de DEUG seront admis en cycle Logiciel et Système Informatique : ceci s'accompagne d'un croisement des effectifs du groupe ISI 1ère année (de 20 à 40 environ). Dans quelques années, un meilleur équilibre Maths Spé, DEUG, DUT/BTS sera ainsi atteint.

Pendant l'année universitaire 92-93, 224 élèves-ingénieurs (formation initiale et continue) fréquentent l'école (= 43 par rapport à 90-91). En 92-93, on prévoit un nouvel accroissement de 40 étudiants.

En septembre 91 est sortie la troisième promotion de l'ENSSAT : 59 nouveaux diplômés s'ajoutant aux 100 déjà en possession de leur pré-

**VERS LES DIPLÔMES  
D'ÉTUDES APPROFONDISSES**

Les élèves-ingénieurs de 3e année ont désormais la possibilité de s'inscrire (après accord de l'École) dans trois DEA de l'Université de Rennes 1 : Informatique pour LSI, Signal, Télécommunication Images Radar pour EII, Electronique et Optronique pour OPT : l'option

ciens parchemin. Les prévisions actuelles tablent sur le 1 000e diplôme en l'an 1999 ou 2000 : belle fête en perspective.

Outre le traditionnel séjour études des étudiants de 2e année et les différentes activités pratiquées dans le cadre de l'Education Physique et Sportive (kayak de rivière et de mer, voile, char à voile, speed-sail, planche, VTT, escalade...), l'ENSSAT participera, en 1992, à plusieurs manifestations sportives.

Le premier gala de l'ENSSAT, organisé par les étudiants, a eu lieu en mars 1991. Le second aura lieu le 14 mars 1992.

Le premier gala de l'ENSSAT, organisé par les étudiants, a eu lieu en mars 1991. Le second aura lieu le 14 mars 1992.

Le premier gala de l'ENSSAT, organisé par les étudiants, a eu lieu en mars 1991. Le second aura lieu le 14 mars 1992.

Le premier gala de l'ENSSAT, organisé par les étudiants, a eu lieu en mars 1991. Le second aura lieu le 14 mars 1992.

Le premier gala de l'ENSSAT, organisé par les étudiants, a eu lieu en mars 1991. Le second aura lieu le 14 mars 1992.



L'ENSSAT se prépare pour le doublement des effectifs.

"Electronique" est organisée à Brest et l'option "Optronique" à Lannion sous la responsabilité de l'ENSSAT pour les élèves-ingénieurs de Bretagne et d'autres étudiants de diverses maîtrises.

**OUVERTURE INTERNATIONALE**

20 % des élèves-ingénieurs effectuent leur stage de fin d'études à l'étranger. Ces stages se déroulent pour la plupart en entreprise ou dans des centres de recherche situés en Grande-Bretagne, Autriche, Allemagne, Espagne, Italie, Danemark, mais aussi aux Etats-Unis, au Canada et au Japon.

Depuis plusieurs années, l'ENSSAT entretient des relations privilégiées avec le Département de Physi-

que de l'Université de Toronto (Canada) qui se traduit par des échanges de stagiaires, des projets de recherche communs en Optronique, des visites d'enseignants. Un protocole de jumelage est en cours de signature.

L'ENSSAT participe également à un programme de Coopération Interuniversitaire Erasmus avec pour partenaire principal l'Université de Roskilde (Danemark).

Des pays de l'Est sont venus compléter cette liste, notamment la Pologne avec les Universités de Gliwice et Wrocław. Des représentants de ces deux établissements ont été reçus à l'ENSSAT au mois de décembre. Une visite retour est prévue en Pologne au mois d'avril qui devrait rapidement se concrétiser par des échanges d'étudiants. ■

**Un département  
info-com  
à l'IUT**

**D**éjà titulaire de trois sections scientifiques, l'IUT ouvrira à la rentrée un quatrième département : "Information et communication".

C'est le huitième département de cette discipline créé en France mais il est doté d'une spécificité qui s'inscrit dans le contexte industriel local : l'accent sera en effet porté sur la télématique et les techniques de l'audio-visuel.

Cinq options sont déjà prévues mais, pour la première année, seule

la formation "communication d'entreprise" sera dispensée.

Unique en Bretagne, elle est ouverte aux titulaires du baccalauréat toutes séries. Sélectionnés pour leurs aptitudes aux relations, leur curiosité et leur esprit de synthèse, les 50 étudiants, qui prendront place dans les locaux neufs construits sur le campus, devront réaliser au cours des deux années un stage de huit semaines minimum en France ou à l'étranger.

Par la suite, l'IUT mettra en place les options documentation d'entreprise, métiers du livre, journalisme et publicité. ■

▼  
**CEGELEC**  
Equipements et entreprises électriques  
Assainissement - Eau potable  
P.T.T. - Eclairage public  
Tél. 96 48 47 82 Z.I. - 22303 LANNION

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 71



**L'ENGAGEMENT  
D'ÊTRE  
DIFFÉRENT**

**GLAZIOU Yves** : 20, pl. du Marchallac'h  
Tél. 96 46 59 70  
**TREMEL - LE BASTARD** : 9, place des Halles  
Tél. 96 37 42 62  
— 22300 LANNION —

**LANNION**

**"PEGASE"**

Parc d'activités, situé face à l'aéroport,  
vous accueille  
sur 14 ha viabilisés,  
et dans sa pépinière d'entreprises.

**"PEGASE"**

est intégré dans un environnement privilégié :  
— Centres de recherche (C.N.E.T., Alcatel, CRITT...)  
— Formation scientifique jusqu'au DEA, IUT, ENSSAT.  
— Trégor Technopôle : 60 entreprises, 3000 emplois.  
A 5 minutes du centre-ville  
(Desserte routière et ferroviaire, T.G.V.)

Contacts :

**Alain GOURIOU, maire  
ou service économique**  
Tél. 96 37 43 68  
Fax. 96 37 17 03



ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 70

**Formations**

**Le lycée Le Dantec  
ouvre un  
BTS tertiaire**



Le centre d'usage laser du lycée Félix Le Dantec.

**L**e Lycée "Félix Le Dantec", l'un des plus importants établissements de second cycle de Bretagne avec près de 2 500 élèves, assure de nombreuses fonctions : Brevets de Technicien Supérieur, Baccalauréats du second degré, Baccalauréats technologiques, Baccalauréats professionnels, BEP industriels et tertiaires.

**DE L'OPTIQUE  
AU COMMERCE  
INTERNATIONAL**

L'enseignement qui y est dispensé est tourné vers les domaines industriels et économique. Ainsi l'électronique a évolué vers l'informatique industrielle avec la création du BTS informatique industrielle en 1984 dont l'enseignement est basé sur l'électronique et l'informatique. Puis est apparue l'optique en 1989 avec le BTS génie optique option photonique qui lie l'électronique, l'informatique à l'optique dans l'étude des lasers et des fibres optiques.

A côté de la formation de techniciens supérieurs, est assurée la formation de personnels hautement qualifiés, par les Baccalauréats Professionnels MAVELEC (Maintenance Audiovisuel Electronique), et Productique-Laser, ouvert, lui, à

la rentrée 1992. C'est pour cette formation, dont la première promotion sortira en 1993, qu'a été acquis un centre d'usage Laser Yag de grande puissance. Cette évolution des enseignements est parallèle à celle du Trégor dont la vocation de pôle d'optique s'affirme de plus en plus.

A la rentrée 1992, à côté des BTS industriels, pour accroître l'adéquation de la formation aux besoins, va s'ouvrir un BTS tertiaire "Commerce International" accessible aux bacheliers A, B, C, D et G. Cette formation met l'accent sur la connaissance des sciences et techniques économiques, du commerce international et des langues vivantes.

**EUROLYCÉES**

L'importance de l'effectif des élèves nécessite de nouveaux aménagements. C'est ainsi que vient de débuter la construction d'un nouvel immeuble regroupant Centre de Documentation et d'Information, salle des professeurs, salle de musique, salles de travail. Il sera ouvert à la rentrée 1992.

Enfin, le lycée organise au mois de juillet la deuxième édition d'Eurolycées qui regroupera des jeunes de tous les pays européens pour des compétitions de voile et pour la découverte du Trégor. ■

**L'ENSSAT  
agrandit**

**D**ans le cadre du programme de l'Université 2000, l'agrandissement de l'ENSSAT passera dans sa deuxième phase et l'objectif du doublement des effectifs (par rapport à 1989) est confirmé, soit environ 360 élèves-ingénieurs en formation.

Cet agrandissement se fera de façon échelonnée. Des 92 plus de 2 000 m<sup>2</sup> supplémentaires seront disponibles : façade renouée, salle de TP et projets en plus grand nombre, locaux de recherche et bibliothèque agrandis, cafétéria des étudiants plus spacieuse et plus conviviale, etc.

En 1992, et pour la première fois, des étudiants de mathématiques spéciales et de DEUG seront admis en cycle Logiciel et Système Informatique : ceci s'accompagne d'un croisement des effectifs du groupe LSI 1ère année (de 20 à 40 environ). Dans quelques années, un meilleur équilibre Maths Spé, DEUG, DUT/BTS sera ainsi atteint.

Pendant l'année universitaire 92-93, 224 élèves-ingénieurs (formation initiale et continue) fréquentent l'école (= 43 par rapport à 90-91). En 92-93, on prévoit un nouvel accroissement de 40 étudiants.

En septembre 91 est sortie la troisième promotion de l'ENSSAT : 59 nouveaux diplômés s'ajoutant aux 100 déjà en possession de leur pré-

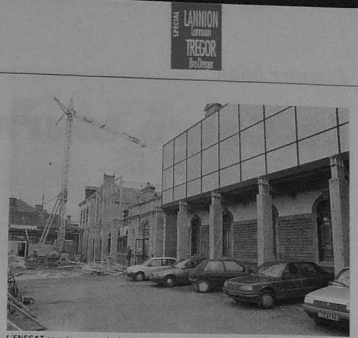
cieux parchemin. Les prévisions actuelles tablent sur le 1 000e diplôme en l'an 1999 ou 2000 : belle fête en perspective.

Outre le traditionnel séjour ski-études des étudiants de 2e année et les différentes activités pratiquées dans le cadre de l'Education Physique et Sportive (kayak de rivière et de mer, voile, chair à voile, speed-sail, planche, VTT, escalade...), l'ENSSAT participera, en 1992, à plusieurs manifestations sportives.

Le premier gala de l'ENSSAT, organisé par les étudiants, a eu lieu en mars 1991. Le second aura lieu le 14 mars 1992.

**VERS LES DIPLÔMES  
D'ÉTUDES APPROFONDIES**

Les élèves-ingénieurs de 3e année ont désormais la possibilité de s'inscrire (après accord de l'École) dans trois DEA de l'Université de Rennes I : Informatique pour LSI, Signal, Télécommunication Images Radars pour EII, Electronique et Optique pour OPT. L'option



L'ENSSAT se prépare pour le doublement des effectifs.

"Electronique" est organisée à Brest et l'option "Optronique" à Lannion sous la responsabilité de l'ENSSAT pour les élèves-ingénieurs de Bretagne et d'autres étudiants de diverses maîtrises.

**OUVERTURE  
INTERNATIONALE**

20 % des élèves-ingénieurs effectuent leur stage de fin d'études à l'étranger. Ces stages se déroulent pour la plupart en entreprise ou dans des centres de recherche situés en Grande-Bretagne, Autriche, Allemagne, Espagne, Italie, Danemark, mais aussi aux Etats-Unis, au Canada et au Japon.

Depuis plusieurs années, l'ENSSAT entretient des relations privilégiées avec le Département de Physi-

ologie de l'Université de Toronto (Canada) qui se traduit par des échanges de stagiaires, des projets de recherche communs en Optronique, des visites d'enseignants. Un protocole de jumelage est en cours de signature.

L'ENSSAT participe également à un programme de Coopération Interuniversitaire Erasmus avec pour partenaire principal l'Université de Roskilde (Danemark). Des pays de l'Est sont venus compléter cette liste, notamment la Pologne avec les Universités de Gliwice et Wrocław. Des représentants de ces deux établissements ont été reçus à l'ENSSAT au mois de décembre. Une visite retour est prévue en Pologne au mois d'avril qui devrait rapidement se concrétiser par des échanges d'étudiants. ■

**Un département  
info-com  
à l'IUT**

**D**éjà titulaire de trois sections scientifiques, l'IUT ouvrira à la rentrée un quatrième département : "Information et communication".

C'est le huitième département de cette discipline créé en France mais il est doté d'une spécificité qui s'inscrit dans le contexte industriel local : l'accent sera en effet porté sur la télématique et les techniques de l'audio-visuel. Cinq options sont déjà prévues mais, pour la première année, seule

la formation "communication d'entreprise" sera dispensée.

Unique en Bretagne, elle est ouverte aux titulaires du baccalauréat toutes séries. Sélectionnés pour leurs aptitudes aux relations, leur curiosité et leur esprit de synthèse, les 50 étudiants, qui prendront place dans les locaux neufs construits sur le campus, devront réaliser au cours des deux années un stage de huit semaines minimum en France ou à l'étranger.

Par la suite, l'IUT mettra en place les options documentation d'entreprise, métiers du livre, journalisme et publicité. ■

▼  
**CEGELEC**  
Equipements et entreprises électriques  
Assainissement - Eau potable  
P.T.T. - Eclairage public  
Tél. 96 48 47 82 Z.I. - 22303 LANNION

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 71

# Le Carré tourne rond

**F**ort du mariage en trombe du "Carré", son directeur Roger Le Roux se bat pour assurer d'ici l'avenir les financements du Centre Culturel. La pérennité de ses moyens passe par la signature de conventions ou contrats d'objectifs entre le Carré Magique et ses tutelles : la Ville de Lannion, le Conseil Général des Côtes d'Armor et la Direction Régionale des Affaires Culturelles / Ministère de la Culture et de la Communication. Il défend bien d'autres idées encore... à commencer par l'intercommunalité culturelle. Voyage dans l'univers d'un passionné.

**Armor magazine - Quel bilan tirez-vous de la première saison du Carré Magique ?**

**Roger Le Roux** - On peut parler de succès. Les résultats financiers et les taux de fréquentation du public témoignent d'une belle vitalité du centre acquis en peu de temps. Rappelons que la première saison fut très courte. Elle aura commencé le 17 janvier 1991, le même jour que la guerre du Golfe ! Elle aura recueilli l'adhésion et la confiance de 542 abonnés et permis d'accueillir 20 000 spectateurs. A la moitié de la deuxième saison nous en sommes à plus de 1 050 abonnés et le nombre de places vendues d'une saison sur l'autre a été multiplié par 2,5. Cette confiance et cette belle réponse du public est un atout majeur dans le jeu du Carré Magique et le ferment du dynamisme accru d'une équipe soudée, fortement investie et inventive qui conduit le développement de ce centre. Toute proportion gardée et en se rapportant aux bassins de populations sur lequel rayonnent les équipements culturels, les résultats du Carré Magique supportent fort bien la comparaison avec ceux des gros centres de la région : le T.N.B. à Rennes, le C.A.C. à Saint-Brieuc ou le Quartz à Brest. Ces scores qui confortent avec raison les élus de Lannion dans leur choix d'investissement culturel, reflètent la forte demande du public et la satisfaction que semble lui procurer la programmation qui lui est offerte.

## II. REVIENT LE TEMPS DES POÈTES

**A.M.** - Est-ce que ce n'est pas aussi le reflet de la composition sociologique particulière de la population de Lannion ?

**R.L.R.** - Il est sûr qu'une telle concentration de matière grise dans la ville et sa proche région a une incidence très significative sur les taux de fréquentation du lieu. Mais ce phénomène particulier au Trégor ne suffit pas à justifier les résultats. Osons une autre explication : il revient le temps des poètes. Le besoin de paroles fortes et lucides, de visions originales de notre

monde, de regards de biais, n'a jamais été aussi fort qu'en ces temps bouleversés.

**A.M.** - Le développement du Carré Magique ne risque-t-il pas de faire de l'ombre aux autres associations culturelles ?

**R.L.R.** - Tout le monde l'a craint et nous nous l'avons à ce point redouté que nous avons tout fait pour mettre en œuvre des logiques complémentaires plutôt que concurrentes. Le Carré Magique a besoin des associations et l'a prouvé par la manière dont il leur a ouvert ses portes, dont il a accompagné leurs productions en les épaulant techniquement voire financièrement. Un mouvement associatif riche et fertile en idées est l'un des moteurs du développement du Carré Magique.

## I. INTERCOMMUNALITÉ CULTURELLE

**A.M.** - Vous parlez aussi d'associer les communes environnantes et leurs associations. Vous semblez militer pour une certaine intercommunalité culturelle. Comment cela va-t-il se manifester concrètement ?

**R.L.R.** - Nous en sommes convaincus : il n'y aura point de salut et de développement culturel en dehors des cadres intercommunaux encore à inventer pour certains. Nous avons fait des propositions - dont certaines originales - aux élus du canton de Lannion et aux acteurs culturels de certaines communes. Nous engrangeons les premiers fruits. C'est encore modeste mais nous avons la conviction que nous sommes à la veille de résultats importants. Cette année, trois gros projets auront été menés de manière intercommunale et avec des résultats prometteurs. Par exemple, programmer un grand spectacle à gros budget (200 000 F), trois soirs consécutifs à Lannion et attirer 2 200 spectateurs était le pari des "Marionnettes sur eau du Vietnam". L'alliance intercommunale des villes de Lannion, Perros-Guirec, Trégastel, Trébeurden, des associations "Rencontres" et "OPAL Carré Magique" plus un coup de pouce de l'ODD 22 aura

permis de gagner et brillamment. De telles réussites sont porteurs d'avenir. Le développement non seulement du Carré Magique mais avec lui de la vie culturelle du Trégor sera de nature intercommunale. Notre équipe est fortement mobilisée et pour la réalisation de cette idée qui commence à percer les boucliers.

## DES PROJETS AVEC GILLES SERVAT ET YVON LE MEN

**A.M.** - Quelle est et sera la place de la culture régionale dans ce dispositif ?

**R.L.R.** - Tout d'abord, de la modeste place qu'est la nôtre : diffuseurs de spectacles vivants, quand nous parlons de culture nous parlons de manière un peu restrictive de ses expressions artistiques limitées au spectacle vivant : théâtre, danse et musique. De plus soyons clairs : à chaque fois que cette question nous est posée, il est sous-entendu qu'elle ne se rapporte pas au sens large aux expressions artistiques en Bretagne mais bien aux expressions artistiques en langue bretonne. Ce préalable fait, nous répondrons simplement à une question délicate. Le Carré Magique, de par les missions qui lui sont confiées par ses tutelles et son Conseil d'Administration, a pour rôle de programmer, prioritairement et dans des logiques d'abonnement, du spectacle professionnel, de qualité artistique et technique irréprochable, indépendamment du débat qu'il apporte ou de la langue qui le porte. Tout spectacle fort de ses



(Photo Patrick Le Bescont)

indispensables qualités peut trouver sa place au Carré Magique dans la limite des 25 soires programmées en abonnement et issues d'un choix parmi plus de 1 000 propositions annuelles. Ce fut le cas pour Baraz la saison écoulée, c'est le cas pour Dan Ar Braz cette saison. Nous travaillons en Bretagne et nous le savons. Il s'y parle deux langues, dont l'une que d'aucuns défendent avec un acharnement légitime. Il s'y joue, s'y chante et s'y dit des histoires comme nulle part ailleurs. Qu'il nous soit fait crédit de croire que l'exercice de notre métier fait aussi de nous des acteurs culturels éclairés de cette région et concernés par cette région qui souffre d'un cruel manque d'outils de production et de formation à même de pouvoir pousser vers le haut et vers plus d'exigence une création de langue bretonne. Nous y contribuons et cela se saura bientôt quand aboutiront des projets que nous menons avec Gilles Servat ou Yvon Le Men, par exemple.

**A.M.** - Peut-on en savoir plus sur les projets de la saison prochaine ?

**R.L.R.** - C'est un peu prématuré, mais nous pourrions bien sûr tout ce travail de diffusion que nous menons déjà. La programmation s'élabore en ce moment. Nous aiderons aussi, bien que modestement, à la production de spectacles. Le cycle des conférences que nous réalisons avec l'association "Rencontres" se poursuivra, puis, à la fois pour regarder de manière plus sensible, plus intuitive notre monde et pour vérifier une idée, nous inviterons des poètes vivants à nous parler tout au long de l'année. Nous avons confié à Yvon Le Men d'être leur hôte. A tous nous posons la même question : comment faire pour ne pas entrer trop idiot dans le troisième millénaire ? C'est sous le signe du cerveau qui refuse de geler en se cultivant que nous entamerons cette nouvelle année. ■

(Photo Patrick Le Bescont)



## Instantanés

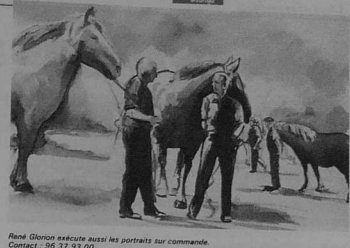
# René Glorion croque la vie



**A**ussi loin qu'il s'en souvienne, René Glorion a toujours eu un crayon pour compagnon. Tout petit, il apprenait à dessiner avec sa sœur. Il signe sa première toile à douze ans. Au collège Saint-Joseph, il s'initie à l'art de la caricature... en s'intéressant aux traits de ses professeurs ! Plus tard, après un passage aux Beaux-Arts de Nancy, il devient graphiste publicitaire et caricaturiste pour le Trégor ou Ouest-France. C'est d'ailleurs ce qui l'a fait connaître.

## CHAMPION DE L'INSTANTANÉ

Pourtant celui qui ouvre la porte de son atelier, rue de Rouadroc à Lannion, trouve une autre facette du talent de l'artiste : René Glorion peint la vie locale trégorraise. Emplis de personnages qui paraissent animés, ses œuvres respirent le



René Glorion esquisse aussi les portraits sur commande. Contact : 36 37 93 00.

mouvement. Les plus touchantes sont sans doute les images volées dans les foires rurales : il y a là, bien vivant, tout un monde que l'on sait par ailleurs en voie de disparition. Tout cela commence d'ailleurs à se savoir. Le peintre-dessinateur expose dans tout le Trégor, à Guenzburg (la ville allemande jumelée à

Lannion) ou bien à la mairie du premier arrondissement de Paris... Il a d'ailleurs été agréablement surpris de la gentillesse et de la curiosité des Parisiens. Depuis décembre 91, il est membre de l'Académie des Arts, Sciences et Lettres.

Mais René Glorion garde un sens de l'accueil bien trégorrais. Il sait aussi se fâcher quand il parle de dégradation de la nature ou de la destruction des bateaux sous couvert du plan Mellick : "Je ne comprends pas que les peintres ne se révoltent pas contre ces crimes." ■

J.M.L.

La couverture de ce n° d'Armor magazine est une création originale de René Glorion

# Jean-Pierre Le Bras artiste et artisan

**A**près avoir été marin Jean-Pierre Le Bras est entré en peinture "comme on entre dans les ordres". De toute évidence, sa production principale c'est la mer, les ciels chargés de la côte et l'ambiance colorée des petits ports.

Et cette spécialité lui a plutôt réussi puisqu'il a obtenu la médaille d'or du salon international de la marine 90-91.

## RESTER SINCÈRE

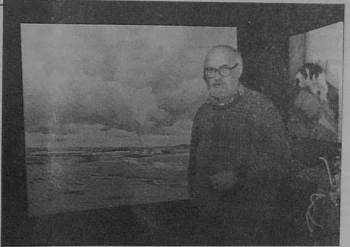
Cette considération ne l'empêche nullement de garder les pieds sur terre : "Mon travail se situe entre l'art et l'artisanat. Je ne reste pas à attendre l'inspiration, je vais au boulot tous les jours, même si je n'ai jamais eu de monter. Il faut

d'abord que mon travail me plaise. Je peins comme je sais le faire sans m'occuper des modes qui passent. Et j'attache une grande importance à rester sincère".

Inutile de préciser que cette indépendance lui a valu quelques années difficiles "au temps où il ne faisait pas bon exposer du figuratif dans la rue", et encore moins le regarder. Pour nourrir sa famille, Jean-Pierre Le Bras s'est mis à la peinture publicitaire, puisque l'abs-trait régnait en maître sur la peinture artistique.

## CONNAÎTRE QUI ?

"Aujourd'hui je gagne ma vie, confie-t-il. Depuis l'avènement du courant écologique, je constate même un certain engouement pour



Jean-Pierre Le Bras devant "Ille Glorieux" ce style d'interprétation très proche du réel. Ici une grosse clientèle parisienne. Ce sont des gens qui viennent chercher ici un morceau de côte bretonne qu'ils accrocheront dans leur bureau et qu'ils regarderont de temps en temps pour déconnecter un peu. Une fenêtre ouverte sur leurs vacances, en quelque sorte. Un point de départ à la rêverie..."

Jean-Pierre Le Bras a pignon sur la rue Le Dantec (l'ancienne route de Perros). Il expose aussi à Saint-Brieuc, Perros et Paris. Si vous allez voir ses tableaux ne dites pas que vous "n'y connaissez rien en peinture". Il vous répondrait "Connaissez, quoi ? C'est d'abord une affaire d'émotion qui passe ou ne passe pas." ■

J.M.L.

# La Bretagne en images

Les éditions Jack viennent d'inaugurer leurs nouveaux locaux. Fidèle à Lannion et à la Bretagne, l'entreprise de la famille Stoll a toujours une innovation en réserve et ce, depuis 1948.

La carte postale : une véritable vocation chez les Stoll, Jean Stoll, le père de Bernard et Patrick était déjà photographe à Perros-Guirec. "Un métier difficile où les bonnes saisons alternaient avec les périodes de vaches maigres." D'où l'idée de se lancer dans l'édition. C'était en 1948. L'entreprise emploie alors deux personnes, Jean Stoll et un ouvrier. Elle prend le nom d'un frère de Patrick et Bernard, justement né pendant l'année des débuts : ce sont les premiers pas des éditions Jack.

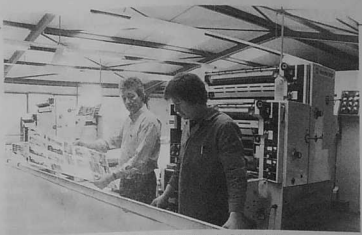
## 40 ANS DE PHOTOGRAPHIE

Les cartes font d'abord appel à du papier photo puis les tirages noir et blanc sont badigeonnés au pochoir. En 1963, Jean Stoll passe à l'impression avec le procédé photographique et s'installe dans un poulailler à Lannion. En dix ans, l'effectif passe de cinq à dix personnes. Aujourd'hui l'entreprise com-

prend une structure commerciale composée d'un représentant par département (toute la Bretagne, la Vendée, la Charente-Marienne). Elle vient d'inaugurer des locaux neufs à l'emplacement même de l'ancien poulailler. Outre les cartes postales, elle réalise des dépliants pour les offices de tourisme, les municipalités. Une activité annexée qui profite de la gigantesque photothèque accumulée depuis 1948.

## 15 MILLIONS DE CARTES

Les éditions Jack proposent 30 à 40 000 références et commercialisent 15 millions de cartes à plus de 1 500 clients (bureaux de tabac, maisons de presse, librairies). A titre de comparaison 350 millions de cartes sont vendues chaque année en France. "Nous employons seize personnes à l'année et de vingt à vingt-cinq en saison", précise Bernard Stoll. Actuellement les prises de vues sont assurées par Patrick et un autre photographe.



Bernard Stoll et un employé dans les nouveaux locaux des Editions Jack.

## INNOVATION PERMANENTE


Auparavant, Bernard Stoll partait aussi en campagne pour rapporter des clichés. "Je connais chaque chapelle, chaque site et j'ai pu suivre toutes leurs évolutions. Je crois que je pourrais participer à un concours de connaissance du patrimoine breton."

Aujourd'hui, le développement de l'entreprise ne lui permet plus d'être autant sur le terrain. Il lui faut consacrer une grande part de son énergie à la gestion et à l'innovation. Chaque année, l'entreprise crée un millier de nouvelles cartes. Elle développe aussi des concepts de produits inédits. Son cheval de bataille : les nouveaux formats. La maxicarte, la carte panoramique, la carte et son enveloppe assortie d'une photo sont issues de cette recherche. Elles sont en train de faire un tabac. Une autre innovation est prévue pour mars, mais on n'en saura pas plus. Effet de surprise oblige. Dans l'ensemble d'ailleurs, la conjoncture semble plutôt bonne.

"Nous venons de vivre trois années exceptionnelles grâce à nos nouveaux produits mais aussi aux très bonnes saisons touristiques" affirme M. Stoll. Cette prospérité a permis de doubler tranquillement la surface de fabrication.

## L'AMOUR DU PAYS

L'extension a fait l'objet d'une subvention d'Etat. Les décideurs ne s'y trompent pas : la carte postale "Jack" est un très bon véhicule de communication et de promotion régionale. D'ailleurs chaque image produite à Lannion porte la mention : "Carte postale fabriquée en Bretagne". Les frères Stoll en sont fiers : ils sont les seuls fabricants de cartes bretonnes à assurer l'ensemble de la chaîne, de la prise de vue à l'édition, sans quitter le territoire régional. "Pour faire ce métier vous savez, il faut aimer les sites que l'on photographie", souligne Bernard. Je n'aurais pas pu l'exercer ailleurs : la Bretagne est merveilleuse parce que ses couleurs changent sans arrêt. Nous n'avons rien à envier aux Seychelles. ■



Constructions Traditionnelles d'Armor  
**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT**

Siège Social :  
"SAINT-ÉLIVET",  
Route de Guingamp  
LANNION (Côtes d'Armor)

Adresse Postale :  
BP 309 - 22304 LANNION Cdx  
Tél. 96 37 02 67






"Coco perdu" de Louis Guillou par le théâtre de Jacquerie. Mis en scène par Alain Mollot, ce spectacle sera proposé au Carré Magique le samedi 14 mars 92 à 21 heures. Renseignements, réservations au 96 37 19 20

# Les orgues du Trégor

"La Bretagne possède 329 orgues recensées, parmi lesquelles, 29 instruments classés", selon Anne-Marie Maignant, sous-directrice des Monuments historiques à Paris. Les cinq cantons de Lannion, Plestin-les-Grèves, Plouaret, La Roche-Derrien et Tréguier en compte quatorze dont quatre classés.



L'orgue de Lanvellec construit par Robert Dallam en 1653

remise en état d'origine d'un instrument d'origine" avec la "volonté de conservation des éléments, même fatigués, même altérés".

Celui de Lanvellec a été construit par Robert Dallam en 1653. Cet Anglais avait fui la persécution qui frappait alors les catholiques et avait conçu son instrument pour Plestin-les-Grèves. Racheté par Lanvellec, il a été restauré par Barthélémy Formenteili en 1986. Il comporte un seul clavier et un pédalier réduit.

## UN SILÉSIEN NOMMÉ HEYER

Celui de la cathédrale de Tréguier, construit par Pierre Tuau entre 1647 et 1649, est plus important. Il comporte trois claviers (deux en service actuellement), que l'on peut faire "parler" ensemble grâce à un accouplement à "poussoir", et un pédalier. Il a été restauré par Jean Dunand en 1989.

Ces deux orgues sont des témoins de la facture classique, caractérisée par "le plein jeu" et la clarté des timbres. Les buffets sont richement ornés. A Lanvellec on a même restauré un gadget visuel : un soleil et une lune dont l'organiste peut faire tourner sur eux-mêmes.

Une proportion importante, datant essentiellement du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup>, que l'on peut attribuer, selon les termes de Geneviève Le Louan, à trois éléments : "Prosperité économique, paix militaire, religiosité sociale".

## ORGUES PROTÉGÉES

Les plus intéressantes sont évidemment les orgues protégées, c'est-à-dire classées ou inscrites à l'inventaire des monuments historiques. Celles qui répondent aux critères de la loi du 11 décembre 1913 : "Tout ce qui peut avoir un intérêt public du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la technique". C'est le cas pour La Roche-Derrien, la cathédrale de Tréguier, Lanvellec et Prat.

L'orgue de La Roche-Derrien est toujours muet. Son intérêt est double. Il s'agit de l'ancien orgue de la cathédrale de Saint-Brieuc, transféré en 1847 par Aristide Cavaille-Coll, le "père de l'orgue romantique". Il comporte des éléments du XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et début du XIX<sup>e</sup>, "des tuyaux qui sont peut-être les plus vieux de Bretagne", selon Jean-Pierre Decavèle, technicien-conseil. De plus, il donne une idée de la manière dont un Facteur d'orgue génial concevait une restauration.

Les trois autres ont été restaurées "à l'identique", ce qui signifie "à

Brévezac, œuvre de Hoyer en 1862, a subi des ajouts en 1980. A signaler le magnifique buffet ancien de Saint-Jean-du-Baly.

Parmi les instruments plus récents, signalons ceux de la chapelle de l'institution Saint-Joseph ou du monastère Sainte-Anne à Lannion, la maison Notre-Dame des sœurs du Saint-Esprit et l'église paroissiale de Plestin-les-Grèves, du couvent des Ursulines à Tréguier. Certains sont en état de marche, d'autres, même si on s'en sert toujours, ont besoin d'une sérieuse révision, au moins. Parmi les plus atteints : Coatreven (Glouan, 1938),

Langoat (Van Caster, 1900, restauré par Glouan vers 1939), Pommet Jaudy (1850, revisé par Leray en 1929 puis Renaud en 1969).

Malgré les efforts des Monuments historiques et grâce à l'existence, fait exceptionnel, d'un contrat de plan Etat-Collectivités locales pour la restauration des orgues, beaucoup d'instruments sont encore mal entretenus, voire complètement muets. ■

YVON FÉCHANT  
Président de l'Association  
orgues et patrimoine

# L'orgue de Prat sur cassette

Si l'orgue de Prat a eu l'honneur de voir ses premières notes enregistrées sur cassette. On doit cette initiative à un groupe nouvellement créé, Touellvel, dont les deux musiciens ont choisi l'église de Prat pour leur première production : "Corromp un Touellvel" (Brisons le mirage).

Christian Brestchel à la bombarde, Jean Quistrebert à l'orgue et

à l'accordéon diatonique : cet enregistrement contient ainsi traditionnels et compositions.

Ainsi donc pour les deux compositeurs qui espèrent bien continuer de faire route ensemble et attirer la complexité d'organistes de spectacles et de festou-noz (ils sont notamment experts en plinns et gavottes), le mirage est devenu réalité. ■

Contact : Christian Brestchel  
96 34 98 71 - Jean Quistrebert - 96 47 06 63

## TRÉGOR mémoire vivante



Le premier numéro de "Trégor, mémoire vivante", la revue de la Fédération Trégor Patrimoine vient d'être publié. Illustré de nombreux dessins, ce n° 1 donne le ton : des articles très fouillés sur l'origine Lannou ou Trebréduan au XV<sup>e</sup> siècle... coûtent le compte-rendu de l'assemblée générale de l'association. Rappelons que celle-ci a été créée le 10 novembre 1990 et qu'elle rassemble les associations du Trégor qui centrent leurs actions sur la sauvegarde du patrimoine.

Les deuxième et troisième numéros de "Trégor, mémoire vivante" paraîtront avant la fin 92. Contact : Jacques Lintanf, rue de l'Hôtel de Ville, 22140 Bégard. ■

Armorscopie

# Cavan : sur la route des changements

Avec la nouvelle version de la D 767, on ne passera plus au cœur de Cavan (Kawan) pour rallier Lannion depuis Guingamp. L'équipe de Pierre-Yvon Trémel, maire depuis vingt ans et vice-président du Conseil Général, doit composer avec cette nouvelle donne pour préparer l'avenir économique... sans pour autant perdre de vue la politique culturelle qui fait l'originalité de la commune.



va être modernisée en 94-95 et il faut s'attendre à ce qu'une déviation modifie sensiblement le cours de la vie communale : "C'est l'occasion pour nous de réfléchir sur le Cavan de l'an 2000, commente M. Trémel. Par exemple, nous avions la possibilité de réaliser seuls une extension de notre zone de Kerbiguet qui compte une dizaine d'entreprises et 30 emplois". Au lieu de cela, la mairie a décidé de jouer la solidarité maximale en y associant les communes plus éloignées de la route. Un syndicat intercommunal va être mis en place à cet effet. La taxe professionnelle tombera dans un pot commun pour être ensuite redistribuée. Pourquoi une telle démarche ? "Parce qu'il n'est plus possible de se développer seul sans son environnement, répond Pierre-Yvon Trémel. Nous voulons faire bloc pour une vision du développement qui soit plus étendue sur le plan territorial".

De pari et d'autre de la nouvelle route, il faudra aussi procéder à un aménagement foncier. "Devons-nous l'étendre à toute la commune ? Comment donner le meilleur outil possible aux agriculteurs ? L'équipe municipale devra trancher cette année. Une fois la déviation mise en fonction, le bourg de Cavan pourra enfin envisager son assainissement. Jusque-là, l'intensité du trafic empêchait de réaliser de gros travaux sur la rue principale. "On profitera aussi de l'OPARCA de La Roche-Derrien pour repenser l'aménagement de notre espace commercial", explique Pierre-Yvon Trémel. Un espace pour le moins

important quand on considère la seule population de Cavan : un pharmacien, un cabinet dentaire, deux médecins, une banque ainsi que plusieurs alimentations, une superette. Ce petit centre de services touche la population des communes environnantes.

Avec Louargat, Trédréz et Louanec, ses voisins, Cavan va

également créer une maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes. En l'occurrence, quatre unités médicalisées de vingt lits (une sur chaque commune). La gestion sera assurée en partenariat avec la Mutualité des Côtes-d'Armor, dans le cadre des nouvelles orientations gérontologiques en place dans le département. ■



Cavan n'a pas volé sa réputation de commune attachée à la culture bretonne. En plus de l'accueil régulier de festou-noz (dont celui de Dastum), on y recense un cours de breton et de danse, une classe bilingue à l'école maternelle. "Le souci d'animer, de favoriser la vie culturelle donne une image positive susceptible d'attirer de nouveaux habitants", souligne Pierre-Yvon Trémel. Il faut aussi prendre la donnée culturelle en termes de développement".

Actuellement, Cavan tente de conjuguer culture et intercommunalité dans le cadre de la Charte du Trégor rural. Sans compter les expos, les soirées d'information et le traditionnel salon des arts : une manifestation annuelle où peuvent se rencontrer les créateurs et la population rurale. ■

"Notre situation sur la D 767 n'est ni sans atouts... ni sans inconvénients" observe Pierre-Yvon Trémel. L'atout principal, c'est sans doute ce solide migratoire résolument positif : la commune compte 1 080 habitants aujourd'hui contre 840 en 1970. Cette progression s'accompagne bien sûr d'une mutation des couches sociales : de moins en moins d'actifs agricoles et de plus en plus de gens qui travaillent sur Lannion. Regard, en empruntant chaque matin cette D 767. Seulement, la route en question

## art de vivre

Pour que des femmes renouent avec la vie

### L'entreprise d'insertion Hepdalé

L'insertion ou la réinsertion sociale et professionnelle fait couler beaucoup d'encre depuis quelques années. Beaucoup de mesures plus ou moins heureuses sont mises en place pour répondre au besoin de toute une population défavorisée.

L'A.N.E.F. (Association d'Entraide), installée à Nantes depuis 1954, recueille des jeunes femmes en difficultés et participe aussi à ce grand mouvement de réinsertion.

La précarité économique entraîne une chaîne de difficultés (santé, logement...). Face à ces problèmes, les outils classiques de l'action sociale se révèlent insuffisants, ce qui a poussé l'équipe nantaise à monter le projet d'entreprise d'insertion "Hepdalé".

#### POURQUOI UNE ENTREPRISE D'INSERTION ?

Ce type d'entreprise s'adresse en priorité à des personnes (jeunes ou adultes) qui se trouvent en situation précaire (fin de droit, sans revenu, sans domicile fixe) ou en voie de marginalisation. On constate très souvent que les femmes ont, en général, davantage de difficultés que les hommes à faire leur place dans le monde du travail. Les projets nationaux ont tendance à oublier cette catégorie de femmes très défavorisées qui se voient reléguées de stage de préformation en stage de formation ne débouchant sur rien de sérieux.

L'entreprise de réinsertion "Hepdalé" joue le rôle de remise en contact avec le monde du travail et permet donc à des jeunes femmes de renouer avec la vie sociale.

#### LA FIN DE LA VIE DE GALÈRE

Ainsi X..., après avoir passé une



bonne partie de son enfance en nourrice ou en maison d'enfants perd son premier emploi où elle s'était pourtant accrochée. La vie de "galère" reprend, personne n'étant là pour la soutenir. Hepdalé l'embauche alors qu'elle n'a plus de revenus et risque donc de perdre son logement. Le soutien du personnel d'encadrement, le fait de retrouver une place dans la vie active et de percevoir un salaire, lui permettent de reprendre pied.

Y..., en attente de statut de réfugiée, a les ressources suffisantes pour élever son enfant de 17 mois et espère avoir un logement pour sa famille dans les semaines qui suivent.

L'activité choisie par Hepdalé (repasage et couture) répond à un besoin.

Hepdalé, ouvert le 1er juin 1989, a fait ses preuves et doit maintenant se développer et continuer à se faire connaître. ■

115, rue du Général Buat, Nantes - 40 74 12 43

Bretagne nouvelle vague

### Nouvelle campagne

Un seul message, des promesses multiples... Cette campagne, conçue par Eurocom Inédit offre à chaque Breton une facette bretonne de lui-même : "Trois jours ici, trois jours là, à deux pas de chez vous il est d'autres Bretons". C'est une invitation aux petits séjours ici et là en Bretagne à la recherche de sites méconnus et d'émotions nouvelles. Trois affiches proposent des images différentes : la côte à Camaret - la chapelle St-Eugène à Guiméné sur Scorff, nichée en sous-bois... - l'île de Houat, vue du ciel, comme un albatros avant de se poser.

Cette campagne exclusivement bretonne viendra renforcer la campagne en France et en Europe (affichage et pages dans 14 grands news magazines).



3615 BRETAGNE

Qui y-a-t-il à voir ici et là ? Comment y aller ? Ce serveur 3615, relais de l'action image, sera un guide pour la recherche d'un lieu de séjours ou d'une activité. ■

### La Bretagne des châteaux : un grand succès

1990, qui fut l'année de "la Bretagne des châteaux", a vu une augmentation considérable du nombre de visiteurs dans les plus célèbres monuments de notre pays. Pour les 10 premiers mois de l'année, le Château des Ducs de Bretagne à Nantes vient largement en tête avec 187 687 visiteurs, suivi de Suscinio : 91 372 (+ 9 867), Trévaréz : 103 069, Fougeréz : 88 849 (+ 11 228), Josselin : 86 001 (+ 10 443). Le record de



hausse de fréquentation appartient au château de la Roche-Iagu avec un plus de 30 118 entrées. ■

#### Pour la Hongrie

La Maison de l'Europe de Brest et le Mouvement Européen du Finistère, gérés par des bénévoles, ont lancé par 100 lits pour Nungast" lancée par "Mémoires du Monde".

Les dons (chèques à l'ordre de Médecins du Monde - Opération Hongrie) peuvent être déposés à la Maison de l'Europe, 4, rue Auguste-Morvan, Brest - 98 31 88 45. ■

Éditions d'Art



Route de Tréguier - LOUANNEC B.P. n°8 - 22700 PERROS-GUIREC

CARTES POSTALES

Éditeur - Imprimeur - Fabricant Spécialistes de l'édition touristique Dépliants, Posters...

Tél. 96.23.24.44 Télécopie : 96.23.05.64

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 76



Depuis longtemps, le Crédit Mutuel de Bretagne soutient les initiatives durables de valorisation de toutes les formes du Patrimoine Régional, et notamment du Patrimoine Maritime. Vieux gréments, Fêtes du Chant de Marins et du bateau traditionnel, Port-Musée...

CHANT DE MARINS ET DU BATEAU TRADITIONNEL



La Banque du Patrimoine Maritime

Crédit Mutuel de Bretagne

ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 77

## La Pointe du Raz : Un grand site à restaurer

La Pointe du Raz est un site remarquable dans le département de Morbihan, en Bretagne. C'est un lieu unique, à la fois sauvage et préservé. Au fil des ans, quelque 300 000 visiteurs qui le fréquentent chaque année ont été séduits par son caractère exceptionnel. Au fil des ans, le site a subi de nombreuses dégradations : disparition totale ou partielle de la végétation, érosion accélérée du sol, parkings sauvages, dépôts sauvages.

Classée "Grand Site National" en 1989 (la Pointe du Van et la Baie des Trépassés étant englobées dans le périmètre), la Pointe du Raz peut aujourd'hui être sauvée grâce à un ambitieux programme de réhabilitation lancé par l'Etat, la Région, le Département, les Communes riveraines et soutenu par le Fondation Gaz de France.

Dès l'été 1994, la Pointe du Raz aura retrouvé sa beauté et son âme grâce aux efforts concertés de l'ensemble de ces partenaires.

L'opération de réhabilitation vise à :

- restaurer l'ensemble du site naturel dans son identité paysagère et écologique ; effacement des constructions et réimplantation de l'ensemble de l'extrémité de la Pointe du Raz, reconstruction du tapis végétal ;
- apporter aux milliers de visiteurs une meilleure information sur tout le Cap Sizun ; création de la maison du site ;
- améliorer l'accueil des visiteurs ; création de sentiers pédestres, services de navettes et commodités.

## Aquaspeed au Val-André

Le 29 avril au 3 mai le Club Nautique de l'EAD (Ecole d'Administration et Direction des affaires) organise l'Aquaspeed au Val-André dans les Côtes-d'Armor.

Cette rencontre sportive s'adresse à tous les étudiants des grandes écoles et universités, IUT, BTS... qui pourront venir concourir sur Catamarans Hobie Cat 16 et New Cat F1, Planches à voile Tiba Sialom et Jet-Ski Kawasaki.

Les épreuves de ce concours consisteront principalement en triangles olympiques, courses d'endurance et relais pour la catégorie voile ; des runs de vitesse départageront les Jet-Ski.

Le sérieux de cette manifestation sera garanti par le Centre Nautique de la Station Voile de Pleneuf-Val-André dans l'organisation de la compétition.

Le Club Nautique de l'E.A.D., 15, rue Soufflot, 75005 Paris - T. 40.51.87.07.

## Lannion-Shannon en direct

### La Saint-Patrick en Irlande

Le Comité de Jumelage Guingamp-Shannon se rendra à Shannon à l'occasion de la Saint-Patrick, la principale des fêtes en Irlande. Il utilisera l'avion de la F.A.T. qui assure quotidiennement la ligne Lannion-Paris, et qui volera donc pour la première fois en charter sur Shannon. Ce AT-72 de 70 places emportera la délégation guingampaise à Shannon du samedi 14 au mercredi 18 mars. Les 70 places n'étant pas totalement occupées, des possibilités sont offertes à des personnes intéressées de se joindre au groupe.

Renouveau comme l'ambassadeur de la grande cuisine, Paul Bocuse avait fait le pari de la faire goûter au plus grand nombre et de servir 56 millions de couverts à 56 millions de français. Ce projet qu'il mijotait depuis des années, Paul Bocuse le réalise aujourd'hui. En s'alliant à Williams Saunin, il présente aux gourmets une gamme de 11 plats cuisinés frais (7 individuels et 4 familiaux) qui réunit les meilleures recettes traditionnelles de la gastronomie. Cette innovation présentée par la Société Frealim, du groupe Saint-Louis, est fabriquée dans ses usines bretonnes de Brec-de-l'Odé et commercialisée dans la majorité des enseignes de la grande distribution.

René - Jacqueline Le Natur, 96 44 33 61, ou laissez un message au 96 21 23 48 (Danielle Personne).

### Le concours de la Résistance

Le concours national de la Résistance et de la Déportation se déroulera dans les établissements scolaires, publics et privés, le jeudi 19 mars. Deux épreuves seront programmées, la première s'adressera aux élèves des classes de troisième, la seconde aux élèves de première et de terminale.

Le CIARD s'associe à la démarche et de l'Académie et souhaite que les candidats au concours soient

encore plus nombreux que l'an dernier.

De nombreux prix récompenseront les lauréats au cours d'une cérémonie qui se déroulera à la préfecture le 8 mai. Un diplôme sera adressé à chaque participant sous couvert de son chef d'établissement.

Comité de Liaison de la Résistance et de la Déportation des Côtes-d'Armor, Centre Charner, 22000 Saint-Brieuc.

## La fête du cochon

Le cochon : une bête pas comme les autres. Sympathique pour les uns, sale pour les autres, l'animal ne laisse pas indifférent. Il est un domaine pourtant où le porc fait l'unanimité : c'est son utilité, voire son caractère providentiel comme source de nourriture... et quelle nourriture ! Boudin, saucisses, pâtes, rillettes : tout se transforme et se consomme de l'animal.

L'Économie du Pays de Rennes devait bien un week-end au cochon. Cette "celebration" aura lieu les samedis 21 et dimanche 22 mars. Lors de ces deux jours, le public pourra s'informer sur les traditions et les savoir-faire autour des préparations charcutières.

Économies, route de Châtillon, Rennes 96 51 38 15.

De la naissance de l'animal à son élevage, du découpage à la cuisson, découvrez le cochon et son utilisation. Présentations de races de porcs vivants, découpage du cochon, préparations de charcuteries fermières, dégustations animées ces journées.

Parce qu'il n'y a pas de bonne charcuterie sans une bonne bolée, cette journée sera également l'occasion pour l'Économie d'organiser un concours de cidre fermier qui mettra en concurrence les producteurs du pays de Rennes. Un jury composé d'artisans cidriers, de cuisiniers et de spécialistes de la gastronomie récompenseront les meilleures productions.

Économies, route de Châtillon, Rennes 96 51 38 15.

## gastronomie

### Lauriers

#### Paul Bocuse et Frealim

Au grand Prix Marketing Innovation, seul prix décerné par les consommateurs eux-mêmes, près de 30 % des consommateurs ont choisi "Paul Bocuse à la Carte" parmi les meilleurs produits de l'année en articles de grande consommation achetés en grande surface.

Reconnu comme l'ambassadeur de la grande cuisine, Paul Bocuse avait fait le pari de la faire goûter au plus grand nombre et de servir 56 millions de couverts à 56 millions de français. Ce projet qu'il mijotait depuis des années, Paul Bocuse le réalise aujourd'hui. En s'alliant à Williams Saunin, il présente aux gourmets une gamme de 11 plats cuisinés frais (7 individuels et 4 familiaux) qui réunit les meilleures recettes traditionnelles de la gastronomie. Cette innovation présentée par la Société Frealim, du groupe Saint-Louis, est fabriquée dans ses usines bretonnes de Brec-de-l'Odé et commercialisée dans la majorité des enseignes de la grande distribution.

### Grand prix du Sommelier

#### Loïc Chotard

Loïc Chotard, second sommelier à l'Hôtel-Restaurant du Port à talent au Grand Prix Sospexa du Sommelier 92.

### Salon au Rheu

Le 8e salon des vins, fromages et pains se tiendra les 13, 14, 15 mars au Rheu, près de Rennes. Le 13 est réservé aux professionnels de 14 à 20 h. Les 14 et 15, ouverture au public de 9 h à 19 h 30.

### BIBLIOTHÈQUE

#### LES SAUVEURS DE LA CHINE, par Marianne Boutron

Photos d'Alain Lechat - Patronnes par Suzi-Wan, plus de cent recettes élaborées à partir d'ingrédients traditionnels et de produits asiatiques. Des idées pour varier les menus et leur donner une touche d'exotisme (129 F - Edit. Jean-Pierre Taillandier).

### NOUVEAUTÉ

#### Le poulet pleine saveur

Maitre Coq présente son premier poulet certifié. Conforme à un cahier des charges rigoureux, le poulet Plaine Saveur de Maitre Coq est contrôlé et certifié par Véreco, un organisme du groupe Bureau Veritas.

Ces poulets Plaine Saveur bénéficient d'une hygiène épaisse et propre renouvelée en cours d'élevage ; à l'intérieur des bâtiments, ils bénéficient de la lumière du jour, la qualité de l'eau dans les élevages est régulièrement contrôlée ; enfin, dès 41 jours, les poulets Plaine Saveur bénéficient d'une cour extérieure égale à 2 fois la surface du bâtiment.

### Grand prix du Sommelier

Loïc Chotard, second sommelier à l'Hôtel-Restaurant du Port à talent au Grand Prix Sospexa du Sommelier 92.

### ITRON

#### HUILES ESSENTIELLES D'YVES ROCHER

Deux ans après la sortie des Bains aux Huiles Essentielles, les Laboratoires Yves Rocher lancent une eau de soin pour le corps aux Huiles Essentielles.

C'est un véritable produit de beauté pour le soin de la peau du corps qui associe les actions traitantes et le pouvoir parfumant des Huiles Essentielles.

D'un seul geste, la peau retrouve fermeté, tonicité, souplesse et l'enveloppe d'un parfum doux et léger.

Elaborée à partir d'un mélange d'Huiles Essentielles pures, spécifiquement sélectionnées pour leur efficacité cutanée, l'eau de soin a une triple action : elle raffermi les tissus, stimule la microcirculation sanguine, freine la déshydratation de l'épiderme.

#### BEAUTÉ DES YEUX

Premier geste du matin : le maquillage des yeux. Innova propose son mascara optimal avec une seule couleur, le noir.

Toute douce, l'ombre à paupières bioprotectrice se présente en 8 teintes subtiles.

Le crayon à paupières permet un maquillage facile, rapide et fidèle.

Et pour rendre les yeux encore plus éclatants, Innova et ses gouttes bleues : la geste de la détente.

Enfin, le soin lotion démaquillante, qui agit démaquillant... et vos yeux dorment en toute tranquillité.

#### SOINS DU CORPS

Parce que la beauté est plurielle, typée, évolutive, Essential Energy Body Care est une ligne de soins simple et logique créée par Shiseido qui rétablit la volupé, la vitalité naturelle du corps en respectant les grands équilibres physiologiques.

En mars et avril Shiseido offre à toute personne achetant un produit pour le corps un coffret contenant une manutère 50 ml de crème raffermissante pour le corps et deux tablettes revitalisantes pour le bain.

#### FANTAISIE

Orlane a placé son maquillage Printemps. Elle 92 sous le signe de la fantaisie. Pour les ongles, une effigie en perle nacre ; pour les yeux, des couleurs de bruyon tendre et noir ; pour les lèvres, couleurs douces et rouges Camel, couleurs de corail vil ; pour les yeux enfin, vert pâle et doux ou couleurs chaudes, un ciel d'été.

#### SPECIAL HIVER

Pour ceux qui vont partir aux sports d'hiver, les laboratoires D'Angles conseillent sa gamme Infrasoil - un stick dermo-isolant, pour les zones fragiles du visage, une crème antirides et un écran intégral.

Protection aussi avec les laboratoires Vichy qui proposent des soins solaires haute protection comme l'écran total multi-réfecteur ou moyenne protection comme la crème solaire à la vitamine F et le soin des lèvres.

#### OUVRE BOCAL

Pratique, astucieux, peut dévisser facilement tous les couvercles. Ouvre le bocal Tetral fonctionne comme une pince et ouvre automatiquement tous les bouchons à vis par simple rotation.



### Hénaff dans la sélection pour Barcelone

Après le sponsoring de Loïc Blaken dans la transit 6,50, Hénaff apporte son aide à un sportif de haut niveau. Claude Muzellec, Champion d'Europe de planche à voile olympique en 1987, celui-ci collectionne les titres, tant en voile olympique qu'en windsurf. Il concourt aujourd'hui au sein de l'équipe de France pour représenter son pays aux J.O. de Barcelone.

Que ce Breton de 25 ans, qui a réussi à concilier la pratique du sport à haut niveau et un cursus universitaire brillant, représente l'hexagone aux Jeux Olympiques n'est pas une utopie car son palmarès est déjà impressionnant : 28 aux championnats du monde, champion d'Europe ; en fun-board champion du monde universitaire... Reste à Claude Muzellec à passer le cap des sélections françaises pour devenir l'unique représentant de notre pays. Les étapes à franchir

### SPORTS

sont les suivantes - 1. le championnat de France 1992 (du 18 au 28 avril) - 2. le championnat du monde 1992 de planche olympique (du 8 au 17 mai à Cadix) - 3. la Semaine Olympique de Međembüh (Hollande) du 27 au 31 mai.

### Tennis Européennes

Saint-Brieuc accueille les 6-7 et 8 mars la finale européenne de tennis cadettes (feminiennes) ; quatre équipes sont sélectionnées pour ces finales de haut niveau : les joueuses, âgées de 15 à 16 ans, sont déjà parmi les meilleures nationales. Seize nations participent à cette Coupe où l'on attend plus de 10 000 spectateurs.

### J.O. d'hiver EN FLAMME EN BRETAGNE

La Poste d'Ille-et-Vilaine propose au public un film de 35 minutes, souvenir du parcours de la Flamme Olympique en Bretagne (de Redon à Antrain). Ce film a été réalisé avec le concours de la Société Vidéo Production de Tremblay. Prix de la cassette : 100 F.

Reservations dans les bureaux de poste ou au Service Communication (Direction départementale, 27, bd du Colombier, 35032 Rennes Cedex - 99 01 20 67 ou 99 01 20 68).

### Lutte bretonne

#### GOUREN

Les points chauds de la saison 92 : - Challenge par équipes senior à St-Malo le 12 avril.

- Semaine internationale du 18 au 23 avril.

- Tournoi inter le 19 avril à Karazec avec les étrangers du stage - Frisons (NL), Ecosais, Anglais, Irlandais, Danois, Islandais, Canadiens, Suisses et Suédois, avec démonstration des lattes.

- Championnats de Bretagne 92 à Trigavou, Massy, Monterfil, Quimper, Gouesnac'h, Gwenc'hen, etc.

Rens. au 98 99 03 80 à Tréport, ou au 98 99 02 après 20 h chez Philippe Lezard, permanent à la Fédération.

### PUBLICATIONS

• Trajectoires : une revue trimestrielle créée par les stagiaires agricoles de Bretagne. 1 500 ex. à destination du public concerné par les problèmes du monde rural. (Le n° 35 F. Abonn. annuel 120 F. En vente dans les DDAF. Tél. Fabienne Piquemal, 99 28 24 34).

### Louis Capart

Un concert exceptionnel avec Louis Capart le Vendredi 20 mars, à 20 h 30, à l'AM-Mission bretonne, 22, rue Delambre, 75014 Paris, Méro : Yavin ou Edgar Quinet.

### CARNET

#### NICOLE MEYER QUITTE ST-BRIEUC

Nicole Meyer, figure bien connue de la vie culturelle bretonne, membre du jury du Grand Prix des écrivains bretons, a quitté St-Brieuc pour la Bibliothèque centrale de Prêt de Niort. Nicole Meyer a été la cheville ouvrière du festival du livre en Bretagne (1981-1988). Elle a également modernisé la bibliothèque de St-Brieuc.

(Photo Pierre Feraud)



• Roger Gros a eu à peine le temps de connaître le département des Côtes-d'Armor dont il aura été un préfet éphémère mais estimé ; on l'envoie en Corse où il aura un titre "régional" pour une entité bien inférieure à celle qu'il quitte. Venant de la Charente, Guy Dupuis, 54 ans, lui succède à St-Brieuc.

• Jean Moysan, 51 ans, a été nommé secrétaire général de la mairie de Landémeur en remplacement de Christian Rogard nommé au même poste à Thionex-lès-Bains.

• Jean-Pierre Crossard a été élu président de l'Association des écrivains de l'ouest.

• Joël Marchand (CRS) a été élu président de l'AFREP-Bretagne.

• Un agriculteur de 48 ans, Léon Pléard, a été élu maire de Remicau.

• Notre ami Max Simeoni a été élu vice-président de la Commission de la culture, de la jeunesse, de l'éducation et des médias du Parlement européen.

### NECROLOGIE

• Étienne Marzac, né en 1910 à Plouguerneau, fut le premier ambassadeur français dans la Chine communiste.

• Édouard Prigent, 72 ans, ancien professeur, maire (communiste) de St-Brieuc de 1964 à 1985. On lui doit notamment un excellent ouvrage sur son ami Louis Guilloche.

• Denis Masson, 43 ans, dirigeant de la communication à la compagnie Brittany Ferries.

• Mgr Yves Marchasson (Lanvollon), promoteur apostolique, vicaire général des catholiques de rite oriental en France.

### DINERS-DÉBATS

• Le 18 mars à 19 h 30, 95e dîner-débat du Club de Bretagne animé par Yves Le Bouter, président de la Cie financière du CMB, au Centre Châtillon, Galliera, 28 av. George V, Paris.

**Madoc**  
**Le Bénéficiaire**  
 Le Bénéficiaire est un magazine mensuel de 100 pages, consacré à la promotion de la Bretagne. Il est dirigé par Jean-Pierre Le Bihan, directeur général. Le Bénéficiaire est édité par le Centre de Recherche et de Documentation de la Bretagne, 12 B, quai de Richemont, 35000 Rennes - 99 31 88 89.

**Alain de Gouville président de la CRCI**

Le 6 février, Jean Pichon a reçu des mains d'Emile Simon, directeur général honoraire de la Poste, et en présence de Fernand Vieillefond, actuel directeur général, les insignes de commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

Jean Pichon, né le 31 mars 1934 à Rennes, est marié et père de cinq enfants. A la suite de ses études à l'ENSPST, en 1963, il est nommé administrateur à la Direction du Personnel du Ministère, et devait au fil des ans occuper d'importantes fonctions dans son administration avant d'être nommé le 1er août 1991 Directeur de la Délégation Ouest de la Poste. Il est Officier de la Légion d'Honneur.

**Jean Pichon l'Ordre National du Mérite**

Le 6 février, Jean Pichon a reçu des mains d'Emile Simon, directeur général honoraire de la Poste, et en présence de Fernand Vieillefond, actuel directeur général, les insignes de commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

Jean Pichon, né le 31 mars 1934 à Rennes, est marié et père de cinq enfants. A la suite de ses études à l'ENSPST, en 1963, il est nommé administrateur à la Direction du Personnel du Ministère, et devait au fil des ans occuper d'importantes fonctions dans son administration avant d'être nommé le 1er août 1991 Directeur de la Délégation Ouest de la Poste. Il est Officier de la Légion d'Honneur.

**Le Vourc'h s.a. premier prix**

La Société Le Vourc'h S.A., implantée à Lannilis depuis 1964, est spécialisée dans la construction de maisons individuelles en bois, de la conception à la livraison "clés en main" grâce à un procédé exclusif "Le Vourc'h" (principe de construction de façades monobloc avec incorporation directe des menuiseries - cf. *Armor magazine* sept. 91).

Le 23 janvier, la Société, représentée par MM. Le Vourc'h, père, et Le Cars, architecte à Landerneau, a reçu le 1<sup>er</sup> prix du Trophée national du Bois.

Cette remise de prix, qui se déroulait à la Cité des Sciences de la Villette, était présidée par M. Philippe, Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. 17 régions ont participé à ce concours, qui pour la première fois s'est tenu au niveau national.

CORINNE CHEVAL  
 ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 80



**PRIX Fondexpa Deux Bretons primés**

Nous relevons parmi les lauréats du 9<sup>e</sup> Grand Prix de l'Exportation Artisanale 1991 :

**Prix de l'exportation artisanale** (fabrication de cerf-volants) à Daniel Hue, Paimpol Villes, Ker-foi - **Prix de la performance individuelle** (sels aromatiques) à Georges Bourdich, "Le Palladium", Batz-sur-Mer.

**La Bretagne et le bois**

Les premiers trophées nationaux, "Le bois avancé", organisés en collaboration avec le Cceeb Bois de Bretagne et divers organismes régionaux, ont été remis à des entreprises mettant en valeur ce matériau dans la construction. Sur le podium, trois entreprises bretonnes :

L'entreprise Le Vourc'h de Lannilis dans la catégorie maison individuelle Oeuvre primée : une maison à St-Pabu, résidence à ossature bois avec Clins Red Cedar en extérieur (maître d'œuvre : Gérard Le Cars de Landerneau) - **1<sup>er</sup> prix** ;

L'entreprise Péron de Locouelle pour la surélévation d'une maison à Larmor-Plage par un édifice en bois (maître d'œuvre : Pascal Debard de Lorient) - **1<sup>er</sup> mention** ;

La menuiserie Sauton à la Bouëxière dans la catégorie produits bois. Travail récompensé : modules de remplissage de garde-corps en bois sur design et ossature aluminium Technal.

**Le Vourc'h s.a. premier prix**

La Société Le Vourc'h S.A., implantée à Lannilis depuis 1964, est spécialisée dans la construction de maisons individuelles en bois, de la conception à la livraison "clés en main" grâce à un procédé exclusif "Le Vourc'h" (principe de construction de façades monobloc avec incorporation directe des menuiseries - cf. *Armor magazine* sept. 91).

Le 23 janvier, la Société, représentée par MM. Le Vourc'h, père, et Le Cars, architecte à Landerneau, a reçu le 1<sup>er</sup> prix du Trophée national du Bois.

Cette remise de prix, qui se déroulait à la Cité des Sciences de la Villette, était présidée par M. Philippe, Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. 17 régions ont participé à ce concours, qui pour la première fois s'est tenu au niveau national.

CORINNE CHEVAL  
 ARMOR MAGAZINE - MARS 1992 80



**Réduire ses impôts Maîtriser l'énergie**

Afin de répondre aux diverses et nombreuses questions que se posent les particuliers sur les réductions d'impôts liées aux travaux d'économies d'énergie, la Délégation Bretagne de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ex AFME) met à la disposition du grand public son numéro vert (appel gratuit) : 05 111 333.

Travaux d'isolation thermique, changement de chaudière, pose de régulation de chauffage peuvent vous donner droit à des réductions d'impôts, que vous soyez propriétaire occupant, propriétaire bailleur ou locataire.

**AUTOMOBILE Safrane : le défi de Renault**



C'est bien d'un défi qu'il s'agit. Alors que le marché des voitures haut de gamme régresse de façon sérieuse, alors que la XM de Citroën se place difficilement, que Peugeot fait revenir à l'atelier quelque 70 000 modèles 605 pour les "mettre à niveau", l'ex-régis s'apprette à remplacer sa 25.

La Safrane sera sur le marché en avril mais pour les besoins d'un lancement qui doit obligatoirement être réussi, ses concepteurs ont "lâché" quelques informations.

La Safrane est un événement. La 25 a eu son heure de gloire depuis sa sortie en 1984 ou elle avait fait des débuts quelque peu hésitants. Mais à quelque chose malheur est bon : cette fois Renault a travaillé la finition déjà sensiblement améliorée, même si des progrès restent à accomplir, depuis la sortie de la 19, améliorations confirmées par le bon niveau, dans ce domaine, de la Clio. On a aussi mieux choisi les matériaux. C'était indispensable. D'autant que l'Allemagne est un client plus qu'intéressant pour Boulogne-Billancourt (elle est construite à Sandouville d'où vient déjà la 25) et que l'Allemagne c'est Mercedes, BMW, Audi et VAG, Opel, etc., etc., des voitures élaborées, lancées sur des routes où personne n'est que conseiller, à titre indicatif. La preuve que Renault louche vers l'Allemagne : le hayon peu apprécié outre-Rhin, a non pas disparu de la Safrane mais a été habilement dissimulé : il n'en affecte pas la ligne.

Bien évidemment, puisque le look est aujourd'hui un facteur déterminant de choix, la ligne a été modernisée selon les critères actuels : un capot plongeant, des phares plus longs que hauts, une troisième vitre arrière. Ce n'est pas révolutionnaire : c'est au goût du jour. L'intérieur n'a pas été oublié : une banquette arrière rabattable 1/3-2/3, une direction assistée, une colonne de direction réglable en hauteur, des vitres électriques avant, un essuie-vitre arrière, l'injection et le pot catalytique.

Et en plus, une planche de bord rajoutée et un synthétiseur de parole plus fiable. On remarquera une suspension pilotée avec amortisseur variable : à partir de 120 km/h, la caisse s'abaisse de 15 mm. Au contraire, en première et en marche arrière, on bénéficie d'une surélévation de 30 mm en actionnant un bouton.

Longue de 4,73 m pour 1,81 m de large, la Safrane disposera dès avril et pour la France, de cinq moteurs : un 2 litres 8 soupapes de 107 ch, DIN, un 2,2 litres 12 soupapes de 140 ch, DIN, un 3 litres V 6 de 170 ch, DIN, un 2,1 litres turbo diesel de 90 ch, DIN, un 2,5 litres turbo diesel de 115 ch, DIN.

Trois niveaux d'équipement : RN, RT, RXE.

A voir et à essayer.

GEORGES LEOST

vers l'Allemagne : le hayon peu apprécié outre-Rhin, a non pas disparu de la Safrane mais a été habilement dissimulé : il n'en affecte pas la ligne.

Bien évidemment, puisque le look est aujourd'hui un facteur déterminant de choix, la ligne a été modernisée selon les critères actuels : un capot plongeant, des phares plus longs que hauts, une troisième vitre arrière. Ce n'est pas révolutionnaire : c'est au goût du jour. L'intérieur n'a pas été oublié : une banquette arrière rabattable 1/3-2/3, une direction assistée, une colonne de direction réglable en hauteur, des vitres électriques avant, un essuie-vitre arrière, l'injection et le pot catalytique.

Et en plus, une planche de bord rajoutée et un synthétiseur de parole plus fiable. On remarquera une suspension pilotée avec amortisseur variable : à partir de 120 km/h, la caisse s'abaisse de 15 mm. Au contraire, en première et en marche arrière, on bénéficie d'une surélévation de 30 mm en actionnant un bouton.

Longue de 4,73 m pour 1,81 m de large, la Safrane disposera dès avril et pour la France, de cinq moteurs : un 2 litres 8 soupapes de 107 ch, DIN, un 2,2 litres 12 soupapes de 140 ch, DIN, un 3 litres V 6 de 170 ch, DIN, un 2,1 litres turbo diesel de 90 ch, DIN, un 2,5 litres turbo diesel de 115 ch, DIN.

Trois niveaux d'équipement : RN, RT, RXE.

A voir et à essayer.

GEORGES LEOST

**DEMANDES D'EMPLOI**

- Rech. un(e) **PROFESSEUR DE DANSES DE SOCIÉTÉ**, environ un mois, sur la région de PLOER-MEL. Voiture obligatoire. Envoyer C.V. et lettre de motivation à **Evel à la Musique**, 3, rue du 8 mai 1945, 56800 Ploermel. 97 93 68 36.
- Homme 35 ans, Breton du Pays celtique motivé par la valorisation du PATRIMOINE et des espaces naturels (recherche poste dans association ou organisme responsable structure de LOISIRS étroit de TOURISME). Hte Bretagne et Limnorige. Expérience 9 années. Gestion, animation, accueil, restauration. Niveau Bac + 3. Etude routes propositions. Tél. 43 96 04 44.

**OFFRES D'EMPLOI**

- L'Institut culturel de Bretagne (SKI Uhel ar Vro cherche **DACTYLOGRAPHIE bretonnante**. Rens. : 99 38 98 98.
- Diriger un **CENTRE DE LOISIRS** ou un **CAMP** etc... plus de 21 ans, vous êtes titulaire du BAFA, stagiaire ou titulaire du BAED, contactez-nous : Familles rurales, BP 2518, 35025 Rennes. 99 79 56 14.
- Embarqué **Kait Vimp Bev** ou **klask tud** avec **GWERZHAN** en chouannerie war ar departamantod : **Aodou ar Arvor**, **Il-ha Gwiliun**, **Liger Atlantik** **Ma Morbihan**. Dilettant ha gwerzh ar vevt douzh gwerzh. Kast ur CV da "Kait Vimp Bev". 29520 LAZ.
- La **Maison de la Bretagne à Paris** recherche : un(e) **COMPTABLE** gestion agence voyages pour poste à mi-temps, un(e) **AGENT DE RESERVATION** confirmé(e), **BTS Tourisme**, libre de suite, maîtrisant l'informatique et ayant bonne connaissance de la Bretagne. Urgent. Adresser CV et préférences + photo au Comité de Tourisme de Bretagne, 74 B, rue de Paris, 35059 Rennes.
- Les Editions AN HÉRÉ recherchent des **COLLABORATEURS** rétribués à mi-temps ou à plein temps chargés de rédiger les articles de son dictionnaire "ar Geriadur Brezhonek". Rens. : Editions An Here, rue Gay-Lussac, Kerguelen, 29480 Ar Releg-Kerhuon. 98 28 10 37.

• Société de recherche spécialisée toxicologie et pharmacologie in vitro travaillant pour clientèle individuelle et firmes (Europe et USA) recherche un **REPORTING MONITOR**. En collaboration avec Directeur Général et Ingénieur R et D, il sera chargé de reporting, la rédaction, en français ou en anglais, des rapports destinés aux clients. Le poste s'adresse à un scientifique de formation Bac + 5 (pharmacie, veto, biologie cellulaire...) capable d'interpréter avec pertinence résultats scientifiques et d'en rendre compte. Il a l'expérience de l'industrie, assise rédactionnelle dans les deux langues, esprit curieux et sens relationnel indispensables dans ses contacts avec les clients. (Réf. AM 131/82) RENNES, 130/160 KF.

• PMI spécialisée dans la fabrication de pièces diverses d'attelage pour matériel agricole recherche **ACHE-TEUR** rattaché à la Direction Technique. Il est chargé gestion et optimisation des approvisionnements pour un budget 20 MF/an, choix des fournisseurs, suivi des contrats. Le poste s'adresse à un candidat de formation

**elle amour**  
 La ligne 30 F + TVA 18,6 % = 95,58 F. Contre 69,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine 40 F.

**SOPEL recherche Bretagne et Paris** pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...  
**COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL**  
 Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément formation  
 Envoyer candidature avec C.V. à : **SOPEL - B.P. 419 - 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +**

**FORMATION ET STAGES**

- Stage **SCULPTURE ANIMALIERE**, ouvert à tous. Tél. 35 20 35 45.
- Du 3 au 7 mars, 7 jours de **FORMATION ACTION** pour reprise ou création entreprise indus. Tél. Nicole Levatiou 99 33 66 30.
- Stages initiation à la **VIDEO** pour pers n'ayant aucune pratique, utilisation matériel grand public à Lorient, 27 bis, rue Bellefontaine, les 14 et 15, 26 et 29 mars. Rens. Image et Son 97 21 66 92.
- Les 4 et 5 avril, **GUËRR**, un chemin vers la liberté spirituelle, avec Nathalie de Cacqueray, prof. d'athlétisme, Téléport 250 F. Centre de la Bretagne, BP 32, St-Servan, 35403 St-Malo. 99 81 87 04.
- Pendant vacances de Pâques, stages préparant brevet d'aptitude aux fonctions de directeur ou animateur centres de **VACANCES** et de **LOISIRS**. BAFA en cardiologie et/ou en réanimation et médicale. Poste à responsabilité, nécess. qualités d'organisation et relationnelles. Expéri. pharmacologie cliniques souhaitée. Anglais. La rémunération prendra en compte l'expérience et le profil. (Réf. AM 130/83). 150/240 KF - LLELET-VILAINE.
- Important organisme leader en France! appassant domaine organisation et gestion de production recherche **FORMATEUR** vous aurez à transmettre et développer votre savoir-faire en assurant une activité de formation et de conseil auprès des entreprises. Vous êtes responsable de production, méthodes ou qualité, minimum 5 ans d'expérience. Vous souhaitez passer à un nouveau stade de votre carrière. Joindre photo. (Réf. AM 126/83) 200 KF - BRETAGNE et Pays de Loire.
- Centre d'études d'essais et de recherches recruté par sa direction Ouest 1 **INGENIEUR BÂTIMENT**. Vous interviendrez pour le secteur de prestations tous corps d'état en vue de la création de cette filière dans la région ouest. Vous pourrez éventuellement assurer également responsabilité complémentaire au niveau de l'implantation sur Rennes, en matière de gestion et d'organisation. De plus vous aurez à animer une équipe (une dizaine de personnes). De formation ingénieur bâtiment vous devez avoir au moins 5 ans d'expéri. prof. et tech. Vous avez un bon contact relationnel et êtes motivés pour développer rapid. ce secteur. (Réf. AM 121/183) 200/230 KF - OUEST.
- Adresser lettre de candidature + C.V. à **APEC Bretagne**, BP 2225, 24, avenue Henri Fréville, 35022 Rennes Cedex, en rappelant la référence de l'offre.

**armor immobilier**  
 La ligne (35 lignes ou espaces) 80 F + TVA 18,6 % = 95,30 F  
 ou le micro-colonne - 20 F + TVA = 23,72 F TTC

- MAISON à vendre F.5.6 2 ch. au rez-de-chaussée. Tout confort. Prix intéressants, écoles L'ANNON. Tél. 96 42 52 75.
- Loue juillet-août-septembre **PETITE MAISON** de vacances pour 2 personnes. 10 km de la mer. Région St-Brieuc. 900 F la semaine. Tél. 99 71 21 47.
- Finistère-SD, **SANT-VI** à 10 km de Concarneau. Louse toute l'année. **CHAMBRES D'HÔTES** tout confort, sanitaire privé, terrasse, vue panoramique, calme, jardin. Copieux petits déjeuners servis dans une salle avec cheminée. Tél. le soir de présence. 98 94 70 34.

**Journal Nationaliste Breton**  
 BIMESTRIEL  
 Le N° 12 F. - Abonnement 120 F  
 Dir. J. LE MAHO  
 190 bis, av. de Clichy  
 75017 PARIS

**DIVERS**

- Possède **COLLECTION Armor** mag. depuis 1972. Seras heureuse en faire profiter amateur, club ou société, contre modeste dédommagement. Demander adresse à Armor mag n° 2061.
- Séances d'entraînement de **BEGERS ALLEMANS** en vue des expos. et certifiées. Tél. 35 29 mars à 14 h 30. Ouv. à tous les propriétaires. Tél. Manuel Etro 96 21 22 56.
- Assemblée générale de Bretagne de toutes les personnes atteintes de maladies de la **RETINE**. 8 mars à Guénin, près Pontivy. Rens. ASP 97 51 01 14.
- Supplément à l'adresse AU **PEUPLE BRETON** par ses députés à l'Assemblée nationale ou refutation de quelques écrits publiés contre cette adresse. Impression nationale 1790. Charvit, 41, rue Mazarine, Paris 6<sup>e</sup>.
- L. Galloudec: **LA BRETAGNE**, Hachette 1923 200 p. n. 8 broché, 93 ill. **Bernard Lacaze**, 33, rue de Lodi, 13006 Marseille.
- Ca et la par les **ruses de NANTES** (Université inter-âges) 1984, 204 p. n. 4 ill. 150 F. L'autodidacte, 14, rue des Roses, 67100 Strasbourg.

**GWERZH DRE LIZHER**  
 Gwerzh Dre Lizeh Niv 2 a zeio er maza dizeh  
 • Embannet ho peus traou, brezhoneg warno (pao), T-shirt, Kasennig.  
 • C'hoant ho peus e vijent signañ e Breizh a-bezh, ha pelloc'h e hozh.  
 Gwerzh Dre Lizeh e hell skoar zellañ ar c'hanozh.  
 Kili e d'empenn gannep.  
**GWERZH DRE LIZHER**  
 29520 LAZ.

**ARMOR MAGAZINE**

**ABONNEMENT**

Formulaires de réclamation et de nous retourner  
**Fait par JACOBS - B.P. 419**  
**22404 LAMBALLE CEDEX**

M. Professionnel  
 Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à  
 «ARMOR magazine» à partir du mois de  
 (ordinaire) ou 450 F (soutien) - Etranger :  
 280 F, par :  
 - chèque bancaire  
 - chèque postal  
 - virement au C.C.P. Armor,  
 2691 - 70 Y. Rennes  
 \* Rayer les mentions inutiles.

**COURRIER**

**LA CARTE BRETONNE EST GAGNANTE**

"Félicitations pour votre revue qui relie les Bretons entre eux et qui nous donne une bonne information sur la vie économique de notre "région européenne". Candidat sans étiquette sur son carton en vignoble nantais, c'est cette force bretonne et ce dynamisme qui nous est propre que je mets en avant. En économie, dès que nous pourrions la carte bretonne, nous jouons gagnant. Ainsi, de la marque Savelol pour la commercialisation de la tomate entre nantais, rennais et finistériens, qui contrecarre fort bien la concurrence hollandaise sur le marché européen. Et que dire du Muscadet, vin du sud de la Bretagne, Product of Brittany, une valeur sûre ! Nous mentionnons bien qu'"on" nous laisse nous gérer beaucoup plus par nous-mêmes !!" ALAIN CORAUD (agriculteur-viticulteur), Moulin Ste-Catherine, La Renaudière, Le Loroux-Bottereau.

**TOUJOURS SE DÉGRADÉ !**

"Nous sommes tous à fait d'accord avec votre editorial "la route est longue". Apparemment, il est impossible de se débarrasser des technocrates, hommes de bureau et d'utopie qui ne comprennent absolument rien aux réalités. A cause d'eux, l'espoir européen se meurt avant même de naître, d'exister. Et tout se dégrade. Il se développe dans l'hexagone une misère indigne de notre siècle. Et ce n'est pas l'Amérique qui peut nous servir de modèle. Son GATT détruit notre agriculture-élevage ! Si elle ne fait rien pour secourir ses propres malheureux, elle garde, cependant, la capacité de nous faire tout le mal possible. Les difficultés de l'époque pouvaient nous aider à repartir d'un bon pied, dans une toute autre direction que l'actuelle, destructrice de la planète. Or, c'est là toute en avant, et le coup de grâce est donné à notre naissante agriculture bio. C'est indigne. L'Europe ne vaut pas mieux que la France. Et elle est encore plus inaccessible." EDITH PERENNOU, village d'Auquignan, Neulliac.

**armor magazine**

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - rédacteur en chef  
**YANN POILVET**

\* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +

\* Renerzh, skridozerzh, mererezh, bruderzh : Pont Saint-Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 96 31 20 37 +

\* Téléphone : 96 31 22 12

\* Éditeur : SOPEL  
 N° ISSN International standard serial number) : 0244-8966/944107735 X  
 N° CPPAP 70 506  
 N° SIRET 30230674 00018

\* Secrétariat général  
 Thérèse Depeix

\* Administration et publicité  
 CATHERINE BOTREL - EURY

\* Rédactrice en chef  
 ANNE-EDITH POILVET  
 assistée de JEAN-MARIE LUSSON et ANDRÉ-GEORGES HAMON et de Herve Le Borgne, Yann Breklem, J.-C. Canivet, Jean Ceveer, Christine Diastre, Pierre Fenard, Loom Feuvrier, Pierre Le Goff, Serge Guillaud, Patricia Hamon, Robert Lemay, Georges Looat, Bernard Macek, Gilles Miron, Thérèse Morvan, Myriam, Octave Loast, Jean-Claude Paolp, Yvonne Pelleser, Edith Perennou, Michel Philippoteau, Alan Robert, Yves Robert, Daniel Trehic.

\* Publicité Armor  
 Regardez les Ventes Directes, Atlantique, Evénement Media, 39 bd de la Liberté, 35000 Rennes. Tél. 99 73 21 00. Fax 99 73 44 52. Finistère : 98 20 67 67. Fax 98 20 67 83. Autres : au journal.

\* Abonnement d'un an : 225 francs  
 \* Abonnement de soutien : 450 francs  
 \* Abonnement pour l'étranger : 280 francs  
 \* Abonnement par avion  
 Ajouter le tarif postal en vigueur.  
 \* Changement d'adresse : 30 francs (pondre la dernière bande)  
 \* C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 Y.  
 \* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.  
 \* Armor-Magazine ne publie pas de communications.  
 \* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.  
 \* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.  
 \* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.  
 \* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.  
 \* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.  
 \* Seules les personnes titulaires de la carte millemaire 1991 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.  
 \* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.  
 \* Le bulletin d'abonnement est en page 82

**Fête "Peuple breton peuple d'Europe"**

GOUEL POBL BREIZH  
 UR BOBL EN EUROPA

Le 15 mars à Brest, Parc de Penfeld de 14 h à 22 h : Alan Stivel - Gilles Servat - Révo de Gosse - Manuel Fernandez y Grupo - Paul Madec et Porte disparu - Bagadoù - E.V. - Penfleps et Youenn Gwernig

**IDIR**

Organisation : Comité de soutien à "Liste Peuple Breton, Peuple d'Europe".

**alliamm**

(Directeur : Ronan HUON)  
 REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE  
 Abonnement 120 F - P. LE BIHAN  
 16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO  
 C.C.P. 3349-06 Paris

**l'avenir de la Bretagne**

journal national breton fédéraliste européen mensuel  
 Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F  
 B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex  
 C.C.P. RENNES 1132-86-J

**LANDEVANT : VERS LA POSE DE PANNEAUX BILINGUES**

"Comme un certain nombre de villes, ou de communes bretonnes, Landevant se verra doter, très prochainement, d'une signalisation bilingue, aux entrées de l'agglomération. Ainsi en a décidé le Conseil Municipal, présidé par Joseph Kerquénis, conseiller régional, maire, lors de sa dernière réunion du mercredi 12 février. Landecan, Landevant, ou encore Landevan (1481), suivant les formes anciennes, devenant, pour la langue bretonne, "Landevan". C'est donc, dans cette graphie, que les futurs panneaux, bilingues, rappelleront l'affirmation d'une identité propre, et la reconnaissance de l'héritage légué aux futures générations. Pour l'histoire, il est bon de rappeler que Landevan, comme toutes les paroisses en "Lan" ou "Lann" compte parmi les plus anciennes, bien avant les "Plou", ou les "Loc", et étaient en place entre le 6e et le 9e siècle. Landevan provenant de "Lan" ou "Lann", territoire, consacré à un lieu saint et "Devan", saint galleois du 2e siècle." VINCENT JEHANNO.

**RETOUR AU PORT**

"Après maints exils, me voici, depuis un mois, installée définitivement à Quiberon, ma ville natale (...). Je suis toute à la joie d'être "au port", de regarder le ciel, la mer, d'écouter les mouettes ! ... J'ai dévoré le dernier Armor. Je vous félicite pour ce beau et très complet magazine, le seul auquel je vais m'abonner (...). Je salue ceux qui me connaissent déjà. Je pense à une retrospective de mes œuvres, cinquante toiles environ". GAIK CONAN, 19, rue de Lille, Quiberon.

**armor magazine**

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - rédacteur en chef  
**YANN POILVET**

\* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +

\* Renerzh, skridozerzh, mererezh, bruderzh : Pont Saint-Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 96 31 20 37 +

\* Téléphone : 96 31 22 12

\* Éditeur : SOPEL  
 N° ISSN International standard serial number) : 0244-8966/944107735 X  
 N° CPPAP 70 506  
 N° SIRET 30230674 00018

\* Secrétariat général  
 Thérèse Depeix

\* Administration et publicité  
 CATHERINE BOTREL - EURY

\* Rédactrice en chef  
 ANNE-EDITH POILVET  
 assistée de JEAN-MARIE LUSSON et ANDRÉ-GEORGES HAMON et de Herve Le Borgne, Yann Breklem, J.-C. Canivet, Jean Ceveer, Christine Diastre, Pierre Fenard, Loom Feuvrier, Pierre Le Goff, Serge Guillaud, Patricia Hamon, Robert Lemay, Georges Looat, Bernard Macek, Gilles Miron, Thérèse Morvan, Myriam, Octave Loast, Jean-Claude Paolp, Yvonne Pelleser, Edith Perennou, Michel Philippoteau, Alan Robert, Yves Robert, Daniel Trehic.

\* Publicité Armor  
 Regardez les Ventes Directes, Atlantique, Evénement Media, 39 bd de la Liberté, 35000 Rennes. Tél. 99 73 21 00. Fax 99 73 44 52. Finistère : 98 20 67 67. Fax 98 20 67 83. Autres : au journal.

\* Abonnement d'un an : 225 francs  
 \* Abonnement de soutien : 450 francs  
 \* Abonnement pour l'étranger : 280 francs  
 \* Abonnement par avion  
 Ajouter le tarif postal en vigueur.  
 \* Changement d'adresse : 30 francs (pondre la dernière bande)  
 \* C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 Y.  
 \* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.  
 \* Armor-Magazine ne publie pas de communications.  
 \* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.  
 \* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.  
 \* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.  
 \* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.  
 \* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.  
 \* Seules les personnes titulaires de la carte millemaire 1991 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.  
 \* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.  
 \* Le bulletin d'abonnement est en page 82

\* Diffusion : N.M.P.P. : 961 gares - Dépôts directs : Abonnés Services  
 \* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazardie, rue M. Sponin, Trégueux - Tél. 96 61 42 88  
 N° imp. 1389  
 \* Photographie : Graphis Arts  
 Z.A. les 4 Voies, Ploë  
 \* Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

**LYCÉE NOTRE-DAME DE LA PAIX**

LYCÉE TECHNIQUE et PROFESSIONNEL PRIVÉ  
**Ploemeur - Lorient**

C'est un Lycée Technologique  
 Formations assurées :  
 Bac G1 Bureautique-Secrétariat - Bac G2 Compabilité - Bac G3 Techniques Commerciales - Bac H Informatique - Bac Fx Chimie - Bac F7 Biochimie

En projet : Bac Fie B Optique (projet 92)

Après le Bac :  
 BTS Action Commerciale - BTS Publicité - BTS Informatique de Gestion - BTS Comptabilité - BTS Biochimie, projet rentrée 1992

C'est un Lycée Professionnel Tertiaire et Scientifique  
 Formations assurées :  
 BEP ACC Administration Commerciale et Comptable - BEP CAS Communication Administrative et Secrétariat - BEP VAM Vente Action Marchande - CAP Employé Technique de Laboratoire

toire en 2 ans après la 3<sup>e</sup> - BEP Optique-Lunetterie  
 Projets 92 - BEP Industries Chimiques et Traitement des Eaux - BEP Distribution et Magasinage  
 Filières de promotion : 5 classes de 1<sup>er</sup> adaptation  
 Bac Professionnels : Vente-Representation - Bureautique option B  
 Formation complémentaire

C'est une Ecole Supérieure des Sciences Appliquées - L.E.S.S.A. "LA PAIX" - 97 37 57 01  
 Négociation internationale en 2 ans après BTS-DUT - DEUG.

C'est un Centre de Formation - 97 37 71 24  
 Espace Delta et Pastor

B.P. 58 - 56270 PLOEMEUR  
 Tél. 97 37 20 68 - Fax 97 37 71 20

**Armorisez vous !**

**armor magazine**

la revue de tous les bretons

Nous vous offrons ce macaron ARMOR MAGAZINE (à coller à l'intérieur des lettres, des titres, etc.). Pour le recevoir gratuitement, il vous suffit de nous faire parvenir une enveloppe timbrée portant vos nom et adresse.

**AUX ÉLUS DE BRETAGNE POUR VOS BULLETINS MUNICIPAUX, VOS REVUES CANTONALES, VOS GUIDES...**

l'éditeur des collectivités bretonnes

**SOPEL**

Pont Saint-Jacques - B.P. 419  
 22404 LAMBALLE CEDEX  
 Tél. 96 31 20 37 +

**MELLAC ÉCHOS**  
 L'union d'une commune d'Europe

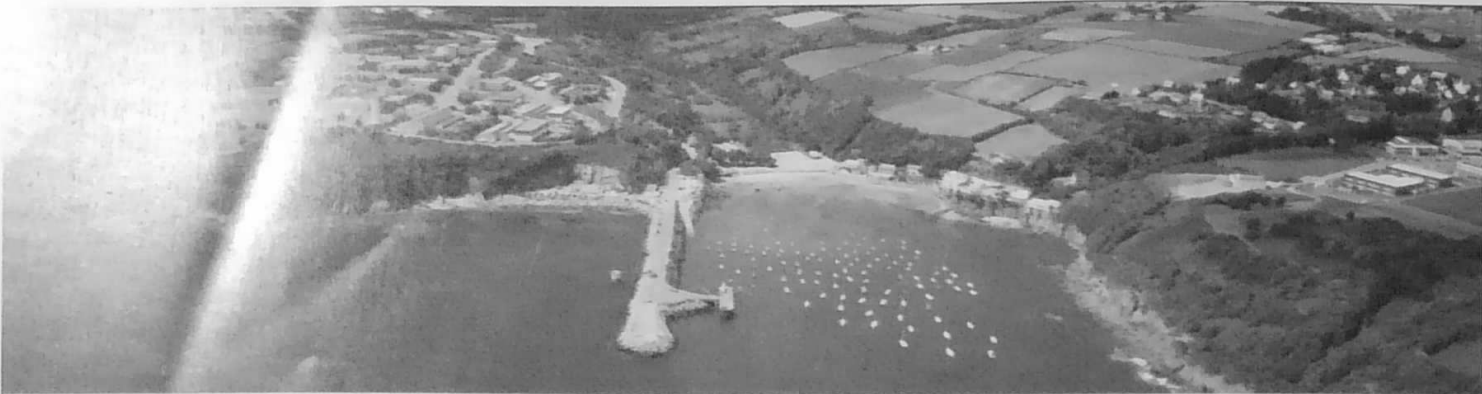
**La revue de QUEVERT**

De Rennes à Vannes, de Quimper à Saint-Brieuc, de Saint-Malo à Douarnenez, de Brest à Lorient, le Crédit Mutuel de Bretagne soutient les initiatives durables de valorisation de toutes les formes du Patrimoine Régional.

Patrimoine Culturel, Maritime, Artistique, Architectural, Naturel...

**La Banque du Patrimoine Culturel**

Crédit Mutuel de Bretagne

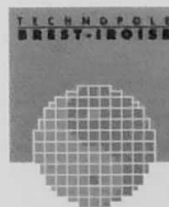


Voici votre futur lieu de travail : il est à l'image de ce qui vous attend à Brest.

# À BREST, LA MATIÈRE GRISE EST BLEUE ET VERTE

Le Technopôle de BREST-IROISE : un site naturel exceptionnel à l'entrée de la Rade... 3 000 personnes ont déjà choisi de s'y installer, pour entreprendre, faire de la recherche, se former au plus haut niveau.

Venez les rejoindre !



**TECHNOPOLE DE BREST-IROISE**

Tél. 98 05 44 51 Case Postale n° 4 - 29608 BREST Cédex

MAISON DE MARQUE BREST PHOTO STYLO CLAUDE

## **TECHNOPARC**<sup>®</sup> CHATILLON SUR SEICHE

**UN EMPLACEMENT D'AVENIR AUX PORTES DE RENNES**



**BUREAUX A VENDRE**

**STIM OUEST**

12, quai Duguay-Trouin, 35000 RENNES  
Tél. 99 30 36 83



**OU A LOUER** (à partir de 80 m<sup>2</sup>)

COMMERCIALISATION

**BLOT**

25, Bd de la Liberté - 35000 RENNES  
Tél. 99 79 33 34



BOUYGUES IMMOBILIER